

INTRODUCTION GENERALE

Le laps de temps allant de 1990 à 2003 connaît ce que les spécialistes appellent le passage d'un journalisme 'pools' au journalisme intégré. Il en est ainsi surtout si nous ne nous limitons qu'au seul niveau du discours dont le présupposé est que le discours est participatif et itératif et impliquant certaines assomptions ou croyances, des responsabilités. Il y a d'abord l'émetteur journaliste reporter pour les quatre ou trois crises majeures de notre période ; leurs récepteurs que la littérature discursive répartit en ceux qui écoutent à la porte (dans notre cas), ceux qui écoutent selon le niveau de leur francophonie ou expertise

Notre thèse débute avec un premier chapitre consacré au cadre historique et conceptuel de la recherche. Ce chapitre présente au lecteur la notion de variation et son origine.

Le détail de l'étude variationniste de la couverture journalistique de l'après-guerre froide vaut la peine qu'on y déploie. C'est le cas du chapitre deux consacré à la revue de la littérature et dont l'approche est thématique réunissant, dans l'ordre croissant, la variation lexicale, la variation sémantique, la variation syntaxique, la variation textuelle et la variation scripto-visuelle.

Le chapitre trois contient la théorie et la méthodologie qui nous ont été d'une grande aide pour la collecte des données dont l'analyse fait l'objet du chapitre quatre. Le chapitre cinq récapitule l'argument central de la thèse : la langue manifeste de la variabilité à tous les niveaux imaginables et ce phénomène est contraint ; il nie donc la réclamation structuraliste à une variation libre. Il est recommandé de poursuivre l'argument en prolongeant l'étude à plus d'une langue comparant, par exemple, la variation interlinguale

français-anglais, pour voir ce qui est universel et ce qui ne l'est pas ; variation intralinguale, comparant *Le Monde* avec *Le Figaro* et *Libération*

CHAPITRE 1 : CADRE HISTORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

1.1. Cadre historique

L'étude de variation, telle que nous entendons le terme remonte à Mathesius (1964:5) qui a utilisé réellement le mot variable ou potentiel dans sa révision de ce qu'il appelle la potentialité des phénomènes du langage ou 'l'oscillation statique' de la parole d'un individu.

Mathesius s'appuie sur un certain nombre de chercheurs pour démontrer que la variation ou potentialité des phénomènes du langage s'observe à tous les niveaux de la langue : la sémantique avec Charles Bally (1909) ; le discours ou la parole avec Grober sur la distinction entre l'expression subjective et l'expression objective ; Bogholm (1906) à propos du débat 'Bacon ou Shakespeare' sans oublier la phonétique avec Bourdon (1888) ; Rousselot (1891-1892).

Nous devons nous attarder un peu sur Bogholm. Il a abordé, d'une manière concrète, le problème de « style d'expression » tel que ceci reflète le caractère de l'auteur, surtout dans son *Bacon og Shakespeare*, 'Bacon or Shakespeare' (Copenhague 1906). Là, il a résolu le débat 'Bacon ou Shakespeare' par une analyse de la parole des deux auteurs empruntant sa méthodologie à Jespersen, 1905, (Mathesius ibid 25). Bogholm démontre comment les différences entre les discours de Bacon et de Shakespeare tiennent à leur caractère individuel. La parole de Shakespeare est populaire, celle de Bacon conservatrice, étant donné aussi qu'il est un grammairien plus strict. Ces différences, dans une autre formule ; sont celles de ce que Mathesius (ibid 25) appelle deux individualités, l'une appartient à la classe d'un homme de fantaisie vive, qui a un grand intérêt dans la vie, et dont la parole se préoccupe moins avec la logique que la mise en relief ou ; et l'autre à celle d'un penseur dont les mots sont soumis aux lois aussi strictes que celles qui régissent ses pensées

Il s'agit ici du problème de la conception psychologique du style par laquelle le style est ce qui permet la distinction, la différenciation ; ce qui marque, ce qui caractérise une personne (Cogard 2001 :12).

Cette conception est à la base des travaux de Frédéric Deloffre (1983, 1984 cité dans Cogard ibid 16). Il s'agit de l'identification et l'attribution d'un manuscrit clandestin dont l'auteur présumé est Robert Challes.

Soit : R. Challes, *Difficultés sur la religion proposées au Père Malebranche*.

Deloffre s'attache aux mots ou locutions marquées : hapax et mots rares, emplois particuliers, archaïsmes, néologismes etc. qu'il considère comme spécifiques à un individu donné et Cogard (ibid 17) de conclure, « la collecte rigoureuse de données lexicales et syntaxiques dans le manuscrit étudié et dans l'œuvre de Robert Challes l'autorise à valider une identification qui reposait jusque-là sur de simples coïncidences biographiques, susceptibles d'être jugées hasardeuses ».

Or la tradition anglaise de la critique d'identification et d'attribution avait emprunté ses principes aux sciences mathématiques, avec, pour exposants, Augustus de Morgan et surtout T.C. Mendenhall, respectivement mathématicien et géophysiciste (cités par Crystal 1987 :69).

Pour le débat Shakespeare ou Bacon, Mendenhall avait recensé quelques 400 000 mots tirés de pièces de Shakespeare et un échantillon indistinct mais large des écrits de Bacon. Ces larges chiffres comprennent un certain nombre de chiffres distincts qui avait été basés sur des œuvres particulières. Il a vu que, dans ces chiffres particulières de Shakespeare, il y avait plus de mots à quatre lettres que des mots à trois lettres, alors que l'inverse se trouve chez Bacon. Bacon avait aussi une proportion de mots beaucoup plus grande que chez Shakespeare (Crystal ibid 69).

Pour Le débat Shakespeare ou Bacon Mendenhall counted the lengths of about 400, 000 words from Shakespeare's plays, and an unspecified but large sample from the writings of Bacon. These large totals were made up of a number of separate counts based on single

works. He found that in each single count from Shakespeare there were more four-letter than three-letter words, whereas the reverse was the case with Bacon. Bacon also had a much higher proportion of longer words than Shakespeare” (Crystal *ibid* 69).

Les résultats de recherche de Mendenhall publiés ne cessent pas d’attirer des commentaires, des remarques comme, celle, d’un sceptique en 1901(Crystal *ibid*. 69).

Selon Cogard, le style, comme patte, griffe de l’auteur, est associé à l’image de la signature, de l’indice, de la trace. Et que ce « paradigme indiciaire » a pris une importance capitale au XIXe siècle, c’est à dire l’empreinte conçue comme un modèle explicatif et interprétatif de phénomènes divers et que l’on rencontre dans des domaines aussi disparates que celui de la police criminelle ou de l’histoire de l’art » (Cogard *ibid* 15, avec renvoi à Carlo Ginzburg, 1989 et Morelli, 1994) ;celui de la « forensic linguistics » ou médecine légale(Crystal *ibid* 69, avec renvoi à J. Svartvik, 1968).

L’ étude classique de New York (1966) par Labov n’était donc pas la première étude sociolinguistique. Chambers (1998 :271) cite, entre autres, celles précédentes de Putnam/O’Hern (1955), et de Reichstein (1960). Et selon Coveney (1997 :90), Gougenhein et al (1964), Pohl (1965), Behnstedt (1973) et Sol (1982) écrivaient déjà sur l’interrogation en français parlé par le biais de l’observation directe, mais surtout à l’aide d’enregistrements. Il a signalé d’une manière pertinente l’intérêt spécifique de ces recherches : 1. renseignements quantitatifs sur la fréquence relative des structures interrogatives, 2 tendances à utiliser ces structures chez certains groupes sociaux et dans certaines circonstances, 3 les facteurs linguistiques et pragmatiques qui exercent une influence sur le choix de srtructure.

Si la variation est identifiée avec 'le dialecte' ou variété, alors on peut tracer des études de la variation à des dialectologues tels que Gauchard (1905, cité dans Chambers *idem* 271) dont l’étude du dialecte français de Charmey, Suisse, avait rompu les conventions de dialectologie traditionnelle en faisant correspondre la variabilité linguistique avec le sexe et l’âge des informateurs individuels.

Un trait des langues est cette capacité de fournir des façons différentes de dire la même chose. Labov a utilisé ceci comme un outil théorique pour expliquer la différenciation linguistique.

L'enquête de Labov (1972b) était la première analyse empiriquement-basée de comportement de la parole en introduisant de nouvelles méthodes de linguistique et offrant de nouvelles explications pour la variation linguistique et le changement (Dittmar 1976:197).

Notre travail prend un exemple sur le travail de Reichler-Beguelin (1997:101) qui démontre comment la problématique variationnelle peut être étendue aux phénomènes discursifs. Il constate, à ce niveau, la résolution d'alternatives comparables au cas classique de la variation phonologique.

1.1.1. Variation et discours, discours de guerre

Le travail de Bell(1996) sur l'anglais journalistique nous sert d'exemple pour analyser les différences dans la coordination des phrases en récit journalistique. *Le Monde* d'une part et *Le Figaro* et *Libération* de l'autre part rentrent dans cette catégorisation. Pour coordonner ses phrases ils utilisent la coordination par juxtaposition, alors que, pour le même but *Le Figaro* et *Libération* choisirent la coordination par les conjonctions. Soit..... Bell 1996/ Exemples de juxtaposition et de coordination.

*Les Etats-Unis s'engagent dans la guerre contre l'Irak **sans avoir réuni la large coalition dont George W. Bush faisait état le 17 mars en...***

Le Secrétaire d'état Colin Powell a affirmé que 30 pays faisaient partie de cette alliance et que 15 autres la soutenaient à des degrés divers en appuyant un soutien militaire et logistique ou en autorisant le survol de leur territoire

*Les Américains continuent d'imputer **notamment** à la France leur échec diplomatique et leur isolement aux nations unies (*Le Monde* 20/03/03 p1).*

Il faut noter ici l'usage répété d'articles définis. Il n'en est pas ainsi avec *Le Figaro* et *Libération*

« *L'ultimatum* lancé lundi à Saddam Hussein par George W. Bush pour exiger son départ de l'Irak a expiré 2 heures cette nuit.

La guerre a depuis lors virtuellement commencé même si le porte-parole de la Maison-Blanche s'est refusé hier à préciser quand débiteront les hostilités sur le terrain.

Depuis hier, de violents vents de sable soufflent dans le désert koweïtien aux portes de l'Irak, clouant les hélicoptères au sol. *Les conditions météorologiques dans la région devaient toutefois s'améliorer aujourd'hui. Après avoir présenté hier les forces en présence et le théâtre des opérations, Le figaro* lève aujourd'hui le voile sur les scénarios prévisibles du conflit. *Les stratégies américaines misent sur une offensive éclair n'excédant pas huit à dix jours (Le Figaro, 20/03/03 p 1)*

« *L'ultimatum* lancé il y a deux jours par George W. Bush à Saddam Hussein pour qu'il quitte l'Irak a pris fin à 2 heures cette nuit (heure de Paris).

« *La guerre décidée par le Président américain pouvait être déclenchée à tout moment. Tard dans la soirée, le Pentagone* annonçait que l'aviation américaine avait mené des frappes multiples dans le sud de l'Irak »

« Les forces américaines-les gros des troupes- se préparaient dans la journée d' hier à passer à l'offensive.

En dépit d'une tempête de sable (qui devait cependant se calmer dans la nuit), des centaines de véhicules de l'infanterie ont convergé vers la frontière irakienne.

Mais les responsables militaires ont refusé de confirmer que l'armée avait déjà pénétré dans la zone démilitarisée qui sépare le Koweït de l'Irak depuis la guerre du Golfe (*Libération, 20/03/03 p 1*).

« *17 soldats irakiens* auraient déposé les armes et traversé la frontière pour se rendre. **Selon le quotidien londonien, Evening Standard d' hier soir** des forces spéciales américaines et britanniques étaient déjà engagées dans des « combats violents » près de Bassora, dans le sud de l'Irak.

De ces extraits des trois quotidiens français on peut voir les deux catégories de coordination des phrases, à savoir, la coordination implicite, à s'en prendre à Cohen (1966 : 156) et qui se réalise par simple juxtaposition, la coordination explicite, qui, elle, est faite par une conjonction ou un connecteur

Tous les énoncés qui débutent avec un article défini, indéfini, partitif sont un exemple de coordination par juxtaposition (le cas d'extraits de *Le Monde*). Toutes les expressions en gras signalent la coordination explicite. Elles sont le propre de *Le Figaro* et de *Libération*

On note les deux cas de *Le Monde*. Reste à savoir, si comme l'a affirmé Turner (1973 : 72-73) *Le Figaro* et *Libération* seraient un sujet parlant le plus éloquent, qui détient la facilité de parole. Turner, il faut le noter, se réfère à l'écrivain, à l'artiste. Or le journalisme est une autre chose. Et Bell (1996 :12) a constaté, à propos de l'anglais journalistique, que la cohésion fait défaut, les phrases d'un récit de nouvelles se succédant sans coordination explicite. C'est la coordination implicite qui, selon Cohen (1966 :156), se réalise par la juxtaposition et qu'il considère comme la manière la plus courante de coordonner. Les extraits de *Le Monde* l'illustrent bien et d'autant plus que *Le Monde* est un journal de référence, on peut avancer que la juxtaposition est la norme de coordination en journalisme, pour le français comme pour l'anglais

D'importants travaux ont été réalisés surtout sur la thématique du journalisme de guerre quoiqu'ils soient sur les langues autres que le français (J. E. Richardson 2007 ; C. King et P. M. Lester, 2005 ; S. Marie Bock Godard et Henry Godard, 1991). Outre la thèse de Richardson sur l'analyse linguistique de la couverture de la guerre d'Irak de 2003, les thèses de King et Lester d'une part et de Bock Godard et Godard de l'autre part abordent toutes la couverture journalistique des deux guerres du Golfe : Bock Godard sur la première de 1991 et King et Lester sur les deux.

King et Bock Godard traitent de l'usage de la photographie dans la presse ; Bock Godard travaille davantage sur l'exploitation journalistique des cartes en Equateur. Nous avons retenu ces travaux du fait qu'ils insistent tous sur la variation de formes visuelles. Il en est en particulier de l'usage des photographes du personnel qui s'est augmenté de 16, 1% en 1991 à 36, 7% en 2003 ; l'usage des photographes pools ou photographes de pools

journalistiques s'est baissé de 8,2% à 1,6%, y compris ces autres sources dont la provenance est inconnue et qui ont des pourcentages similaires (King et Lester idem 6). Quant aux différences par rapport aux types du champ de bataille, on note qu'en 1991, le *New York Times* n'a pas utilisé d'images en provenance de photographes du personnel mais en 2003, 37,9% de ses images en provenance des zones de conflit sont fournies par les photographes du personnel. *Le Chicago Tribune* ne s'est pas servi de photographes pools en 2003 ; *Los Angeles Times*, lui, n'a pas imprimé de photographies réalisées par les photojournalistes pools pour les deux guerres (King et Lester ibid. 6). Pour les deux autres toutefois, la majorité des photographies du zone de la bataille sont fournies par les agences de photographie quoique avec une baisse dans leur usage entre 1991 et 2003, et d'autant plus que plus de photographes du personnel sont envoyés pour couvrir la guerre d'images de 2003 (King et Lester ibid 6).

Dans leur analyse de la couverture de la guerre du Golfe de 1991, par deux quotidiens équatoriens de langue espagnole, Bock Godard et Godard (1991 :14) ont dépouillé les deux principaux quotidiens équatoriens, *Hoy* et *El Comercio* entre le 1^{er} et le 23 janvier.

Et ont été relevés l'espace occupé par la guerre du Golfe dans la section politique de ces deux journaux, le poids de cette guerre en superficie occupée sur la première page, le nombre et le type des photographies, des illustrations et des cartes (Bock Godard et Godard idem 14).

Selon leur analyse, la proportion écrasante des photos représentent la force multinationale par rapport à l'Irak (78% contre 22%), ce qui est peu surprenant étant donné que L'Equateur affiche nettement son pro américanisme alors que les documents provenant d'Irak sont rares (Bock Godard et Godard ibid 14).

Bock Godard et Godard comparent les deux périodes du déroulement de la guerre et sa couverture : du premier au 15 janvier voit la mise en condition des lecteurs où la tension monte, les chances d'aboutissement des négociations diminuent et où tout un chacun se prépare au pire ; en particulier à l'éventualité d'une guerre chimique ou nucléaire(dès 8 janvier, les photos représentant la population civile ou militaire équipée de masques à gaz ou revêtue d'équipements sophistiqués de protection contre les armes chimiques sont

6,3% du total des photos publiées- elles apparaissent dès cette date et elles montrent un Saoudien essayant un masque à gaz à son fils, un Israélien protégeant sa maison contre d'éventuelles attaques de missiles

Pour la deuxième période, le 15 et le 16 janvier voit le début d' une période d' utilisation intense des documents photographiques représentatifs du déchainement des passions dans le monde à quelque heures de l' échéance de l' ultimatum(35% des photos présentant les derniers efforts en faveur de la paix comme, par exemple ,les manifestations désespérées contre la guerre aux Etats-Unis, en Amérique latine et en Europe » ;l' entraînement et l'encouragement des troupes et la mise en valeur de la sophistication du matériel de la force multinationale (29%) ; de nombreuses photos qui rendent compte des violentes manifestations pro- irakiennes au Moyen-Orient(35,5%(Bock Godard et Godard ibid. 14)

Quant à la guerre en cartes Bock Godard et Godard procède à une analyse quantitative mais sans manquer de donner quelques commentaires subjectifs sur l'usage des cartes dans les médias étudiés. Ils notent qu'en 1990/91 23 cartes seulement ont été élaborées (10 dans *Hoy* et 13 dans *El Comercio*) ; qu'en moyenne une carte est publiée chaque jour contre 12 photos. De plus la plupart des cartes sont élaborées en Equateur et la source étrangère la plus utilisée est l'AFP (35% seulement).

Ils ne manquent pas de dire que 90% des cartes ne sont pas satisfaisantes ; que 60% en sont inutiles (celles provenant de l'AFP) ; que d'autres rassemblent des erreurs, et, étant donc incapables de transmettre un message visuel (ibid. 16).

Du rapport guerre/medias, Bock Godard et Godard ont ceci à dire : « la guerre du Golfe permettant de tester des armes de très haute technologie, les quotidiens, les stations radiophoniques et les canaux de télévision se livrent à une guerre farouche pour s' ouvrir de nouveaux débouchés : occuper l' espace informationnel et intéresser le public , se renouveler sans cesse afin de ne pas lasser les consommateurs d' informations qui exigent du sensationnel » (ibid. 18). Ils concluent ainsi:

« Les médias modernes permettent du moins en apparence, de transmettre un volume impressionnant d'informations. En réalité, celle-ci sont partielles, partiales et censurées : d' une part le quasi monopole de la chaine CNN

entraîne la distorsion des faits et met en péril la démocratie de la presse télévisée. Quant à la carte, parent pauvre de l'information, il nous semble difficile que les exemples analysés soient en mesure de combler les défaillances de la culture cartographique» (Bock Godard et Godard *ibid* 18).

J. E. Richardson(2007) a entamé une analyse linguistique de la couverture britannique de la guerre en Irak de 2003. Il dit, entre autres, que : «Capitale à l'étude de la transitivité est l'idée que lorsqu'on produit des textes, il y a une variété de choix à faire» (Richardson *idem* 54, 58-59).

Richardson se limite au domaine de la pragmatique linguistique, ayant su montrer comment les phrases tirées des journaux britanniques sur la guerre en Irak connotent en même temps qu'elles dénotent la réalité. (Supra 2.3.)

Le point à retenir ici est que la variabilité de couverture photographique est fonction de la logique d'intégration journalistique (l'*embedding*), ou de *pools* journalistique.

Notre étude est la suite d'une précédente qui est un travail de DEA réalisé par nous sur le langage journalistique béninois.

1.1.2. Langage journalistique béninois

A partir d'une sélection d'articles sur un scandale financier, dossier BC.B (Banque Commerciale du Bénin), nous avons pu dégager les spécificités du langage au Bénin révolutionnaire.

Nous avons saisi ces spécificités à travers trois catégories de données que nous avons nommées, par commodité, graphico-sémantiques, grapho-sémantiques et linguistiques (Ojuowo 1994:32-35). Constituées à partir du mécanisme de l'illustration et celui de la mise en page, les données graphico-sémantiques, comprennent les tableaux, les photos ou dessins et les caricatures aussi bien que des rubriques telles que 'Lettre à mon frère' (*Gazette du golfe*) 'Parlons-en' (*Tam-Tam Express*) et "Regard sur notre ville" (*Le Quotidien*)

Les tableaux étalent les détails des débiteurs d'importante somme d'argent à la BCB. Les photos décrivent les actions: un portefeuille mis maladroitement sur des devises bancaires (*Tam-Tam Express* no. 017), des hommes armés à l'absurdité — épée à la bouche, coupe-coupe, poignard à la main manifestement prêts à combattre (*Tam-Tam Express* no. 99) et un bulldozer en train de terrasser la BCB (*Tam-Tam Express* no. 021). Les caricatures affichent les émotions comme en témoignent celles-ci

- Oh mon Dieu! Ils m'ont piqué ma chaîne et mon bracelet
- Monsieur vous allez vous taire devant moi sinon
- Quoi? Rentrez chez-vous si ça vous gêne
- Sortez si vous osez!
- Bande de lâches, de lézards sans queue.

Les différentes présentations graphiques ont, chacune une corrélation sémantique. A ne nous borner qu'aux caricatures et photos, il y a lieu de dire qu'elles dotent les articles de journaux d'une signification seconde ou indicielle: celle que ne pourraient pas lui assigner, par exemple, les ressources de la grammaire.

Les données grapho-sémantiques regroupent ce que Kiran (1988:120) appelle les marques d'énonciation propre à l'écrit dont surtout les italiques, les majuscules et les tirets. Il s'agit plus précisément des signes de ponctuation tels que le point, le point virgule, la virgule, les deux-points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les parenthèses (et les crochets qui permettent d'intercaler une seconde parenthèse dans la première) aussi bien que le tiret, les guillemets et les points de suspension. Les parenthèses sont un signe d'intrusion l'auteur interrompant le cours normal du texte pour y insérer, comme en marge, une notation supplémentaire. De nos jours le tiret est en train de remplacer les parenthèses. De tous les signes de ponctuation les guillemets et le tiret sont retenus pour l'étude. Au niveau de la Gazette du golfe nous avons prélevé une dizaine de mots mis entre guillemets à savoir: immigrés, haut de gamme, sinistres, déçus, efficacité, paix économique, brèche, garde-fous, ministres des finances, pille, fouiller la poubelle de la BCB; deux mots

seulement: efficacité et parvenus au niveau de Tam- Express, un mot seulement: paravant- au niveau du Quotidien. Par tous ces mots il paraît que les journaux jouent sur l' 'effet de sens comme par exemple:

- immigrés/sinistrés pour 'clients touchés par la compression des Agences de la BCB')
- efficacité pour 'inefficacité')
- fouiller la poubelle de la BCB pour 'cette entreprise à la limite de la témérité')

Au niveau de la Gazette du golfe, comme au niveau du Tam-Tam Express, nous avons constaté les cas suivants du tiret :

- a) «Notre confrère-Tam--Tam Express s'est engagé avec beaucoup de courage-il faut le lui reconnaître-dans la difficile et combien délicate mission de fouiller la poubelle de la BCB » (Gazette du golfe no. spécial 1988:2)
- b) «Les divers mécanismes mis au point par les hommes d'affaires et les politiciens-pourquoi pas-pour vider ce fleuron de notre système bancaire » (Gazette du golfe, ibid 2)
- c) « Cette formalité-largement simplifiée par le DG de la BCB-une fois accomplie, le tour est joué et le client réceptionne généralement sa **marchandise** au cours de de quelques mois ». (Tam-Tam Express no. 018:35)
- d) En règle générale un bon banquier-ce n'est pas le cas de M. Ramanou-exige de ses clients une garantie appelée provision avant de leu faire bénéficier des dispositions du crédit documentaire » (Tam-Tam Express ibid 3)

Quant aux données linguistiques elles regroupent les faits syntaxico-Sémantiques tels que la structure des titres d'articles, les adjectifs démonstratifs, les modalités grammaticales, et bien entendu, les ressources cohésives de la langue (-récurrence, parallélisme et proformes (voir de Beaugrande, 1981, Ojuowo 1991:7). On constate singulièrement, au niveau de *Tam-Tam Express* un souci d'expressivité traduit par les titres d'article que voici: 'les disciples du pillage' 'les barons du pillage et les DG de la faillite. Les mots: 'disciple' et

‘baron’ termes religieux et commercial respectivement ont une valorisation morale incontestable. Or la juxtaposition de ‘disciple’ et ‘baron’ avec ‘pillage’ ne fait que ternir la réputation de ceux à qui l’on destine cette structure syntaxique. ‘Pillage’ mot péjoratif a influencé, donc, les termes, baron et disciple. Les adjectifs démonstratifs fonctionnent comme anaphore dans les syntagmes tels que ‘cette déclaration insolite’, ‘ce travail de sape’ et ‘cette gymnastique’.

Ce travail de sape’ par exemple, a comme référence : ‘travailler les agios sur le compte des débiteurs’. Il est donc le renvoi d’un segment du discours. D’où sa fonction d’anaphore. Dans la Gazette du golfe, par contre, les adjectifs démonstratifs sont déictiques comme en témoignent ‘cet épouvantable spectacle’ et ‘cette épreuve’. Les deux constructions ont comme référence un objet, c’est à dire la pagaille devant la BCB Jericho. Et dire que Tam- Tam Express l’emporte sur les autres publications quant à l’usage des adjectifs démonstratifs à fonction déictique comme, par exemple, ‘ces privilégiés d’hier’, ‘cette bagatelle somme’, ‘ce pasha de finance’, ces magouilles etc.!

Quant à l’usage des modalités grammaticales, nous pouvons retenir les questions suivantes posées par *La Gazette du Golfe*, à propos du dossier BCB ouvert par son confrère Tam-Tam Express

- Quelle est la part du paramètre politique?
- Quelles sont es responsabilités des différents ministres des finances?
- Un engagement vis a vis une banque signifie-t-il qu’on la pille?
- N’y a-t-il pas de manipulation en dessous?
- Alors y a- il eu vérification des informations reçues?
- La socagriko par exemple, avec un chiffre d’affaires de 65 milliards pourrait-elle ainsi salir son image de marque?

A la lumière de ce qui avait précédé, ces questions peuvent n’être que des déclarations- des questions rhétoriques tout court; le mécanisme de présupposition

La rédaction de *La Gazette du Golfe* a affirmé ailleurs, par exemple, qu'il faut remonter plus haut pour comprendre le massacre délibéré de la BCB. *Tam-Tam Express* n'a pas, peut être, fait cela. Il n'a pas aussi précisé la raison pour laquelle il est allé fouiller donc la poubelle de la BCB. Il lui aura fallu fournir la vérification des informations reçues s'il n'y a pas de manipulation en dessous l'affaire.

C'est cet argument que la Gazette du Golfe avance à travers ces différentes questions. Leur valeur sémantique réside dans ce qu'elle trahisse l'intention de la rédaction de *La Gazette du Golfe*.

Qui dit intention dit texte-et par voie de conséquence, discours. Qu'est-ce que c'est un texte? Le texte est un acte de langage au moyen duquel on parle de quelque chose pour en dire quelque chose afin de communiquer avec quelqu'un (Cortès 1985, Ojuowo 1991:3-8). Il doit obéir, à ce propos, à sept critères de textualité, à savoir, la cohésion, la cohérence, (critères centres sur le texte), l'acceptabilité, l'intertextualité, l'informativité, la situationnalité et l'intentionnalité (critères centrés sur les usagers : de Beaugrande 1981 :113-206).

La cohérence d'un texte est sa progression vers une fin. Elle repose sur l'enjeu d'un rhème et de la connexité d'un thème à un rhème, le thème étant défini comme le connu et le rhème, ce qui est dit du connu.

La cohérence est au texte ce que la grammaticalité est à la phrase. Par "cohésion" il faut entendre la façon dont les éléments de la phrase sont liés les uns aux autres, un tel liage reposant sur les dépendances grammaticales. En réalité, la textualité, au dire d'Adam (1988:75) ne peut pas être abordée en termes uniquement séquentiels et grammaticaux, le geste décisif étant le besoin d'interaction qui, nécessite l'utilisation de fait du langage. Il en est par exemple de l'informativité qui est le fait pour un texte d'être un enjeu d'attendu et d'inattendu, du connu et de l'inconnu tel que ceci est garant de l'efficacité. Elle peut être de deux ordres : l'informativité au niveau de la cohésion et l'informativité au niveau de la cohérence - respectivement le niveau de la syntaxe et le niveau de la sémantique. Considérons ces exemples de la première: 'Tant pis'. Les fondés de pouvoir ceux qui de leur bureaux glacial se sont compromis auprès de leur fournisseurs étrangers.

Ce qui nous paraît inattendu ou nouvel est la construction elliptique. Il nous faut en bon analyste repérer la phrase prédicative de base. Ce qui ne serait possible que si nous sommes à même de comprendre le texte tout entier ('histoire de la carrière bancaire d'un particulier).

Pour l'informativité au niveau de la cohérence, nous avons retenus les exemples que voici.

(a) «Le rideau retombait au nez et à la barbe des clients » (*La Gazelle du golfe* no. 017 :5).

(b) Le bon grain et l'ivraie ne doivent pas être confondus et ceux qui ont pris le train au départ et ceux qui l'ont pris à l'arrivée ne doivent logiquement payer le même tarif (*Tam-Tam Express* no 024 :3).

Ce qui est peu attendu est la lexie 'au nez et à a barbe' qui est, à I 'évident, une extension de: retomber au nez des clients'.

Dans le deuxième exemple l'informativité consiste dans le choix d'analogie pour commenter la punition destinée à ceux qui ont été impliqués dans le scandale BCB. Ils comprennent les anciens dirigeants de la BCB (I 'ivraie ceux qui ont pris le train au départ) et les dirigeants actuels (le bon grain, ceux qui ont pris le train à l'arrivée)

Notre travail s'est oscillé entre la linguistique et la pragmatique. Devant mettre à jour ce travail nous suivrons l'oscillation entre la linguistique cognitive la linguistique de corpus. Mondialisation oblige.

L'emploi du langage dans la presse française et la presse africaine ne pose pas de problème à un observateur insouciant. Mais comme l'a bien noté Fillmore (1979:92) on doit distinguer entre la manière de parler des locuteurs d'une langue et la qualité de leur performance. Fillmore parle plus précisément de "facilité d'expression". Il passe en revue un certain nombre de facteurs qui déterminent la facilité d'expression. Le quatrième facteur est le plus pertinent à notre optique, à savoir que les journalistes sont une classe de gens qui ont la capacité d'être créatifs et imaginatifs dans l'usage de la langue, d'exprimer des idées de manières intéressantes, de cultiver les styles, entre autres. Nous

nous interrogerons ainsi sur la performance des journalistes impliqués dans notre étude; en d'autres mots comment emploient-ils le français vis-à-vis de la politique éditoriale et du régionalisme? Quelle est la qualité de leur français face à la réalité et la formalité du récit de guerre?

1.2 Fondements de l'étude

La langue française est langue maternelle, langue seconde, langue étrangère, ou langue de communication, entre d'autres désignations selon le contexte. Comme toute langue naturelle ou vivante la langue française a ses variétés et des variantes, orale (parlée) et écrite. Ainsi on parle de français scientifique ou technique, de français familier, standard, ordinaire, populaire, etc (cf. par exemple E.N. Kwofie 1997, P. Guiraud (1978), F. Gadet (1997, 1992) H. Walter, (1988) et G.O. Simire (2000). La variation est ainsi une caractéristique de toute langue. La variabilité de la langue est due, en partie, à notre avis, à des divers facteurs tels que la géographie, l'histoire (évolution), le contact des langues (et de peuples), « les exigences de la vie humaine », qui implique la répartition de la société verticalement aussi bien qu'horizontalement, c'est à dire « en professions ».

Dans le présent travail nous examinerons la variation ou la variabilité du langage journalistique. Or le journalisme est à cheval sur diverses disciplines telles que l'anthropologie/la sociologie, la science politique, la religion, la philosophie, etc. Il traite ainsi de tous les domaines de la vie en société. En effet, un examen de tout journal ou quotidien ou d'un certain nombre d'entre les journaux révèle une multiplicité d'intérêts : la santé, les arts et le loisir, le divertissement, la vie socio-économique, les événements, etc.

Pourtant, les journaux ont tous leurs centres d'intérêts ou leurs préoccupations spécifiques. Pour donner une vue cohérente à notre travail, nous avons décidé de nous limiter. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi trois quotidiens traitant de la guerre de 1990 à 2003. Nous examinerons la variation ou la variabilité de l'usage (linguistique) du français tel qu'il se présente dans lesdits journaux.

Puisque l'étude de la variation est l'un des objectifs non seulement de la sociolinguistique, mais également de la stylistique force nous est de nous interroger sur certaines des notions et des méthodes de ces disciplines ainsi que sur celles (d'autres) disciplines connexes telles que la statistique du point de vue de l'aspect quantitatif du langage, ou du discours.

1.3 Problématique

« Ce que nous contemplons désormais, ce contre quoi nous réagissons d'une manière émotionnelle et sur quoi nous portons nos jugements de valeur, n'est pas la guerre comme elle est, au fond, mais la fiction de guerre comme elle existe dans notre verbiage trompeur » (A. Huxley 1971 :56). Huxley est allé dans le fond du problème, de 1919 à 1945. Il en train de montrer comment consciemment ou inconsciemment le sujet parlant, 'persuader' s'abuse du langage par le biais d'euphémismes, pour, selon lui, deux raisons dont l'égoïsme originel. Il incombe à nous lecteur de ne pas être manipulé comme le sont toujours les journalistes en se gardant bien à ne pas river un mot, une structure à un sens une fois pour toute.

On ne s'attend pas à ce qu'il y ait harmonie dans les récits journalistiques, peu importe la présence omnipotente des militaires lors de la couverture des guerres. La différence est ce qui définit un homme, qui définit une institution. La langue est un mécanisme qui se prête à exprimer toutes les nuances de sens et les usagers intéressés pourront tirer profit de cet atout primordial. Qu'ils continuent donc à contrôler le journalisme, à le surveiller, les militaires restent toujours vulnérables parce que chaque succès qu'ils remportent contre le journalisme ouvre toujours la voie à d'autres champs de pratiques (le journalisme contrôlé avait donné naissance au journalisme intégré ou l'embedding). Pour le cas français l'intégration journalistique avait donné suite à un journalisme réflexif (David, 2004).

En tant que chercheur, nous ne sommes pas là pour empêcher le mensonge étatique ou l'autre ni le démontrer. Nous pouvons, par contre, le prévoir en nous appuyant sur des théories linguistiques appropriées.

Si par exemple, un journal énonce un fait et que nous ne voulons pas rester au seul niveau de lecture profane, nous pouvons montrer comment un tel énoncé satisfait les conditions de vérité linguistique et que, pour que ce même énoncé satisfasse les conditions de vérités empiriques, il faut que nous fassions appel à notre connaissance du monde. Il faut noter pourtant que cette connaissance du monde n'est pas facile à établir lors de l'énonciation.

Voyons, par exemple, «le témoignage d'une infirmière koweïtienne éplorée qui raconte comment les Soudards irakiens ont débranché les appareils qui maintenaient en vie les prématurés de son hôpital et tué les nourrissons sans pitié en les jetant par terre » (annexe 11, p 149-150).

Cet énoncé est linguistiquement parlant vrai et il l'est aussi sur le plan de la vérité empirique jusqu'à ce que l'on découvre après (après la guerre du Golfe) que la prétendue infirmière n'était autre que la fille de l'ambassadeur

Nous avons affaire ici au langage de la politique et de la stratégie et comment le journalisme pourra y être impliqué. Un journaliste devrait distinguer ses propres avais des avais de sa source. Beaucoup de journalistes confondent les deux. Il faut donc faire la part des choses en distinguant ce qui appartient au journaliste de ce qui appartient à sa source. Les sujets parlants acteurs sociaux pourraient s'abuser du pouvoir du langage (cf. Crystal 1987:393). Le travail d'analyse ne doit pas donc faire fi du discursif, voire du historique et du comparatif

Vu l'importance de la décennie 1990-2003 quelle doit être la nature de la variation de langage surtout en ce qui concerne le traitement des conflits armés dont témoigne cette période de l'après guerre froide ?

Il faut signaler d'emblée, que la variation en question est discursive même si notre titre évoque la lexico-sémantique et la syntaxe. Notre travail ne s'inscrit pas dans la linguistique dominante, étudiant par exemple, la lexicologie pure et la syntaxe pure ou formelle. Les enjeux du journalisme, du journalisme de guerre notamment suffisent à rendre obligatoire d'interroger le contexte aussi bien que le cotexte.

Ainsi, donc, sera expliquée l'engagement particulier des intellectuels français dans le débat sur la crise et la guerre du Golfe qui ouvre notre période. *Libération* et *Le Monde* par exemple, consacrent un pourcentage important au nombre d'interventions venant des intellectuels français. Il en est ainsi parce que la guerre était surmédiatisée, les autorités militaro-gouvernementales ayant donné peu d'aces aux journalistes. Puisqu'il ne faut pas laisser de vide, les rédactions ont recouru à pratiquer un journalisme autre qui laisse la parole aux experts; ils ne rapportent plus les paroles de ces experts, elles reprennent la parole, l'enregistrent directement.

Dix ans plus tard- lors de la guerre d'Afghanistan, il en ira autrement puisque les rédactions rapportent plus les paroles des experts qu'elles les enregistrent directement. En effet cette guerre contre le terrorisme est mieux couverte que la première guerre du Golfe. Elle consacre Al-Jezira une chaîne arabophone comme la première guerre du golfe avait consacré CNN. Pour la deuxième guerre du Golfe, en l'occurrence, la guerre d'Irak de 2003, le traitement journalistique consacre le journalisme réflexif sur le plan de la couverture télévisuelle. On parle de journalisme réflexif quand les journalistes recourent à parler de moyens dont ils disposent plus que des événements eux-mêmes, contraints qu'ils soient à avoir accès aux renseignements. Ces renseignements ne leur sont pas accessibles étant sous le strict contrôle des responsables militaires et gouvernementaux.

C'est surtout le cas pour les journalistes dit: non- embedded-c'est à dire qu'ils ne sont pas intégrés dans le bataillon d'avant avec qui ils couvrent la guerre et forment ainsi une camaraderie de feu.

Du point de vue du discours, donc, il y a des différences. Il y en a aussi du point de vue de mots choisis et de structures grammaticales épousées par les rédactions françaises pour la couverture médiatique de cette période de douze ans. Le journalisme est censé épouser l'objectivité généralement parlant. Mais ce paradigme n'a rien d'intangible comme le montre le travail de Cline(2004) sur ce qu'il appelle noetic field, champs épistémologique du journalisme. Il prévoit, par exemple, un journalisme citoyen pour l'an 2020.

Journalisme objectiviste et journalisme citoyen, lequel peut-on noter comme caractéristique de notre modeste corpus? Comment en est-il sur les plans du mot, du

sens et de la syntaxe? En ce qui concerne le mot par exemple, le dictionnaire n'est pas suffisant. Il en est en particulier de ces mots tels qu'ils ont été relevés dans les journaux choisis. Ce n'est pas le sens seulement qui peut dicter le choix d'un mot. Il faut penser aussi à la nécessité pour le locuteur de s'identifier à une communauté de parole; à son idiosyncrasie, préférant, par exemple le mot savant au mot simple, ou à un emploi variable de l'un et de l'autre.

Soit le mot simple guerre (La guerre américaine, La guerre illégale); offensive (offensive générale en Irak; marine (Les marines en Irak; le mot complexe: Irak/ultimatum(Irak: l'ultimatum a expiré, les scénarios de la guerre...).

Il peut en être de la grammaire, de la syntaxe tout court. Le discours des médias autour de l'événement s'apprécie mieux à la lumière d'une macro-syntaxe au confluent du psychologique et du sociologique. Il s'agit de la syntaxe fonctionnelle de Halliday (1970 :173) pour qui le langage a trois fonctions, à savoir, la fonction idéationnelle, la fonction interpersonnelle et la fonction textuelle. Une phrase par exemple représente une idée (fonction idéationnelle) Elle peut viser à agir sur l'interlocuteur (fonction interpersonnelle). Elle peut enfin de compte, être le résultat d'un jeu sur l'environnement situationnel (fonction textuelle). D'autre manière de voir ce phénomène est de voir dans une phrase une triple valeur, la valeur notionnelle, la valeur expressive et la valeur impulsive. Subjective, les deux dernières valeurs constituent les valeurs stylistiques le propre de l'étude de la variation.

Une autre perspective d'analyse de la phrase est l'analyse des rôles thématiques assurés par une phrase. Ces rôles comprennent : agent, thème, bénéficiaire, instrument, etc. On voit que le choix d'un rôle particulier-un prédicat n'est pas gratuit. Il est idéologiquement conditionné, et ce d'une manière très discrète, perçue seulement par le lecteur avisé. Qui sait, par exemple, que l'image de l'Amérique quoiqu'elle se présente comme agent actif est pour autant négative. L'Amérique tente de briser leur isolement en mettant en avant une coalition qui bafoue les règles de l'ONU.

Ici, la construction modale: tenter de briser...est significative. Il en est aussi de la proposition relative : qui bafoue les règles de l'ONU

1.4 Objectifs de la recherche.

- i. Identifier les différences dans le type de mots utilisés dans la presse quotidienne française de l'après-guerre froide
- ii. Identifier les différences dans le type de sens à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après-guerre froide
- iii. Identifier les différences dans le type de phrases utilisées dans la presse quotidienne française de l'après-guerre froide
- iv. Identifier les différences dans le type de structure textuelle à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après-guerre froide
- v. Identifier les différences dans les textes iconographiques à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après-guerre froide.

1.5 Importance de l'étude

L'étude est importante pour les raisons suivantes:

- i. L'étude constituera une prolongation de la notion de variable linguistique à la syntaxe et à base de données autre que ce qui s'applique dans le cas de la parole spontanée. Plus spécifiquement, il étendra l'idée de variable linguistique à des variables visuelles propres à la variété contextuelle du langage.
- ii. L'étude sensibilisera des journalistes nigériens aussi bien que ceux d'autres nationalités à la nécessité d'être sélectif dans le choix de mots et le style de présentation.

- iii. L'étude est une prolongation de ce que Giraud (1975:76-77) appelle « stylistique idéaliste et totalitaire »
- iv. Du point de vue de théorie, l'étude fournira un pont académique entre les mondes académiques anglophones et francophones. Etant une synthèse de savoirs dans les deux mondes, elle encouragera des études comparatives dans le domaine.

1.6. Portée et délimitation de l'étude

1.6.1. Portée de l'étude

C'est une étude du récit de la déclaration de trois ou quatre conflits internationaux majeurs qui soulèvent des questions importantes comme, " L'Amérique aura-t-elle pu déclarer la guerre contre l'Irak sans le mandat explicite de l'ONU ?

Est-ce que l'Irak a des armes de destruction de massive ?

Le corpus pour l'analyse est composé des gros titres du lead d'un total de 400 articles (pour 2003) ; 25 titres de *Le Figaro* (pour 8 et 9 octobre 2001) ; 43 titres de la presse quotidienne de 1990/1991

C'est l'étude de deux catégories du récit journalistique que sont le récit de commentaires sur l'événement et le récit de l'événement; respectivement les distinctions anglophones : 'issues' et 'event story'. La première se préoccupe des événements communicatifs, des actes qui révèlent, d'une manière typique, les critiques, les accusations, les réclamations, les déclarations de quelques sources compétentes telles qu'un politicien, un chef d'une communauté, un chercheur, un expert. . Considérer, par exemple, « Poutine appelle Bush à cesser son offensive ».

La seconde décrit ce qui se passe quand il y a une mésaventure, un acte de violence politique, une infraction économique... (« L'Amérique frappe en Afghanistan' » par exemple.).

Bien que notre étude soit une enquête sur le discours du traitement journalistique de la guerre, nous l'avons limitée aux lexico-sémantique et syntactique pour largeur de couverture, car comme Akmajian et al (2009:295) ont correctement observé: "les plusieurs sous-zones de la linguistique sont présentés séparément pour réduire les questions générales au sujet de langue aux questions plus maniables." Nous avons sélectionné cinq domaines pour notre étude comme suit: lexicologie ou morphologie lexicale (Objectif 1); sémantique (Objectif 2); syntaxe (Objectif 3); Discours (objectif 4) et Sémiotique (Objectif 5). Ceux-ci sont traités comme dimensions de la variation viz les variations lexicale, sémantique, syntaxique, textuelle et scripto-visuelle.

1.6.2. Délimitation de l'étude

L'étude s'arrête à la catégorie de gros titre avec seulement un coup d'œil sur la deuxième phase du reportage journalistique, le corps d'article dont le rôle fondamental est de ne pas développer de nouvelles significations ou d'introduire de l'information entièrement nouvelle mais plutôt de retourner en arrière sur la titraille, pourquoi pas, pour spécifier des arguments et préciser d'autres (White idem 115-116).

Autrement dit l'étude ne s'inquiète pas des raisons sous-jacentes à la variation. Elle n'entreprend pas une enquête plus fouillée sur les images visuelles, comme elle ne s'intéresse que' à identifier, d'un côté, la présence ou absence de formes visuelles et le nombre d'occurrence de certaines formes, de l'autre côté.

1.7 Questions de recherche

- i. Quelles sont les différences dans le type de mots utilisés dans la presse quotidienne française de l'après- guerre froide?
- ii. Quelles sont les différences dans le type de sens à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après- guerre froide?

- iii. Quelles sont les différences dans le type de phrases utilisées dans la presse quotidienne française de l'après- guerre froide?
- iv. Quelles sont les différences dans les structures textuelles à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après- guerre froide?
- v. Quelles sont les différences dans les textes iconographiques à l'œuvre dans la presse quotidienne française de l'après- guerre froide

1.8 Définition Opérationnelle des Termes

Co-ordination: liage interphrasique, par les conjonctions ou la juxtaposition.

Covariation: rapport entre deux variables

Determination: actualization d'un nom

Discours: parole intersubjective

Fonctions linguistiques: formes de langue marqueurs de la personne ou de la situation dans la langue

Fonction personnelle: marqueur de la personne

Fonction interpersonnelle: marqueur de rôles intersubjectifs

Fonction contextuelle: marqueur de la situation.

Fonction de traitement d'information: marqueur

Fonction esthétique: fonction à visée conversationnelle

Langage journalistique: discours journalistique

Lecteur – modele: visée d'un texte, saisie à travers le mot et les constructions

La une: première page du journal

Lexie: unité de signification

Lexico-semantic: Morphologique et lexicale

Manchette Gros titre. .

Mot de base/mot de caractérisation: Dénotation- connotation

Mouvement des yeux: Mouvements graphiques indiquant le parcours des yeux en lecture

Nouvelles: Articles de journal en temps de paix comme en temps de crise

Phrase verbale: Phrase transitive et intransitive

Phrase nominale: Phrase dont la transitivité est indéterminée

Predication: Rapport sémantique et valenciel entre le sujet et le verbe

Règle variable: Règle d'interprétation

Syntagme: Groupe

Syntagme nominal: Groupe introduit par un nom

Syntagme verbal: Groupe introduit par un verbe

Syntaxe: Analyse en constituants immédiats

Variabilité: Instabilité

Variable: Correspondance entre une forme linguistique et ses variantes

Variante: Synonyme

Variation: Style

Variationnisme: Recherche interprétative et critique

Variationniste: Corrélatif

1.9. Cadre conceptuel de l'étude

1.9.1 Généralités sur la variation

William Labov a eu, le premier, le mérite de faire de la notion de variation un cadre théorique important pour étudier la langue que les structuralistes considéraient comme un objet homogène écartant ainsi de leur analyse son hétérogénéité.

Le variationniste est arrivé ainsi à fonder son enquête sur la langue telle qu'elle s'emploie réellement, un objet hétérogène. Labov recourt à une démarche mathématique qui vise à établir que rien n'est gratuit ou libre dans l'usage linguistique. Il propose le terme « variable » pour représenter le choix fait par un sujet entre un certain nombre de normes linguistiques. Un tel choix ne doit pas entraîner un changement de sens. Mais la variable s'avère un complexe de variantes qui co-varient selon des dimensions tant linguistiques qu'extralinguistiques. D'où la dichotomie variable linguistique-variable sociale. Les variables sociales comprennent, en général, le sexe, le statut socio-économique, entre autres.

Pour qu'une unité puisse être appelée une variable, elle doit

- (1) avoir une fréquence élevée,
- (2) être à l'abri de toute maîtrise consciente du locuteur,
- (3) faire partie d'une structure plus large, et
- (4) être quantifiable sur une échelle linéaire. (Gadet 1997 : 5, citant Labov 1972 : 8; voir aussi Wolfram 1998 :295-297).

Ces propriétés privilégient le plan phonologique et on s'est vite demandé comment il en serait sur les autres plans de la langue comme, par exemple, la grammaire subdivisée en morphologie et syntaxe et sur le plan de la sémantique.

D'après *Cambridge International Dictionary of English* (2003:1411), le terme *variation* désigne quelque chose qui est silencieusement différent de la forme habituelle ou arrangement. L'adverbe "silencieusement" est surtout notable quand il s'agit de la variation de syntaxe. *Variation* est utilisée en biologie comme en musique et elle désigne la modification, d'une façon ou d'une autre. Le terme paraît être dans la compétition avec tels autres comme alternance, accord, compétition, substitution, option, optionalité, choix, coexistence de formes (Gadet idem: 3). En sociolinguistique, *variation* désigne trois phénomènes, à savoir la variation linguistique (identifiée aux niveaux de la phonologie, de la syntaxe, du lexique, du discours) ; variation extralinguistique (diachronique, diatopique, diastratique ou diaphasique (Cogard 2001:298-303) et variation inhérente. (Gadet ibid: 5, Wolfram 1974:54-58).

1. 9. 2. Variationnisme.

Notre étude est basée sur le variationnisme qui est un dérivé du terme *variation* telle qu'elle est comprise en sociolinguistique de Labov. Sankoff (1988: 142-145) associe variationnisme avec le courant descriptif-interprétatif de son trois paradigmes de recherche : l'introspectif-génératif, l'expérimental-évaluatif et le descriptif-interprétatif.

Dans le cas de l'expérimental-évaluatif, il y a un but accepté largement explicite, qui est la transmission des capacités linguistiques à ceux qui n'en ont pas. L'accent est mis sur les méthodes effectives de l'enseignement, sur les conditions optimales pour l'apprentissage.

Quant au paradigme descriptif-interprétatif, l'origine est dans l'attaque contre les stéréotypes linguistiques et il fait partie d'un assaut généralisé mais non coordonné sur les valeurs et les normes conventionnelles et les hiérarchies sociales qu'elles ratifient.

À ce temps là il y avait le besoin de démolir des stéréotypes linguistiques à travers l'étude de langue d'une façon rigoureuse et scientifique. Et cela remonte à l'étude, en 1969, de la contraction du copule dans l'anglais des Noirs américains par Labov (Labov 1972a, Labov 1972b, Coveney 1997:91-93).

Ce type de recherche a encouragé des critiques sérieuses de type classe-basées et pas mal d'autres idéologies dominantes de la langue. Un cas à ce propos est l'hypothèse du déficit d'expliquer la variation de la parole du sociologue britannique, Berstein.

Les chercheurs représentatifs incluent Hymes, et van Dijk – pour ne mentionner que ces deux.

Contre les règles variables de Labov, ces chercheurs parlent de règles pragmatiques dans telles formes que « stratégies » des « maximes » et « conditions » (Lavandera 1988 :6).

Les mots et les phrases ne désignent pas nécessairement ce que le lexique et la syntaxe, seuls, suggéreraient. Il y a une signification implicite et la pragmatique est aussi censée couvrir ceci. En conséquence, Guelpa (idem: 218), observe que la sémantique ne devrait pas être restreinte à la signification immédiate. Elle devrait comprendre l'implicite ou le 'non-dit' de l'analyste du discours français, Oscald Ducrot. Cela fait référence à ce qui n'est pas dit explicitement dans une déclaration mais qui peut être déduit de la dernière. Quatre catégories de signification déterminent, à savoir, le sens lié aux us et coutumes linguistiques et sociales, le sens lié à la culture personnelle, les présuppositions et les sous-entendus (Guelpa 1997 : 219-222).

Ces quatre significations paraîtraient correspondre au domaine d'une métasémantique telle qu'elle est proposée par Kaplan (1989b, cités dans Recanati. 2006:444), et laquelle est la base pragmatique de la sémantique.

Il y a d'autres étiquettes examinées par lui, pour distinguer entre sémantique et pragmatique, comme par exemple,

Le sens linguistique conventionnel de Jerrold Katz / les phénomènes pragmatiques

Horn (1988:120,140), lui, fait une distinction entre la pragmatique et la sémantique en disant que la pragmatique partage ce qui est impliqué avec la sémantique et que les domaines respectifs de la sémantique et de la pragmatique peuvent être disjoints ou se chevaucher.

Faire de la pragmatique, Guelpa (1997 :207), c'est :

« Envisager le langage en référence aux interlocuteurs et à la situation de discours –la pragmatique est «une approche linguistique qui se propose d’intégrer à l’étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé (Guelpa *ibid* 207, citant Le Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 1986)

«La pragmatique s’intéresse à la relation entre les signes linguistiques et leurs signifiés d’une part, et les utilisateurs qui les interprètent d’autre part » (Guelpa *ibid* 207). Elle est la dépendance de la syntaxe par rapport au contexte d’emploi, et à l’usage (la sémantique ne considère que le sens des phrases) ; ou encore le fait de rendre compte du sens des expressions et des phrases en fonction des usages auxquels elles servent » (Guelpa *ibid* 208, citant Latraverse 1987).

1.9.3. Variation diatopique

Cogard (2001 :297-298) a travaillé sur le domaine de la lexicologie où il a signalé que le lexique d’une langue n’est pas uniforme mais bigarré. Aussi est-il susceptible de varier essentiellement selon trois facteurs, à savoir, le lieu- variation diatopique ; le temps- variation diachronique et le registre- variation diastratique ou diaphasique.

Cogard identifie comment un mélange d’italien et de français (variation diatopique) sert à satiriser la cour papale d’Italie par le poète français, Jean du Bellay.

Du Bellay avait cru que le voyage en Italie lui ouvrirait enfin une brillante carrière diplomatique. Investi d’une mission de confiance, il fut pourtant déçu dans ses plus chères ambitions, et son recueil *les Regrets* sont les confidents de son amertume.(Cogard *idem* 97).

Parti pour l’Italie revant de savoir humaniste et de plaisirs, Du Bellay a fait un malheureux voyage. De là il est passé à la satire de la vie romaine et de la cour pontificale qui donne l’exemple de la corruption.

Dans tout ceci, Du Bellay n'a fait que de mélanger deux langues, le Français et l'Italien pour un objectif résumé par Hudson (1996:53) pour qui le but du mélange de codes paraît être de symboliser une situation ambiguë quelconque pour laquelle pas une seule langue serait assez bonne.

Pour obtenir le bon effet, les sujets parlants équilibrent les deux langues l'une contre l'autre comme une sorte de cocktail linguistique - quelques mots d'une langue, quelques mots encore de l'autre; encore à la première pour quelques mots de nouveau et ainsi de suite.

Qu'est-ce que c'est donc le mélange de codes ? Il s'agit du cas où un sujet bilingue parlant à un autre bilingue change de langues sans de changement dans la situation (Hudson ibid 53) On peut l'appeler aussi **changement de codes** qui tient au sujet de conversation; le changement de codes tout court, est le phénomène commun dans les communautés bilingues par lequel les sujets changent d'une langue à une autre dans la même conversation (McGregor 2010 : 169).

« .En faisant stratégiquement des choix parmi les langues disponibles au cours d'une conversation les sujets parlants manipulent stratégiquement la solidarité et la distance pour pouvoir, d'une manière effective, atteindre leurs buts à ce point dans l'interaction » (McGregor idem. 169).

Le mélange de codes s'oppose à l'emprunt qui, lui, désigne le fait pour des langues différentes d'être mélangées ; l'emprunt comporte le mélange des systèmes eux-mêmes, un élément étant emprunté à une langue pour devenir un composant de l'autre langue

définition

Le mélange de codes et le changement de codes sont le propre du discours alors que l'emprunt est du domaine de la langue (Hudson ibid 56-59).

Ce qui est important dans l'exemple de la poésie de Du Bellay n'est pas l'Italie telle qu'elle mais le milieu de la cour papale

Qu'en est-il de la Maison Blanche, d'où les correspondants livrent leurs récits de guerre ?

Il s'agit des mélanges du français et de l'anglais pour la situation d'un choix de stratégie pour la guerre américaine en Irak de 2003.

Soit: 1. Jean-Dominique Merchet « Frapper fort et partout à la fois » (*Libération*, 20/03/03, p.4).

« En Anglais d'Amérique, *Blitzkrieg* (guerre éclair) se dit désormais *shock and awe*. Cette stratégie « du choc et de l'effroi » est celle que le Pentagone dit vouloir mettre en œuvre en Irak. »Le mieux sera d'infliger un tel électrochoc au régime irakien qu'il comprendra vite que la fin est inévitable », expliquait, début mars, le général Richard Myers, chef d'état-major interarmées » (*Libération* idem 4).Frapper fort et partout à la fois et avec le maximum de précision, telle est la méthode retenue par les Américains pour faire tomber la dictature de Saddam Hussein » (*Libération* ibid 4)

2. Jean-Jacques Mével, correspondant à Washington, Le Pentagone lance l'offensive de démoralisation : *Le Figaro*, 20/03/03, p 2 :

Who needs you more?

Photo des dignitaires irakiens

Your family or the régime?

Return to your home and Family

La meme photo, la version arabe, et audessous :

« Un des nombreux tracts que les Américains ont envoyé aux soldats irakiens. Il y est inscrit en anglais et en Arabe :

Qui a le plus besoin de vous

Votre famille ou le régime ?

Retournez chez vous et retrouvez votre famille » (Document AFP)

On mélange en (1) trois langues : l'anglais d'Amérique(Blitzkrieg), l'anglais standard (shock and awe) et le français(le choc et l'effroi)

Le but de tel mélange est apparemment de montrer une distance par rapport à l'efficacité de la stratégie en question.

En (2), il s'agit également du mélange de trois langues : l'anglais, l'arabe et le français.

On peut dire la même chose de la situation d'une guerre inédite : les attentats suicident en Amérique du 11 septembre, 2001, où le choix a été fait entre l'anglais et le français

« America under attack » (*Liberation* 12/09/01, p. 46 / Fragnon 2005: 6)

“Back to history” (Le Monde 15/09/01, p. 18/Fragonon 2005:8, 9,12)

Nous récapitulons avec ce propos sur l'emprunt par Hudson (ibid 55-56 ; 56-59) : qui énoncé que (et nous le citons plus longuement) :

«Chaque langue a une valeur symbolique distinctive pour les gens qui l'utilisent régulièrement à cause de ses liens avec des types particuliers des gens, des types particuliers des situations ; les langues que nous associons à des fêtes, à des genres particuliers de culture. Une raison pour l'utilisation d'un mot d'une telle langue est de prétendre, seulement pour un moment, être locuteur natif avec toutes caractéristiques sociales qui sont associées à ce stéréotype. Une autre raison, bien sûr, est qu'il n'y a simplement aucun autre mot disponible- dans ce cas, le lien avec le pays peut être impertinent ou au moins involontaire» (Hudson ibid 55-56)

Pour pouvoir bien expliquer la raison pour l'utilisation soit de l'anglais, soit de l'Arabe dans une conversation primitivement française, il faut distinguer l'agenda- setting de la Maison Blanche de celui des correspondants de guerre. La Maison Blanche veut bien communiquer avec les Irakiens dont la langue maternelle est l'Arabe. Certains d'entre eux aussi parlent l'anglais. Puisqu'il s'agit ici d'un sujet sensible, la guerre psychologique, il y a lieu d'y voir le même but que celui du Bellay qui avait satirisé la cours papale d'Italie de son séjour.

Ce texte sur la guerre psychologique pourra faire la lumière là-dessus :

Alexandra Lombard avec AFP, Reuters «La psychologie, première des armes » (*Libération* ibid 4) :

«Au recto: «Avant de tirer sur les avions de la coalition, songe aux conséquences ».Au verso : « Pense à ta famille, fais ce qu'il faut pour survivre ». Voilà ce que peuvent lire les soldats irakiens sur les millions de tracts largués hier par les aviations américaine et britannique sur une trentaine de sites militaires et civils. «Une opération de routine », déclare le sergent américain Nobles- membre de l'unité spéciale PsyOps (opérations psychologiques ») basée à Doha au Qatar, et chargé de l'arrosage- dans une interview au *Washington Post*.

Créées pendant la guerre du Vietnam, les unités spéciales PsyOps ont pour but de saper le moral des troupes adverses. D'autres tracts largués la semaine dernière montraient une série de photos de tanks irakiens. Sur la première, le véhicule pointant le canon vers le ciel est bombardé par les avions de l'Us Air Force, tandis que sur la dernière, le tank, canon baissé vers le sol en signe de soumission, est épargné. En marge des photos ce simple commentaire : « Si vous prenez une position offensive, vous serez détruits. Si vous vous rendez, vous serez épargnés » (A. Lombard, *Libération* ibid 4).

1. 9. 4. Variation diachronique

Elle met en oeuvre le phénomène d'archaïsme et (Cogard ibid. 299) de dire que voici

« Le lexique d'une langue bouge, des mots tombent dans l'oubli, d'autres apparaissent, d'autres encore sont exhumés, c'est ce que l'on appelle les archaïsmes ».

Les exemples abondent dans la littérature. Soit l'emploi d'une tournure syntaxique vieillie-archaïsme grammatical; l'emploi d'un mot dans un sens qu'il a perdu-archaïsme sémantique;l'emploi d'un mot qui a disparu-archaïsme lexical. On peut y ranger un archaïsme orthographique.

L'archaïsme a des valeurs stylistiques. Et c'est là où réside son importance. Et Cogard ne manque pas de signaler encore que « connaître l'histoire des mots et leur évolution sémantique est souvent nécessaire pour mesurer leur valeur stylistique ». Il avertit de ce que les gens prennent garde à ne pas rimer un mot à un sens donné sous peine de se laisser aller dans des lectures anachroniques et des contresens.

Au 17^e siècle, par exemple, l'archaïsme se lit plutôt comme un indice générique lié à la pratique des genres mineurs tels que la fable, l'épigramme ou l'épopée, le burlesque. Au 19^e siècle, il s'apparente davantage à une manifestation d'érudition, un auteur exposant, par exemple, ses connaissances de lettré en exhumant des mots tombés dans l'oubli, glanés au cours de ses lectures. Important à ce propos est *Les Cent contes drolatiques* de Balzac (cite dans Cogard ibid 299) où le romancier s'est moqué de ce genre d'archaïsme.

Enfin, l'archaïsme est une mode de réflexion poétique. Il vaut pour ses connotations possibles, à savoir, 1) recherche dans le vieux mot choisi, de la parole originelle, 2) plaisir de la surprise du signifiant insolite, du signifié obscur. Cogard cite, à son appui, un vers d'Appolinaire sur « les nixes nicettes aux cheveux verts et naines »... ou l'adjectif épithète 'nicettes' qualifie nixes, qui est un mot rare qui désigne les nymphes des eaux dans la mythologie germanique. Il semble être motivé, surtout, par sa proximité sonore avec le nom.

Nous pouvons en tirer quelques exemples de notre corpus sur la variation et le langage journalistique

Soit 1) Raffarin le serein veille au grain (*Liberation* 21/03/03:14).

2) Le pape tance Blair (*Liberation* 20/03/03:9).

Ces deux titres de presse valent pour leurs connotations possibles - surtout la surprise de leur signifiant insolite.

Il suffit de comparer ce choix avec celui du chapeau d'article, du lead pour constater que le choix a été motivé.

Par exemple, dans le texte de l'article-en l'occurrence, le lead, on lit: «Pas d'inquiétude, Jean-Pierre Raffarin s'occupe de tout» (choix de Vanessa Schneider, journaliste: *Liberation*, 21/03/03:14); ou «selon *Europa*, journal proche de l'Eglise, Jean Paul II a sévèrement admonesté les chefs de gouvernements italien et britannique, Silvio Berlusconi et Tony Blair, lors de leur passage au Vatican, pour leur soutien à la guerre. »

'Tancer' veut dire reprimander sévèrement, alors que admonester désigne aussi reprimander sévèrement mais sans condamner. 'Tancer' est d'ailleurs plus vieux que 'admonester'.

Le choix de 'tancer' est dicté plus par le significatif que par le signifié

On peut tenter de réécrire la phrase en ajoutant 'Tony': ainsi: Le pape tance Tony Blair/Le pape tance Tony.

En effet nous jouons ici de l'allitération en t et de l'assonance en /a/ et /ã/ (Cogard ibid 303-304)

Pour l'oreille, le mot est d'abord un son et une suite de sons. On ne doit pas rester insensible à la répétition des sonorités des titres de presse. Il y a un plaisir du signifiant dans la résonance des mots entre eux comme il y a aussi la volonté de signifier dans la texture même de titres de presse.

1. 9. 5. Variation diastratique

Il peut en être de même de la variation diastratique ou le choix du lexique et du registre de langue devait convenir à la matière du discours

A partir du plaidoyer de Hugo 1992, Cogard (ibid, 301) parle de la nécessité de défendre l'adéquation de la langue à son sujet; le besoin de faire entrer l'argot en littérature- pourquoi pas- pour créer l'effet de réel, faisant entendre la voix du peuple telle qu'elle est

.Mais le plus souvent l'écrivain joue sur l'insolite du choix de registre adopté. Il en est du burlesque (*Le Virgile travesti* de Scarron (1988, cite dans Cogard *ibid*, 302) où l'on traite un sujet sérieux dans un registre de langue bas, ou de l'heroï-comique (*Le roman comique*, également écrit par Scarron où l'on développe un sujet trivial sur un registre de langue soutenu (Cogard *ibid*.302)

Et pour conclure ce mot rapide sur la variation diastratique, nous citons Cogard à propos du burlesque dans *Le Virgile travesti*, ouvertement écrit en style bouffon, en l'occurrence, l'évocation de l'amour de Didon pour Enee:"

La réécriture du tourment amoureux, empruntée à ce qui est considéré comme un des plus grands textes de l'Antiquité, requiert un style élevé, propre au genre de l'épopée dont relève l'Eneïde. Or tout l'ouvrage repose sur l'incongruité stylistique, notamment lexicale: Didon est une "dondon", sa poitrine est une "marmite"... autant de mots malsonnants pour évoquer la reine de Carthage, et c'est cette incongruité qui crée un effet de comique burlesque

D'où une nécessaire attention au choix des mots et à ces implications esthétiques.

De même que Cline (2004:1-2,6.7, 8-9), professeur de journalisme place sa conception du journalisme dans le concept général de 'noetic field'- champs épistémologique défini par un certain James Berlin comme

"système fermé qui définit ce qui peut être et peut ne pas être connu, la nature de celui qui détient la connaissance (le knower), la nature du rapport entre le 'knower', le connu et l'audience; et la nature de la langue »

Il en tire une conclusion que la rhétorique est fondamentalement impliquée dans tous les efforts d'une société. En particulier il note comme voici:

« À tout moment donné il y a un champ principal de ce qu'on doit connaître et, par conséquent, une rhétorique principale (b les changements dans le champ du noetic peuvent être dressés contre les changements dans la rhétorique / enseignement de l'écrire dans les universités américaines, (c les changements dans le journalisme correspondent avec les changements dans la pédagogie de l'écrire/de la rhétorique.

Comme, par exemple, l'objectivité en tant que valeur en discours qui apparut en journalisme en même temps que la politique de la pédagogie de l'écriture ou le mouvement expressiviste qui apparaît dans les universités en 1960s en même temps que des chercheurs commençaient à parler de 'Nouveau Journalisme' (New Journalism).

Et que coté à coté avec le New Journalism, le Journalisme citoyen 'Civic Journalism' se débat, en marge, à influencer la pratique du métier et ce à un moment où les soucis classiques de rhétorique (désormais enseignée par les professeurs ayant un doctorat plus en rhétorique qu'en littérature) sont en train de retourner à l'enseignement supérieur.

En journalisme civil, il est possible que les champs de connaissance-le noetic field-temoigne d'un changement que n'a jamais connu l'histoire pour une centaine d'années.

Les changements dans le journalisme se passent lentement, un changement a commencé à avoir lieu dans les 1970s dans la popularité du Nouveau Journalisme qui a pris une approche personnelle et subjective au journalisme et à l'écriture. (6). Le vieux rôle d'observateur impartial est en chute comme le journalisme active les changements, y répond en même temps.

Cline(2004:6) s'use de 'shift'(glissement de sens), entendant par là que tout n'est pas fixe en ce qui concerne le journalisme(le premier 'shift' a été le Nouveau journalisme Or, le nouveau journalisme correspond à ce qu'il appelle 'paradigm shift' en études de composition dans les facultés lequel regroupe l'expressivisme, la pédagogie anglo-américaine qui insiste sur le proces ;ce qui se tenait lieu en même temps que le courant idéaliste américain- Baby Boomers- qui lui, correspondait à la renaissance spirituelle de 1970s.

De même qu'avant 1960s et 1970s le 'Missionary Awakening' (renaissance des missions) de 1880/1920 correspondait au mouvement le plus daté en journalisme, le modèle objectiviste qui, lui, correspond au mouvement

1. 9. 6. Variation textuelle

Gadet (1997:4) tente de préciser la notion de variation surtout à partir du champ de la syntaxe. Que dit *Le Petit Robert* (1967: 2065-2066) à propos de ce mot? Variation dérive du verbe varier et peut désigner ‘changement’ ou ‘modification’ -voire ‘fluctuation’. Elle intervient dans une zone où elle est en concurrence avec d’autres qui ont souvent des sens encore plus vagues. Il s’agit des notions telles que alternance, concurrence, compétition, substitution, option, choix, coexistence de formes etc. Elle peut comprendre, à part la variation régionale, la variation sociale, le domaine de variation qui peut être affecté par la structuration sociale; il découpe la société en fonction des classes sociales.

Elle comprend aussi la variation stylistique ou situationnelle qui ne clive pas la société mais le locuteur. La variation sociale et la variation stylistique peuvent avoir des manifestations linguistiques semblables. La variation temporelle ou diachronique (on dit changement) s’avère n’avoir pas le même statut que les autres axes surtout si nous acceptons la distinction saussurienne entre synchronie et diachronie. La variation regroupe aussi une variation sexuelle. Pour le français par exemple, on a pu montrer que, selon la nature des variables, c’étaient les hommes et les femmes qui étaient les plus conservateurs.

Une variation en fonction de l’âge est parfois rapportée à la variation diachronique en tant qu’elle manifeste un changement en cours. Il en est d’une variation ethnique, fonction de la race du locuteur mais qui se double par la variation sociale.

Au fond, la variation n’est saisie qu’à travers le texte. Il en est des travaux de Biber (1991) et Peytard (1992). Biber insiste sur la variation textuelle au plan écrit comme au plan oral alors que Peytard en reste, à l’essentiel, sur le plan écrit. L’analyse de Biber, macroscopique favorise un compte-rendu complet de la variation textuelle tout en fournissant un cadre théorique à la discussion des similarités et des différences constatées sur des textes et genres particuliers. Basée sur une approche à trait et à dimension multiple (MF/MD) elle s’est servie de l’analyse factorielle pour identifier, à partir de 481 textes anglais et 67 traits, les dimensions de variation retenues dans la littérature.

Soit –

- la dimension 1: production impliquée / production informationnelle.
- la dimension 2: soucis narratifs/soucis non-narratifs.
- la dimension 3: référence explicite/référence dépendante de la situation.
- la dimension 4: expression ouverte de persuasion.
- la dimension 5: Information abstraite / information non- abstraite.
- La dimension 6: Elaboration informationnelle en direct.

Ces dimensions ne sont, chacune, qu'un agrégat des traits linguistiques co-occurents dans un contexte donné. Pour la dimension 2, par exemple, il y a la cooccurrence des verbes au passe, des pronoms de la troisième personne des verbes aspectuels au parfait — pour ne mentionner que ces traits là (Biber idem 104). Ces traits, sur le plan fonctionnel, définissent une fonction linguistique précise au nombre de sept, à savoir.

- la fonction ideationnelle,
- la fonction textuelle,
- la fonction personnelle,
- la fonction interpersonnelle,
- la fonction contextuelle,
- la fonction de traitement d'information; et
- la fonction esthetique.

De toutes les sept fonctions, deux (fonctions idéationnelle et textuelle) sont strictement linguistiques; les autres sont les manières dans lesquelles la forme linguistique pourra servir à marquer le renseignement localisé en dehors du texte lui-même.

Soit:

la fonction personnelle marqueur d'adhésion du sujet parlant à son *groupe*, de ses idiosyncrasies, de ses attitudes envers l'événement de communication; la fonction interpersonnelle, marqueur des rapports de rôle, véhicule des attitudes envers des participants particuliers; la fonction contextuelle qui marque le milieu physique ou temporaire, le but, aussi bien que la fonction psychologique; la fonction de traitement d'information qui insiste sur les exigences et de la production et de la compréhension de l'événement communicatif; et la fonction esthétique qui comprend les attitudes personnelles et culturelles envers la forme: conformer aux prescriptions grammaticales ou au bon style.

La variation n'est d'ailleurs complète que si elle prend en compte la situation du langage dont les composants que voici. Soit:

- rôles et caractéristiques des participants
- rapports entre participants
- lieu
- sujet de discussion
- but
- évaluation sociale.
- relations des participants au texte; et
- canal (Voir Biber *ibid* 28-31, avec renvoi à Hymes).

Par rôles et caractéristiques du participant, il faut entendre, à la fois ses rôles communicatifs et ses caractéristiques individuelles, y compris celles qu'il partage avec son groupe d'adhésion. On distingue trois groupes de participants que sont *ceux qui parlent*, *ceux à qui l'on parle* et *ceux qui écoutent* dont on distingue davantage, *les spectateurs et ceux qui écoutent aux portes* (Clark idem 988).

Les caractéristiques personnelles ont des influences primordiales sur le style personnel quoique ce domaine soit peu investigué linguistiquement parlant. Par ‘rapports entre les participants’, il faut entendre d’abord le statut socio-économique des participants et puis le rapport qui est issu de la connaissance du monde partagée sans oublier le rapport qui provient de la pluralité d’interlocuteurs et celui du degré de possibilités d’interactions. Par lieu, nous entendons tous les différents aspects du contexte physique et temporel: celui qui peut répondre aux questions: où, quand’, comment et *ainsi* de suite. Le sujet est tout simplement ce dont on parle ne et il a un rapport étroit avec le cinquième composant, le but, lequel renvoie aux attentes des participants quant à l’événement communicatif. Par évaluation sociale, nous voulons dire les attitudes des participants à la culture tout court, à l’événement communicatif et au contexte spécifique du message: valoriser, par exemple, la langue apprise à l’école ou au foyer, la langue écrite ou la langue parlée, le ton du locuteur-sérieux ou sarcastique, le locuteur-engagé vis à vis de la véracité du message. ‘Rapport des participants au texte’ varie selon qu’il s’agit de l’écrit ou de l’oral.. L’impossibilité d’interaction est la règle lorsqu’il s’agit de la communication par écrit. Par canal, on pense à la mode de transmission du message, laquelle regroupe le canal primaire (écrit ou oral), tamtams, langage du signe) et les sous-canaux tels que le lexical/syntaxique (pour l’oral et l’écrit), le prosodique et le paralinguistique (pour l’oral).

Par ailleurs le canal marque la spécificité de l’écrit en ceci qu’il utilise les canaux autres que les grammaticaux, soulignant des mots, mettant d’autres en italiques, et d’autres encore, en caractère gras et faisant usage des flèches.

Le jeu de ces composants fonde le discours. Il en est de la notion de genre dont on recense douze. Il faut comprendre par *genre* une catégorie de textes déterminée à partir des critères externes qui se rapportent au but du sujet parlant (Biber *op.cit* 106, cf Mainguéneau *op.cit* 50-54). De ces douze genres, deux sont consacrés à la presse, à savoir: le reportage de presse et la revue de presse, le reportage de presse ayant neuf sous-genres que sont le reportage politique, le reportage sportif, le reportage social, le reportage des nouvelles sportives; le reportage de presse financiers, le reportage de presse culturel, les éditoriaux institutionnels, les éditoriaux personnels et les courriers de lecteurs.

Au sein de ces sous-genres on constate des différences à l'égard de la dimension 1, 2 et 4. Pas un seul des sous-genres est impliqué (dimension 1). A l'égard de la dimension 2 (soucis narratifs/soucis non narratifs) il y a une grande différence parmi les sous-genres quant à leur soucis narratifs, les nouvelles de sport étant remarquables à ce propos.

Le reportage de presse politique a des points moyens sur cette dimension - ce qui indique la présence à la fois des parties du texte non-narratif.

Il comprend l'analyse et la description. Relativement à la dimension 4 (expression ouverte de persuasion) le reportage de presse a un point relativement haut-ce qui indique une quantité substantielle de persuasion et d'argumentation. Il y a toutefois une variation considérable au sein de chaque sous-genre à l'égard de cette dimension. Il en est, par exemple, des nouvelles de sport où l'on constate un point maximum de 5, 7 au long de la dimension 4 et un minimum de -3, 7, ce qui fait une gamme de 9, 4. D'où cette conclusion que l'information de sport peut varier considérablement, son but allant de la présentation strictement informationnelle et factuelle des événements du passé à une plus ou moins considération argumentative ou persuasive des possibilités (Biber *idem* 192).

Le détail de ces divers composants de 16 situations de communication est très important pour notre thèse. Ce serait ce qui a amené Peytard (*op.cit* 131- 146) à concevoir la linguistique du discours en termes de ce qu'il appelle d'une part, le socio-cognitif et de l'autre, l'ethno cognitif

Pour le premier, la notion de script est important et pour le second la nécessité de la comparaison tant intra linguale qu'interlinguale dans l'approche variationniste.

A présupposer que ces différents composants de situation de langage s'assimiler à la notion de variable, il y aura autant de variables-sociales que de composants de situation de communication.

Qu'est-ce que c'est une variable? Une variable est un symbole ou terme auquel on peut attribuer plusieurs valeurs numériques différentes. En linguistique variable est une abstraction. Elle comprend une classe de variantes avec lesquelles elle tient un rapport analogue à ce qui s'observe entre un morphème et ses allomorphes, entre un phonème et

ses allophones, sauf que le rapport entre une variable linguistique et ses variantes n'est pas, par définitions, un rapport émique étique linguistiquement défini (Wolfram 1998:287).

La variable est un ensemble quelconque linguistiquement défini. Il peut être une catégorie structurale, un phonème, une classe d'unités, un rapport syntaxique et un détail lexical. Ces variables correspondent à des variables sociales qui, elles, regroupent le sexe, le statut socio-économique, les traits de personnalité, la formalité de la situation, le style contextuel et, surtout, le réseau social (Wolfram, *idem* 290-291

1. 9. 7. Variation lexico-sémantique

Pour la commodité et la largeur de couverture, notre étude est étiquetée lexico-sémantique et syntaxique. Guelpa (1997:244) le rend ainsi : “Il est très malaisé, dans une langue d'opérer des cloisonnements étanches: tout est lié bien qu'on puisse pour la commodité de l'exposé découper en tranches les phénomènes linguistiques”

Par 'lexico-sémantique,' nous entendons une étude qui entraîne la sémantique lexicale conventionnelle et la sémantique compositionnelle (Ladusaw 1988:91), ou la sémantique lexicale et grammaticale de Riegel et al (2004:555).

La première décrit les représentations sémantiques de mots ou d'autres éléments syntaxiques. La dernière fournit des principes qui déterminent comment les interprétations lexicales sont combinées pour produire des représentations sémantiques pour des expressions complexes syntaxiquement parlant. L'étude commence avec le niveau de mots-sélection lexicale- l'étape d'organisation sémantique (Hall 2005:39). Elle continue en examinant comment les mots activés dans notre lexique mental sont groupés ensemble- . phase d'organisation syntaxique (Hall Ibid 39).

1. 9. 8. Variabilité du langage journalistique

Notre étude est une description d'un ensemble de règles intériorisées par les professionnels de l'information producteurs et telles qu'elles sont censées être partagées par les consommateurs. Le style de journal est postulé comme un dialecte, une variété distincte d'une langue qui est mutuellement intelligible. Les journaux sont produits par les professionnels mais sont lus et compris par les gens d'autres strates de la société—ingénieurs, avocats, médecins, professeurs et ainsi de suite. On s'attend à ce que les bons journalistes soient sélectifs dans leur choix de mots et de style de présentation. Objectivité journalistique exige que les adjectifs non colorés soient utilisés; que les verbes, parmi d'autres catégories de mots soient choisis comme il convient. Mais cette conception du journalisme est fonction de la logique de l'embedding et celle de pools journalistiques

D'abord, les pools journalistiques.

Le « pool », à s'en prendre à Engueleguele () consiste à associer, à titre de témoins, un petit groupe de journalistes et reporters aux opérations militaires engagées. Ces derniers sont ensuite libres de partager les informations et témoignages recueillis avec leurs confrères restés à l'arrière » (6). Les pools journalistiques (A-J Bizimana, 2011 :1) ont été instaurés au lendemain de la guerre du Vietnam

De pools journalistiques, Engueleguele a ceci à dire, et nous le citons tout entier :

« La récente guerre du golfe consacre une transformation des modes de présentation du recours à la violence martiale par les responsables politiques et militaires des démocraties libérales. Jusqu' alors marquée par la prépondérance d'un discours tendant à justifier ouvertement l'acte de guerre et ses conséquences (au nom de la lutte contre l'expansionnisme soviétique, de la protection de la sphère d'influence, de la défense des intérêts), cette présentation procède désormais d'un travail sur les mots et les images qui va bien au-delà des visées classiques de propagande et s'inscrit dans le cadre de véritables stratégies de mise en scène doublement

caractérisée par la diversité des techniques communicationnelles et des supports simultanément sollicités» (Engueleguele p 1).

Appelé aussi dispositif de surveillance, *embedding* est « le processus d'intégration des journalistes dans des unités militaires en vue de couvrir les opérations de l'armée durant une période donnée » (Bizimana 2011 : 181) ; intégration peut remplacer *incorporation*, *embarquement*, *incrustation*, *insertion*.

Bizimana choisit de parler d'*intégration* plutôt que d'*embedding* ; de journaliste intégré que de journaliste *embedded*.

Le programme *embedding* a été instauré par le Pentagone au début de la guerre en Irak en 2003, et été adopté, par la suite, avec des variantes par les armées britannique et australienne en Irak ainsi que par les armées canadienne, hollandaise, française et belge en Afghanistan (Bizimana *ibid* 181)

Au sujet de l'*embedding*, Richardson (2007 : 193, 196) lance :

« Pour le Pentagone, le futur journalisme n'était pas celui qui examinerait les raisons pour la guerre ou la justification pour elle. C'était un journalisme qui était destiné à tenir l'opinion publique au cote des forces états-uniennes/US et de minimiser la possibilité d'analyse ou de critique de la politique, la politique de la guerre ou les raisons pour la guerre (Richardson *idem* 193 avec renvoi à Cardiff School of journalism, 2004 :22).

C'est dans ce contexte général que nous entreprenons notre étude de langue du journal telle qu'elle est reflétée dans le compte-rendu journalistique de l'après guerre froide.

1. 9. 9. Et nouvelles - qu'est-ce que c'est?

Selon Le Petit Robert (1981 :1285) les nouvelles sont tout ce que l'on apprend par la rumeur publique, par la presse. Les nouvelles se distinguent du reportage en ce sens que le reportage est un type de nouvelles. Il se définit comme un article ou ensemble d'articles dans lequel un journaliste relate, d'une manière vivante, ce qu'il a vu et entendu

Nouvelles de guerre?

Comme un type de contenu médiatique, les nouvelles sont la connaissance ou l'information que nous avons au sujet de notre monde. C'est un produit qui est vendu et a été vendu au public -d'où, son existence. Elles auraient été fabriquées d'une manière à attirer la plus grande audience.

Les nouvelles de la guerre ne sont pas une, une exception comme elles peuvent aussi être vendues. En réalité il y a eu des arguments que l'Amérique a vendu sa guerre en Irak - par propagande. Les nouvelles de la guerre peuvent être mises dans la perspective plus générale de ce que White (1997:101) appelle des "nouvelles dures"-ce sont les rapports qui ont été associé à la violence typiquement éruptive, aux renversements de richesse et aux infractions socialement importantes de l'ordre moral.

Les nouvelles dures, d'après lui, "fléchissent les événements qu'elles décrivent avec les significations culturelles et idéologiques; essaient de construire et de naturaliser un modèle de stabilité sociale, de moralité et de normalité."

Les rapports des nouvelles durs ont deux catégories, histoire de l'événement et événement de la communication. La première décrit ce qui se passe et les actes la dernière décrit les critiques, les accusations, les demandes, les les avertissements, les avis de quelques sources autorisées. Dans le cas de la guerre en Irak ce sont les deux deux catégories avec $\frac{3}{4}$ des récits tombant dans la dernière catégorie. La raison est simple. Le commencement d'hostilités dans toute guerre est toujours préoccupé moins avec le récit d'action que celui des déclarations officielles de l'état.

CHAPITRE 2: REVUE DE LA LITTERATURE

2.1 Variation lexicale

Qui dit variation dit style. Et dire que la langue varie implique aussi qu'il existe un schéma par lequel l'utilisateur perçoit une telle variation. De la nature du schéma de la langue, Turner (1973 : 14) dit qu'il y a tout un tas de rapports entre un schéma et sa variation. Il en est ainsi puisque ce rapport que le schéma tient avec la variation n'est pas absolu mais reste un pattern perçu pas les linguistes et d'une manière moins méthodique, les profanes. Ailleurs Turner observe que le langage littéraire, et par extension, le journalisme fonde un autre rapport avec le schéma classique de la langue. A partir des éléments linguistiques il arrive très souvent à créer des nouveaux schémas en ajoutant de nouvelles règles de la syntaxe et de la lexicologie.

“Et dire que la langue varie aussi implique' il existe un schéma par lequel l'utilisateur perçoit une telle variation...

Et dire que ces nouveaux schéma multiplient, d'une manière complexe, les possibilités de schéma et sa variante, permettant des modifications faites à partir de la langue ordinaire conformément au schéma littéraire et des modifications faites à partir du schéma littéraire conformément à la langue ordinaire ou usuelle (Turner ibid 16). Et en ce qui nous concerne la multiplicité du schéma n'est pas particulier au littéraire, il en est aussi du journalisme dans le temps comme dans l'espace. La langue elle-meme est, en effet, une interrelation complexe de schémas différents (Turner ibid 16).

A commencer donc par le schéma de mot nous suivons la démarche Lyons(1995 : 46-54) dont le souci est de distinguer la forme du mot de la forme du sens, à commencer par la forme du mot, en passant par la forme de la phrase et la forme des autres séquences comme par exemple, le texte et l' image.

Les mots et les autres expressions sont dotés d'un sens. Ils ont aussi une forme/. Nous nous consacrons à la problématique de la forme de mots dans cette première partie pour dévoluer aux chapitres ultérieurs la problématique du sens. Nous ajoutons en passant que le mot forme se distingue du mot expression comme en témoignent ces exemples de Lyons :

- ‘He who laughs last laughs longest’
- If he is right and I am wrong, we are both in trouble.

Dans la première phrase, on compte six mots d’un point de vue; cinq mots d’un autre point de vue. Cinq mots puisque le troisième et le cinquième mot (laughs) sont identiques et ils forment donc différents signes du même type. Il y a donc six mots forme et cinq mots expression.

Dans la seconde phrase, il y a treize mots forme et onze mots expression. Trois des mots : is, am, are peuvent être considérés comme différentes formes du même mot. Nous pouvons tirer des exemples de notre propre corpus.

Soit

- i). La guerre, son heure, sa légalité.(Le Monde 20 /03/03 p.1).Huit formes d’ un point de vue et six, si l’ on prend les formes : sa, son pour deux variantes du même morphème.
- ii) Irak : l’ultimatum a expiré, les scénarios de la guerre(Le Figaro 20/03/03 p.1) Douze mots forme d’un point de vue, dix d’un autre point de vue. Si l’on enlève les deux points, on enlève automatiquement, le nom Irak et ce qui nous reste c’est dix formes.

Mots expression se sous-divisent en ce que Lyons (ibid 50-51) appelle encore lexically simple expressions (lexie simple) d’ une part et ‘lexically composite expressions’ , c’ est à dire ces expressions là qui sont régies par les règles de la syntaxe et de la morphologie. De notre corpus nous relevons :

Mourir pour Petrofina (opinion libre) Denis Langlois(Le monde du 13 novembre, 1990.

Mourir, sans l’infinif, est un lexème. Mourir pour PetroFina est une expression composite.

Cf Thierry Desjardins : Les Français veulent de moins en moins mourir pour le Koweit, Le *Figaro* (un sondage de la SOFRES du 20-22 novembre, 1990).

Golfe : l'armée bigarrée des pacifistes (Libération 16/10/1990)

Paris : la guérilla interne de groupuscules (Le Figaro 28/01/1991)

De telles expressions simples sont ce que McGregor (2009 : 82) appelle « tous les signes dont le sens n'est pas prévisible, qu'ils soient morphèmes isolés, mots ou combinaison des mots »

Ces signes constituent, tout court, le lexique d'une langue (McGregor idem 81-82) don't voici un schéma : les morphèmes racine, les mots dérivés, les affixes flexionnelles, les mots composés, les idiomes ou mots de sens figurés. Ce sont tous des signes dont le sens n'est pas prévisible. Toutes les phrases non-idiomatiques sont à exclure de ce répertoire. En voici le détail :

- Les sigles

La LCR(Ligue communiste révolutionnaire) : « La LCR interdite de réunion publique à Bordeaux »(Le Monde 17 /18 février 1991)

Le PCF(Le Parti Communiste Français) : « Le PCF interdit de réunion publique dans l'Hérault » (Le Monde 19 /02/91/L' Appel des 75).

- Abréviations

Manif(manifester) : « Interdits de manif à Paris les pacifistes ne désarment pas »(Libération 16/01/91/Appel des 75).

- Emprunt

Par emprunt, il faut entendre non-seulement le recours à des langues étrangères, mais des vocables inconnus du fonds moyen, et dont les livres et l'expérience personnelle nous auront donné connaissance ; un mot ou un tour relevant de parlars spéciaux, un mot des états antérieurs de la langue..Nous suivons en cela, Cressot (1976 : 84) qui poursuit : « le mot emprunté évoque alors non-seulement l' idée de la chose, mais la chose elle-même dans son cadre local ou temporel, avec la couleur qui lui est propre ».

Il en résulte un choc expressif, un effet de dépaysement.

Il peut en être des allusions, historiques comme littéraires

Exemples d'emprunts

« America under attack »(Libération 12/09/01, p. 46/Fragonon 2005: 6)

“Back to history” (Le Monde 15/09/01, p. 18/Fragonon 2005:8)

- R. Tiersky: “Un point de non-retour » (Le Monde, 13/09/01, p. 17/Fragonon 2005 :11)

Un point de non-retour est un calque de l'américain point of no return, point au-delà duquel un aéronef ne peut plus revenir à son lieu de départ ; au sens figuré, moment où il n'est plus possible de revenir en arrière, dans une série ordonnée d'actes, de décisions.

- Les Américains à la tête d'une coalition peau de chagrin(Le Figaro 20/03/03 p. 3)' Peau de chagrin' est le titre du roman de Balzac. Pour accéder au sens de 'peau de chagrin' il nous faut lire plus le roman que le meilleur des dictionnaires de langue sauf, peut-être, un dictionnaire spécialisé comme, par exemple, Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française par Michel Bouty
- La guerre commerciale n'aura pas lieu (Libération 20/03/03 p.11)

Un autre exemple d'allusions littéraires, surtout' La guerre de Troie n'aura pas lieu', par Jean Giraudoux en 1935

- «Pacifistes de tous les pays » (Libération, 20/03/03, p. 3) On trouve ici un titre fait à partir du slogan du Parti communiste : 'Prolétaires de tous les pays, unissons-nous'. Ce slogan était à la mode sur l'antenne de la radio du Bénin révolutionnaire

Dérivation

- Mobilisation (mobiliser) : Mobilisation des ennemis de la guerre(Le Monde 11/01/91/Appel des 75) ;Plusieurs dizaines de milliers de personnes à Paris, mais moindre mobilisation en province(Le Monde 28/01/91/Appel des 75)
- Manifestation (manifester) : Manifestation de l' Appel des 75 à Paris(Le Monde 12/02/91/Appel des 75) ;Echec d'une manifestation pacifiste(Le Monde, 14/02/91/Appel des 75 vol. 4) ; Manifestation anti- guerre à Paris (Libération, 14/02/91/Appel des 75, vol. 4)
- Pacifisme/pacifiste/pacifique : Les faces cachées du pacifisme (Le Monde, 23/01/91/Appel des 75) ; Echec d'une manifestation pacifiste....(Le Monde, 14/02/91/Appel des 75); La guerre des pacifistes (Le Monde 25/01/91/Appel des 75) ; Golfe : l' armée bigarrée des pacifistes'(Libération, 16/10/90/Appel des 75, vol 1) ; L' écrivain, Gilles Perrault, signataire de l' Appel des 75 pour une solution pacifique(Libération, 25/01/91/Appel des 75, vol. 3)
- Anti-guerre : L'impuissance des « anti-guerre »(Le Monde 3-4 mars 1991/Appel des 75, vol. 6) ; « La nébuleuse du mouvement anti-guerre (Libération, 25/01/91/Appel des 75, vol. 3) ; Manifestation anti-guerre à Paris (Libération, 14/02/91/Appel des 75, vol. 4) ; « Les anti-guerre manifestent à Paris » (Libération, 25/02/91/Appel des 75,vol. 5)

Conversion

- Le non à la guerre : « Le long cortège du non à la guerre »(Le Figaro, 14/01/91/Appel des 75, vol.2)

Expressions composites

- le défilé pour la paix : « De Bastille à l'Elysée, le défilé pour la paix » (Libération, 14/01/91/Appel des 75, vol.2)
- Rassemblement contre la guerre : «Rassemblement contre la guerre à l'initiative des 75 (Libération, 12/02/91/Appel des 75, vol. 4)

- Offensive pour la paix : « Offensive pour la paix dans les rues de Paris »(Le Monde, 14/01/91/Appel des 75)
- ennemis de la guerre : « Mobilisation des ennemis de de la guerre(Le monde, 11/01/91/Appel des 75)

Composition, y compris les composés savants

Nous avons relevé deux exemples de mots composés, ce qui est peu surprenant étant donné que la composition n'est pas aussi pratiquée en français qu'en anglais.

Il y a d'abord le mot contrecoup. Il constitue une rubrique de Libération et s'étend sur un ensemble de cinq pages comme suivant : Les contrecoups (Libération, 21/03/03, p.14-15, 16-17, 18). Soit Les contrecoups ou mobilisation, p.14-15 ; Les contrecoups ou Union européenne ou sommet désuni de l'Europe, p.16-17 ; Les contrecoups ou Inquiétude, p.18

Robert définit contrecoup comme événement qui se produit en conséquence indirecte d'un autre. Il a comme synonyme, réaction, surtout comme en témoigne ce sous-titre: Tour du monde des réactions officielles, où dominant angoisse et réprobations.

La première réaction à la guerre est une manifestation spontanée dans toute la France et en Italie (Libération, 21/03/03, p. 14-15. La seconde est résumée par le titre: Le sommet désuni de l'Europe (Libération, 21/03/03, p.16-17), et dont le sous-titre :Les divisions restent criantes à l'ouverture du Conseil de Bruxelles (Libération, 21/03/03, p. 16) La troisième conséquence de la guerre est une inquiétude de par tous continents :Envers et contre tous les continents (Libération,21/03/03, p. 18).

La victoire à la Pyrrhus du « camp de la guerre » (Le Figaro 20/03/03 p. 5) Il s'agit ici d'une allusion historique pour laquelle nous recommandons The story of the Ancient World par H.A. Clement

2.2 Variation sémantique

Il s'agit ici de voir en quoi consiste ce que Guiraud (1975: 55) appelle la sémantique du style, de la variation tout court. Riegel, Pellat et Riou (2004 : 558), de leur part parle plutôt d'une branche proprement sémantique de la morphologie lexicale qui définit et classe les mots en vertu de leur sens. On compte, d'une part la monosémie qui représente plutôt l'exception dans le vocabulaire courant, de l'autre part la polysémie et l'homonymie

Est monosémique un terme qui a un sens univoque et stable dans tous leurs emplois : termes scientifiques, techniques ou professionnels comme par exemple, troc, oursin ou alcaloïde, épicycles, trusquin.... (Riegel, Pellat et Riou idem 558).

Du point de vue des relations paradigmatiques que les mots entretiennent entre eux, on peut citer la synonymie, l'homonymie, l'hyponymie et l'antonymie.

L'homonymie est la propriété des unités d'un lexique d'avoir des signifiants identiques, mais des signifiés différents. Moeschler et Auchlin (2006 : 3) cite à ce propos le mot : ferme, qui signifie : i) la maison d'un fermier, ii) 3^{ème} personne du verbe : fermer. La polysémie, elle, désigne la propriété des unités du lexique d'avoir plusieurs sens ; les sens que ces unités manifestent présentent suffisamment de traits communs pour constituer une seule unité lexicale (et justifier leur regroupement sous une même entrée lexicale dans un dictionnaire) (Riegel, Pellat et Riou ibid 559).

Il en est du mot 'opération' dans les phrases que voici :-A l'école, on apprend les quatre opérations, - Il a subi une opération, - Le général a visité le théâtre d'opération. (Riegel ; Pellat et Riou ibid 559). Quant à la synonymie, elle est la relation entre deux formes lexicales formellement différentes (elles se distinguent par leurs signifiants) mais de même sens (Riegel, Pellat et Riou ibid 560). Confronté aux emplois effectifs des termes synonymiques la relation de synonyme apparaît plus problématique. D'où la nécessité de préciser le type de synonyme avec lequel on a affaire : synonyme partielle ou contextuelle- pour prendre en charge la commutation de 'briser', 'rompre', 'et 'casser'; synonymie totale, concevable au plan strictement dénotatif ou référentiel- pour expliquer les termes : 'voiture', ' automobile', 'bagnole', et 'tire' qui appartiennent, respectivement, à la

langue courante, administrative, familière et argotique (Riegel, Pellat et Riou ibid 560-561).

De notre corpus nous avons pu relever les synonymes suivants :

Isolement /solitude

« Les Etats-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays », titre, (Le Monde 20 /03/03 p.2)

« La liste des alliés des Etats-Unis illustre cruellement leur isolement, sous-titre, (Libération, 20/03/03, p.8/9).

« La solitude de Bush le guerrier », titre,(Libération 20/03/03 p .3)

Alliance/coalition

« Une alliance militaire hétéroclite et fragile pour une intervention qui bafoue les règles des Nations Unies », surtitre, (Libération, 20/03/03 p.8/9

« Bush et sa drole de coalition », titre, (Libération 20/03/03, p.8)

Définitions

Isolement-1701, de isoler, 1653 : Etat, situation d'une personne isolée ; absence d'engagement avec les autres pays

Solitude- 139 », latin 1213-situation d'une personne qui est seule, de façon momentanée ou durable.

Coalition- 1544, relig .latin repris à l'anglais 1718. Réunion momentanée de puissances, de partis ou de personnes dans la poursuite d'un intérêt commun

Alliance- xiiè.s.de allier, latin alligare, 1080 Droit inter. Union de deux puissances qui s'engagent par un traité...à se porter mutuellement secours en cas de guerre.

L'hyponymie est une relation entre deux mots de sorte que le sens de l'un est inclus dans l'autre. L'un de deux termes est un terme sous-ordonné- l'hyponyme proprement dit, l'autre, un terme qui lui est superordonné- l'hyperonyme. 'Rose', par exemple est l'hyponyme de 'fleur', un hyperonyme. (Hurford, Heasley et Smith 2007 : 110).

L'antonymie désigne le mot de sens contraire. Les antonymes comprennent les suivants : les antonymes complémentaires ou contradictoires (Riegel, Pellat et Riou ibid 562) ou l'un de deux termes équivaut à la négation de l'autre : homme/femme ; antonymes gradables ou contraires (Riegel, Pellat et Riou ibid 562) ou plusieurs termes s'ordonnent sur une dimension sémantique admettant de degrés intermédiaires, par exemple, glacé, froid, frais, tiède, chaud et brûlant ; antonymes converses ou couples de termes qui expriment la même relation, mais qui se distinguent par l'inversion de l'ordre de leurs arguments : posséder/appartenir, prêter/emprunter, acheter/vendre, mari/femme ; patron/ a) client, b) employé

Voici donc ce schéma grossier de la sémantique lexicale

Nous allons le confirmer par un travail sur le journalisme anglais. Carter et Nash (1990 : 61-68) examinent le type de mots utilisés dans le traitement journalistique en y cherchant les degrés de préjugé ou neutralité inscrits dans les mots utilisés par les reporters. On note en particulier que les choix lexicaux sont aussi importants que les choix syntaxiques et que ces premiers semblent être les choix qui attirent le plus, l'attention du lecteur

Veniard (2007 : 149) le rend ainsi : « le cotexte verbal des noms joue un rôle dans la construction de l'objet de discours. On défend en effet l'hypothèse que ce n'est pas le mot qui fait sens mais le mot et son environnement lexico-syntaxique, c'est à dire le mot solidaire du discours qui le porte »

- L'objectif de son travail sur le traitement journalistique de la guerre d'Afghanistan de 7 octobre, 2001, précise-t-il, est de montrer que c'est l'ensemble des mots ainsi que leur fonctionnement discursif qui forment l'objet de discours, ce qui permettra de le rapporter à la construction discursive de l'événement» (Veniard ibid 150).
- Carter et Nash se sont appuyés sur un appareil méthodologique qu'ils appellent 'core vocabulary' (vocabulaire usuel).

En tant qu'outil de recherche, le vocabulaire usuel sert à décrire les éléments non- marqués du réseau lexical d'une langue. Ils constituent les mots les plus habituels, les plus usuels du répertoire de l'utilisateur.

Du point de vue psycholinguistique les mots usuels sont les mots les plus marquants et ce d'autant qu'ils marquent les zones de perception sensorielle tels que la taille, le poids, la couleur. Du point de vue sociolinguistique, ils sont les termes auquel nous recourons très souvent lorsque nous parlons à des étrangers ou des enfants (Carter et Nash *ibid.* 63)

Les tests linguistiques pour les propriétés structurales et fonctionnelles des mots usuels comprennent :

- Le fait d'avoir un antonyme clair »Une coalition réunissant trente pays » (Le Monde..) est plus clair que Coalition peau de chagrin(Le Figaro) ou drôle de coalition(Libération)...
- Le fait d'avoir une gamme de fréquence plus large
- Le fait pour une série de lexèmes d'avoir, au moins un mot qui est plus détaché et qui peut, donc, servir à définir les autres mots du groupe
 - Le fait d'être dépourvus de connotations ou associations marquées
 - Le fait de ne pas être des mots appartenant à des champs sémantiques particuliers
 - Le fait d'être des termes super ordonnés ou hyperonymes
- Cet outil méthodologique nous a aidés à catégoriser les journaux sur lesquels nous avons travaillé selon qu'ils se servent de mots usuels ou pas. Le Monde d'une part et
- Le Figaro et Libération de l'autre part rentrent dans cette catégorisation : les journaux à vocabulaire usuel(Le Monde), les journaux à vocabulaire marqué(Le Figaro et Libération).

Cependant, on verra dans le chapitre 5 que le contexte verbal des noms joue un rôle dans la construction de l'objet de discours. On défend en effet l'hypothèse que ce n'est pas le mot qui fait sens mais le mot et son environnement lexico-syntaxique, c'est à dire le mot solidaire du discours qui le porte »(Veniard *idem* 149)

- L'objectif de ce travail est de montrer que c'est l'ensemble des mots ainsi que leurs fonctionnement discursif qui forment l'objet de discours, ce qui permettra de le rapporter à la construction discursive de l'événement » (Veniard ibid 150).

2.3 Variation syntaxique

2.3.1 Etudes en sociolinguistique variationniste de la grammaire.

Selon Guiraud (1975 : 53-54) la construction de la phrase est l'ame du style. La sociolinguistique variationniste l'aborde en partant de la notion de variable, une entité abstraite, saisie seulement à travers les variantes. Il ne faut pas le redire la variable s'applique bien à la phonologie là où elle a été employée pour la première fois. Cela dit la première étude de la grammaire basée sur la variable est de Labov et al sur l'anglais des Noirs américains.

Nous nous basons en premier lieu sur le chapitre 7: Analysing Syntactic variation de l'ouvrage de Milroy (1987 :143-171. Nous le complétons par le numéro de la revue Langue française (La variation en syntaxe 1997), en portant une attention particulière aux contributions de Gadet et Coveney.

Suivant donc, avec une attention particulière, Milroy (idem 15') nous citons 'Above and beyond phonology in variable rules de G. Sankoff (1973, 1980b). Elle a eu le mérite d'être la première à étendre la notion de variable linguistique à l'étude de la grammaire, et ce avec trois exemples, à savoir, (a) le placement variable du marqueur du futur 'bai' en Tok Pisin de Guinée Papouasie,(b) l'effacement variable du complémentiseur 'que' dans le français de Montréal et (c) la variation dans l'emploi du pronom indéfini 'on'. Il faut y ajouter l'étude, en 1976, de la particule 'ne' dans le français parlé de France par Ashby (Coveney idem 91). Milroy nous renvoie aussi à ce qu'il appelle une analyse substantielle de la variation entre les auxiliaires être et avoir réalisée par Sankoff et Thibault(1977).

Jusqu'ici nous n'avons revu que les travaux variationnistes réalisés à partir d'une analyse de la parole spontanée. Or nous avons décidé de travailler sur les données à base de parole non-spontanée. Milroy encore est notre référence pour sa revue des trois études, à savoir,

étude quantitative de l'emploi variable des propositions relatives dans le français écrit du 16^e siècle (Romaine 1982b), étude par Sankoff et Vincent, en 1980, de l'effacement variable de la négation 'ne' dans le français écrit du 16^e siècle, et l'étude, par Bell en 1985, d'un processus d'effacement variable du déterminant dans les syntagmes nominaux. Il note l'effacement dans les journaux états-uniens et le respect du déterminant dans les journaux britanniques. Toutefois, les journaux tant britanniques que New Zélandais (qui respectaient la norme britannique) sont en train d'adopter la norme américaine

Mais c'est à un rythme différentiel qui paraît être en rapport avec le prestige relatif des différents médias.

Ces travaux ont mis en lumière la difficulté d'étendre le concept de variable à l'étude de la grammaire. Il en est surtout de la problématique d'équivalence sémantique entre les formes en compétition. Pour le français, Coveney (1997:) l'équivalence sémantique est une réalité attestée. On ne nie toutefois la possibilité de fonder l'étude de la syntaxe sur l'interaction entre la syntaxe, la sémantique et le discours. La démarche reste toujours quantitative (Milroy ibid 165, citant John Harris pour son étude de l'anglais irlandais, mais surtout Lavandera pour son étude du cocoliche espagnol). Ailleurs, Milroy fait état de l'exploitation des nuances de sens dans le mode et le temps par Lavandera ; nuances que Weiner et Labov avaient simplement simplifiées.

Nous aussi, nous avons abordé la syntaxe en cherchant les portées stylistiques et discursives. Nous débutons par la dichotomie phrase verbale- phrase nominale en passant par la prédication, la transitivité, la modalité et la présupposition.

2.3.2 Phrase nominale et phrase verbale

La phrase est l'énoncé d'une action ou d'un jugement (Cressot 1976. 213) ; elle suppose un terme qui rende présente à l'esprit la chose à propos de quoi se pose une question- le sujet psychologique, et un terme qui indique ce qu'on a à dire de cette chose- le prédicat psychologique.

2.3.2.1 Phrase nominale

La phrase nominale est une phrase sans verbe (Riegel et al 2004 : 457-460) encore que l'absence de verbe ne soit pas le critérium de la construction nominale. Il suffit que l'essentiel de la notation de cette construction soit exprimé nominalement.

N'empêche que la construction nominale exprime des nuances que le verbe ne saurait rendre (Riegel et al idem 201).

Cette espèce de phrase range les phrases monorhèmes et les phrases dirhématiques (Cressot ibid. 213-215) ; respectivement les phrases à un membre et les phrases à deux membres : Volée !- monorhème ; Finis, les mauvais jours-di rhème (Cressot ibid 213-214 ; Riegel et al ibid 459 parle, lui, de 'construction binaire' et non pas de 'phrase dirhématique').

Dans le premier cas l'idée de vol n'est pas extériorisée, mais elle occupe la pensée du locuteur alors que dans le second on atteint un degré supérieur dans l'explicitation, sujet et prédicat psychologique étant présent quoique les deux termes restent à être soudés. On en trouve un exemple dans notre corpus: «Les sauveteurs, ces héros » (Le Figaro 15/09/01, p. 19/ Fragnon 2005: 7)

Peut être rangé aussi à la phrase nominale une espèce signalée par Kwofie (1980: 75) : la phrase infinitive et dont voici quelques exemples :Frapper fort et partout à la fois(Libération 20/03/03, p 4) ; Frapper fort viser juste(Le Figaro 14/09/01, p. 19/Fragon idem :9) ; »Venger le jour d'infamie» (Le Monde 13/09/01, p. 17/Fragnon ibid 10) ; D. Langlois , » Mourir pour Pétroufina» (Le Monde 13/11/90/Appel des 75, Vol.

La construction nominale est un style qui s'en tient à la perception et à l'expression directes des phénomènes, abstraction faite de toute autre considération (Cressot ibid 204).

Il montre que chez les journalistes, la construction nominale présente un événement comme sujet psychologique, qui tire l'oreille, déclenche l'imagination et la curiosité.

De notre corpus, nous pouvons tirer : «La solitude de Bush le guerrier » (Libération, 20/03/03, p.2) ; « La stratégie de l'offensive totale » (Libération idem. p. 2)

Dynamisme de l'encrage situationnel de la phrase nominale comme en témoigne l'exemple «Pilotes entraînés et timing de guerre»(La presse quotidienne 2001/Lamy 2005 : 223)

Et la phrase monorhème ou une langue spontanée qui s'exprime par explosion subite du sentiment et à la quelle nous recourons d'instinct lorsque nous sommes sous le coup d'une forte émotion (Cressot ibid 214) Exemple 11 septembre (La presse quotidienne 2001/ Lamy 2005:).

Ou phrase à deux membres ou dirhème, ayant un sujet et un prédicat psychologique mais où les deux termes ne sont pas encore soudés (Cressot ibid 214): Envolé, le chapeau, Mon chapeau ! Envolé !

Et comme nous n'excluons pas de notre phrase nominale la phrase infinitive, nous pouvons ajouter ces autres titres : Mourir pour le Koweit(Le Monde 1991), Frapper fort et partout à la fois (Liberation 2003).

« A l'étape supérieure nous avons la phrase organisée. Le locuteur a pris soin de ne former son énoncé, de n'extérioriser sa pensée que lorsque la synthèse du sujet et du prédicat a été effectuée. Et cela ne veut pas nullement dire que la phrase organisée soit exclusive de tout contenu émotionnel ou expressif. L'émotion peut avoir une traduction immédiate et spontanée ; elle peut aussi revêtir un certain degré d'intellectualisation» (Cressot ibid 215) -----les phrases représentent-le stade très avancé d' une élaboration, non pas dans le temps ;, mais dans la pensée. Avant d'atteindre cette assise intellectuelle et cette unité, la phrase est passée par les étapes du monorhème et du di rhème (Cressot ibid 213, 213-215)

La construction verbale

« Jouant à la fois le rôle de copule et de prédicat, le verbe cimente fortement le groupe logique constitué par le suj-et, l'action, l'objet et les circonstances de l'action, ou par le sujet, l'état décrit et les circonstances qui l'entourent (Cressot ibid 152)

J'écris une lettre. Ici un procès est exprimé dont l'objet est une lettre. Le complément lettre limite, détermine le champ du verbe. Lui supprimé, le verbe écrire s'offre à l'imagination avec un caractère d'incomplétude (Cressot ibid 152-153)

D' autre part dans : je vais à Paris, je pars pour Paris, l'action a Paris pour terme. L'objectivité n'apparaît pas avec le même caractère indispensable, mais elle ne saurait être contestée (Cressot ibid 153).

« Il y a donc des degrés dans l'objectivité qui peut être directe ou indirecte, et cette dernière s'impose d' autant plus à l'attention que la préposition est moins étoffée (Cressot ibid 153)

2. 3.2.2 Phrase verbale

La phrase verbale est un exemple de ce que Cressot (ibid 215) appelle phrase organisée. Ici, le locuteur a pris le soin de ne former son énoncé, de n'extérioriser sa pensée que lorsque la synthèse du sujet et du prédicat a été effectuée. La construction verbale est plus répandue dans la phrase organisée.

Jouant ici, le rôle de copule et de prédicat, le verbe cimente fortement le groupe logique constitué par le sujet, l'action, l'objet et les circonstances de l'action, ou par le sujet, l'état décrit et les circonstances qui l'entourent (Cressot ibid. 152).

De plus le verbe d'action a soit un sens objectif soit un sens subjectif ; respectivement le verbe transitive et le verbe intransitive

Selon Engel (2000: 6), on note, dans la presse française une forte préférence pour les titres sans verbe conjugué: de 60,6% à 78, 6% ; cette rubrique dite : sans verbe conjugué recouvre l'omission de la copule, de l'auxiliaire, l'emploi de l'infinitif et la nominalisation. Quelques exemples de l'omission de la copule sont pris dans notre corpus, (/) représente la copule ainsi: Le clan Saddam/ cible des Américains(Le Figaro, 21/03/03, p. 1) ; Israël/ mieux protégé qu'en 1991(Le Figaro ibid p. 1) ; Les pacifistes américains/ en action ; Des Irakiens de France/ partagés et inquiets

Qu'en est-il de notre corpus?

Un travail en anglais et sur l'anglais journalistique a pu nous servir de modèle. Richardson (2007) dans un travail sur l'analyse linguistique du couvrage, par les journaux britanniques, de la guerre américaine en Irak de 2003 a pu démontrer que les phrases dénotent et connotent en même temps. Ceci tient à l'usage de certains procédés tels que la transitivité, la modalité, la présupposition.- la prédication

2.3.3 Prédication

La prédication est une relation syntaxique universelle (Guelpa 1997 : 187-188, citant Claude Hagège 1990, cf. Cohen J 1966. 99)

« Compte tenu de la complexité de ce que nous venons d'exposer, il m'apparaît impossible de ne pas faire brièvement état du point de vue Claude Hagège dans La structure des langues, Paris, PUF 1990. Son exposé sur l'organisation de l'énoncé permet d'unifier les différents types de fonctions syntaxiques que nous venons de rencontrer. En effet il distingue trois points de vue complémentaires qui « projettent chacun une lumière différente sur les faits ».

Il y a d'abord le point de vue morphosyntaxique, qui permet de dégager entre les groupes les fonctions de prédicat, de sujet et de complément... Par prédicat il entend une relation. Le prédicat est nécessairement déterminé ou déterminable, tout le reste fonctionne comme non-prédicat ou déterminant. A l'intérieur des groupes, C. Hagège distingue entre déterminant (membre) et déterminé (base). Ensuite, il distingue le point de vue sémantico-référentiel, qui conduit à distinguer le participant, le procès, le participant ou le circonstant bénéficiaire: autrement dit les actants et les circonstants. Et finalement, il distingue le point de vue énonciatif-hiérarchique dans lequel on a le thème d'un côté et le rhème de l'autre. Il pose trois relations syntaxiques universelles : la prédication, la détermination et la coordination » (Guelpa 1997 : 187-188) ; à voir Pottier, B. Théorie et Analyse en Linguistique, Paris : Hachette, 1992.

2.3.3.1 Pertinence/Impertinence du prédicat

Selon Cohen (idem. 99) "chacun est libre de dire ce qu'il veut, mais à contribution d'être compris de celui à qu'il address. Le langage est communication et rien n'est communiqué si le discours n'est pas compris. Tout message doit être intelligible ou doué de sens accessible au destinataire. »

Pour que des mots forment une phrase, il faut qu'ils se soumettent à deux espèces de règles, à savoir/qu'ils constituent une séquence conforme aux patterns permis par la grammaire (Cohen 101).

Les deux exemples de Chomsky : »D'incolores idées vertes dorment furieusement » et « Les éléphants sont hippomobiles » cités par Cohen (101) sont conformes à la fois à la grammaire et à l'intelligibilité par ce qu'on peut demander si les éléphants sont hippomobiles. On peut se demander si oui ou non il existe des idées vestes incolores qui dorment furieusement et répondre que c'est faux ; de même qu'on pourrait affirmer qu'il est faux que "les éléphants soient hippomobiles".

Mais Blanché (1957 cité dans Cohén Ibid 101-102) n'est pas totalement d'accord et se pose la question de la possibilité d'assigner à une fonction quelconque le nom d'un individu absolument quelconque : une chose, un tremblement de terre, un nombre, un point de l'espace-temps. Il l'admet et en considérant simplement comme des propositions possibles les énoncés ainsi obtenu (Cohen 102).

Ici, surgit l'usage des énoncés saugrenus pour lesquels il est recommandé de se contenter dans un univers du discours précis quand on en fera usage. Autrement dit assigner à toute variable qu'on associe à une fonction déterminée un certain parcours de signification plus large que son parcours de vérité, mais plus restreint que la totalité indéterminée des individus de tout genre (Blanché Cohen Ibid 102).

La proposition fautive peut être vraie, parce que le prédicat est un des prédicats possibles du sujet. La proposition absurde ne peut pas être vraie pour la raison inverse. Nous parlerons dans le premier cas de pertinence, dans le second d'impertinence du prédicat (Cohen Ibid 102-103)

”Dans toute phrase prédicative le prédicat doit être pertinent par rapport au sujet’ (Cohen 103).

”Étant donné que toute phrase est faite de termes lexicaux dotés d’une fonction grammaticale déterminée, la règle en question exige que tout terme d’une phrase soit sémantiquement capable de remplir sa fonction (Cohen Ibid 103) Formulée du point de vue linguistique la règle de pertinence est une règle où l’on prévoit des degrés qu’un verbe peut avoir pour être prédicat d’un nom sans spécifier plus avant de quel verbe ou de quel nom il s’agit” (Cohen 103). Pour couvrir les écarts de type sémantique il faut spécifier ces catégories générales en catégories plus petites. Il en est de la formule : l’arbre chucote : qui n’est grammaticale qu’au degré le plus général par ce qu’elle conforme au stéréotype ”phrase nominale + phrase verbale. C’est seulement quand nous divisons les noms en animés et inanimés et de plus les verbes en sous-classes, et établissons des rescriptions sur l’association de certains noms avec certains verbes que cette formule viole une restriction.

Pour ne pas prêter à confusion nous ne nous servirons pas du terme de ”grammaticalité et nous réservons le terme de ”pertinence sémantique” ou plus brièvement de ”pertinence” pour caractériser les phrases qui sont correctes selon le sens. (Cohen 104).

”Nous cherchons à décrire ici le discours poétique comme un discours de grammaticalité inférieure à celle de la prose relativement au degré plus spécifique de grammaticalité que représente la pertinence sémantique (Cohen 104).

Comprendre le sens d’un mot, c’est savoir quelles phrases il est possible de construire à partir de lui” (Cohen 105)

Comprendre le mot ”chat”, c’est savoir qu’on peut dire ”Le chat mange, le chat dort”, mais non ”le chat aboie, le chat vole” ... (Cohen Ibid 105).

Parler au fond ce n’est pas construire une phrase mais choisir parmi les modèles de phrases que nous offre la mémoire, celle qui nous paraît correspondre à la situation.

C’est en fonction de cette correspondance à la situation que s’introduisent les valeurs de vérité (Cohen ibid 105)

”Une proposition fautive n’est pas adéquate à la situation mais elle reste toujours, sauf cas exceptionnels (émotion, ivresse) une phrase possible, parce que conforme à la table de pertinence et comme telle acceptable pour n’importe quel membre de la communauté (Cohen 105-106).

Aucun des énoncés grammaticaux mais qui ne sont pas doués de sens n’est interprétable que s’il est contextualisé d’une manière convenable, la signification d’une ou plus de ses composants étant étendue au-delà de sa normale, ou la signification usuelle, lexicale ou littérale, au moyen de tels principes théoriques tels que la métaphore, la métonymie ou synecdoque (Lyons 1995 :135-136, Cohen *ibid* 106-107). On parle de métaphore si le rapport est de ressemblance, de métonymie s’il est de contiguïté et de synecdoque s’il est de partie à tout. Dans les phrases poétiques il n’y a d’écart que si l’on prend les mots dans leur sens littéral. Soit, « l’homme est loup pour l’homme ». Le prédicat n’est impertinent qu’en tant qu’il signifie l’animal. Or il s’agit là d’un premier sens qui renvoie au second où « l’homme est un loup pour l’homme » signifie ‘l’homme est cruel’ qui lui rend la phrase à la norme

En voici des exemples tirés de notre corpus:

L’Europe se réunit à Bruxelles”, “Les marchés pétroliers s’apaisent”

Ici le verbe : "réunir" et le verbe : "s'apaiser" prendront normalement un sujet animé. Ce n'est pas le cas ici, où, dans le rapport le verbe : "réunir" par exemple, prend correctement le sujet animé : les quinze ou les quinze pays de l’Union européenne ou chefs d’Etats et de gouvernement de l’Union européenne. Encore dans "Bagdad vit dans l'attente des bombes", (Le Monde) le sujet : "Bagdad" a comme prédicat : "vit" lequel est incongru ici étant sans rapport avec le sujet. Un analyste devra substituer un deuxième terme à Bagdad (les gens de Bagdad, par exemple).

Nous parlons ici d’une figure: le changement de sens. Il est loin d’être gratuit.

Pourquoi le changement de sens pourquoi le decodeur ne se conforme-t-il pas au code de la langue qui impose à un signifiant un signifié donné ? Pourquoi recourt-t-il à un décodage seconde, qui met en jeu un signifié nouveau ?.

Et la réponse : c'est parce que dans son sens premier le terme est impertinent, alors que le sens second lui rend sa pertinence. Autrement dit la métaphore intervient pour réduire l'écart créé par l'impertinence. "L'impertinence est une violation du code de la parole, elle se situe sur le plan syntagmatique ; la métaphore est une violation du code de la langue, elle se situe sur le plan paradigmatique (Cohen Ibid 108)

Et Cohen, à juste titre, de conclure : il y a une sorte de dominance de la parole sur la langue, celle-ci acceptant de se transformer pour donner un sens à celle-là ; si le poème viole le code de la parole c'est pour que la langue le rétablisse en se transformant (Cohen Ibid 109). Entre les deux signifiés il y a une différence qui n'est pas de contenu-Et Cohen (Ibid 109) d'affirmer "entre les deux signifiés existe une différence de nature.

2. 3. 3. 2. Système valencielle et actanciel.

La valence est une notion chimique, désignant le nombre de liaisons qu'un atome établit avec d'autres atomes. Sur le plan linguistique elle désigne le nombre, qu'un noyau verbal peut établir avec différents éléments fonctionnels. Tesnière est le premier à appliquer la notion de valence à la linguistique dans le cadre de sa grammaire de dépendance

La valence, selon Guelpa (ibid 177-178) est la propriété d'un verbe d'accueillir un certain nombre d'éléments nécessaires dits : actants, certains disent arguments.

La théorie de la valence nous offre les catégories suivantes :

Verbes avalents- verbes n'ayant pas d'actants : Il neige.

Tout cet énoncé est un sujet impersonnel, il n'est pas, donc, substitut du GN ; il n'est pas un actant.

Verbes univalents- verbes ayant une seule valence. Le verbe : jouer est un exemple : L'enfant joue (Guelpa ibid 178), New York explose (Le Figaro).

Verbes bivalents- verbes ayant deux actants ou valences : Le pape tance Blair

Verbes trivalents- verbes ayant trois actants : »Sarkozy passe ses consignes aux préfets », « Poutine appelle Bush à cesser son offensive »

Verbes quadrivalents- verbes ayant quatre actants : Je lui fais remettre une lettre au directeur (Guelpa ibd 178

De quatorze phrases verbales tirées de la première page de notre corpus, onze sont de 'prédicat monadique' ou phrases à verbe univalent. Par verbe univalent on entend que le verbe prend seulement une discussion à sujet unique et rien d'autre. Un tel verbe est très souvent intransitif. Les onze sujets argument sont « La guerre américaine » « **La vie à Bagdad** », « **Le clan Saddam** », « **Les pacifistes américains** », **Des Irakiens de France, Israël, Le plan vigipirate renforcé, L'Europe, Les marchés pétroliers and Les Marines**. Ces onze discussions sont toutes ce qui sont exigées pour raconter l'histoire du commencement d'hostilités ainsi :

La veille de la guerre américaine d'Irak, la vie vient, progressivement, à un arrêt. Avec les Marines en Irak a suivi dans le monde entier des développements, et même en Amérique. La guerre pourrait être considérée comme un génocide comme suggéré par

Le clan Saddam cible des Américains.

Les pacifistes américains se sont levés, ont manifesté contre l'invasion. Les Irakiens de France ont été divisés. La France a renforcé ses mesures de sécurité. L'Israël n'a rien à craindre cette fois-ci, étant mieux protégé qu'en 1991. Les marchés pétroliers s'appaisent en attendant des développements ultérieurs. L'Union européenne de quinze membres se réunit à Bruxelles – en vue de discuter la prochaine ligne d'action..

L'usage d'énoncé à verbe unique montre que l'accentuation est sur ce qui se passe et pas sur le processus de l'action que le reste des phrases de Le Figaro a adressé, à savoir:

Bush lance l'opération Liberté pour les Irakiens (verbe bivalent), **Poutine appelle Bush à cesser son offensive**, **Sarkozy passe ses consignes aux préfets** (verbe trivalent).

Le sujet des trois phrases ici a le rôle de l'agent. Cela fait référence à une entité qui commence une action dans une phrase. Un tel agent doit être capable de prendre sa propre décision. Les trois acteurs sociaux ici renferment cette condition. Bush était Président, Poutine, un autre président et Sarkozy ministre de l'intérieur.

2.3.3.3. Transitivité

Employées dans une acception formelle, les notions de transitivité et d'intransitivité caractérisent les différents types de constructions d'un verbe (Riegel et al idem 218) On recense les constructions suivantes :

- intransitive, alors le verbe n'a pas de complément : New York explose
- transitive, le verbe a un ou plusieurs compléments ; transitive directe- le complément (dit d'objet direct est directement relié au verbe : Pierre Mauroy évoque Munich ; transitive indirecte- le complément (dit indirect) est introduit par une préposition : New York ne cède pas aux sirènes guerrières(Le Figaro 20/03/03, p.2)
- à double complémentation- le verbe se construit avec deux compléments dont l'un est
- généralement direct et l'autre indirect (Sarkozy donne ses consignes aux projets) ; respectivement objet premier et objet second
- attributive-le verbe instaure entre l'élément dit 'attribut' qu'il régit directement(ou son complément), une relation morphosyntaxique et sémantique particulière marquée par le phénomène de l'accord. Considérer : Ces boissons sont désaltérantes (Riegel et al ibid 218).
- verbes ayant une double complémentation, transitive et intransitive qui correspond à deux sens nettement distincts : ça ne prend pas (ne marche pas) ça prend au moins deux heures... (Riegel et al ibid 221)

Par d' autre perspective la transitivité signifie la représentation du monde réel par le système grammatical d'une langue : qui fait quoi : qui est qui, à qui et comment et pour quel but et ainsi de suite :comment l'action est présentée; le qui (ou quoi), fait quoi, à qui (Simpson 1995 cité dans Richarson p.54); le coeur même de la représentation qui

décrit les rapports entre participants et les rôles qu'ils jouent dans le procès décrits dans le récit (Richardson ibid 54) . Dans la production des textes, il y a une gamme de choix à faire, et chaque texte qui a été produit aurait pu être produit différemment Par transitivité il faut entendre aussi le "choix dans la manière dont l'événement lui-même est représenté tel qu'il est reflété dans le verbe principal de l'énoncé. ".

- Il est commun de baser une étude de la syntaxe sur la phrase mais bien que le terme phrase "est assez familière, c'est vraiment une unité moins facile à définir que l'énoncé (Turner ibid 70). 'L' énoncé avec un complément de l'objet est appelé énoncé transitif (Turner ibid 76).

Par exemple on reconnaît dans tout de procès trois composants (Simpson 1993 cité par Richardson 54) : les participants impliqués dans le procès, le procès lui-même, exprimé par le groupe verbal de l'énoncé, les circonstances liées au procès, exprimées, d'ordinaire, par les syntagmes adverbiaux et prépositionnels.

1. Les participants sont décrits à travers « la prédication nominale », en l'occurrence, la détermination (Cohen ibid. 129-153)
2. Le procès

Il y a quatre types de verbe (en Anglais) donc 4 types de procès qu'un énoncé peut renfermer

- a) procès verbaux: parler, crier, chanter,
- b) procès mentaux, comme par exemple, penser, rêver, décider etc,
- c) procès relationnels d'être une chose, quelqu'un...Soit: paraître, être, sembler etc, lesquels peuvent comporter un agent et un attribut: Vous être professeur
- d) procès matériels, qui regroupent action transitive comportant deux ou plus de participants (agent et objet) de l'action: Pierre Mauroy évoque Munich (Le Figaro) ; action intransitive, qui, elle, a un seul participant, le sujet: New York explose (Le Figaro 2001)

La construction passive

Pierre Mauroy évoque Munich (construction active) Munich est évoqué par P. Mauroy. La construction reste transitive sauf à ajouter que le verbe prend une forme passive; une transformation qui pourra être refaite davantage par l'omission de l'agent du passif : Munich est évoqué.

La construction passive est caractéristique de l'anglais.

Calvin Klein/jugé licencié (France-Soir cité dans Engel 2000 :8). Elle peut encore porter sur le verbe copule, comme dans cet exemple pris dans Engel (idem.6) : « Milosevic/ seul face aux Alliés »; « La cour d'appel de Bordeaux/favorable à l'extradition d' Ira Einhorn »...

Avec des types soigneusement délimités des processus du verbe... la langue anglaise nous permet de décrire le même événement de différentes façons (Richardson ibid 59).. Ainsi nous pouvons choisir de représenter un événement comme processus de l'action transitive comme dans :

« FMI change l'ordre économique international' » (ou comme processus relationnel)'
« l'ordre économique international est dans un état de changement' »

Et c'est une stratégie très importante comme en témoigne Fairclough (2000, cité encore dans Richardson ibid 56) qui montre que transformer un processus actif en une relation ou un état de choses peut enlever des implications politiques importantes (peut-être inconfortables) "

3 Les circonstances

Il y a une autre série de mots et d'expressions, à part ceux qui peuvent remplacer l'un ou l'autre de 'John' et 'runs', qui peut être ajoutés, facultativement, aux modalités transitives ou intransitives. De telles additions facultatives sont: ' rapidement' 'maintenant', ' dans la matinée'

.....J'utiliserai le terme 'adjoint' pour cet ensemble (Turner ibid. 76) La variation stylistique dans l'énoncé vient d'un processus qui consiste à varier l'ordre des éléments.

D'une manière très commune, un adjoint commence un énoncé. Dans la poésie, un complément de l'objet peut précéder le verbe, comme dans: 'towers and battlements it sees' et: 'in all the air a solemn stillness holds' où ce n'est pas entièrement clair quel groupe nominal est sujet et quel groupe objet, comme toutes les deux interprétations sont significatives et cohérentes (Turner ibid 77).

"Adjoints et compléments offrent peu d'occasions pour la variation stylistique à part celles qui sont possibles dans les groupes nominaux qu'ils peuvent contenir. Un adverbe, par exemple, peut être avec ou sans un suffixe-ly en anglais. (.Turner ibid. 95).

On peut prévoir également une stylistique des circonstances des énoncés. Nous nous appuyons toujours sur Richardson (ibid 57) dans son appréciation de Simpson 1993 et Montgomery et al 200:92).

Contrairement à ce qui était la pratique, la police. est représentée comme patient, objet d'une action transitive violente :

44 polices avaient été traitées dans l'hôpital',

'les chevaux de la police et leurs cavaliers ont été lapidés'

'les pickets ont bombardé la police.'notre traduction de :

Nous pouvons citer l'exemple de notre corpus.

Soit : Libération, 20/03/03 :

- **A la différence de la première guerre du Golfe**, l'offensive 2003 devrait combiner les attaques aériennes et terrestres, dans le but d'abattre le régime de Saddam Hussein. /La stratégie de l'offensive totale, p. 3(Frapper for e partout à la fois/Offensive terrestre et aérienne devraient avoir lieu en même temps), P 4
- **Soucieux de ne pas apparaître isolé aux yeux de Américains**, le Président ne peut aligner qu'une maigre liste d'alliés, dont beaucoup « anonymes ». Même la

Turquie ouvre son espace aérien avec réticence/La solitude de Bush le guerrier, p.3 (Bush et sa drôle de coalition/La liste des « alliés » des Etats-Unis illustre cruellement leur isolement, p.8/ La Turquie prête son ciel du bout des lèvres, p.8/9).

- **Selon le Commissaire européen au Commerce**, la France est protégée par son appartenance à l'union européenne et à l'OMC/Pascal Lamy: faible risque de rétorsions américaines, p. 3 (La guerre commerciale n'aura pas lieu/Les marques françaises ne semblent pas craindre de boycottage américain/ « Pas de mesures punitives de la part des Etats-Unis » ; p.11)
- Tandis qu'artistes, élus et écrivains anti guerre se retrouvaient ce soir au Zenith à Paris, à Hollywood, la cérémonie des oscars pourrait servir de tribune aux stars anti-Bush/Pacifistes de tous les pays, p. 3/Les anti-guerre. Aux Etats-Unis comme en France, les artistes restent très opposés à une intervention, p.12/13// Des oscars sans tapis rouge/La cérémonie de dimanche pourrait servir de tribune aux stars pacifistes, p.12/Dernière notes pacifistes/ Ensemble contre la guerre, p.13
- Le Figaro, 20/03/03
- Absente d'une guerre qu'elle n'a pas pu empêcher, la France est appelée à gérer trois crises de front../La France sur trois fronts ; p : 1(Après l'échec de la diplomatie, le « camp de la paix » va devoir faire oublier la querelle avec les Etats-Unis, se replacer sur la scène proche orientale et réparer les dégâts en Europe où pacifistes et bellicistes se sont affrontés dans le cadre de l' union ainsi que dans celui de l' Organisation de l' Alliance atlantique, p. 4/5 /La France doit gérer la cerise sur trois fronts, p. 4
- A quelques heures de l' expiration de l'ultimatum américain, le « camp de la paix » s' est réuni hier dans le cadre du Conseil de sécurité des Nations unies/Le « camp de la paix » a l' ONU, p. 1/ (Réunion hier du Conseil de sécurité en présences des représentants des pays opposés à la guerre/A l' ONU, le baroud d' honneur du camp de la paix, p.2)

Libération, 16/01/91

- **Interdits de manif** à Paris les pacifistes ne désarment pas

-L' idée de phrase étendue fonde la dichotomie phrase canonique française et phrase minimale. Soit cet exemple de Riegel, Pellat et Riou (2004 : 127) : « Pendant des années, l' affreux gros chien noir de l' ancienne concierge de l' immeuble effrayait les enfants qui passaient plusieurs fois par jour devant la loge »

La phrase étendue est faite à partir de l'addition successive d'éléments facultatifs ou expansions aux éléments essentiels de la phrase minimale. Ces premiers sont des constituants mobiles en nombre théoriquement illimité dont les propriétés formelles et interprétatives justifient l'appellation traditionnelle de complément circonstanciel

Il se distingue par trois propriétés formelles : il est facultatif, il se démultiplie librement, et il est mobile dans les limites de la phrase entière.

Il s'agit d'abord du groupe prépositionnel dont la préposition spécifie le type de rapport en cause : temporel : avant, six heures. ; Spatial : au bout du chemin ; causal : à cause de mon lumbago ; concessif : malgré mes avertissements répétés ; adverbes de temps, adverbes en 'ment' : apparemment, heureusement...subordonnée circonstancielle conjonctive ; constructions infinitive et participiale ; constructions absolues...

Ces compléments réalisent l'ancrage spatio-temporel des procès et des états. Ils constituent des circonstanciels de lieu, de but, de cause de manière et de condition.

Cu que la transitivité forme la base de représentation, le choix transitif ne peut pas être oublié dans toute analyse linguistique du journalisme "(Richardson ibid 57) Variation syntaxique/variation textuelle.

Cela dit c'est important que l'analyse ne exagère pas l'effet qu'un choix du système de la transitivité peut avoir sur la signification textuelle en particulier, c'est important de ne pas fixer sur une structure passive individuelle et la signification qu'elle i il (ar discutablement) réalise. Prenez cet exemple construit dans lequel Widdowson (2004:3) adapte un lead le

plus cité de Trew(1979): " La police a ouvert le feu sur les manifestants africains à Salisbury aujourd'hui alors que les chefs ANC étaient en réunion.

« Onze Africains étaient fusillés."

Là, dans la deuxième phrase, l'agence. (Richardson ibid. 57-59) a été omise

2.3 3.4 Modalité

« Tout énoncé a des marques de modalité ; ne serait-ce que par le mode du verbe(iindicatif, subjonctif en particulier) qui indique quelle attitude l' énonciateur adopte à l' égard de ce qu' il dit ou quelle relation il établit avec le Co-énonciateur à travers son acte d' énonciation. » (Mainguéneau idem 87).Il poursuit :

« Le fait que tout énoncé ait une valeur modale, qu'il soit modalisé par son énonciateur, montre que la parole ne peut représenter le monde que si l'énonciateur, directement ou non, marque sa présence à travers ce qu'il dit.

« Que ce soit avec les personnes, le temps ou la modalité, l'activité énonciative apparaît ...foncièrement réflexive : elle parle du monde en montrant en quelque sorte du doigt sa propre activité de parole. »(Mainguéneau ibid 87)

Modalisateurs

Les modalisateurs -désignent une catégorie vaste grâce à laquelle l'énonciateur peut, au fil de son discours, commenter sa propre parole : *peut-être, manifestement, probablement, heureusement semble- t-il, en quelque sorte.* ; elle peut en outre renvoyer au discours d'un autre ou modalisation en discours second (Mainguéneau ibid 117) : « *Selon x*, la France prépare une riposte

Guelpa(1997 :208-209), lui, parle de modalisateurs de vérité qui permettent au locuteur de porter un jugement sur son énoncé, jugement qui peut être de vérité ou de réalité.Le mot

modalité, lui, est une notion empruntée à la logique modale qui distingue la nécessité et la possibilité et ajoute à la logique des propositions les opérateurs correspondants.

Elle est considérée comme un élément qui exprime un certain type d'attitude du locuteur par rapport à son énoncé.

- Elle peut être explicite (Riegel et al 580) comme dans : « Il est sans doute parti » où la locution 'sans doute' marque le degré de certitude que le locuteur confère à son énoncé
- Par ailleurs on distingue les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé ; les premières renvoient au sujet de l'énonciation en marquant l'attitude énonciative de celui-ci dans sa relation à son allocataire. Elles se traduisent par différents types de phrases énonciatives : déclaratif, injonctif ou interrogatif, qui expriment respectivement une affirmation, un ordre ou un questionnement, à l'intention de l'allocataire... (Riegel et al ibid 580). Les secondes, les modalités d'énoncé renvoient au sujet de l'énonciation en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé. S'assimilant à la fonction expressive de Jakobson, elles expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé. Aux évaluations logiques classiques, limitées à la vérité, à la possibilité, à la nécessité et à leurs contraires s'ajoutent d'autres sortes d'appréciations : la proposition énoncée peut être certaine, établie, obligatoire, permise, ou d'un point de vue affectif, UTILE , HEUREUSE, AGREABLE SOUHAITABLE...(Riegel et al ibid 580).
- On distingue deux aspects de la subjectivité : l'affectif- toute expression d'un sentiment du locuteur et l'évaluatif- tout jugement ou évaluation du locuteur...le bon ou le mauvais, le vrai ou le faux ou l'incertain
- La délimitation des nuances de la subjectivité n'est pas facile dans la mesure où la subjectivité du locuteur est omniprésente ; il s'engage dans tous ses choix linguistiques.
- A part cela, la distinction objectif /subjectif n'est pas nettement tranchée. Un nom objectif comme 'renard' peut prendre un sens subjectif, figuré : 'Ce ministre est un vrai renard' (Riegel et al ibid 580)

- Somme toute les termes subjectifs ont un sens lexical flou alors que les termes objectifs ont un sens lexical net...belle table/table rectangulaire
- La valeur informative en situation des termes subjectifs est plus grande que celle des termes objectifs, parce que l'information sur celui qui parle s'ajoute alors à l'information sur ce dont il parle. Par exemple cette table est belle est plus informatif et plus habituel, en situation que : 'Cette table est rectangulaire', à moins que le second énoncé ne s'insère dans un contexte argumentatif (Riegel et al ibid 580- 581)
- L'expression linguistique de la subjectivité se fonde sur les catégories grammaticales et on distingue les cas suivants :
 - Des noms affectifs ou évaluatifs- bagnole/voiture ; baroque/maison
 - Des adjectifs affectifs et évaluatifs comme dans : » Bush et sa drôle de coalition » (Libération, 20/03/03, p.8) où drôle, adjectif qualifie la coalition de Bush, appelée, ailleurs, 'coalition peau de chagrin'(Le Figaro, 20/03/03,p.3)
 - Des adverbes/locutions adverbiales comme dans notre corpus : L'armée américaine est fin prête pour l'attaque(Le Monde 20/03/03, p.8) où l'adverbe : 'fin' montre le degré de la préparation de l'armée américaine pour l'attaque contre l'Irak
 - Des interjections, et surtout
 - les temps du verbe. Soit le futur et le conditionnel :L' Espagne ne participera pas aux missions militaires(Le Monde 20/03/03, p.4) ; L' Apres- Saddam sera organisé par le Pentagone dans un premier temps(Le Monde, 21/03/03, p.11) ; 'La Turquie ne fera qu'entrouvrir la porte' (Le figaro, 20/03/03,p.3) ; 'Ces Anglais qui verraient bien Villepin à Downing Street'(Le Monde ; 20/03/03, p. 1) ; aussi bien que -les auxiliaires modaux : s' apprêter à- Saddam Hussein et ses proches s'apprêtent à livrer l' ultime bataille(Le Monde 20/03/03, p.6) ;tenter de –Les Etats-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition qui réunissant trente pays(Le Monde, 20/03/03, p.2) ou Très divisés les Quinze tentent de sauver les apparences(Le Monde idem p.4) ; vouloir- Elysée veut éviter tout dérapage verbal de ses troupes'(Le Monde 21/03/03, p.10) ou 'De nombreux Irakiens de Jordanie veulent combattre les Américains'(Le Monde ibid p.9) ; souhaiter-Londres souhaite dissiper les craintes d' une mainmise américaine sur l' Irak(Le Monde ibid p.11).
 - Signes de ponctuation à valeurs sémantiques.

- On en compte deux pour notre étude. Ce sont les deux points et les guillemets (Riegel et al 2004 : 92-93 ; 94-96).
- Les guillemets
- Les signes de ponctuation grâce auxquels le scripteur marque ses distances par rapport aux termes qu'il rapporte : distance par rapport à un terme argotique ou un néologisme qu'il introduit prudemment, mais distance ironique aussi quand il rapporte des termes en indiquant explicitement, avec guillemets qu'il s'en désolidarise ou les fustige (Riegel et al :95).

Les exemples pris dans notre corpus comprennent :

- 1991, « Tempête du désert »(Le Monde, 20/03/03, p. 1)
- Jacques Chirac : « La primauté du droit »-verbatim (Le Monde idem p. 2)
- Saddam Hussein et ses proches s'apprêtent à livrer l' « ultime bataille »(Le Monde ibid p. 6)
- Une « coalition » de quarante- cinq pays(Le Figaro, 20/03/03, p. 1)
- Le « camp de la paix » à l'ONU(Le Figaro idem p. 1)
- Bush lance l'opération « Liberté pour les Irakiens » (Le Figaro, 21/03/0 », p. 1)
- Berlusconi « pas belligérant » (Libération 20/03/03, p.9)
- Sharon : »1% de risques pour Israël » (Libération idem. P. 29)
- Israël, « la routine de l'urgence » (Libération, 21/03/03, p. 13)
- « Mort à l'Amérique » au Caire (Libération idem p. 15)
- 250 000 Allemands scandent « pas de guerre » (Libération ibid. p.15)

Les deux points

Les deux points ont un rôle à la fois démarcatif et énonciatif. Il peut remplacer la virgule ou le point-virgule mais restent encore des signes de rapport (Riegel et al : 92) ; ils introduisent un terme entretenant un rapport sémantique ou énonciatif avec ce qui précède. Ils présentent aussi une citation ou un discours rapporté.

Les exemples retenus pour les guillemets sont valables.

Soit : Jacques Chirac : »La primauté du droit »

Schröder : « Valeurs fondamentales »

Saddam Hussein : « Ils subiront une défaite amère si Dieu le veut »(Le Monde, 21/03/03, p. 5)

George W. Bush : « Une campagne peut-être longue et difficile »-verbatim(Le Monde idem. P. 2)

En outre, les deux points manifestent un rapport logique qui dépend du contexte : la cause, l'explication, la conséquence, l'opposition, la restriction. Comme dans les exemples suivants:

Londres : Tony Blair obtient le feu vert du Parlement(Le Monde 20/03/03, p.1)

Les opposants : France, Allemagne, Chine, Inde, Russie, Canada, le continent africain et la quasi-totalité de l'Amérique latine(Le Monde idem. P. 1)

George W. Bush : mettre fin au régime de Bagdad(Le Monde 21/03/03, p. 1)

Bombe E : l'arme suprême(Le Figaro, 20/03/03, p.8)

Irak : les chaînes veulent corriger le tir(Le Figaro idem p. 2)

Sonorités.

- Les écrivains étaient maintenant à faire attention plus au rythme de phrases qu'à des mots et des expressions bien formées. Et le maître de rythme de la phrase était Johnson (Turner ibid. 118). Ici la syntaxe plutôt que de guider l'accentuation sur les mots, est utilisée pour installer des rythmes et le

Rythme n'est pas utilisé pour surélever l'impact des mots soigneusement choisis mais est une fin elle-même (Turner ibid 119).

- Volume du mot, symbolique des sons-parallélisme logico-musical(Cressot 76 : 41)...qui nous frappe dans certain cas..Est-ce à dire que volume, musicalité....

- L'allitération ou répétition du son initial, l'homéotéleute, ou répétition du son final créent, tous, entre les termes une sorte de regroupement sonore, une note dominante autour de laquelle le thème semble graviter.(Cressot 76 : 37). Soit :
- allitération : « Pas de mesures punitives de la part des Etats-Unis » (Libération, 20/03/03, p.11) ; « Pacifistes de tous les pays »(Libération idem p.12) ; Berlusconi pas belligérant(Libération ibid. p.9).
- homéotéleute : « Raffarin le sereine veille au grain » (Libération, 21/03/03, p.14).
- L'Etats-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays(Le Monde, 20 /03/03, p.2
- La modalité ou l'expression de la subjectivité emprunte tant à ce qui est phono symbolique qu'à ce qui est photo symbolique, ce dernier étant réservé à la dernière partie de notre analyse bibliographique, en l'occurrence, la variation scriptovisuelle.

2. 3. 3. 5. .Présupposition

La présupposition est l'ensemble des hypothèses formulées à partir de ce qui est entendu, lu telles qu'elles auraient conditionnées ce qui a été dit (Guelpa idem 218) ; son commentaire des lois du discours d' Oswald Ducrot, 1972, surtout les lois de sincérité, d'interet, d' informativité...

- Au sujet de la presupposition, Grice parle de maxims de conversation alors que les Français parlent plutôt de 'lois du discours' (Mainguéneau ibid 17- 19).
- On parle aussi d'implicature ou implicite qui comprend le sous entendu et les présupposés, ces derniers étant inscrit dans l'énoncé (Mainguéneau ibid : 19). Ce sont des propositions implicites qu'on considère comme acquises et sur lesquelles on s'appuie (Mainguéneau ibid 179). ; ils s'opposent aux posés, c'est à dire aux propositions qui sont explicitement assertées dans le texte (Mainguéneau ibid 179-180). En voici des exemples :
- "Paul ne fume plus dans la sale d'attente"

On peut tirer le présupposé qu'auparavant Paul fumait. Ce contenu, implicite, lui se trouve dans l'énoncé, mais soustrait à toute contestation comme s'il allait de soi » (Mainguéneau ibid 19).

cet exemple : Le secret de leur joie de vivre, c'est leur prévoyance, ou deux propositions sont présupposées, à savoir, « ils sont joyeux de vivre », leur joie de vivre a un secret », et où est posé « leur prévoyance est le secret de leur joie de vivre

- La solitude de Bush le guerrier (Libération 20/03/0 »
- Les Etats-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays(Le Monde 20/03/03, p. 2)
- D'autres exemples de présupposition sont fournis par les verbes modaux : cesser, commencer, continuer, arriver à, oublier.... (Richardson ibid 63).

2.4. Variation textuelle

«Tout au long du débat français sur la crise puis la guerre du Golfe..) deux quotidiens se montrent très actifs, Libération et Le Monde, avec respectivement 227 et 125 interventions qui représentent 42 et 23 % du total... » (Duranton-Crabol 1997 :7, qui s'appuie aussi sur des graphiques, p.11)

"Les textes produisent leurs publics, les publics produisent leurs textes et l'analyse de significations doit maintenant prendre en considération une historiographie du contexte de production, les mécanismes et instruments de reproduction et et réception, chemins de stockage et se souvenir. Le fait est cela discours.. ayez leur 'histoire naturelle' - un ancrage chronologique et socioculturel qui produit signification et effets de la soirée dans les chemins qui ne peuvent pas être réduits à texte-caractéristique (Blommaert 1995 dans de la cité Donc Est"les nouvelles discoursent, le système (et la valeur sur laquelle il est basé) par lequel les organisations des nouvelles sélectionnent et organisent les déclarations possibles sur un sujet particulier (Duranton-Crabol, M 1997, Gritti J. 1998). L'étude de discours des nouvelles devrait considérer non seulement des questions qui ont une influence sur le contenu de nouvelles - tel que les critères de la sélection a employé pour

distinguer entre 'un événement' et 'nouvelles et (valeurs des nouvelles) la logique qui souscrit tel selection mais aussi la forme, l'organisation, la présentation et la consommation de nouvelles, les deux à niveaux textuels et intertextuels (Richardson ibid 75 -76).

Cette partie de notre travail concerne ce que Riegel, Pellat et Riou (2004 : 605) appellent structuration thème-propos interphrasique, en l'occurrence, la répartition de l, information en thème-propos telle qu' elle est déterminée par le texte. D' abord qu'est- ce que c'est thème, propos et thème-propos. Du point de vue communicatif, une phrase s'analyse en deux parties : a) le thème, ce dont on parle, le support, le point de départ de la communication et de la phrase ;b) le propos, ce qu'on dit du thème, l'apport de l'information sur le thème. La dichotomie connaît plusieurs variantes terminologiques : thème: prédicat, thème: rhème, topique /commentaire.

Dans une phrase canonique telle que Pierre Mauroy évoque Munich, le thème correspond au sujet de la phrase: Pierre Mauroy et le propos au groupe verbal : évoque Munich.

Il faut partir de ce constat selon lequel la répartition de l'information en thème et propos varie d'une phrase à l'autre dans le développement d'un texte et s'effectue suivant différents modèle.

D' abord la progression à thème constant qui est le type le plus simple (Riegel, Pellat et Riou ibid 608). Un même thème est (TH) est repris d'une phrase à l'autre associé à des propos différents (PR) selon le schéma TH1-PR1.TH 1-PR 2 TH 1.PR 3. Il est le plus fréquent dans les textes d'enfants : Il a mis le café /Dans la tasse il a mis le lait/Dans la tasse de café/Il a mis le sucre/ dans le café au lait (Riegel et al ibid 608 avec renvoi à Prevert) . Cette forme de progression est privilégiée aussi par les textes de type narratif où les désignations d'un personnage, per exemple, sont en position de thème et ses actions sont développées dans les propos successifs en utilisant le pronom par exemple

La progression linéaire simple, où le thème d'une phrase précédente, suivant le schéma TH 1-PR1.TH2-PR2 où TH 2 fait partie de PR 1 ; le thème reprend totalement ou partiellement les informations qui sont apportées par le propos précédent : Lz fantome se materialise par le simulacre du volume est l' enveloppe.L' enveloppe cache, protège,

transfigure, incite, tente, donne une notion trompeuse du volume(Riegel ibid 608 , avec renvoi à Salvador Dali) pour qui les textes de type argumentatif font un usage privilégié de cette forme de progression.

La Progression à thèmes dérivés. Elle est à la base des textes de type descriptif. Elle s'organise à partir d'un « hyper thème » dont les thèmes de chaque phrase représentent un élément particulier. La titraile des journaux étudiés nous fournit un exemple comme voici

Après avoir présenté hier les forces en présence et le théâtre des opérations, Le Figaro lève aujourd'hui le voile sur les scénarios prévisibles du conflit. Les stratèges Américains misent sur un offensif éclair n'excédant pas huit à dix jours(Le figaro 20/03/03 p/ 1)

Ici, l' hyper thème est offensive éclair dont les thèmes dérivés, les bombardements destinés à neutraliser la défense antiaérienne ; l'offensive terrestre ; les forces spéciales américaines.. Les fameux « bérets verts » qui joueront ensuite un rôle clé en s'emparant de Bassora.

L' état des troupes irakiennes reste une inconnue.(Le Figaro, 20/03/03p. 2) où l' hyper thème ; l' état des troupe irakienne a comme thèmes dérivés, l' armée régulière mal équipée et peu entraînée ;entre 30 et 60 pour cent des avions et des chars non-opérationnels ;la détention par l' Irak de missiles longue portée, d' armes chimiques et bactériologique.

Le texte est aussi texte du fait qu'il a deux caractéristiques, à savoir, la cohésion et la cohérence

La cohésion repose sur la référence ou anaphore aussi bien que les expressions temporelles.

D' abord l'anaphore. C'est la reprise d un élément antérieur dans un texte (Riegel, Pellat et Riou 2004 :610). En étant ainsi, l'anaphore suppose un minimum de ce que Cogard (2001:219) appelle memoire textuelle capable de faire le lien entre les éléments du texte. Soit, «Cette maison, revêtue d'ardoises, se trouvait entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient

trébucher ». Dans ce passage emprunté à *Un cœur simple* de Flaubert, on note que le pronom elle reprend le groupe nominal cette maison et assure ainsi la continuité entre les deux phrases. Plus précisément, « cette maison » et « elle » ont le même référent.

On considère le pronom : « il » comme « marqueur de continuité thématique » dans la mesure où ce pronom est le signal de la maintenance du thème. Le pronom « il » peut d'ailleurs représenter le groupe nominal antécédent de deux façons : représentation totale et représentation partielle. La première concerne le cas des pronoms personnels de troisième personne, autre que « en », et la seconde le cas où les pronoms- les possessifs, certains pronoms démonstratifs et du pronom en.

L'anaphore fidèle

Une reprise du nom avec simple changement de déterminant : a son âge,- pas tout à fait huit ans-, j'étais curé sur un mur. Le mur, épais et haut, qui séparait le jardin de la basse-cour (Riegel, Pellat et Riou *ibid* 614 avec renvoi à Collette)

L' anaphore infidèle

Ici le nom anaphorisant n'est pas le même que le terme anaphorise (Maingueneau *ibid* 177-178). Soit :

Le jeune Rafe Collins, âgé de 11 ans, attend son père dans les toilettes publiques, quand un inconnu lui confie, contre une moitié de billet, un sac. L'homme pénètre alors dans les cabinets (Mainguéneau *ibid*, avec renvoi à *Tele7 Jour*, 30 août-5 septembre, 1997).

L'homme (Mainguéneau *ibid* 177) constitue une anaphore infidèle de: «un inconnu» en vertu d'une relation d'hyperonymie..(La classe des inconnus est incluse dans celle des hommes)

Il faut ajouter d' ailleurs que deux groupes nominaux peuvent être en relation de coréférence sans qu'il y ait anaphore infidèle (Mainguéneau *ibid* 177-178)

Il convient de parler simplement de références parallèles et non d'une anaphore.

Une reprise avec changements lexicaux, où le groupe nominal anaphorique contient des éléments différents de son antécédent.

Encore de notre corpus nous avons : « Plusieurs pays dont la France et la Russie estiment que sans mandat explicite de l'ONU une guerre contre l' Irak serait illégale. Ce point est vivement discuté également en Grande Bretagne où Tony Blair a obtenu, mardi soir, le feu vert des communes pour entrer en guerre, et en Espagne(Le Monde ,20/03/03, p. 1)

'Ce point' est anaphore infidèle à : « Plusieurs pays dont la France et la Russie estiment que sans mandat explicite de l, ONU une guerre contre l'Irak serait illégale. »

Anaphores infidèles résomptives

Les reprises anaphoriques sont un moyen privilégié d'imposer subrepticement des évaluations(Mainguéneau ibid 178) surtout les anaphores infidèles en 'ce'.Elles provoquent souvent une nouvelle catégorisation des référents. Io en est des anaphores présomptives par lesquelles on oriente un texte en faisant entrer une protagoniste dans une catégorie évaluée positivement. Soit cet exemple de Mainguéneau (ibid 178) : où l'on reprend « une habitante de 82 ans » par l'anaphore résomptive : »Cette octogénaire coulant des jours heureux dans son hameau natal »

Où de notre corpus :

« Que l'Espagne mène une politique de puissance, pourquoi pas ? Mais pas à crédit en quémendant de l'argent européen. L'Allemagne et la France doivent arrêter de payer pour ces pays qui n'ont aucun sens de la solidarité. Cette réflexion vengeresse d'un pourtant europhile haut fonctionnaire italien de la Commission européenne en dit long sur les dégâts collatéraux de la crise irakienne (Libération 20/03/03, p. 10).

L'anaphore résomptive peut être d' ailleurs introduite par un GN neutre comme en témoigne cet autre exemple de notre corpus :

.... « Plusieurs pays dont la France et la Russie estiment que sans mandat explicite de l'ONU une guerre contre l'Irak serait illégale. Ce point est vivement discuté également en Grande Bretagne où Tony Blair a obtenu, mardi soir, le feu vert des communes pour entrer en guerre, et en Espagne(Le Monde ,20/03/03, p. 1)

'Ce point' est anaphore infidèle résumptive à : «Plusieurs pays dont la France et la Russie estiment que sans mandat explicite de l'ONU une guerre contre l'Irak serait illégale.»
Riegel et al 2004 : 614-615

Il appelle anaphore résumptive, anaphore conceptuelle, résumante. Ici l'expression anaphorique ne reprend pas un groupe nominal ou un segment antérieur particulier. Elle condense et résume le contenu d'une phrase, d'un paragraphe ou de tout un fragment de texte antérieur. Soit Notre chatte est passée sous une voiture. Cet accident a laissé des traces (Riegel ibid 614 où le groupe nominal cet accident reprend le contenu de la phrase précédente qu'il catégorise comme un accident.

Encore ce t exemple (Mainguéneau ibid 615): «L'envieux alla chez Zadig qui se promenait dans ses jardins avec deux amis et une dame, à laquelle il disait souvent des choses galantes sans autre intention que celle de les dire. La conversation roulait sur une guerre que le roi venait de terminer heureusement contre le prince d' Hyrcanie son rival »

Le groupe anaphorique la conversation résume globalement le contenu de la phrase précédente, sans que le verbe conversé y figure (Mainguéneau ibid 615).

Anaphore associative

Cas particulier de l'anaphore lexicale infidèle et elle repose sur une relation de tout à partie.

Soit: Garmisch est une petite ville bavaroise qui s'étend dans la vallée, au pied des premiers sommets alpins. Les façades sont décorées des peintures baroques, les clochers des églises ont des renflements faussement byzantins, le vieux portent de longues barbes, des culottes de velours serrées sous le genou, et des chapeaux à plume (Mainguéneau ibid 181)

On reprend une partie de la phrase précédente avec le déterminant: le bien que le terme anaphorisé...une petite ville bavaroise, ne désigne pas la même chose que les anaphorisants ; les façades, les clochers des églises, les vieux...

Distinction anaphore- cataphore

Etymologiquement parlant 'ana' désigne 'postérieur' ou remonter à ; anaphore implique donc référence à un élément antérieur dans le texte.Or 'cata' (dans cataphore) désigne audessous, ultérieur ; cataphore désigne référence à un élément ultérieur dans le texte.

Considérer « Je t'annonce ceci : Tristan est de retour» (Riegel et al 2004 612) Le pronom démonstratif: ceci est cataphorique à: «Tristan est de retour». Il faut y ajouter cet autre exemple : « Suis bien ce conseil' » et « ne bois que de l'eau.

« Suis bien ce conseil» et «ne bois que de l'eau» ont la même référence ; « ne bois que de l'eau » est cataphorique à « ce conseil»

Et de notre corpus :

- i. C'est la question que tout le monde posait à tout le monde:est-ce que les bombardements sont pour la nuit prochaine? (Liberation, 20/03/03,p.4)

Ici la partie de la phrase étendue introduite par le colon est cataphorique.

- ii. C'est le premier argument du Président Bush pour entrer en guerre, sa première justification d'une guerre préventive:les attaques terroristes du 11 septembre et ses 3,000 victimes (Le Figaro, 20/03/03,p.2).

Ici la cataphore est introduite par le groupe nominal : "les attaques terroristes".

- iii. "Jusqu'ici tout va bien". Voilà en résumé l'état psychologique du patronat français face aux menaces de rétorsions américaines" (Libération, 20/03/03 p.11).

La cataphore est introduite par l'anaphore résumante : Voilà en résumé l'état psychologique du patronat français face aux rétorsions américaines

Coordination

Coordination (Riegel et al 1994/2004) :521-527; Cressot 1976 :255-271 ; Cohen J. 1966 :155-171).

- Le fait pour deux unités de même fonction syntaxique d'être reliées par une conjonction de coordination (Riegel et al idem 521)
- procédé...pas hiérarchisant mais séquentiel qui permet de démultiplier une catégorie de départ (proposition, syntagme) en une chaîne de catégories identiques (Riegel et al ibid 521), et dont cet exemple : » Le vent soufflait, la pluie tombait et la mère était agitée » où la séquence comprend trois segments constituants, phrasiques

La coordination est une figure qui constitue un des procédés les plus caractéristiques et de la poésie et du roman, voire de la peinture et du film (Cohen J. 1966 : 155)

. Sa fonction déborde largement le champ de la parole, étudiant par exemple, la succession coordonnée des phrases, du discours tout court (Cohen idem 156)

Les conjonctions de coordination

Elles assurent le lien de coordination, rôle énuméré selon la formule mnémotechnique : Ornicar (Mais où est donc Ornicar) : mais, ou, et, donc, or, car ; les adverbes de liaison ou conjonctifs ou coordinatifs font la même chose.

« Nous pensons surtout à cette liaison qui s'obtient grâce à des coordonnants, à celle qui repose sur la subordination des idées ou des faits par des relatifs, des conjonctions ou la seule utilisation des temps et des modes (Cressot idem 255)

- La liaison de phrase à phrase, de paragraphe à paragraphe, de chapitre à chapitre...qui fonde tout discours-liaison sémantique explicitée par des procédés mentionnés ci-

dessus(Cressot ibid 255), aussi bien que par : ‘en outre’, ‘de plus’, ‘d’ailleurs’(particules additives) ; puis, ‘alors’, ‘ensuite’, ‘cependant’(temporelles) (Cressot ibid 257), ou bien : ‘or’, ‘donc’, ‘car’, ‘alors’(liaison logique) soulignant avec plus ou moins de distinction, l’enchaînement des idées, ou les étapes du raisonnement (Cressot ibid 258) lien thématique(Cressot ibid 260-261) et anaphore fidèle ou autre

- Passage de Cressot (ibid. 261-262)

- , passage de six phrases, qui offre l’intérêt de présenter plusieurs types de liaisons- y compris liaisons anaphoriques :

1. On avait aussi bien accueilli d’abord le Premier Consul, comme une promesse que la Terreur ne reviendrait pas.
2. On avait compté sans la guerre.
3. Et surtout, plus encore que les prélèvement d’hommes jeunes, la guerre avait amené le marasme des fabrications.
4. L’Empire, pour le peuple ouvrier, c’était surtout la chute des entreprises, chaque année le débauchage qui s’étend, les sans travail qu’on emploie à bas prix dans les entreprises de charité.
5. On ne s’était vraiment remis de la crise de 1811.
6. Alors, on avait soupiré quand les Bourbons étaient revenus..mais l’ordre, la monarchie, si cela avait pu apporter, avec la paix, une vie normale, enfin du travail !

On note à partir de ce passage les points suivants (Cressot ibid 261-262) :

- Les phrases 3,1, 6 sont coordonnées par la conjonction « ‘et » et les adverbes : »aussi bien » et « alors »
- La phrase 3 est liée thématiquement à celle qui précède par la reprise de « la guerre », et les phrases 2 et 6 par la reprise de « on » ; il en est de meme pour la phrase 5, encore que cette liaison se fasse avec une phrase qui ne précède pas immédiatement et soit donc plus lâche.

La phrase 4 ne contient aucun terme jouant ce rôle et cependant elle est parfaitement intégrée à l’ensemble.

Cette intégration s' obtient par un rapport sémantique avec ce qui précède (Cressot ibid 262) Et le lecteur est censé expliciter ce rapport ainsi:1) l' Empire est une période de guerres incessantes (« la guerre » phrase 3) et « le peuple ouvrier » explicite le contenu de « on » (phrase 2), 2)les expressions « la chute des entreprises », « le débauchage », « les sans-travail » reprennent le thème annoncé à la phrase 3 par « le marasme des fabrications » (Cressot ibid 262).

Ces divers liens sémantiques rendent inutile du seule point de vue de la compréhension, toute autre formulation de rapports.

« Le fait de faire succéder deux phrases implique une liaison au moins sémantique entre elles. Aussi G. Antoine voit- il dans le discours une « immense coordination » (Cressot ibid 262, citant toujours Cohen)

« Pour qu' un discours soit cohérent, ce qui suppose qu'il obéit à une organisation, à une syntaxe, il est nécessaire que ses parties constitutives, à tous les niveaux aient une fonction prédicative par rapport au sujet du discours » (Cressot ibid 262-263)

Coordination et juxtaposition

Coordination et juxtaposition partagent les memes caractéristiques démarcatives : intonation et ponctuation, sauf à ajouter que coordination marque un lien explicite qui crée une structure d'ensemble moins lâche où l'ordre des éléments conjoints est sémantiquement plus contraint (Riegel et al ibid 521), et dont ces exemples : Il pleut, je suis triste/ Je suis triste, Il pleut-Il pleut, donc je suis triste/Je suis triste, car il,pleut.

Coordination et connecteurs

Les connecteurs, au sens restreint comme au sens large, regroupent les conjonctions de coordination et de subordination aussi bien que les adverbes. Soit : alors, puis, ensuite (des adverbes), d'une part, d'autre part en tout cas, enfin de compte (groupes prépositionnels) , c' est, voilà(des présentatifs), c' est à dire, autrement dit(des locutions) ;

le premier, le deuxième et le troisième (procédés anaphoriques d' emploi des adjectifs numéraux) ;en bas, en haut, à gauche, à droite (expressions spatiales)

Connecteurs

- Connecteurs (Kogard K. 2001 : 217-219; Riegel et al 1994/2004)

« Les phrases dans un texte ne se suivent pas indifféremment » (Cogard idem 217)

Elles s'articulent les unes aux autres selon des relations sémantico-logiques qui peuvent être explicitées par ce que l' on appelle les connecteurs (Cogard ibid 217).A s' en prendre au mot de Turner(1973 :72) « la composition toute facile et efficace dépend des conjonctions et d' une interdépendance des phrases ;que à propos des connecteurs, Coleridge, cité par De Quincey affirme qu' un raisonneur attentif ou bon écrivain en général peut être connu par son usage pertinent des conjonctions » (Turner idem. 72).

Les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou entre le séquences qui le composent »(Riegel et al ibid 616)

Sont connecteurs les unités linguistiques qui ne font pas partie intégrante des propositions, mais qui assurent leur liaison et organisent leurs relations, sans être des expressions anaphoriques. Elles regroupent donc

- Les conjonctions, les unités dont c'est toujours le rôle : car, mais, parce que ; les adverbes tels que : alors, puis ; les locutions : d' abord, d'autre part...

- Des unités dont ce n'est pas le seul rôle et qui figurent plutôt au début des propositions : en effet, finalement...

Loin d'être simples opérateurs logiques qui marquent des relations entre les propositions, les connecteurs marquent les stratégies d'organisation du discours mises en œuvre par le locuteur (Riegel et al ibid. 617-618).

« Il apparaît difficile d'assigner un sens unique aux connecteurs, étant donné la diversité des facteurs qui déterminent leurs valeurs (Riegel ibid 618)

Il y a donc deux grandes parties des connecteurs, à savoir, les connecteurs temporels et spatiaux, d'une part et les connecteurs argumentatifs, énumératifs, et connecteurs de reformulation de l'autre part.

Connecteurs temporels et spatiaux

Cette catégorie est spécialisée dans le récit et ordonne la réalité référentielle.

Les connecteurs temporels sont employés pour marquer une succession chronologique. Ils comprennent : alors, après, ensuite, et, puis.. Les connecteurs spatiaux, eux, structurent le plus souvent une description. La localisation spatiale est marquée par des adverbes: ici, là, en haut, en bas, à gauche, à droite.

Les connecteurs argumentatifs, énumératifs et connecteurs de reformulation sont spécialisés dans l'exposé d'idées

Les connecteurs argumentatifs

Ils rangent les types :

- opposition / concession : or, donc, certes, mais, sans oublier cependant, pourtant..
- explication et justification : car, parce que, puisque...

Les connecteurs énumératifs

Ils rangent deux types que sont les marqueurs additifs (et, ou, aussi, également..) et les connecteurs qui procèdent une structuration plus précise : d'abord, d'emblée, tout de suite.

Les connecteurs de reformulation

Par la reformulation, le locuteur met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours, ce qui permet d'en mieux préciser et d'en fixer le sens (Riegel et al ibid 622-623). Ces expressions sont de deux ordres de connecteurs :

- connecteurs indiquant la reprise de ce qui précède de façon métalinguistique : autrement dit, en un mot, en d'autres termes...
- connecteurs marqueurs de clôture temporels, argumentatifs ou énumératifs : enfin, finalement, en fin de compte, somme toute, en somme, en définitive, en résumé, en conclusion, etc..

Lesquels dans notre corpus ?

2.5 Variation Scripto-visuelle.

Selon Abastado (1982 : 9), les médias produisent et transmettent des messages qui sont multicode : codes verbal, écrit, oral ; codes iconiques (dessins ou photos) en blanc ou en couleur en images fixes ou animées. Pucheu (1982 :28) quant à lui affirme que l'écriture de presse ne met pas seulement l'intelligence en mouvement. Elle passe par la vue. Le langage de la presse est « scriptovisuelle ».

Nous, nous entendons par variation scriptovisuelle l'inventivité langagière au niveau d'images visuelles ; dans une autre formule on parle de différences au niveau du visuel : différences dans l'usage de la photographie, de la typographie, des dessins, de la cartographie.

La photographie, les dessins et la cartographie ont été la spécialisation anglophone et lusophone (voir supra, infra). La typographie, surtout la présentation des mouvements graphiques dans la presse n'a pas reçu, à notre connaissance, aucune attention de la part des chercheurs. La littérature sur la variation scriptovisuelle de l'après-guerre froide, peut se modérer, par contre, sur le travail de Béru (2010) sur l'infographie. Mais d'abord la variation typographique.

2.5.1. Variation typographique

Les variations typographiques servent à marquer diverses distinctions, et Rigel, Pellat et Riou (2004: 98-99) notent comme voici : »L' extension actuelle des machines à écrire électroniques et des traitements de texte met à la disposition des usagers des signes de mise en page long temps réservés aux typographes, ce qui fait de certains imprimés privés ou professionnels des réalisations dignes d' une imprimerie. Il est utile de préciser aussi l'utilisation de certains de ces signes. Soit :

Italiques, les signe les plus anciens, penchés vers la droite et qui servent à mettre en valeur, par opposition aux romain, un élément, en l' isolant. Ils correspondent, dans un texte manuscrit, au soulignement. Ils font ressortir des mots importants, en particulier le titres d'œuvres, ou attirent l'attention sur un plusieurs mots.

Les italiques comme les guillemets indiquent une citation ou soulignent la mention autonome d'un terme.

Dans un livre, les italiques sont souvent utilisés pour l, introduction ou l'avant-propos et, dans une grammaire, ils servent aussi à distinguer les exemples du reste du texte.

Les caractères gras-Les caractères gras ont un tracé plus épais, plus noir que les caractères courants. Ils sont utilisés pour mettre en valeur des mots ou groupes de mots, en particulier les titres ou les mots vedette- les entrées des dictionnaires

Les lettres capitales-Elles permettent également une mise en valeur par opposition aux minuscules. Soit, de notre corpus : LE CONFLIT IRAKIEN UNE GUERRE SANS L' ONU (avant le surtitre, le titre et le sous-titre)(Le Monde 20/03/03, p.2-5) ; LE CONFLIT IRAKIEN L' ENTREE EN GUERRE(Le Monde idem. 6-9) ; LE CONFLIT IRAKIEN LES INTELLECTUELS(*Le Monde* ibid. 10)

HORIZONS

LA PREMIERE GUERRE DU GOLFE

CINQ SEMAINES ET CENT HEURES(Le Monde ibid 11)

HORIZONS DOCUMENT(Le Monde ibid. p. 12) ; HORIZONS KIOSQUE(Le Monde ibid. p. 13) ; HORIZONS DEBATS(Le Monde ibid. p.14) ; HORIZONS ANALYSES(Le Monde ibid. p.15) ; COMMUNICATION(Le Monde ibid. p. 24)

LE CONFLIT IRAKIEN L' ATTAQUE (Le Monde, 21/03/03, p. 2-4) ; LE CONFLIT IRAKIEN LES FORCES EN PRESENCE(Le Monde ibid. p.5-9) ; LE CONFLIT IRAKIEN UNE GUERRE SANS L' ONU(Le Monde ibid. p.10-13)

HORIZONS

TOMMY FRANKS

LE TACITURNE(Le Monde ibid. p.14

HORIZONS ANALYSES(Le Monde ibid. p. 15)

HORIZONS DEBATS(Le Monde ibid. p. 16

2. 5.2. Mouvements graphiques

Nos trois mouvements de l'oeil représentent trois durées perceptives, la durée perceptive désignant une partie du texte d' où l'on pourrait obtenir une information utile lors d' une fixation singulière de lecture. Les trois fixations dans notre cas (horizonto-vertical, ve

Les trois fixations dans notre cas (horizonto-verticale, verticale et zig-zag) reflètent les processus de compréhension de hauts rangs tels que la recherche de l'antécédent et l'inférence élaborative (Rayner et sereno 1994 : 59 ; Singer 1994 : 485-486).de plus hauts processus de la compréhension de l'ordre tels que recherche antérieure et déduction de l'elaborative (Rayner & Sereno 1994:59; Singer 1994:485-486).

Par le dernier, un lecteur active la connaissance pertinente du monde pour comprendre un texte. C'est-à-dire que (1) le genre le plus simple de rapport dans une représentation du discours est celui où un mot gagne sa référence à travers un autre mot dans

Sans prétendre fonder notre thèse sur les recherches en psycholinguistique (Rayner et Sereno 1994) nous tenons à constater que les données du mouvement des yeux constituent des processus de compréhension à un degré plus supérieur. En effet pour la compréhension d'un texte un lecteur devra non seulement identifier des renseignements au sein des phrases mais devra aussi faire des connexions transphrasiques pour pouvoir faire une représentation cohérente du discours (Rayner *idem* 73, Maingueneau *op.cit* 37, Clark 1994:985-995).

Si nous prenons le premier gros titre: La guerre, son heure, sa légalité.. nous trouvons que l'information dans chacun des deux axes du mouvement horizontal-vertical se trouvent dans une position d'interdépendance l'un avec l'autre.

Le 'guerre' (dans l'axe horizontal-vertical) est appelée, dans le vertical, coalition. Il y a des autres détails d'interconnexions tels que:

La position dans plusieurs pays alliés: Londres, Grande-Bretagne. France. Par exemple: "Londres: Tony Blair obtient le feu vert du parlement. », « ces intellectuels français proguerre »

Pays qui s'opposent à la guerre: "les opposants : France, Allemagne"

Ceci est valable de l'axe des trois autres mouvements horizontal-verticaux, et bien sûr, de l'axe parallèle du seul mouvement en zigzag des yeux. En tant que langage du deuxième ordre (Marin 1978:665) nos diagrammes comme toutes images de la presse n'ont pas de monèmes ou de phonèmes.

Des fragments de discours plus grands qui font référence aux objets ou épisodes dont la signification soutient le langage mais qui ne peuvent jamais exister indépendamment de lui

2.5.3. Variation infographique

A partir d'une étude de 4 titres de la presse française- référentiels (*Le Monde, Le Figaro*) ; populaires (*France- soir, et Le Parisien* et lors des pics événementiels relatifs aux deux guerres du golfe (aout 1990 et janvier-février 1991, et janvier-avril 2003)), Béru(2010) arguera que la pédagogie des médias hexagonaux réalisée à travers la représentation infographique, a été certes employée pour informer et expliquer les tenants et les aboutissants des deux conflits, mais tout en l' accompagnant d' une propagande insidieuse favorable à la position officielle du pouvoir français » (ibid. 2-3).

L' infographie de presse consiste à répondre à des interrogations simples, claires et précises et (Béru ibid 2).S' appuyant sur Chapé, Béru poursuit : «de simples balayages visuels effectués par le lecteur permettent à celui-ci de comprendre rapidement et facilement l' information qui lui est proposée » ; et il note aussi qu' il y a là le grand avantage avec la plupart des schémas infographiques publiés dans la presse quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle ; qu'avec l'émergence des visuels infographiques , c' es un peu de la subjectivité de l' imagination artistique qui tend à être apparenté à l' objectivité de la raison journalistique» (Béru ibid 2).

On note, par exemple, la carte des oléoducs koweitiens et irakiens qui montre que les gisements de l' or noir sont nombreux dans la région (*Le Monde* du 3,4 ,8 et 14 aout 1990) ; l' usage des graphiques qui est régulier pour mettre en évidence l' influence des fluctuations boursières (*Le Parisien* 7et 12 aout 1990) ; une infographie, le 6 aout, 1990, « constituée d' une carte du monde étalée sur deux pages, d' encadrés comportant des articles très concis et des petites photographies montrant les principaux chefs d' Etats engagés dans le pré conflit » (*Le Figaro* cité dans Béru ibid 4).

Le 17 janvier, *Le Figaro* proposait une infographie fournie rassemblant photographies miniatures et textes courts pour représenter la chaîne d'autorité hiérarchique au sein de diverses nations (Royaume-Uni, Arabie saoudite, France Etats-Unis): du chef d'Etat au général des armées en passant par le ministre de la Défense (ibid. 4).

Quant au choix de l'attribution des couleurs blanche et noire pour notifier les troupes américaines et irakiennes, Béru montre comment il a répondu, dans la majorité des cas

étudiés à une identification ethnoculturelle : les soldats , les mouvements et les offensives américaines sont dessinés en blanc ; ceux de l'Irakien en noir.

Mais à partir de *Le Monde*, 16 et 17 février 2003 et *Le Figaro* 14 et 21 février 2003 le code de couleurs employé pour désigner les représentants des pays siégeant au Conseil de sécurité fut presque immuable : les nations soutenant la posture française furent représentées en couleur blanche et celles soutenant la posture américaine, en couleur noire » (Béru ibid. 5)

Il y a, ici, la variabilité dans l'usage du code de couleur.

31 janvier 2003 et aussi 22 février 1991 une infographie(*France-Soir*) articulée autour d'une carte de l'Europe et titrée : « L'Europe se déchire sur la guerre en Irak » où on voit utilisées trois couleurs pour les nations du Vieux continent : les blanches invitant à la non-violence et à la poursuite des pourparlers diplomatiques ; les noires appelant à la fin de la voie diplomatique et au débat de l'action militaire ; et les grises, ne se prononçant pas » (Béru ibid. 6)

Cet affrontement idéologique par couleurs interposées fut reprise pour signifier bien d'autres choses, exposer d'autres logiques internationales telles que :

--degré de dangers pour les --«les nations majoritairement et traditionnellement musulmanes où à cause du conflit en germe, les dangers étaient potentiellement soit peu élevés ou faible (donc en blanc), soit très élevés ou extrêmes (donc en noir) (Béru ibid. 6) ; mais surtout

--quelques petites dissemblances, bien que notoires, d'un quotidien à l'autre comme par exemple, le cas de *Le Figaro* du 16 janvier, 1991 qui utilise quelquefois la couleur noire pour les positions irakiennes et le gris pour les positions alliées.

23/24 janvier 1991, cas le moins fréquent, *Le Figaro* a coloré en noir, puis en blanc les missiles et les blindés irakiennes- très certainement par commodité ou par besoin de lisibilité (Béru ibid. 6).

Comment en est-il de l'usage des symboles ?

Lors des deux conflits du Golfe, les infographies consacrent une place prégnante aux croix et aux flèches

Un symbole(les croix, les flèches..) à s'en prendre encore à Béro « permet une description significative mais allégée d'un contexte situationnel donné pour l'interpréter et le comprendre d'une manière plus ou moins élémentaire, et donc plus accessible »

La flèche, symbole de la pénétration par l'intermédiaire d'un passage en force ou en douceur qui apporte autant la pensée délivrant le raisonnement lumineux que l'élément fondateur conduisant à la transformation créatrice » (Béro ibid. 6) et s'appuyant sur Chevalier et Gheerbrant,1969, il poursuit « quand les infographies utilisent des flèches, ils émettent peu ou prou, l'idée consciemment ou inconsciemment, qu'un trait de lumière éclaire l'espace clos parce qu'on l'ouvre »

Et pour le symbole de l'étoile (Béro ibid. 6-7) on l'associe avec la source de lumière aussi bien qu'à une connotation religieuse liée à l'intervention divine.

Béro conclut : « Par l'intromission de cet élément descriptif qu'est le symbole, la coopération entre l'émetteur journaliste/journaliste et le récepteur lectorat/lecteur se réalise dans un espace de construction mais surtout de co-compréhension des significations » (respectivement selon Lechuga Panella, 1999, et Peraya et Rickenman 1998).

Béro (ibid 8, s'appuyant sur Sonwalkar, 2005) note, enfin, une présentation catastrophiste et ethnocentriste du monde musulman, présentation bien plus développée, d'ailleurs, par la presse dite populaire que par la presse dite de référence ; le premier fait, en outre, un usage variable des étoiles.

Concluons avec cette remarque de Béro :

« Imprégnés d'un eurocentrisme à chaque conflit international, les journalistes français ne furent pas épargnés par l'emballement chauviniste que provoquèrent les sentiments patriotiques et nationalistes (avec renvoi à Bougnoux, 1999 et 2001).

Il s'agit d'un discours patriotique qui met en valeur, à travers la rubrique : « les étoiles de la guerre », l'arsenal américain et français qu'irakien (Béru ibid. 8 avec renvoi à *France-Soir* 21 et 25 janvier, 1991).

2.5.4. Langage verbal /langage publicitaire.

Kress (1996:23) observe que ce *Le Monde* est semblable au *Frankfurter Allegemeine* allemand dans son insistance soutenue sur la prééminence des ressources figuratives de langue verbale. Notre le recherche confirme

Quelques-uns des traits de *Frankfurter Allegemeine*, est aussi noté pour *Le Monde* à savoir l'espacement dense, longueur d'articles et l'usage de différents types de caractères *Le Monde* consacre, sur la première page, un total de 32 articles sur la déclaration de la guerre en Irak.

Ceci est contre 23 de *Le Figaro* et 2 de *Libération*. L'espacement dense de *Le Monde* et de *Le Figaro* contraste avec la densité très basse de *Libération* qui est donc apparenté au *Sun* anglais ((Kress idem:25) où la prééminence du ré verbal

English *Sun* ((Kress idem:25)

Où la prééminence des ressources figuratives verbales a été transformée dans la publicitée plutôt que dans l'information. Au premier jour d'hostilités, par exemple, il y a une image d'en haut et à gauche du journal s'étendant en bat et à gauche ;

où un quart de la page seulement est consacré au gros titre: Objectif Saddam. Il en est de meme de la première page du deuxième jour d'hostilités

où le gros titre: Les Marines Les en Irak plus le résumé sont inscrits dans une image qui occupe quelque trois-quarts de la page

Frankfurter Allgemeine et *Sun* présentent ici deux lecteurs différents. Il en est de *Le Monde*, de *Le Figaro* et de *Libération*. Donc fait *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. Le lecteur de *Le Monde* est celui qui ne voudrait pas être roulé. D'où la présence de

l'espace dense, la quantité d'articles consacrés sur un sujet... Cela suggère aussi qu'il est rationnel. Nous ne pouvons pas le comparer avec le lecteur du Libération qui ne veut que d'avoir ses perceptions immédiatement et directement.

Seulement veut avoir immédiatement et directement ses perceptions. L'information pour lui devrait être présentée dans une manière agréable.

Agréable de très f du. L'information à elle devrait être présentée dans une mode très agréable. D'où, l'image et, bien sûr, la présentation synthétique d'information (Objectif Saddam, Les Marines en Irak.). Cela pourrait expliquer aussi la prééminence des phrases à prédication nominale.

2. 5. 5. Dessins de presse

Dessin de presse, selon Agnès (1992 : 36) « recouvre des formes, des fonctions multiples et suggère des modes d'approche diversifiés. Soit caricature/dessin d'actualité ; dessins informatifs/éléments de maquette ; cartes/caricatures ; illustrations/œuvres d'auteurs ; dessins d'humour/infographie-cette dernière catégorie élaborée davantage par Agnès qui y mêle le dessin éditorial, le cabochon de mise en page, le graphique et la bande dessinée.

Vanoye (1973 :198) parle de dessin humoristique où le comique naît d'une rupture avec l'ordre normale des choses. Il en est ainsi puisque le dessin contient des éléments neutres et un élément dissonant générateur du rire (Vanoye ibid 198).

Le rôle du texte, note-t-il, est variable en conséquence : a) ou bien le dessin se suffit à lui-même, l'effet comique ou « gag » réside, alors, dans le visuel. Il en est par exemple, du dessin de Saddam Hussein, trois quarts scorpion et un quart seulement(sa tete), homme(Le Figaro1991 /Duranton-Crabol 1997 : 8) ; ou bien le dessein se suffit à lui-même mais une légende existe qui n' y ajoute rien et constitue une redondance ; ou encore le dessin et la légende créent le « gag »le rire ; la légende se suffit à elle-même, le dessin n' est là que pour illustrer une histoire drôle.

Et les dessinateurs de presse qui sont-ils ? Un dessinateur de presse, selon Forcadell (1992 : 39) est collaborateur d'une publication dans laquelle il s'exprime au moyen du dessin .Il regroupe les illustrateurs d'article, les dessinateurs humoristes et les dessinateurs d'actualité et, les illustrateurs, à s'en prendre encore à Forcadell , s'insèrent parfaitement dans une maquette de journal. Il cite N. Vial, Zacot, Selçuk, N. Gilbert, Gendrot-les signatures les plus en vogue et que l'on voit passer d'une publication à l'autre. On note la disparition progressive du dessin de presse. Or *Paris Match* offrait de pleines pages à Bosc, Chaval, Sempé, Mose, Fred, André François etc ; le véritable magazine britannique *Punch* vient de fermer ses portes (Forcadell ibid 39).

« Les dessinateurs de presse forment la catégorie qui s'apparente le plus au métier de journaliste. Si beaucoup de dessinateurs se réclament de cette profession....la méthode de travail est la même et, depuis 1945, tous ont droit à la carte de presse-d'autres, Tim, Cardon, Desclozeaux, Honoré précisent qu'ils s'inscrivent également, selon l'expression de Kerlérroux, dans la « corporation des artistes » (Forcadell ibid 39).

« S'ils caricaturent les personnages d'actualité, s'ils réagissent aux grands événements, il y a aussi dans leurs œuvres une grande part d'invention graphique qui exprime une sensibilité personnelle » (Forcadell ibid 39). Cette dualité intrinsèque est source de richesse créative mais aussi, source d'embarras lorsqu'on doit situer un dessinateur au sein d'une rédaction organisée où la hiérarchie joue un grand rôle » (Forcadell ibid 39).

Tardy (1992 : 72) note une politique variable d'inclusion des dessins dans la presse quotidienne française. Par exemple, la surface de *Libération* et de *Le Figaro* occupée par les dessins, sont respectivement, 15 et 11% ; 6% pour *Le Monde*

Pour le choix entre photos et dessins et précisément pour le jeudi 13 février, 1992, partant de quatre journaux et il relève les dessins qu'ils contiennent. Soit un corpus de 92 dessins réparti en encartes publicitaires, compositions cartographiques, schémas

explicatifs, dessins satiriques et bandes dessinées » (Tardy idem 72). *Le Figaro*, 30 pages 30 dessins ; *France-Soir* 20 pages, 16 dessins ; *Libération*, 52 pages, 13 dessins ; *Le Monde*, 28 pages, 33 dessins » (Tardy J. 1992 : 72).

« La part relative accordée aux dessins et aux photographies dénote également l'existence de choix différents. Les photographies l'emportent largement dans trois des journaux (les proportions sont de la 1 à 4 dans (72-73) *Le Figaro* et dans *France-Soir*, de 1 à 12 dans *Libération*) alors que la tendance est inversée dans le quatrième (4 à 1 dans *Le Monde*).

« Les journaux les plus illustrés privilégient la photographie, et le moins illustré donne sa préférence au dessin » (Tardy ibid 73).

« On notera d'ailleurs que dans *Le Monde* on ne trouve de photographies que dans les encartes publicitaires » (Tardy ibid 73).

2. 5. 6. Photographie

Dans cette partie de notre travail, nous n'étudierons pas les techniques spécifiques de la photographie mais les supports s'instituant entre la photographie et le langage écrit ou parlé (Vanoye ibid 211). McLuhan (1965 : 190) montre comment, avec la photographie, l'homme a pu réussir à fabriquer des nouvelles visuelles sans la syntaxe. Photographies non-figuratives mises à part, une photographie renvoie à un référent réel : objet, personne. Elle véhicule un message dénotatif. A ce message iconique s'ajoute le plus souvent un message linguistique : légendes, textes divers, dialogues.

Le message iconique et le message linguistique sont, d'ailleurs, deux langages tout à fait différents

On entend souvent que la caméra ne ment pas- ce qui a mené à ce que certains ont pu appeler l'impérialisme de l'image institué au nom de la vérité et de l'efficacité.

Or la photographie est chargée de connotations multiples et complexes (Vanoye ibid. 211, McLuhan ibid 192))

Il en est ainsi puisque la photographie ne fonctionne que dans son agencement et son montage. Bref la photographie est trop souvent sujette à des embellissements et Vanoye (ibid 211) de poursuivre, « la photographie sur une grande affiche d'une belle

automobile blanche roulant sur une plage déserte au coucher du soleil n' a pas la meme signification qu' une photographie d' amateur sur le meme sujet »

Par ailleurs l' image ne doit pas être confondue avec l' objet mais bien l' image de cet objet et constitue elle-même un objet » (Vanoye ibd 211). Et Vanoye note à juste titre qu' à partir d' un certain nombre de données (sources d' éclairage, lois de la perspective) un ordinateur peut créer « des photographies » (Vanoye ibid 212).

Somme toute, le discours iconique et le discours verbal ne doivent pas être dans des rapports d' exclusion ou d' opposition. Ils interfèrent, se superposent, se combinent » (Vanoye ibid. 212). Il s' établit une véritable dialectique de l' image et du mot' » (Vanoye ibid. 214)

. Qu' en est-il dans la presse ? Dans la presse le rapport texte-image est variable. Le texte peut se suffire à lui-même, l' image vient alors l' agrémenter puisqu' elle n' est là que comme une sorte de repos pour l' œil ; en second lieu, l' image vient l' illustrer, servant donc à une redondance par rapport au texte. La photographie et texte apportent des informations complémentaires. Il s' établit ainsi, une sorte de va-et vient du texte à l' image (Vanoye ibd 212). Le texte peut servir la photographie, il donne un titre à la photographie et en donne une description.

c) le texte sert la photographie. Autrement dit le texte peut « informer la photo, lui donner une signification qu' elle ne livre pas de façons évidentes » (Vanoye ibid 212).

Il s' agit du problème de montage, d' une suite d' images encore que l' image isolée puisse participer à cette expérience.

En effet, et à s' en prendre toujours à Vanoye (ibid. 212) le montage montre la relativité de la notion de vérité de l' image et comment, avec un peu d' habileté, on peut faire dire ce que l' on veut à une photographie, en la commentant, en l' interprétant, en la mettant en valeur et en la qualifiant (Vanoye ibid. 213). Et dans le cas classique de médiatisation des cadavres, Arboit a montré comment la photographie a fait l' effet d' une véritable révolution visuelle. Et de l' importance de la photographie (identifiée avec Kodak), il poursuit en citant le chroniqueur de la guerre de 1870, Jules Claretie, qui notait dans *Le Figaro* : « Les peintres de la guerre ont fait des progrès en horreur depuis Callot. C' est que la guerre s' est perfectionnée. Nous sommes loin des champs de bataille des siècles passés,

des tableaux bien réglés d'un Van der Meulen. Le vrai peintre de la guerre aujourd'hui, le plus féroce et le plus vrai, c'est kodak » (Arboit ibid 837).

1914-1918, ajoute Arboit (ibid 837) voit le véritable triomphe de la photographie, du Kodak avec lequel la médiatisation de la mort atteignait son sommet.

Des 1915 toutefois, l'exhibition laissait la place à un refoulement. la guerre de tranchée détruisait « le dernier sentiment positif des sociétés occidentales vis-à-vis d'elle-même et ouvrait la voie vers la « mort interdite » qui s'établissait dans le deuxième tiers du xx^e siècle.. »(Arboit ibid 837 avec renvoi à Joel Brurier.

.

2. 5. 7. Cartographie

.

Notre propos à nous, différences dans la présentation scriptovisuelle de récit journalistique, peut être comparé à celui de Frank Tétart (2001, cité dans Sierra 2011, mai : 1) qui lance : « Aujourd'hui après les expériences sur Arte et dans la presse magazine, je peux effectivement être considéré comme journaliste. Or comme j'utilise à la fois la géographie et la cartographie avec une visée pédagogique pour décrypter l'actualité, j'ai l'impression de faire non seulement du journalisme en menant des enquêtes, en faisant des interviews, en traitant du factuel mais aussi de la géographie et en proposant des analyses qui sont finalement l'émanation d'une recherche ».

Au sujet de l'usage qui est fait des cartes par les producteurs comme par les consommateurs des moyens de communication de masse, Salacha (2014 :1) s'interroge :

« Producteurs de données, acteurs de la construction et de la diffusion des informations et tous citoyens, quel constat pouvons-nous faire aujourd'hui de l'usage qui est fait des cartes dans nos médias ? ». Il note que la carte, outil de communication multidisciplinaire et interdisciplinaire, offre, bien au-delà d'une simple illustration une visualisation spontanée de phénomènes qui, plan par plan, doivent être considérés à bonne distance,

c'est-à-dire à une échelle adaptée à la prise en compte d'un environnement qui les déterminent (Salachas idem 1). Notant que la géographie est ^populaire et méconnue, Sierra (2011, mars : 1) les paradoxes affirme qu' il y a en commun, entre un chercheur géographe et un grand reporter, non seulement la mobilité et la curiosité mais aussi les techniques d'interview, l'utilisation de plans et de données pour se repérer, et établir un contexte » (Sierra idem. 1). Le journaliste et le géographe semblent traverser les champs de la connaissance, le journaliste comme le géographe puisant dans différents savoirs pour mener son investigation.

« Dans nos sociétés saturées d'images, la carte, image parmi toutes les autres d'un genre particulier, offre «un ralentissement » pour l'observation des connaissances, ce qui change justement notre rapport à l'image. La carte présente un point de vue et n'est jamais neutre, elle est un objet de réflexion, de débats, de partage de connaissances. La culture géographique s'y constitue et dépasse nos cercles professionnels afin de s'adresser à tous les publics » (Salachas idem 2).

Dans l'' analyse exposée des faits les deux figures (géographe et journaliste) s'écartent du fait des objectifs et de la formation (Sierra ibid. 2)

Sierra explique en poursuivant : « La formation du journaliste ne prête que peu d'attention aux passerelles entre journaliste et géographe et les écoles de journalisme disposent d'une formation prioritairement orientée sur la communication. Sierra cite l'exemple de celles de Lille(ESJ) ou de Paris (IPJ, CFJ), qui ne dispensent pas de cours de géographie bien qu'elles offrent des séminaires thématiques dans d'autres domaines comme l'économie » (Sierra ibid 2).

« Pour Jean-Marie Besse, Président de la Commission « Histoire » du comité français de cartographie, interroger les médias sur l'usage qu'ils font de la cartographie s'inscrit dans un renouvellement plus général de l'interrogation sur notre approche des « cartes », sur la lecture qui en est faite, s'articulant sur deux dimensions : « Connaitre » et « faire connaître » la production de connaissances sur les territoires de manière générale, inséparable de notre capacité à « communiquer » essentielle, indispensable à la compréhension historique, culturelle, politique des enjeux de l'activité cartographique(Salachas ibid 1-2).

« Présenter la réalité géographique, sociale, spatiale, »médiatiser » l'information cartographique, aussi bien dans l'histoire que dans l'actualité doit être interrogé en tant que tel » (Salachas ibid 2).

Il en est de la rubrique du magazine *Carto* (Salachas ibid 2), 'l'œil du cartographe', où Cécile Marin explique comment la carte est aussi un outil de manipulation, servant des propagandes pour des intérêts divers, et où elle livre les clefs de sa construction (Salachas ibid 2). On peut citer l'exemple de trois cartes de *Libération* de 20 mars 2003 p 2 : respectivement, les contributions des pays limitrophes d'Irak, le plan d'attaque et les quatre zones de commandements, leurs commandants.

« La carte un élément de preuve et d'argumentation. Elle fait preuve parce qu'elle est une puissance visuelle (Salachas ibid 2)

CHAPITRE 3: LE CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans la mesure où une théorie au sens propre du mot est une hypothèse qui a été vérifiée et confirmée par observation nous avons fait de la stylistique un cadre théorique et méthodologique de notre recherche. D'abord une théorie est censée guider une action étant avant tout un système de règles ou un recueil de préceptes en vue d'orienter une action. Quant la méthode, la sagesse montre qu'on la traite à part. La théorie définit le quoi d'une recherche alors que les problèmes de la méthode donnent une réponse à la question «comment» (Grawitz 2001 :352). Est commun à tous les sens de méthode) un ensemble concerté d'opérations, mise en œuvre pour atteindre un ou plusieurs objectifs) un corps de principes présidant à toute recherche organisée, c) un ensemble de normes permettant de sélectionner et de coordonner le technique (Grawitz idem : 352)

3.1 Cadre théorique

Le cadre théorique de l'étude est basé tout d'abord sur la stylistique qui est l'étude du style

Guiraud définit la stylistique, et nous le citons d'une manière extensive, comme l'étude des variations linguistiques par rapport à la norme linguistique et ceci conformément à l'antique tradition qui oppose la rhétorique à la grammaire.

De fait Guiraud fait certaines distinctions qui nous a aidé à bien cerner l'objet de notre propre étude, la variabilité du journalisme en temps de crise internationale.

D'abord la distinction entre la grammaire et la stylistique : la première se réfère à l'ensemble des règles des contraintes que le système et la norme imposent à l'utilisateur de la langue, la seconde définit les libertés à l'intérieur de ce système. Autrement dit la grammaire est la science de ce que l'écrivain ne peut pas faire alors que la stylistique, la

science de ce qu'il peut faire et faire en réalité ; ce qu'il peut faire, pour lui, est l'objet du style au sens propre, ce qu'il fait en réalité fait l'objet de la critique du style au niveau du texte. Nous renvoyons, à ce propos, à ce que nous avons dit au chapitre deux au sujet de la littérature. Guiraud s'attarde un peu sur la notion de style, l'objet de la stylistique. Le style ne renvoie pas, par exemple, au littéraire, car, selon lui, le contenu du mot style est si vaste que, soumis à l'analyse, il éclate en une poussière de concepts autonomes qui en se réclamant ou sans se réclamer du titre de stylistique ont, avec des bases communes, des domaines et des méthodes tranchés. Il poursuit que le mot recouvre de nos jours des disciplines distinctes qui n'envisagent que des aspects particuliers du style, certaines en débordent le cadre, cependant que d'autres ont abandonné un terme qui prête de plus en plus à confusion» (Guiraud *ibid.* 8).

Moulinié (2001 : 2) donne une précision sur ce qu'il appelle l'objet majeur et éminent de la stylistique : le caractère spécifique de littérarité du discours, de la praxis langagière telle qu'elle est concrètement développée, réalisée, à travers un régime bien particulier de fonctionnement du langage, la littérature- la littérature du journalisme dans notre cas.

Il montre que la stylistique et d'autres disciplines linguistiques entretiennent certains voisinages, à commencer par la linguistique textuelle (notre quatrième objectif) sauf à ajouter que la linguistique textuelle n'a pas pour unique objet, le texte littéraire. La stylistique s'assimile à linguistique textuelle, dans la mesure où la linguistique textuelle s'emploie à cerner toutes les procédures de mise en œuvre linguistique à l'intérieur de l'objet-texte (Moulinié *idem* 2). Elle tient un rapport direct, en quelque sorte, avec la rhétorique que d'aucuns considèrent comme sa mère. Fondamentalement vouée aux techniques de persuasion, la rhétorique vise à faire ou croire aux gens ce que spontanément ils ne pensent ou ne croient pas ; que, par exemple, on peut utiliser le langage pour railler, et non pas uniquement pour communiquer : « Raffarin le sereine veille au grain », « Le pape tance Tony Blair », « Pas de mesure punitive de la part des Etats-Unis »

L'étude du style se préoccupe des traits variables du code de la langue (cf. Osgood 1960 : 293, 366). L'étude est donc apparentée aux champs d'investigation ou disciplines qui s'intéressent dans la langue comme code ou sémiotique sociale: l'analyse du discours ou linguistique textuelle (Halliday 1974: 17-46) et elle leur empruntera des concepts

pertinents et des méthodes analytiques. Nous présentons ci-dessous deux méthodes que nous considérons comme pertinentes à nos soucis actuels, actuels, à savoir, la sémiotique sociale et la grammaire visuelle.

3. 1.1.Sémiotique sociale

La sémiotique est l'étude des signes compris comme toute marque, tout mouvement corporel, tout symbole etc. utilisés pour transmettre la pensée, l'information, les commandements (Danesi 1994 : xi). La sémiotique sociale insiste sur la parole ou réalisation actuelle du système abstrait appelé 'langue' dans la terminologie saussurienne. Aujourd'hui, la sémiotique sociale concentre sur les pratiques sociales dont le but est de signifier. Ces pratiques sont appelées les modes sémiotiques et peuvent comprendre les ressources communicatives visuelles, verbales, écrites, gestuelles et musicales. Dans sa conception de la langue comme fait social, Michael Halliday observe que la langue a trois fonctions ou méta-fonctions, à savoir la fonction idéationnelle(à propos de quelque chose), la fonction interpersonnelle(faire quelque chose) et la fonction textuelle(la potentialité du locuteur à former du texte) ; la langue est un réseau discret d' options.

3. 1. 2. Grammaire visuelle

Il s'agit ici d'un développement un peu récent d'un cadre théorique décrivant comment les images visuelles, par opposition aux messages oral, verbal ou d'autres, communiquent. La grammaire visuelle est différente de l'étude du graphisme visuel, du stylisme, mettant l'accent comme elle le fait, sur les images en tant qu'expressions sensorielles de sens culturels. Elle est apparue principalement comme un mécanisme qui va servir à mettre de côté un champ d'étude, et qui va concentrer l'attention sur les traits rhétoriques particuliers des médias visuels. Elle est fortement apparentée à la sémiotique mais plus large couvrant toutes les façons visuelles dont les êtres humains cherchent à communiquer. Il y a six canons de la grammaire visuelle. Ce sont l'arrangement, l'accent, la clarté, la concision, le ton et la culture

Par arrangement on entend la disposition des éléments visuels de sorte que le lecteur peut en percevoir la structure comme dans notre exemple de mouvement graphique des yeux : horizonto-vertical, vertical et zig-zag. L'accent consiste à rendre certains points plus importants que les autres en changeant leur taille, leur forme et leur couleur. La clarté aide le lecteur à décoder le message, de le comprendre vite et complètement. Les images de Le Monde, par exemple, sont plus claires, plus faciles à percevoir que celles de Le Figaro ou Libération. Par concision, on entend la capacité de produire des designs qui sont, d'une manière appropriée, succincts à une situation particulière. Le ton révèle l'attitude du styliste en vers le sujet. Par culture on entend la condition par laquelle le styliste ou l'auteur d'un design répond à l'attente du destinataire. Les six termes visuels sont censés fournir une prolongation de la rhétorique classique qui peut être utilisée comme un point de départ d'analyser les images. Puisque nos données impliquent des images, ces critères paraissent pertinents à notre analyse.

3.2 Methodologie de recherche

L'étude épouse un pluralisme méthodologique menant à une enquête à mesures discrètes ; où, par exemple, ceux qui sont observés (les journalistes dans notre cas) ne sont pas troublés ; toutes les mesures prises par l'observateur pour que sa présence trouble le moins possible le milieu enquêté. L'enquête à mesures discrètes correspond à la grande typologie méthodologique qui oppose les techniques vivantes (interviews, questionnaires, expérimentation, sondages) aux techniques documentaires (analyse de textes, analyse de contenu, analyse du discours).

Il s'agit, en outre, de la recherche dite : primaire (dans la littérature méthodologique anglo-saxonne) où l'accent est mis sur le **collecte** des données par opposition à l'autre dite : secondaire où la préoccupation est de **réexploiter** les données qui ont été recueillies par d'autres chercheurs et dont voici les avantages :

- elle est moins chère,
- elle est une enquête qui permet la comparaison intergroupe,
- elle est une investigation qui favorise la réplication,

- elle est une recherche qui ouvre la possibilité de poser de nouvelles questions.

Pour la première, nous retenons nos données sur la presse quotidienne du 20, 21 mars 2003 ; Le Figaro du 8,9 octobre, 2001.

Pour la seconde, nous retenons quelques articles de la presse quotidienne de 1990/ 1991 via Duranton-Crabol Anne-Marie(1997),Langlois, Denis(pas de date explicite) ; ceux de la presse quotidienne sur les attentats suicides des Etats-Unis du 11 septembre, 2001 via Fragon Julien, (2005), Lamy, Aurélie'2005) et Ramel,Frédéric(2004) ; les articles de presse quotidienne sur la guerre d' Afghanistan d' octobre-décembre, 2001 via Maler, Henri (2006), Maler, Henri (2002).

Le travail plus précisément, est une étude des documents.Un document suivant la personne à laquelle il s'adresse,- permet des vues diverses d'un même individu, - offrent l'avantage d'être un matériaux objectif étant le même pour tous et ne changeant pas quoiqu' il soulève des interprétations différentes ; le document demeure et permet une étude dans le temps (Grawitz ibid 526) La documentation est essentielle en sociologie et elle peut comprendre des matériaux déjà quantifiés (statistiques)- pour l'analyse secondaire ; des matériaux quantifiés par le chercheur lui-même pour l'analyse primaire.

Dans les deux cas le chercheur peut viser une hypothèse ou un résultat quantitatif ou qualitatif. Il peut également en fonction de matériaux qualitatifs, fournir une explication. Il en est, par exemple, de Mauss (cité dans Grawitz ibid. 529-530), de son article sur la prière à partir des travaux de nombreux ethnologues ; de Weber, surtout pour son L' éthique protestante et l' esprit du capitalisme.

Quelques sociologues français sous l'impulsion de Bourdieu s'orientent vers des études de documents au sens large.

Il en est en particulier de *Les actes de la Recherche en sciences sociales*, surtout les articles sur la signification du marché de la mode ; celui des bandes dessinées.

« En ce qui concerne l'analyse de document, nous parlons des documents en tant que sources de données similaires à celles qui ont été recueillies par les sondages, l'interview

et l'observation (O' Leary idem 177). Ces documents comprennent les archives-publiques et privées :

- Statistiques
- Banques de données
- Presse
- Publicité
- Annuaires et bottins
- Œuvres littéraires

.Documents personnels- correspondances ou note de conversation ; documents expressifs : journaux intimes, bio grammes, lettres, récits de vie

3. 2.1. Analyse de contenu

L'analyse de contenu est un exemple de la recherche primaire à mesures discrètes

D'abord l'analyse de contenu est une recherche quantitative au tout début (l'analyse du discours a pris le devant, ce jour, sur l'analyse de contenu)

L'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective systématique et quantitative du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter (Berelson 1952, 1968 cité dans Grawitz ibid 606-607).

La nouveauté de la technique consiste à ce que l'on substitue à l'impressionnisme dépendant des qualités personnelles de l'observateur, des procédés des plus standardisés, tendant parfois à quantifier, en tout cas à convertir les matériaux bruts en données pouvant être traitées scientifiquement. Mais il faut signaler que la condition de quantification n'est pas indispensable comme certaines analyses de type qualitatif recherchent les thèmes plus qu'elles ne les mesurent (Grawitz ibid 607). De fait les auteurs de « General Inquirer »

(Grawitz ibid 607) va proposer une nouvelle définition de l'analyse de contenu qui désigne dorénavant toute technique permettant de faire des inférences en identifiant objectivement et systématiquement les caractéristiques spécifiées du message. La procédure se voit ainsi élargie et elle permet dorénavant la mise en rapport des traits littéraires et des traits sociologiques et la suppression des premières exigences : manifeste et quantitative et l'apparition des notions de forme et de structure.

Née, entre autres, du besoin de systématisation imposé par la multiplication des communications, l'analyse de contenu va épouser la quantification et il faut noter que les nécessités de la guerre ont été déterminantes

Un des premiers exemples connus de l'analyse de contenu est une étude publiée en 1886 (Grawitz ibid 607) analysant d'une façon très moderne le sens des mots par rapport à l'usage et l'opinion des Anglais. Soit les mots : 'loi internationale', 'intérêts', 'moralité' utilisés en fonction des conceptions régnantes sur le rôle de la Grande-Bretagne vis-à-vis des autres nations. C'est une étude très nouvelle, très intéressante. Mais elle manque de la méthode l'auteur n'indiquant pas ses sources et le critère de son choix de citations. Elle est suivie par l'étude de Lasswell sur certains thèmes de propagande des pays belligérants pendant la première Guerre mondiale. Suivent, en 1930, des travaux entrepris en Allemagne et aux Etats-Unis sur la propagande durant la guerre mais ils souffrent tous du même manque de méthode en ce qui concerne les sources. Un élève de Lasswell, Schuyler Forster a étudié comment le New York Times avait traité, durant la période antérieure à la déclaration de la guerre américaine, des nouvelles du conflit européen. Il en est, par exemple, de l'usage des tableaux graphiques grâce auxquels on a pu montrer que la décision américaine n'est intervenue qu'après une série de crises d'intensité croissante (Grawitz ibid 607).

3. 2.2. Analyse du discours

L'analyse du discours se préoccupe d'étudier la langue en elle-même. Elle a été appropriée comme outil analytique par les chercheurs des autres disciplines.

Dans sa diversité, elle admet qu' il y a un méthodisme, une logique et une significativité de la performance linguistique. Le point capital est qu' il y a la variabilité dans le discours des participants et que cette variabilité est dépendante du contexte. Les sources de données pour une analyse du discours comprennent les récits réalisés à partir des enregistrements d'interviews oraux informels des chercheurs et de leur sondés. De là son importance méthodologique pour les linguistes comme pour les scientifiques ; une variété de données telles que le discours d'une revue savante pour lequel nous retenons le nom de Gilbert et Mulkey (1984) ; des reportages journalistiques et des interviews médiatiques (Potter et Reicher 1987 cités dans Baxter 2010 124) ; récits des journalistes et des politiciens lors d'une controverse politique (Baxter idem 124, citant Potter et Edwards 1990).

L' origine de l' analyse du discours est dans la sociologie et cela remonte à 1980 où Gilbert et Mulkey investigaient la sociologie de la connaissance scientifique suite à la controverse dans le domaine de la biochimie. Ils cherchaient à découvrir les traits systématiques du discours des scientifiques mais ils en sont venus à des descriptions extrêmement contradictoires de l' expérience. Or ils avaient voulu produire un rapport sociologique définitif et singulier des processus sociaux qui étaient à l' œuvre dans la manière dont ce groupe des scientifiques ont résolu leur controverse. On commence désormais à admettre que les rapports et les descriptions ne peuvent pas être traités comme des représentations neutres d'une réalité sociale, objective mais comme des constructions linguistiques d'une expérience.

Les constructions prennent une variété de versions différentes d'un phénomène qui est, à l'évidence, le même.

Le discours du scientifique publié dans une revue était, d' une manière systématique, différent du discours produit à partir des entretiens informels. Le premier paraît être constitué à travers un répertoire empiriciste indexé par l' usage du langage formel et de la terminologie, ce qui est en conformité avec la procédure scientifique et son rôle à révéler une réalité objective ; le dernier était constitué à travers un répertoire contingent indexé par un ton plus informel, le détail biographique, commentaire personnel, expression du sentiment. Bref, des formes spécifiques de l'emploi du langage visaient à construire des

versions différentes de la réalité. D' où les quatre propriétés de l' analyse du discours que sont :

- Principe de la variabilité-le langage est employé pour une variété de fonctions et cet emploi a des conséquences variables
- Nature construite et constructive du langage : on ne peut pas prendre le discours comme simplement descriptif de l'action sociale à laquelle il fait référence peu importe combien sont uniformes certains segments du discours.
- Toute description, tout récit de l'expérience est une forme d'interprétation constituant une nouvelle version de réalité.
- Répertoire interprétatif: est répertoire systèmes de termes, en usage au moment de l'interaction pour caractériser et évaluer les actions, les événements et les autres phénomènes. Les répertoires sont signifiés par un vocabulaire distinctif des traits stylistiques et grammaticaux particuliers aussi bien que par l'occurrence des traits spécifiques de la parole de l'expression idiomatique et des métaphores.
- Micro et macroanalyse combinée : approches micro et macroanalytique sont combinés pour produire une interprétation au sein de l'analyse du discours. Son outil conceptuel principal, répertoire interprétatif ou linguistique servent à identifier des traits réguliers dans les données telles que les idiomes, les métaphores, les figures du discours et la terminologie professionnelle qui peuvent signifier les structures plus larges de l'emploi du langage. Celles-ci en retour fournissent une preuve pour faire des suppositions au sujet du rôle des facteurs contingents, psychologique, social ou politique qui peuvent informer la parole, l'écriture des participants de recherche.

L' analyse du discours n' offre, pourtant, pas le même degré de procédure méthodologique formelle que celle de l' analyse de conversation, par exemple. Mais elle travaille d' une position herméneutique interprétative ou constructionniste et sociale, qui conteste l' idée qu' il y a un point singulier d' où l' on peut analyser, d' une manière neutre, pour atteindre une seule interprétation fiable.

De fait les analystes du discours, Potter et Wetherelle,(1987, cités dans Baxter ibid 126) ont à juste titre, argué que les idéologies sont incarnées dans et reproduites à travers des pratiques discursives quotidiennes. Il en est de leur étude du discours raciste des Blancs de Nouvelle-Zélande, en 1992, où ils ont su identifier la preuve textuelle des répertoires linguistique qui, selon eux, signifient le rôle macrostructurant des idéologies dominantes telles que le racisme et les relations de classe.

3. 2.2. 1 Analyse du discours critique

En tant qu'une linguistique instrumentale, l'analyse du discours critique est une analyse du discours public, une analyse qui est conçue pour évaluer l'idéologie qui est sous-jacente aux propositions, les examiner en particulier dans le cadre des formations sociales. (Fowler 1996 :3). En tant qu'outil de recherche, elle se préoccupe d'utiliser l'analyse linguistique pour évaluer déformation et discrimination dans une variété de types de discours public, en particulier le discours des médias sur l'événement.

Pour aborder ces discours, la linguistique critique propose dix catégories sociologiques qui correspondent aux opérations linguistiques spécifiques. Ce sont l'exclusion, l'allocation de rôles, la référence générique ou spécifique, l'assimilation, l'association-dissociation, la nomination et la catégorisation, la fonctionnalisation-identification, la personnalisation/impersonnalisation, et la surdétermination. (Leeuwen 1996:35-65).

Quand, pour écrire, nous donnons des rôles spécifiques à des acteurs sociaux, nous parlons d'allocation de rôles. Ceci peut être, soit par activation- alors l'acteur social est agent ou acteur ; soit par passivation- alors l'acteur est patient ou but dans telle représentation.

Par exclusion, on entend une stratégie par laquelle on exclut un acteur social dans une représentation. Ce pourrait être, soit par suppression, soit par 'backgrounding' (mettre dans l'ombre). ou par en arrière - fonder.

Dans la non-référence l'acteur social est supprimé. En cas de backgrounding (le cas où l'acteur est mis dans l'ombre), les acteurs sociaux exclus peuvent ne pas être mentionnés

par rapport à une activité donnée mais ils le sont ailleurs dans le texte et nous pouvons inférer avec certitude qui ils sont. La suppression se réalise par l'ommission de l'agent passif et la proposition infinitivale.

Les acteurs sociaux pourraient être représentés comme classes ou individus identifiables spécifiques. Nous désignons ceci comme genericisation ou spécification. L'exemple presse de Leeuwen est instructif en ce qui concerne notre propos. Sydney Morning Herald et Daily Telegraph parle, respectivement, d'enfance et de tout-petit cette étude en. Héraut de matin Sydney et quotidiennement et Telegraph Journalier se reporte, respectivement, naufrage d'enfance (généricisation) et naufrage de tout-petit(spécification). à enfance noyer (genericisation)

3.2. 3 Observation

Observation en tant que terme de la méthodologie systématique où le verbe 'observer' va connoter plus que l'apport du visuel ; the visual input (O'Leary ibid 170). De fait le défi posé par l'observation est dans ceci qu'on prend quelque chose que l'on fait quotidiennement pour la transposer en outil rigoureux de recherche (O'Leary ibid 17&) ; ce qui est difficile pour deux raisons. D'abord les chercheurs sont censés considérer et ménager comment leur subjectivité (bias) pouvait colorer leur observation et avoir un impact potentiel sur ce qui est observé ; comment notre propre histoire ou biais, intérêts, expériences et attentes pourront affecter ce que nous observons ; un obstacle majeur dans la recherche des données fiables.

O' Leary explique que voici :

..." un monde existe que nous observons. Ce monde est resserré par ce que nous pouvons réussir à en comprendre à travers nos sens. L'entrée sensorielle est filtrée alors et traitée par un cerveau qui a été socialisé à penser et comprendre à travers des cadres très structurés, définis et voire restreints.

Paradoxe de l'observation (Trognon A. 3-7)

« L'observation tente d'enregistrer de façon « précise et systématique », objectivement, « les activités auxquelles se livrent les gens dans leur cadre normal ». Or, comme le souligne Moscovici justement, « les personnes touchées par une telle recherche savent le plus souvent qu'on les observe. (Trognon p4).

Finalement, nos compréhensions construites sont condensées dans nos observations officielles. Ce processus met beaucoup de responsabilité pour la génération de données fiables sur les processus de pensée du chercheur et met en valeur le besoin pour

les études d'observation d'être systématiquement organisée, et si possible, invétérés par l'usage d'autres méthodes (O'Leary ibid 171).

« L'expérience acquise au cours de ces quinze dernières années dans les domaines de la formation initiale et continue nous incite à suggérer un emploi plus intense et plus réfléchi de l'observation. Elle peut contribuer au développement d'une attitude de recherche utile à la formation de tous les travailleurs sociaux.....Elle peut aussi constituer le support de nouvelles stratégies d'intervention professionnelle fondée sur un contact direct avec les milieux de travail » (Massonnant j. ibid 78-79).

Analyse des traces, des archives et des textes (Massonnant J. idem 59-60)

« Les traces représentent toutes formes de marques tangibles qui demeurent après que l'action soit terminée. Elles renseignent directement sur le résultat d'action (travail écrit ; dessin ; avis en fin de séance ; ensemble des décisions prises et enregistrées en cours de travail), mais aussi sur les stratégies des individus dans l' action ou leurs déplacements dans un espace de vie.

Ce type de production nous permet d'établir un rapprochement important entre analyse de contenu et observation. Ce lien est double : d'une part nous montrerons plus loin qu'un observateur avec grille traite les faits comme un spécialiste de l'analyse de contenu devant un texte, d'autre part l' observateur, peut devenir un spécialiste de l' analyse de son propre discours ou de celui des autres. Le point commun est l'activité de catégorisation des mots, des phrases, des comportements, dans un système de signification.

Les historiens, les linguistes et les psychologues sociaux s'intéressent à l'analyse des discours. L'étude des archives suppose en plus la référence à l'histoire des concepts et des pratiques.

« En abordant l'analyse des documents et archives, nous touchons incontestablement aux limites d'extension de l'observation telle que nous l'avons définie. (Massonnant J. 59-60)

L'observation : un enjeu scientifique et un enjeu de formation (Massonnant J. 78-79)

« Nous espérons avoir montré que l'observation change progressivement de statut scientifique. Elle s'est, en effet constituée en démarche d'élaboration des savoirs relatifs non seulement à des objets, mais aussi à des actions et à des problèmes humains et sociaux non directement observables....

3. 2. 4 Analyse secondaire des données

« Le chercheur en sciences sociales récolte des documents pour deux raisons complémentaires différentes. Soit il envisage de les étudier en tant que tels, comme dans l'examen de la manière dont un reportage télévisé rend compte d'un événement, ou encore, dans l'analyse sociologique d'un roman. Soit il espère y trouver des informations utiles pour étudier un autre objet comme par exemple, dans la recherche de données statistiques sur le chômage ou de témoignages sur un conflit social dans les archives de la télévision.

Dans le premier cas, les problèmes rencontrés relèvent du choix de l'objet d'étude (différences dans le compte-rendu journalistique de l'après-guerre froide, par exemple,) ou de la délimitation du champ d'analyse et non des méthodes de recueil des informations proprement dites. »(Van Campenhoudt et Quivy idem 178)

« Il est courant que le travail d'un chercheur nécessite des données macrosociales que seuls des organismes officiels puissants tels que les instituts nationaux de statistiques sont en mesure de récolter (Van Campenhoudt ibid 178)

« Si ces organismes existent, c'est d'ailleurs principalement pour offrir aux responsables et aux chercheurs des données nombreuses et fiables qu'ils ne pourraient recueillir par eux-mêmes » (Van Campenhoudt ibid 178)

Sources de données existantes

-les bibliothèques, les archives et les banques de données

« Il est dès lors inutile de consacrer d'importantes ressources à récolter ce qui existe déjà par ailleurs, quitte à ce que la présentation des données ne convienne pas directement et doive subir quelques adaptations' »(Campenhoudt ibid 178)

Variantes de données existantes

Il y en a deux (Campenhoudt ibid 178-179)

-1) le recueil des données statistiques d' une part et 2) le recueil des documents de forme littéraire émanant d'institution et d' organismes publics et privés(lois, statuts et règlements, procès-verbaux, publications...) ou de particuliers(récits, mémoires, correspondance..) d' autre part (Campenhoudt ibid 178-179)

Exemples de documents

Ludovic Monnerat « Entre Irak et Afghanistan, ou l'hésitation de l' occident » 88 pages, *Revue militaire suisse* (RMS) [http : // www.revuemilitairesuisse.ch/floor:A](http://www.revuemilitairesuisse.ch/floor:A)

Hertoghe *La guerre à outrances* ;

Christophe Wsinik, « Guerre et métaphores : le cas des Etats-Unis entre le 11 septembre 2001 et la guerre en Irak » In *Réseau Multidisciplinaire d' Etudes stratégique.....La troisième guerre du Golfe Analyse* .(voir bibliographie).

« Que ce soit les statistiques ou les documents de forme littéraire il nous faut, à suivre toujours Campenhoudt (ibid 179) contrôler la fiabilité des documents et des informations qu' ils contiennent, ainsi que leur adéquation aux objectifs et aux exigences du travail de recherche.

Pour tout ce qui concerne les statistiques, on veille à : la fiabilité globale de l'organisme émetteur, la définition des concepts et des modes de calcul, leur adéquation par rapport aux hypothèses de la recherche, la variabilité du langage..la correspondance entre le champ couvert par les données disponibles et le champ d'analyse de la recherche.

Et pour ce qui concerne les documents de forme littéraire on veille à l'authenticité des documents, à l'exactitude des informations qu'ils contiennent ainsi que la correspondance entre le champ que couvrent les documents disponibles et le champ d'analyse de la recherche(variation stylistique, par exemple..)

Notre choix de méthode de données existantes est compatible avec les objectifs pour lesquels la méthode convient particulièrement (Campenhoudt ibid 179) Soit

l'analyse des phénomènes macrosociaux(variation stylistique variation discursive)

l'analyse des changements sociaux

l'analyse du changement dans les organisations(dans les rédactions de la presse française)

l'étude des idéologies, des systèmes de valeurs et de la culture dans son sens le plus large.

Justification du choix de données existantes

-Economie de temps et d'argent qui permet au chercheur de consacrer l'essentiel de son énergie à l'analyse proprement dite

- méthode qui permet, dans des nombreux cas, d'éviter le recours abusif aux sondages et enquête par questionnaire

-la mise en valeur d'un important et précieux matériau documentaire qui ne cesse de s'enrichir en raison du développement rapide des techniques de recueil, d'organisation et de transmission des données en particulier via internet.

Limites et problèmes/méthodes complémentaires

La méthode de données existantes a des limites, des problèmes. D' une part les documents peuvent ne pas être accessibles. Et là où ils le sont, le chercheur peut ne pas être en mesure d' en faire état en raison du caractère confidentiel du document. Les données n'étant pas recueillies par le chercheur lui-même selon les critères qui lui conviennent le mieux elles devront normalement faire l' objet de manipulations destinées à les présenter sous les formes requises pour la vérification des hypothèses. Ces manipulations sont toujours délicates car elles peuvent altérer les caractères de fiabilité qui ont précisément justifié l'utilisation de ces données.

Heureusement, d'autres méthodes complémentaires sont là pour combler les lacunes qu'aurait créées l'utilisation unique des données existantes. C' est le cas surtout des données recueillies dans les documents de formes littéraires qui peuvent faire l' objet d' analyse historique, voire de l' analyse de contenu ; de même que les méthodes d' entretien ou d' observation peuvent être accompagnées de l' examen de documents relatifs aux groupes ou aux phénomènes étudiés. Il en est par exemple, de : »Observer le consensus idéologico-politique Propagande pédagogique et infographie de presse durant les guerres du Golfe » par Laurent Béro(voir sitographie). Cet article porte sur la variation scripto-visuelle qu'il explique à travers un examen critique de l'infographie de la presse durant les guerres du Golfe.

Les méthodes de recueil de données existantes sont utilisées dans la phase exploratoire de la plupart des recherches en sciences sociales.

3.2.5 Population de l'étude

Nous avons débuté en limitant la collecte de données aux gros titres de la une des trois journaux français classiques que sont Le Monde, Le Figaro et Libération.

. Etant bien sensibilisé à la rhétorique de gros titres, nous avons étendu notre recherche à d'autres pages où nous avons découvert d'autres types de données, ce qui nous a mené aux catégorisations présentées dessous

- A. Mouvement horizonto-vertical des yeux en lecture : Le Monde, Le Figaro (la page une) ; Le Monde, Le Figaro et Libération (pages autre la une)
que première page).
- B. Mouvement vertical des yeux en lecture : Libération (la une)
- C. Mouvement en Zig-zag : Le Figaro (la une)
- D. Manchettes (14 dans tout pour les 2 jours de couverture) ont partagées respectivement entre Libération et Le Figaro dans le rapport de 12 à 2 manchettes. Elles ont 56 lead ou énoncés du reporter (voir annexe ?).
- E. Inter-titres, spécialité de Libération - (14 dans tout). Dix en ont dix lead et quatre en ont quatorze, ce qui fait un total de 24 lead. Pour les deux jours d'hostilités nous recensons 80 lead (voir annexe ?).

Dans l'étude sur la guerre d'Irak, David (2004:2) identifie trois phases à savoir:

- . La montée de tensions entre l'U.S et Irak - c'est avant 20e mars;
- La mobilisation totale et continue des médias entre 20e et 25e mars, et pour finir,
- La baisse dans le nombre de sujets consacré au conflit - c'est-à-dire jusqu' à la fin de mars 2003.

L'étude que voici concentre sur la deuxième phase, d' une facon la plus pertinente sur le traitement médiatique de la déclaration de guerre telle qu' elle est reflété dans les phrases de pages des trois plus vieux journaux français que nous avons sélectionnées.

Le progrès de la guerre lui-même est moins passionnant que, peut-être, sa déclaration. Est-ce que Saddam Hussein fera attention à l'ultimatum Etats-unien ? L' Amérique aura- t-il pu déclaré, d' une manière unilatérale, une guerre contre l' Irak ?

Celles-ci et d'autres sont quelques-unes des questions qui ont informé les façons dont les médias ont présenté leur histoires.

Ces façons ou styles

de couverture ont reçu le nom: cadrage que Sexton (1988:1) définit comme un processus dans lequel certains aspects d'un message sont présentés dans une telle façon qu'ils sont proéminents dans la mémoire du destinataire.

Cadrage en temps de crise ont des buts dont, Entman (cité dans Sexton idem) mentionne promotion d'une définition particulière d'un problème interprétation causale, évaluation morale et ou recommandation du traitement.

Les textes de notre corpus sont analysés dans le contexte plus large de ce que nous avons appelé *étiquette* d'articles. Ce sont les catégories conventionnelles du récit des nouvelles (Dijk 1986:161-162), à savoir,

Le titre Supérieur

, le titre Inférieur, et

Le titre tout court

Nous avons présenté notre propre catégorie du gros titre comme ayant un surtitre (SR), un titre(T) et un sous-titre(SS). .

Cela, essentiellement, consiste en gros titre proprement parlant et

son élaboration. Cette élaboration dépend de la politique de rédactionnelle d'un papier.

Le Figaro a seulement un surtitre (SR) et titre (T). L'ordre est comme suit:

SR: George W. Bush a préparé les Américains à l'imminence d'une offensive militaire contre le régime de Saddam Hussein.

T: Irak: L'ULTIMATUM A EXPIRÉ, LES SCÉNARIOS DE LA GUERRE (*Le Figaro*, 20/03/03).

Or

SR: Donald Rumsfeld annonce une intervention militaire d'une violence sans précédent si Saddam Hussein ne quitte pas le pouvoir.

T: OFFENSIVE GENERALE EN IRAK (**Le Figaro** Issue of 21 March 2003 p.1).

Libération. et dans deux exemples. Le Monde ont un surtitre et un Sous-titre dans l'ordre: SR, T et SS.

SR: Selon l'ultimatum lancé par Bush, Saddam avait jusqu'à 2 heures pour quitter le pays.

T: 250000 soldats pour abattre le régime irakien.

SS: Hier soir, l'aviation américaine a mené plusieurs attaques dans le sud, tandis que les troupes se massaient au Koweït (Libération 21.03/03).

SR: La guerre contre l'Irak pourrait être déclenchée à partir de Jeudi 20 mars à 2h.15, heures françaises. L'ultimatum de 48 heures lancé par George Bush à Saddam aura alors expiré. Sur le terrain, les troupes Américaines ont reculé
ORDRES DE MOUVEMENT. Le conflit pourrait débiter par des vagues de bombardement aériens. Des derniers gestes diplomatiques devaient être tentés, Mercredi. Les ministres des affaires étrangères français, allemand et russe devaient assister à une réunion du Conseil de sécurité et répéter solennellement leur opposition à une guerre SANS L'AVAL DE L' ONU. Les Etats-Unis sont critiqués par de très nombreux pays pour engager une action sans le soutien des Nations Unies. Washington assure que 30 pays participent directement à une coalition et que 15 autres la tiennent.

T: Bagdad vit dans l'attente des premières offensives américaines.

SS: L'ultimatum de George Bush expire dans la nuit de Mercredi à Jeudi. Le conseil de sécurité devait se réunir une dernière fois avant le déclenchement de la guerre. Les Etats-Unis, qui se prévalent du soutien de 45 pays, sont vivement critiqués dans le monde (p.2. Le Monde, 20/03/03)

SR: La guerre contre l'Irak a commencé peu après l'expiration de l'ultimatum qu'avait fixé George Bush à Saddam Hussein.

Une première série de TIRS DEMISSILES et de bombardements, a visé des POINTS STRATÉGIQUES à la périphérie de Bagdad tandis que des mouvements de troupes importants étaient signalés à la frontière du KOWEIT-Irak. "Ce ne sera pas une campagne de demi-mesures », a déclaré George Bush, Mercredi soir, lors d'une allocution télévisée. Quelques heures plus tard, Saddam Hussein promettait aux Irakiens "la victoire". Le déclenchement de la guerre inquiète et consterne de nombreuses capitales. Mercredi, lors d'une réunion du Conseil de sécurité, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Ana, a appelé à protéger les populations civiles. L'ONU veut être présente pour gérer l'APRES-CONFLIT.

T: Les Etats unis ont lancé leur premières offensives contre Irak.

SS: "La seule façon est d'appliquer une force décisive", a déclaré le Président George Bush, mercredi, 19 mars, en annonçant le début des opérations militaires contre le régime de Bagdad. Jeudi matin, les Irakiens ripostaient en tirant des missiles sur le koweit (p.2).

À part ces deux exemples, le reste. la majorité - du SR de Le Monde est une affaire de dimension de la fonction personnelle de variation par laquelle nous saisissons comment les fonctionnes de langue autres que strictement linguistiques peuvent servir à localiser des renseignements qui sont en dehors de texte. Il pointe à l'adhésion de sujet parlant ' à ses idiosyncrasies, à ses attitudes vers les événements de la communication et ainsi de suite. C'est ainsi, peut-être, que Le Monde remplace SR proprement parlant avec une sorte de condensation (lettres capitales).

LE CONFLIT IRAKIEN UNE GUERRE SANS L'ONU (P.3-5)

LE CONFLIT IRAKIEN L'ENTRÉE EN GUERRE (P. 6-9)

LE CONFLIT IRAKIEN LES INTELLECTUELS (P.10)

HORIZONS (P. 11)

HORIZONS DOCUMENT (P. 12)

HORIZONS KIOSQUE (P. 13)

HORIZONS DÉBATS (P. 14)

HORIZONS ANALYSES (P. 15)

COMMUNICATION (P.24) (*Le Monde*, 20/03/03).

CONFLIT IRAKIEN L' ATTAQUE (P. 3-4)

CONFLIT IRAKIEN LES FORCES EN PRÉSENCES (P.5-9)

CONFLIT IRAKIEN UNE GUERRE SANS L' ONU (P.10-13)

HORIZON (P. 14)

HORIZON ANALYSES (P.15)

HORIZONS DÉBATS (P.16) (*Le Monde*, 21/03/03)

Dans les termes pratiques, l'étiquette de Le Monde comprend seulement titre (T) et sous-titre (SS) dans cet ordre, de mememe que celle du Figaro est représenté par un SR et un titre (T)

L'étiquette de Libération est unique, en ayant les trois composants de SR T et SSS.

Quelques-uns de son SR sont un cas de manchettes (Hiddick 1966) où les titres s'étendent à la page suivante. durée des titres sur la prochaine page du papier (entaille: / marque la fin d'une page).

P2/3 Selon l'ultimatum lancé par Bush, Saddam Hussein avait/jusqu' à 2 heures pour quitter le pays.

P6/7 En Irak. Dans la capitale, l'inquiétude ne se voit pas mais/ on la respire. Elle est dans la poignée de main qui dure.

P8/9 Diplomatie. Une alliance militaire hétéroclite et fragile pour/une intervention qui bafoue les règles des Nations Unies.

P10/11 A Bruxelles. Divisé Politiquement, le vieux Continent / ne s' attend pas à souffrir économiquement

P. 12/13 Les anti guerres. Aux Etats – Unis comme en France, / les artistes restent très opposés à une intervention. *Libération*, 20/03/03

P.4/5 “Ce qui va suivre ne/ressemblera à aucun autre conflit” (a headline, H).

P. 6/7 Dans la capitale irakienne. “Notre riposte n' a/pas encore commencé. Mais vous verrez...”

P. 8/9 Le conflit Irak. Les opposants au régime préparent / la capitulation des troupes irakiennes.

P. 10/11 Le conflit la coalition. Ferveur nationale aux Etats-Unis et / en Grande-Bretagne après les premières attaques.

P. 12/13 Le conflit Attentisme. Douze ans après la guerre de 1991, / les voisins suivent de nouveau les événements en spectateurs.

P. 14/15 Mobilisation. Près de 100 000 personnes ont défilé dans / toute la France hier, dont 80 000 dans la capitale.

P. 16/17 Les contrecoups Union européenne. Malgré la crise politique / les dirigeants restent confiants sur l'avenir de l'UE. *Libération*, 21/03/03

P. 2/3 Irak L' ultimatum fixé par George W. Bush à Saddam Hussein à expiré cette nuit à 2 heures. En dépit de l'imminence de la guerre, une nouvelle réunion du

Conseil de/ sécurité a eu lieu hier à New York. La liste de pays qui soutient une intervention publiée par les Etats – Unis, illustre le peu d’enthousiasme que le monde porte à la guerre.

La marge de notre étude est l'étiquette ou résumé, ce que que (White, 1991) appelle noyau de gros titre. C'est là où le chercheur a cherché des éclaircissements supplémentaire sur la forme et fonctionnement des gros titres de l'étude.

La littérature révèle que ce noyau de gros titre est aussi important que le corps d'un article, appelé ici, *satellites*. C'est ici, par exemple, que les questions qui ont été évoquées dans le gros titre / étiquette sont développées et détaillées.

Cette étude est envisagée du double point de vue de lexicologie et de morpho-syntaxe.

Quatre cents (400) gros titres de la presse quotidienne distribués entre : Le Monde, Le Figaro et Libération dans la proportion de: 129, 156 et 115.(voir annexe ?)

3.2.5.1 Gros titres de première page

Sept (7) gros titres, pour les deux jours d'hostilité; trois de Le Monde, deux chacun de Le Figaro et de Libération.

3.2.5.2 D'autres pages

Les gros titres (14 dans tout pour les 2 jours de couverture) ont été partagés entre Libération et Le Figaro dans la proportion de 12 à 2 gros titres

E. Gros titres dans gros* titre-encre spécialisation de Libération - (14 dans tout). Dix ont dix lead et quatre en ont quatorze, ce qui fait un total de 24 lead.

Pour les deux jours d'hostilités nous avons au total 80 lead

3.3 Unités d'analyse

3.3.1 Lexie

Notre unité d'analyse pour le style est la lexie

3.3.2 Phrase

Nous entendons parler ici d'unité d'analyse pour la syntaxe. Elle comprend les constructions verbale et nominale

3.3.3 Contexte

Le contexte est l'unité globale d'analyse qui rend actualise les unités de lexique et de phrase. Il répond à la question: où est nous maintenant dans l'usage de la langue. C'est journalisme, et nouvelles de guerre guerre pour être spécifique.

CHAPITRE 4 : ANALYSE TEXTUELLE

4.1 Les cinq questions de recherche.

Le choix de formes linguistiques et d'autres dispositifs de communication est variable et il nous donne, entre autres quatre dichotomies, à savoir lexie simple/lexie complexe, vocabulaire usuel (core-vocabulary)/vocabulaire de sens accessoire (non-core vocabulary), phrase verbale/phrase nominale, langage verbal/langage publicitaire (verbal/display language).

4.2. Dichotomies

4.2.1. Lexique simple / complexe

Le choix des mots de *Le Monde* est simple comparé à celui de *Le Figaro* et de *Libération*. Mais le jeu variationniste ne consiste pas à s'attacher d'une manière stricte, à cette catégorisation. Le débat mot court/mot long ou mot latin/mot saxon n'est pas inhérent dans l'usage continu et rigide du latinisme ou mot saxon mais dans l'usage approprié de l'un ou l'autre pour le rythme de phrase et d'autres effets.

Considérer ici le seul cas de phonosymbolisme de *Le Monde* dans : «Les Etats-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays »

4.2.2. Vocabulaire usuel/vocabulaire de sens accessoire.

L'outil descriptif de vocabulaire usuel (core vocabulary anglo_saxon) nous a aidés à catégoriser nos journaux en deux selon qu'ils utilisent le vocabulaire usuel ou pas. *Le Monde* d'un côté et *Le Figaro* et *Libération* rentrent dans cette catégorisation comme en témoignent les adjectifs soulignés dans: « Une coalition MENEÉ PAR LES ETATS-UNIS » (*Le Monde*) contre : « Une coalition DE QUARANTE-CINQ PAYS », « Une

coalition PEAU DE CHAGRIN » (*Le Figaro*) et « Bush et sa DROLE DE COALITION » (*Libération*).

4.2.3 Phrase verbale / phrase nominale

La phrase nominale, généralement parlant est une phrase sans verbe par opposition à la phrase verbale. Elle pourrait s'identifier à d'autres espèces telles que la phrase déclarative, la phrase impérative et la phrase interrogative. Kwofie (1980:79) avait noté, à juste titre, l'entrecroisement des espèces nominale, interrogative et impérative dans son travail sur l'usage écrit du français du XIX^e siècle dans les romans. Il n'a pas fait, d'ailleurs, une distinction entre la phrase nominale et la phrase infinitive. Nous ne le faisons pas, nous aussi. Notre corpus témoigne de ce constat. Notre préoccupation ici est le choix variable de la phrase nominale et de la phrase verbale dans notre corpus. Nous citons à ce propos Cressot (1976:204) pour qui la phrase nominale est un style qui s'en tient à la perception et à l'expression directe des phénomènes, abstractions faites de toute autre considération. Il n'a pas pu dire que la construction nominale dans les gros titres est préférable à la construction verbale. Elles ne disent pas la même chose d'une façon différente. Parce qu'elles présentent des sujets psychologiques différents, elles visent des buts différents.

Les phrases verbales paraissent être la norme pour la page de l'intérieur de *Le Monde* et de *Le Figaro*. Elles opposent ces journaux à *Libération* dont la page de l'intérieur est réservée à la construction nominale. Nous avons compté une quarantaine d'exemples pour *Le Monde*, 26 pour *Le Figaro*, alors que *Libération* en a 18. La première de telles phrases pour *Le Monde* est: "Bagdad vit dans l'attente des premières offensives américaines » et « Le temps de la guerre est arrivé »- pour *Le Figaro*. *Libération* écrit : «Chirac veut croire ou Chirac ne veut pas rassasser les divergences' ».

Les exemples de l'usage des phrases nominales dans la page de l'intérieur sont très peu et comprennent la citation ou discours direct d'un acteur, les éditoriaux, interviews journalistiques, documents importants, pigistes, et les idéosyncraties du journaliste. Ceci

pourrait fait l'objet d'études ultérieures. Qu'est- ce qui se serait passé si les phrases nominales avaient été exprimées par la construction verbale

4.2.4 Langage verbal/langage publicitaire

Le Monde consacre, à la un 32 article sur la déclaration de la guerre en Irak. Ceci est contre 23 articles de *Le Figaro* et 2 de *Libération*. L'espace dense de *Le Monde* et de *Le Figaro* est à l'opposé de l'espace moins dense de *Libération* qui est donc apparenté au *Soleil* anglais où la prééminence des ressources figuratives verbales a été transformée plus en publicité qu'en information (Kress 1996 :23). Par exemple, il y a une image en haut et à gauche du journal s'étendant en bas et à gauche ; un quart de la page seulement est réservé au gros titre ainsi : « Objectif Saddam ». Il en est de même de la une du deuxième jour d'hostilités où le gros titre : « Les Marines en Irak », plus le résumé qui est inséré dans une image prend quelque trois-quarts de la page.

4.3. Prédication

La prédication est d'habitude une des fonctions grammaticales accomplie par un terme dans une phrase. Pour qu'une phrase soit acceptable, il ne faut pas qu'elle soit seulement grammaticale, il faut qu'elle soit intelligible, douée de sens.

4.3.1. Arguments du prédicat.

D'un ensemble de quatorze(14) phrases, onze(11) sont univalentes. Elles sont, dans la littérature linguistique anglo-saxonne, de 'monadic predicate' (à verbe univalent). Ces onze arguments ou valences correspondent avec des sujets importants tels que : »La guerre américaine », « La vie à Bagdad tel que »...Les trois phrases qui restent sont bivalentes et trivalentes et le sujet de chacune de ces phrases parle d'un acteur social : « Bush », « Poutine » et « Sarkozy ». C'est remarquable que ce type de construction donne,

à tel acteur un rôle d'agent dans la question en jeu. Par monadic predicate on entend dire que le verbe prend seulement une discussion du sujet et rien d'autre. Un tel verbe est habituellement intransitif

Les onze arguments sont comme voici : "La guerre americaine suivants", "La vie à Bagdad", "Le clan Saddam", "pacifistes americains", "Des Irakiens de France", "Israël", "Le plan vigipirate renforcé ",L' Europe « , « Les marchés petroliers » et « Les Marines en Irak ».

4.3.2. Pertinence/Impertinence sémantique du prédicat

Sous cette rubrique sont regroupés les cas où l'association d'un nom avec un verbe ne tient pas à moins qu'il y ait des caractéristiques supplémentaires du type de verbe. En voici des exemples : «L'Europe se réunit à Bruxelles », Les marchés pétroliers s'apaisent »..

Ici le verbe : "reunir" et "s'apaiser" prennent, d'habitude, un sujet animé. Ce n'est pas le cas ici, où, dans le rapport le verbe "réunir", par exemple, prend le sujet animé : »les quinze « ou les 15 pays membres de l'UE ou « Les chefs d'états et de gouvernement de l'Union européenne. Dans "Bagdad vit dans l'attente des bombes", (*Le Monde*) le sujet : "Bagdad" a comme prédicat le verbe "vit" lequel est incongru avec le sujet. Un analyste devra substituer un deuxième terme à Bagdad (les gens de Bagdad, par exemple).

4.4. Rhétorique visuelle.

4.4.1 Mouvements des yeux

En lisant les gros titres du *Monde* du 20 mars, 2003, on va de gauche à droite(horizontal)et en bas (vertical) pour lire une description, formant ainsi ce que nous avons appelé mouvement horizonto-vertical des yeux.

Soit : »La guerre, son heure, sa légalité « qui prend cinq colonnes, la cinquième étant l'élaboration, en ordre vertical, du gros titre comme voici :

« Trente pays dans la coalition menée par les Etats-Unis »

« Londres : Tony Blair obtient le feu vert du parlement »

« Les opposants: France, Allemagne, Chine, Inde, Russie, Canada, le Continent africain et la quasi-totalité de l' Amérique latine »

« Une guerre illégale selon des spécialistes du droit international »

« Ces intellectuels français pro-guerre »

Le Libération est aussi un cas différent. Son gros titre: "Objectif Saddam" est en ordre vertical de

Objectif Saddam

Image

Résumé

Nous avons, par conséquent, parlé du gros titre comme le genre qui commande le mouvement vertical des yeux.

4.4.2 Gros titres

Ce sont des cas où les gros titres s' étendent sur plus d' une page. Il y a quatorze cas partagés entre Libération et Le Figaro dans la proportion de 12 à 2. Par manque d'espace et de temps nous retenons seulement sept cas ainsi :

1. P2/3 "Selon l'ultimatum lancé par Bush, Saddam Hussein. avait jusqu' à 2 heures pour quitter le pays".
2. P6/7 "En Irak. Dans la capitale, l'inquiétude ne se voit pas/mais on la respire. Elle est dans la poignée de main qui dure".

3. P8/9. "Diplomatie, Une alliance militaire hétéroclite et fragile pour une intervention qui bafoue les règles des Nations Unies".
4. PI0/11 "A Bruxelles. Divisé politiquement, le Vieux *Continent* ne s'attend pas à souffrir économiquement".
4. PI0/11 "A Bruxelles. Divisé politiquement, le Vieux *Continent* ne s'attend pas à souffrir économiquement".
5. PI2/I3. "Les Antiguerre. Aux Etats-Unis comme en France, les artistes restent très opposés à une intervention" (*Libération* 20/03/03).
6. P16/17 "Les contrecoups Union européenne. Malgré la crise politique/ les dirigeants restent confiants sur l'avenir de l'EU" (*Libération* 21/03/03).
7. P4/5 "Irak. Après l'échec de la diplomatie, le camp de la paix va devoir faire oublier la querelle avec les Etats- Unis, et se replacer sur la scène proche-orientale et réparer les/ dégâts en Europe ou les pacifistes et belligères se sont affrontés dans le cadre de l'Union ainsi que dans celui de l'Organisation de l' Alliance Atlantique" (*Le Figaro*, . 20/03/03).

4.4.3. Gros titres dans les gros titres

Il y a d'autres exemples de gros titres qui peuvent commander une lecture sémiotique

On constate ceci dans les titres de *Libération*. Nous avons représenté ceci par un F (ou un T dans le cas de gros titres).

Par exemple, à la page 3 de *Libération* de 20/03/03 se trouve une table des matières à gauche et (un sommaire) au-dessous d'un gros titre qui commence de la page 2. Au-dessous Il y a les gros titres suivants en ordre vertical:

1. La stratégie de l'offensive totale, to be continued on page 4.
2. L'Irak dans l'attente des bombes, to be continued on pages 6, 7. . . ,

3. La solitude de Bush, le guerrier, to be continued on page 8.
4. L'Europe secouée, to be continued on page 10.
5. Pascal Lamy: faible risque de retorsions américaines, to be continued on page 11.

4.4.4. Images, cartes, dessins et d'autres images

Les trois journaux présentent une image d'une voiture Opel anti-guerre et celle des manifestants 'anti-guerre, mais ils accentuent des choses différentes. La même chose s'applique à l'usage de cartes et dessins.

L'usage des publicités montrant les livres nouveaux est le fait singulier de Le Monde. Il en est aussi de l'usage des désinateurs affichés : Pancho, Pessin et Planthum.

Le journal présente aussi une carte du monde qui le divise en deux camps opposants. En plus, il se présente comme juge quelconque à travers l'usage de la balance. Il présente un commentaire symbolique sur l'ONU, surtout par son dessin : un homme sur ses talons et sur la serviette de qui est inscrit: ONU. Cela pourrait suggérer poser la question: "qui est l'ONU quand on parle de l'Amérique ?"

4.4.5. Usage expressif / impressive d'images.

Sous ce titre chacun des trois quotidiens fait différemment quelque chose toute à fait différente de l'autre.

Soit les gros titres commandant le mouvement en zig-zag. Il est le choix singulier de Le Figaro.

L'usage de lettres capitales dans les phrases: Le Monde représente ceci et il est, apparemment, une marque d'identité du quotidien au moins pour le premier jour d'hostilités

L'usage des lettres gras: Libération dans la majorité des cas utilise les lettres gras les usages 1 et ce pourrait être suggestif de sa prédilection pour le langage publicitaire par opposition au langage verbal.

L'usage de dessins animés: C'est le choix singulier de Le Monde qui présente des dessinateurs tels que Pancho, Pessin, Fiole et Planthum.

Image de soldats et d'autres sources compétentes.

Le Figaro et *Libération* présentent l'image des participants dans la guerre, mais chose curieuse, il laisse tomber l'image de Tommy Franks présenté uniquement par *Le Monde*.

Le statut d'agent : Le Figaro présente les militaires comme responsables des actes importants, des propos d'autorité, etc.

La libération donne, en revanche, le statut d'agent aux dispositifs militaires, aux stratégies militaires. Par exemple, il présente un avion "Royal Air Force" qui survole les champs du pétrolier

Rapport avec la guerre de 1991

Seul *Le Monde* utilise des cartes pour présenter un lien entre la guerre du Golfe de 1991 et la Guerre d'Irak de 2003.

Description de nouvelles technologies de la télécommunication.

Le Monde fait apparaître des nouvelles technologies de la télécommunication dans son reportage en présentant des dispositifs tels que 'Keyhole', 'American Ikonos', 'French Sport-4', 'U-2', 'Predator', 'Global Hawk' et 'e-bombe'.

4.5. Singularité de style

Certaines choses Sous ce titre nous montrerons comme chacun des trois journaux fait certaines choses différemment de l'autre. Il s'agit de la forme d'accent mise sur un composant particulier de la variation de parole.

4.5.1. Phrases nominales pour la page d'intérieur du journal.

L'usage, dans Libération des phrases nominales sur la page d'intérieur l'oppose ce papier à la fois au Monde et au Figaro comme voici :

“La stratégie de l'offensive totale”, “Frapper fort et partout a la fois" et "La psychologie, première des armes" (*Libération* 20/03/03, p.3,4) contre : "Washington lance l'offensive de démoralisation"(Le *Figaro*, 20/03/03, p.2)

"L'Irak dans l'attente des bombes", "Rues vides et angoisse a Bagdad" ,"Les hopitaux placés en pre-alerte", "Veillée d'armes dans le nord du *Kurdistan*" (*Libération*,20/03/03,p.3,6,7) contre :

"A Bagdad, peu à peu la vie s'arrete" et "Bagdad vit dans l'attente des premières offensives américaines" (*Le Monde*, 20/03/03 p.2)

« La solitude de Bush le guerrier", "Bush et sa drôle de coalition"(Libération 20/03/03, p. 3,8)contre : "Les Etats-Unis tente de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays" (*Le Monde* 20/03/03,p.2) L 'Europe secouée", "Les Européens en chien de *faience*"(*Libération*, 20/03/03 p.3,10),contre : "Hormis la Grande-Bretagne, les offres d'aide militaire des Européens restent limitées"(Le *Monde*, 20/03/03,p.3) et "L 'Europe, divisé, constate les dégats" (*Le Figaro*,20/03/03, p.5). “Pacifistes de tous les pays», "Des Oscars sans tapis rouge", "Dernières notes pacifistes», "mobilisations et actions», "Miossec-cette guerre ne vise en rien Saddam Hussein et l' Irak »(Libération, 20/03/03,p3, 12,13) contre « Les anti-guerre se mobilisent »(Le Monde, 20/03/03, p.4) et

“New York ne cède pas aux sirènes guerrières"(Le *Figaro* 20/03/03, p. 2).

D'un ensemble de 27 gros titres 50% est de la construction nominale -précisément 19 , si nous incluons les gros titres dans les phrases à omission de copule.

4.5.2. Phrases verbales pour la une

Les gros titres de la première page sont exprimés d'habitude par les phrases à prédication nominale alors que la prédication verbale est la norme pour le titre de la page intérieure d'un journal.

Les gros titres de la première page auraient subis, d'habitude, une transformation verbo-nominale et dans l'ordre: titre de page de rapport (NP+VP), titre d'article de la première page (NP).

Le Figaro paraît changer cette règle en doublant sa construction verbale, en en mettant une sur la page du rapport ("Bush a lancé l'opération Liberté pour les Irakiens » " (déjà cité); et l'autre, sur la une : "Bush lance l'opération, Liberté pour les Irakiens ».

Le Figaro pourrait être considéré par là comme un papier incisif, par politique éditoriale.

4.5.3. Symbolisme de sons.

Ceci 'est la spécialité singulière de Libération. Il consiste dans ce que le journal les gros titres présentent les gros titres qui jouent sur les propriétés phoniques des mots.

Soit : Armada anglo-américaine (répétition de la consonne 'm') contre : « forces américaines », le choix du reporter, lequel est moins expressif.

On pourrait y ajouter : « Parcifistes. de tous les pays »(, modélées sur le slogan du parti communiste :Prolétaires de tous les pays)';Berlusconi pas belligérant pour 'Silvio Berlusconi n' est pas belligérant » et « 'L'Italie n'est pas une nation belligérante'

4.5.4 Mécanismes référentiels-anaphores, cataphores, transformation verbo-nominale du discours

Dans la communication linguistique, les sujets lient une phrase à l'autre à l'aide des conjonctions (toutefois, pourtant, or, etc.) ou la juxtaposition. Le Monde est un exemple

du premier mécanisme. Pour le traitement journalistique de la guerre américaine en Irak, le journal a utilisé les phrases juxtaposées avec l'usage, à plusieurs reprises de déterminants ainsi :

Bagdad vit dans l'attente des premières offensives américaines.

‘-L'Irak attend le déclenchement de la guerre. L'ultimatum de George Bush, enjoignant à Saddam Hussein et à ses fils de quitter le pays, expire jeudi à 4h.15, heure de Bagdad (2 h. 15 à Paris). “L'armée américaine pourrait aussitôt lancer les premières opérations. Mardi, le Président irakien est apparu en uniforme militaire pour promettre la victoire”. Ce sera “l'ultime bataille d'agression de l'Amérique contre les Arabes et contre le monde”, a-t-il dit, en traitant George Bush d' “idiot” d' “un individu inapte” et de “despote. Au Koweït, les troupes américaines ont reçu leur ordre de marche sur Bagdad (Irak).

Washington s'engage dans cette guerre sans avoir réuni la “large coalition” dont George Bush faisait état le 17 mars. Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, a indiqué que trente pays en étaient membres et que quinze autres la soutenaient. L'échec diplomatique enregistré aux Nations Unies dont Washington attribue la responsabilité à Paris met en difficulté M. Powell (Etats-Unis). (Le Monde, 20/03/03, p.2).

La connexion des phrases se fait aussi par l'anaphore ou cataphore selon la position de la reprise anaphorique: avant ou après l'antécédent. En voici un exemple :

C'est le premier argument du Président Bush pour entrer en guerre, sa première justification d'une guerre préventive: les attaques terroristes du 11 septembre et ses 3,000 victimes (Le Figaro, 20/03/03, p.2). Ici le cataphore est introduit par les deux points, en l'occurrence le groupe nominal: “les attaques terroristes....”

Ce mécanisme est le propre de Le Figaro et de Libération

4.5. 5 Usage spécial du mouvement graphique.

Le Figaro utilise des gros titres qui commandent le mouvement en zigzag des yeux et c'était au premier jour d'hostilités et c'est tout. Il rejoint le deux autres papiers pour présenter des gros titres qui commandent le mouvement horizonto-vertical.. On ne peut pas affirmer Il ne peut pas être affirmé catégoriquement que le fait d'écrire des gros titres verticalement est la spécialité singulière de *Libération*. *Le Monde* présente, par exemple, une image de Tommy Franks dans un ordre vertical comme *Le Figaro* (21/03/03, p.10) qui présente un document (hors-série) sur la guerre, et dans l'ordre vertical de :

Irak

Objectif

Bagdad, et le texte des gros titres également en ordre vertical de :

Guerre.

Enjeux.

Débats.

Réalités, et

Image d'un hélicoptère.

4.6. Résultats de recherche

4.6.1. Variation lexicale

Entre 1990 qui marque la fin de la guerre froide et 2003, l'année de l'invasion américaine de l'Irak le Français n'avait pas connu de changement sensible, même si le changement est la propriété fondamentale de la langue naturelle

Par contre, nous avons noté de l'inventivité langagière et ce à tous les niveaux de l'analyse. Sur le plan du lexique, par exemple, nous avons relevé les occurrences suivantes : peu de mots dérivés sauf l'épithète 'américaine' dans « La guerre américaine ».

Or en 1990 /1991 lors de la couverture médiatique de la guerre du Golfe les journaux font preuve d'inventivité particulière comme en témoignent les expressions : « Mourir pour PetroFina », « Mourir pour le Koweït » et « guerre pétrolée » ; « le non à la guerre », en l'occurrence, les pacifistes : « Le long cortège du non à la guerre » ou « Le long cortège des pacifistes ».

4.6.2. Variation sémantique

Derrière toute forme de mots est un sens ou un complexe de sens attestés moins par le dictionnaire ou la grammaire que le contexte situationnel. Autrement dit la réalité du sens de mot est construite, à saisir seulement à travers le contexte aussi diversifié que la capacité humaine à signifier à l'infini.

Ainsi donc, la guerre du Golfe de 1991 est une guerre dont le but caché ou autrement est économique. La campagne d'Irak en 2003 est une guerre décidée par l'Amérique et pour ses propres comptes. Pour les attentats et la conséquence militaire qui en fait suite, il n'est pas facile de dire qu'il s'agit d'une guerre mondiale ou plutôt mondialisée par l'Amérique. Même là où il paraît à l'évident que c'est toute l'humanité que visent les terroristes, des voix se sont élevées pour voir dans la riposte américaine comme dans la médiatisation du 11 septembre un exemple du double standard et d'ethno-centrisme.

L'emploi de l'euphémisme est particulièrement important en ce qui concerne la représentation du monde contemporain par les médias dominants en 2003. La presse montre une sympathie pour Saddam Hussein, la présentant comme ayant la possibilité de recevoir une hospitalité auprès de Bahreïn. Asile est utilisé par le reporter alors que hospitalité est le choix de la rédaction. En 2001 lors du coverage médiatique de la guerre d'Afghanistan la question d'euphémisme n'est pas aussi facile telle quelle, d'autant plus que l'euphémisme n'est apprécié que par le lecteur avisé. Qui, par exemple, puisse saisir les

nuances de sens entre bombardements (taboo) et frappes (euphémisme militaire). On bombardait autrefois pas aujourd, hui où la règle déontologique militaire prescrit l'usage de **frapper**. Il s'agit de la mise en scène médiatique du recours à la violence martiale.

Il en est surtout de l'usage généralisé tantot d'euphémismes tantot de mots taboo : hospitalité/asile pour Saddam Hussein ; frappe/bombardement pour les Taliban

4.6.3 Variation syntaxique

Le phénomène, observe aussi sur le plan de la syntaxe. La linguistique pragoise use de terme marqué pour désigner la capacité de certains mots ou syntagmes à présenter un caractère spécifique qui les distingue d'un autre mot ou syntagmes ; le degré de précision avec lequel ils représentent ce qu'ils sont censés désigner- degré clair pour les mots non-marqué et degré flou pour les mots marqués.

On peut appliquer la problématique du marquage à la dichotomie phrase verbale/phrase nominale

Dans la page de l'intérieur, la phrase verbale est la règle alors que la phrase nominale est utilisée pour les articles de la page une. *Libération* présente un cas à part entière, la plupart de ses articles de la page de l'intérieur étant rédigés en phrase nominale.

4.6.4 Variation textuelle

Il y a variabilité dans les textes de journaux français contemporains relatant les faits de l'après- guerre froide. Il en est en particulier des textes de la titraile, du chapeau dans certain cas. Cette variabilité est fonction de ce que nous ayons affaire à l'une ou l'autre des quatre épisodes clés du monde contemporain que sont la guerre du golfe de 1990/1991, les attentats suicides des Etats-Unis de du 11 septembre, 2001, et la guerre d, Afghanistan d'octobre, 2001 aussi bien que l'invasion américaine en Irak de 2003.

En ce qui concerne le premier épisode, par exemple, la variation textuelle est dans ceci que le texte est entendu dans le sens de discours dans tout ce qui s'y rapporte : le producteur ; le consommateur, les conditions de production ; les conditions de réception. Plus précisément, le texte est pris dans le sens d'une co-productivité par les rédactions des quotidiens d'une part et, surtout, les apports des experts ès-opinions publiques que sont les intellectuels tant français qu'internationaux. Ces derniers livrent paroles d'autorités lesquelles sont hors communs des pratiques journalistiques classiques de reportage. Ce qui est distinctif dans le traitement journalistique de 2003 est la distribution de la progression thématique comprenant la progression à thème constant, la progression à thème linéaire et la progression à thèmes dérivés d'un hyper thème dont les thèmes de chaque phrase représentent un élément particulier. Le discours descriptif en est un exemple. Libération, (20/03/03, p2/3) décrit ainsi (A) l'état des troupes irakiennes où l'hyper thème est « état des troupes » qui a comme thèmes dérivés, l'armée régulière, les avions, les chars , la détention par l'Irak de missiles longue portée, d'armes chimiques et bactériologiques, (B)forces anglo-américaines(hyper thème) dont les thèmes dérivés, 800 avions, centaine de navires, milliers de chars etc. ; ou encore(Libération idem.3) 1, imminence de guerre(hyper thème) dont les thèmes dérivés : annonce, dans la nuit, que l'avion américaine avait mené de frappes multiples dans le sud de l' Irak ; les forces américaines basées au Qatar se préparer à passer à l' offensive ; la déclaration par le porte-parole de Bush, Arif Flescher que les Américains devrait être prêts à accepter des pertes en vie humaines (Le Figaro, 20/03/03, p.1) ; Les stratégies américaines misent sur une offensive éclair n' excédant pas huit à dix jours(hyper thème) et dont les thèmes dérivés :frappes plus précises plus violentes, puis offensive terrestre qui devrait débiter quelques heures seulement après les bombardements, et les forces spéciales jouant un rôle clé en s' emparant de Bassora, mais aussi des centres pétroliers de Mossoul et de Kirkou que les Irakiens menacent d' incendier ; le gros des forces terrestres américaines foncerai ensuite sur Bagdad avec des chars lourds M1 et es hélicoptères Apache... ; des bombardiers écraser sous les bombes les colonnes irakiennes qui tentent éraient de ralentir la marche des troupes ; un autre front au Kurdistan à être ouvert simultanément grâce à des largages aéroportés.. qui vont permettre de contourner le refus de la Turquie d'autoriser un déploiement sur son sol... Toutes ces forces convergent vers Bagdad.

4.6.5 Variation scriptovisuelle

Il s'agit ici du mécanisme de fabrication du sens au-delà de la langue. On pense au choix fait par la presse de guerre entre les photos, les dessins, les cartes et les polices de caractères d'une part, et les mouvements graphiques (horizontal-vertical, vertical et en zig zag), de l'autre part

Au niveau du traitement visuel de l'après-guerre froide la même différence des formes est notée. A ne borner qu'au traitement de la guerre en Irak de 2003, on constate que la variation est de l'ordre de présence ou absence de formes en compétition ; ou de l'ordre de fréquence de certaines formes

Pour les deux premiers jours d'hostilités, *Le Monde* publie onze images contre huit de *Le Figaro* et deux seulement de *Libération*. Il présente aussi une balance, un homme (l'ONU) à la fuite. Il est d'ailleurs le seul journal qui présente les publicités sur les livres déjà sortis. Il fait un lien, fait singulier, entre 1990 et 2003, présentant le champ de bataille de 1991 et en précisant la durée.

Par contre, *Le Figaro* est le seul journal qui présente une image des manifestants contre la guerre de 2003.

Avec *Le Monde*, il présente une image des missiles : missile Tomahawk tiré d'US Banker Hill.

En ce qui concerne les sous-canaux, *Le Monde* utilise les lettres capitales et *Libération*, les lettres à caractère gras- le tout pour mettre en relief certaines idées.

Le mouvement horizontal-vertical des yeux en lecture est le propre des trois journaux étudiés ici quoique les pages où ce truc de lecture apparait soient différentes : la page une pour *Le Monde*, 20 et 21 mars ; les pages 4 et 26 pour *Le Figaro* du 20 mars, 3 et 4 pour *Le Figaro* du 21 mars ; les pages 4, 9, 13, 15 et 19 pour *Libération* du 20 mars (annexe 1V).

Or notre étude se dit lexico-sémantique et syntaxique, visant donc, à l'analyse, le lexical, le sémantique, le syntaxique, le textuel et le scriptovisuel.

Le mot lexical, par exemple, peut participer, à la fois du morphologie lexical (mot racine, mot dérivé..) du sémantique (dénotation, connotation..) du syntaxique (mot phrase), du textuel (mot-texte) et du scriptovisuel (calligramme par exemple)

Variation syntaxique

La construction de la phrase est l'âme même du style selon Guiraud (1975 :52-55). Sur le plan pratique donc se pose la question de l'apport de notre recherche à la compréhension et la production de la phrase lors de l'interaction verbale. La grammaire est nécessaire sans aucun doute. Mais il faut assortir cette grammaire d'une grammaire de construction, qui elle, est l'outil dont dispose tout sujet parlant pour s'approprier les atouts qu'offre la perspective de la pragmatique

Apports à la connaissance

La construction de la phrase est l'âme du style, de la variation. Sur le plan pratique donc, il nous faut maîtriser notre grammaire surtout en l'aiguissant avec la grammaire de la construction, la seule dont a besoin pour s'approprier les atouts qu'offre à tous les sujets parlants réels, la perspective de la pragmatique étudiée sous la rubrique de présupposition.

On entre par là dans le domaine du texte dont les composants le cotexte et le contexte. Le cotexte est ce qui précède ou succède un énoncé, une forme d'expression telle à éclairer le sens de l'énoncé ; le contexte est l'élément de la situation globale dans lequel s'ancre l'énoncé tel à lui donner son intelligibilité, interprétabilité. La cohérence sous-tend ceci. La cohérence, elle, est informée par la cohésion, laquelle désigne comment un énoncé est lié à un autre énoncé, tel liage étant réalisé soit par la reprise anaphorique, soit par la coordination, soit par les connecteurs- voire la thématisations.

Un sujet parlant ordinaire doit pouvoir lier ses énoncés par l'un ou l'autre de ces mécanismes. L'expérience montre que des sujets bien calés en grammaire de phrases peuvent pourtant s'exprimer avec moins de facilité lors qu'ils prennent parole- par oral que

par écrit. Ils peuvent utiliser à tort et à travers les conjonctions l'anaphore et les connecteurs.

Pareille difficulté au niveau du visuel du discours journalistique comme du discours tout court.

Par cette thèse, nous avons pu établir que l'alphabétisme comprend encore, et d'une manière plus importante, la capacité d'assortir la lecture de tout imprimé d'une attention minutieuse au visuel- la typographie d'abord, puis la photographie, les dessins et l'infographie. Ces techniques ont une visée stratégique chez les professionnels comme chez les profanes consommateurs des médias. Nous tous sommes Co-énonciateurs dans le contrat de parole. Les images photographiques quoique iconiques sont indexicales et symboliques ; elles connotent en même temps qu'elles constituent la marque, l'indice de quelque chose autre. En temps de guerre par exemple, les images ne doivent pas être prises au pied des lettres car elles auront été produites contre l'arrière-plan' une propagande, du mensonge étatique. Nous devons être critiques dans notre approche au message propagandiste surtout si nous prétendons encore à être lecteur intelligent.

CHAPITRE 5: CONCLUSION ET RECOMMANDATION

5.1. Conclusion

Cette étude montre qu'une rhétorique toute entière est à l'œuvre dans le traitement journalistique de l'après-guerre froide. Il y a des persuasions tant au niveau de mots qu'au niveau d'images. Les gros titres sont présentés de façons particulières : horizontaux-verticale, verticale et en zigzag. Nous avons pu démontrer comment les ressources représentationnelles du langage pourront aider à catégoriser les journaux selon qu'ils donnent de la prééminence au langage verbal ou au langage publicitaire ou non verbal. Les journaux sont aussi répartis selon qu'ils font un usage particulier du vocabulaire usuel ou non. Le Monde d'une part et Le Figaro et Libération de l'autre part rentrent dans cette catégorisation.

Au niveau de la syntaxe, et singulièrement pour la couverture de la guerre de 2003, le nombre de verbes intransitifs utilisés pour rapporter les débuts d'hostilités est considérables. Il en est ainsi que plus de 90 pourcent de ces verbes sont univalents, comprenant comme seul actant, le sujet et sur lequel porte, donc, l'action du verbe.

A ce niveau encore, les dispositifs rhétoriques sont mobilisés. Nous reprenons notre exemple de métonymie dans tels titres que « Bagdad vit dans l'attente des bombes », Les marchés pétroliers s'apaisent » et « New York ne cède pas aux sirènes guerrières.

5.2 Apports à la connaissance.

Le domaine exploré ici est la sociolinguistique encore que le mot même est problématique. Labov lui-même l'avait bien dit en se demandant si on pouvait concevoir une linguistique qui ne puisse pas être sociale. Il y a là la suite logique d'usage ad hoc de mots qui manque de rigueur nécessaire à tout travail scientifique. Est sociolinguistique toute interrogation sur le langage qui insiste sur la part à donner au sujet parlant, à la parole par opposition à la langue (dans la terminologie de Saussure).

Le sujet parlant journaliste participe de deux paroles, à savoir, la parole journalistique et sa propre parole, son idiolecte.

À tous les cinq niveaux de notre analyse s'observe une dichotomie, à savoir, lexie simple-lexie complexes, sémantique lexicale- sémantique pragmatique, énoncé- énonciation, anaphore- cataphore, signe iconique- signe indexical, symbolique.

5.2.1 Lexicologie et variation

Cette étude sensibilise l'utilisateur lecteur ou écrivain à la nature des mots en contexte. Dans la mesure où variation s'assimile parfois à l'expressivité, l'étymologie n'est pas le geste qui décide le choix de mots utilisés par la presse

5.2.2 Sémantique et variation

L'étude démontre la problématique de la sémantique et elle fait ressortir la nécessité de prendre conscience de jeux de mots à l'œuvre dans toute présentation factuelle et fictionnelle des actualités.

5.2.3. Syntaxe et variation

L'étude démontre que la syntaxe ne consiste pas simplement à prévoir le prédicat capable de fournir l'argument d'un procès. Il faut voir si tel prédicat ne puisse pas se doter d'un sens caché, caché dans une figure comme dans une construction particulière : la transitivité, la modalité et la présupposition.

5.2.4 Grammaire de texte et variation

L'apport singulier de notre étude réside dans le fait qu'elle confirme la recherche d'Alain Bell pour qui la norme du discours journalistique en anglais est la phrase juxtaposée. *Le Monde* rentre dans cette norme. Ses phrases sur la déclaration de guerre sont juxtaposées avec peu de connecteurs. Ces derniers sont le propre et de *Le Figaro* et de *Libération*.

5.2.5 Alphabétisme visuel et variation

Le monde où nous vivons est un monde des images qui deviennent de plus en plus assaillantes et sont, donc, à apprendre. La photographie dénote la réalité. Elle peut pourtant être retravaillée pour passer à une œuvre indexicale- voire symbolique.

Il en ainsi de l'image d'un homme à la fuite et sur la serviette de qui est inscrit L'ONU. Qui est L'ONU devant l'Amérique superpuissante

5.3 Perspectives de la recherche

Etant donné l'importance assignée aux photographies de la guerre dans les journaux examinés, une étude sémiotique de cet aspect de rapporter la guerre pourrait être entreprise dans le futur. Les études interlinguales-comparant, par exemple, comment les guerres sont rapportées dans les journaux anglais et français seraient utiles aussi.

Les questions soulevées par les dimensions de la fonction personnelle de variation pourraient constituer une base pour des études ultérieures sur un journal particulier. Il en est de l'usage par *Le Figaro* des prédicats dyadiques et triadiques sur la une, celui de la juxtaposition par *Le Monde*

On jouit d'une abondance de données à l'internet. Ces données sont propices à être réemployées afin de répondre à d'autres questions d'ordre scientifique. Nous prenons

l'exemple de Ramel(2004). Il s'agit d'un document original très pertinent, à notre connaissance, à la problématique de la sémantique

Ramel illustre bien notre révision de la variation diachronique où on nous conseille à ne pas river un mot à un sens une fois pour toute. Ramel fonde son argument d'ethnocentrisme occidental, leur double standard vis-à-vis l'Orient islamique sur l'étymologie des termes mis à l'index par lui. Or il y a la possibilité, chez tout sujet parlant, de railler par le langage, l'étymologie étant ainsi mis au second plan. Les journalistes ne font pas exception. Voici ce qu'un ré exploitation de données de Ramel pourra donner de l'usage de mots surtout en temps d'un événement eschatologique comme les attentats suicides contre le Twins Tower et le Pentagone.

BIBLIOGRAPHIE

- Abastado, Claude (1982) « Culture et médias » *Le français dans le monde* no 173
Culture des médias, 6-15 Paris : Hachette.
- Adam, J-M. (1988) « : Linguistique et littérature : qu'est-ce qu'un texte ? », Bertrand, D.
Ploquin, F. (Eds) : *Le français dans le monde* numéro spécial sur la littérature et
l'enseignement, 170-180. Paris: Larousse.
- Agnès, J. (1992) «Images de l'écrit » *Médiascope*, no 92, 36-37 Versailles : Centre
régional de documentation pédagogique
- Akmajian, A. Demers, R.A. Farmer, A. K. Harnish, R.M. (2008). *Linguistics.
Introduction to Language and Communication*. New Delhi – 11000: PHI
Learning Private Limited
- Barochez, Luc de (2003). “La victoire a la Pyrrhus du “camp de la guerre”, *Le
Figaro*, 20 March, p.5.
- Beacco, J-C.(2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de la Langue*.
Paris: Hachette.
- Bell, A. (1996): ‘Text Time and Technology in News English. New Texts New English’ in
Goodman, S & Graddol, D. (Eds) *Redesigning English. New Texts New Identities*, 3-
26. Londres: Routledge.
- Bezemer, J. Lewitt, C. (2010).’Multimodal Analysis: Key Issues’. In Litosseliti, L.
(Ed.). *Research Methods in Linguistics*, 180-194, London: Continuum.
- Biber, D. (1991) *Variation across Speech and Writing* Cambridge: Cambridge
University Press.

- Bigot-Legros, Gloria(2012) : La communication international dans un contexte géopolitique incertain L'exemple des Etats-Unis d'Amérique pendant et après la guerre froide." *Actes de xix Congrès international des sociologues de la langue française*,42-52 Rabat, 6 au 12 juillet 2012
- Bizimana, Aime-Jules (2011): « Intégrer pour mieux surveiller les journalistes de guerre »'. *Les Cahiers du journalisme* no 22/23. Lu, le 04/06/15.
- Blutner, R. 'Pragmatics and the Lexicon' In Horn, L-R. & Ward, G. *The Handbook of Pragmatics*, 488-513. Blackwell Publishing Ltd., 2006
- Borchers, T.A (2002): *Persuasion in the Media Age*. New York: Mc Graw Hill.
- Boulton, M. (1954): *The Anatomy of Prose*, Londres: Routledge et Kegan Paul
- Burton, Graeme (2012): *Media and Society. Critical Perspectives* 2ème éd. Open University, Berkshire: McGrawHill Education.
- Caffarel, A. (2006). *A Systemic Functional Grammar of French from Grammar to Discourse*. Londres: Continuum.
- Carter, Ronald; Nash, Walter (1990): *Seeing Through language. A Guide to styles of English Writing* Oxford: Basil Black well.
- Chalaby, J.K. (1998) *The invention of Journalism*. Londres: The Macmillian Press.
- Chambers, J. K. (1998). 'The Domain of Sociolinguistics'. In Linn, M. D. (Ed). *Dialect and Language Variation*, 29-37. California: Academic Press.
- Chambers, J.K. (1998). 'The Variable as a Structural Unit'. In Linn, M.D. (Ed.). *Dialect and Language Variation*, 267-282, California: Academic Press.
- Charon, J-M Mercier , A. (coords)(2004). *Armes de communication massives. Information de guerre en Irak:1991-2003*. Paris, CNRS.

- Chilton, Paul(2007) : ‘Challenges in the study of Language and Politics Challenges for JLP’,297-301, In *Journal of Language and Politics*. Amsterdam/Philadelphia:John Benjamins Publishing Company
- Clark, H. H. (1994). ‘Discourse in Production’. In Gernsbacher, M.A. (Ed). *Handbook of Psycholinguistics*, 985 -1018. San Diego : Academic Press
- Coffin, J. G. Stacey, R. C. Burns, E. M. Lener, R.E. Meacham, S. (2005) *Western Civilisations*. New York: W.W. Norton and Company.
- Cogard, K. (2001). *Introduction à la stylistique*. Paris: Flammarion.
- Cohen, J. (1966): *Structure du Langage poétique* Paris: Flammarion.
- Concise Edition Dictionary and Thesaurus* (2009). Webster`s Reference Library, Glasgow: Geddes & Grosset.
- Coveney, A. (1997). “Approche variationniste et la description de la grammaire du français, le cas des interrogatives”. *Langue française*, 115, 88-98. Paris: Larousse.
- Cressot, M. (1976). *Le style et ses techniques. Précis d’analyse stylistique*. Paris: P.U.F.
- Crystal, D. (1987). *The Cambridge Encyclopedia of Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Danesi, M. (1994) ‘ Thomas A. Sebeok and the Science of Signs’ In Sebeok Thomas A. *An Introduction to Semiotics* xi-xvii. London: Pinter Publishers.
- Dijk, Teun van (1996) ‘Discourse, Power and Access’In Caldas-Couthard C. Rosa Coulthard M. (Ed) *Texts and Practices Readings in Critical Discourse Analysis* 8- 103 Londres: Routledge
- Dijk, Teun van ‘News Schemata ‘ In Cooper, G.R. Greenbaum, S.(eds)(1986): *Studying Writing: Linguistic Approaches*, 155-185. Londres: Sage Publications.

- Dittmar, N. (1976). *Sociolinguistics*, Translated from German by P. San, P.A.M. Seuren and K. Whiteley. London: Edward Arnold.
- Ducrot, Oswald Todorov, Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du Seuil, 1972 . P. 184
- Edwards, Jason A. Valenzano III Joseph M. (2007) “Bill Clinton’s “New partnership”” anecdote , *Journal of Language and Politics*, Vol. 6, no 3, 303-375 Amsterdam/Philadephia: John Benjamins Publishing company.
- Fairclough, N. (2004) ‘Critical Discourse Analysis’In Lewis-Beck, M. S. Bryman, A. Liao, T. F.(Eds)*The Sage Encyclopedia of Social Science Methods*, Vol 1 214-215 Londres: Sage Publications.
- Fairclough, N. (1989) *Language and Power* Londres: Longman
- Fillmore, C.J. (1979) ‘On Fluency’ In Fillmore, C.J. Kempler, D. Wang W. S-Y (eds) *Individual Differences in Language Ability and Language Behaviour*, .85-101 New York: Academic Press.
- Forcadell, F. (1992) « Les paradoxes du métier », *Médiascope*, no 92,38- 43 Versailles : Centre régional de documentation pédagogique
- Fowler, Roger, (1996): ‘On critical linguistics’ in Caldas-Coulthard, C.R et Coulthard M (Eds) *Text and Practices. Reading in Critical Discourse Analysis*, 3-13 Londres : Routledge.
- Fromkin, Victoria; Rodman Robert; Hyams, Nina (2007); *An introduction to Language*, Thomson/Wadsworth.
- Gadet, F. (1997) *Le français ordinaire* Paris : A Colin
- Gadet, F(1997) « Présentation » *Langue française*, no 115 La variation en syntaxe, 3-4 Paris : Larousse

- Gadet, F. (1992) *Le français populaire* Paris : P.U.F
- Gadet, F. (1997) «La Variation, plus qu'une écume » *Langue française*, no 115 La variation en syntaxe, 5-17, Paris: Larousse.
- Garrod, S.C Sanford A.J(1994) 'Resolving sentences in a discourse context '. In Gernsbacher, M.A (Ed) *Handbook of Psycho-Linguistics* 479-509. San Diego: Academic press
- Goodman, Sharon (1996): 'Visual English' In Goodman, Sharon Graddol, David (Eds) *Redesigning English New Texts., New identities* 38-72. The Open University. Londres : Rout ledge.
- Grawitz, M. (2001) *Méthodes des sciences sociales* Paris : Dalloz.
- Gritti J. (1998) « Connaitre et imager La « guerre du Golfe » *Recherches en Communication*, 10.
- Guiraud, P. (1975) *Patois et dialectes français* (rééd. 1978) Paris : P.U.F.
- Guiraud, P. (1975) *Le français populaire* Paris : P.U.F
- Guiraud, P. (1975). *La stylistique*. Paris: P.U.F.
- Guiraud, Pierre (1975): *La sémantique* Paris :P.U.F
- Hall, C. J. (2005). *An Introduction to Language and Linguistics* (Breaking the Language Spell). London: Continuum.
- Halliday, M.A.K (1970): 'Language Structure and Language Function' in Webster J(Ed) (2002) *Collected Works of M.A.K Halliday Vol 1: On Grammar* 173-195 Londres : Continuum.
- Halliday, M.A.K(1994) : *AN introduction to functional Grammar* 2^e edition Londres : Edward Arnold

Halliday, M.A.K. (1974). "Language as Social Semiotic: Towards a General Sociolinguistic Theory". The First LACUS Forum, 1974, edited by Adam Makkai and Valerie Becker Makkai, Columbia (South Carolina): Hornbeam Press, Incorporated.

Halliday, M.A.K. (1978). *Language as a Social Semiotic: The social interpretation of language and meaning*. Maryland: University Park.

Hayakawa, S.I. (1971) 'How words change our life' In Littell, Joseph Fletcher (Ed) *The Language of Man*, 3-11, Evanston: Mc Dougal, Littell & Company.

Hayakawa S. I. (1971) 'Symbols' In Littell Joseph Fletcher (Ed) *The Language of man*, 17-23, Evanston: McDougal, Littell & Company.

Hecker, Marc (2003). *La presse française et la guerre du Golfe* Paris : L'Harmattan.

Horn, L.R. (1988) 'Pragmatic theory' In Newmeyer, F. J. (Ed.) *Linguistics: The Cambridge Survey I Linguistic Theory; Foundations*, 113-141. Cambridge: Cambridge University Press.

Hudson, R.A. *Sociolinguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.

Hurford, J.R. Heasley, B. Smith, M.B. (2007). *Semantics, A Course book* 2nd Ed, Cambridge: C.U.P

Huxley, A. (1971) 'The Language of War' In Littell, J. Fletcher (Ed) *The Language of Man*, 55-60 Evanston: McDougal, Littell & Company

Ingram, David (2006) *Law Key Concepts in Philosophy*. Londres: Continuum International Publishing Group

Jankowski Barbara, (2012): « Opinion publique et armées à l'épreuve de la guerre en Afghanistan' » *Etude de L'IRSEM* no 32,

Kiran, A. (1988) « Petite grammaire de l'énonciation » In

- Bertrand, D. Ploquin, F. (Eds) *Le français dans le monde*, numéro spécial sur la littérature et l'enseignement 117-121 Paris : Larousse.
- Kress, G. (1996). 'Representational Resources and the Production of Subjectivity Questions for the Theoretical Development of Critical Discourse Analysis in a Multicultural Society. In Caldas-Coulthard, C. R. & Coulthard, M. (Eds.). *Text and Practice. Readings in Critical Discourse Analysis*, 15-31. London: Routledge.
- Kress, G.R. (ed) (1976) *Halliday: System and Function in Language* Oxford University Press.
- Kwofie, E. N. (1980). *L'usage syntaxique du français au xixe siècle d'après les romanciers*. Lagos: Lagos University Press.
- Kwofie, E. N. (2004). *La diversité du français et l'enseignement de la langue en Afrique*. Paris: L' Harmattan-AUF .
- Kwofie, E. N. (2005). 'Language: The Master Key to the Expression of Knowledge'. In Kuupole, D. D. (Ed.). *Use and Acquisition of Language and Culture. Effects on Human Society*, 1-14. Tacoradi : St Francis Press Ltd.
- Kwofie, E.N (2000) 'Linguistic Theory, Linguistic Description and Language Teaching In Ogbulogo, Charles Alo, Paulin(éds) *Issues in Language and Communication in Nigeria. Essays in Honour of Emmanuel N. Kwofie* Lagos: Sam Orient Publishers.
- Kwofie, E.N. (1997). *An Introduction to the Description of the Varieties of French in West Africa*, Lagos: Lagos University Press.
- Labov, W. (1972) *Language in the inner city* Oxford: Basil Blackwell
- Labov, W. (1972b). *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania.

- Ladusaw, W. A. (1988). 'Semantic theory'. In Newmeyer, F. J. (Ed). *Linguistics: The Cambridge Survey I Linguistic Theory: Foundations*, 89-110. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lamidi, M. T. (2000). *Aspects of Chomskyan Grammar*. Ibadan: Emman Publications
- Lamy, Aurelia (2005) « La médiatisation de l' « Apocalypse » Le traitement médiatique des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis dans la presse et à la télévision françaises (11- 18 septembre 2001 » , Thèse de doctorat, Université Paul Verlaine-Metz, 1^{er} juillet, 2005
- Larousse Thesaurus (1999)*. Paris : Larousse.
- Lavandera, B. R. (1988). 'The Study of Language in its Sociolcultural Contexts'. In Newmeyer, F. J. (Ed). *Linguistics. The Cambridge Survey, Vol. IV, Language. The Sociocultural Context* , 1-12. Cambridge: CUP
- Leeuwen, T. V. (1996). 'The Representation of Social Actors'. In Caldas – Coulthard, C.Rosa & Coulthard, M. (Eds.). *Text and Practices. Readings in Critical Discourse Analysis*, 52-69. London: Routledge.
- Leeuwen, T.V (1996): 'The Representation of Social Actors'. In Caldas-Coulthard, C.R & Coulthard, M(Eds). *Texts and Practices Reading in Critical Discourse Analysis*, 52-69. Londres: Routledge.
- Lester, Paul Martin (2003) *Visual communication Images with Message*. Belmont : Wadsworth /Thomson Learning.
- Locke, T. (2004). *Critical Discourse Analysis*. London: Continuum.
- Lyons, J. (1995).*Linguistic Semantics. An Introduction*. New York: CUP.
- Maingueneau, D. (2000). *Analyser les textes de communication*. Paris: A. Colin.

- Marcuse, Elie et Sarazin, James /Vincent Hugeux en Arabie Saoudite(1990) « La France dans la guerre », *L'express* no 2046, 6-9.
- Martinet, André(1996) *Eléments de linguistique générale*. Paris : A. Colin.
- Massonnant, J. (2013) ‘Observer’ In Blanchet, A. Ghiglione, R. Massonnant, J. Trognon, A. *Les techniques d' enquete en sciences sociales*, 17- 79 Paris : Dunod.
- Mathesius, V. (1964). ‘On the Potentiality of the Phenomena of Language’. In Vachec, J. (Ed.). *Prague School Reader in Linguistics*, 1-31. Indiana University Press.
- Mc Gregor, W.B.(2009) *Linguistics. An Introduction* Londres: Continuum.
- McLuhan M., 1965, *Understanding Media: The Extensions of Man* New York : First McGraw-Hill Paperback Edition.
- Molinié, G. (2001). *La stylistique*. Paris : P.U.F.
- Molinié, G. (1997). *Eléments de stylistique*. Paris: P.U.F.
- Morin, J. L. & De Saussure, L.(2003).”Guerre et paix: des rhétoriques défailantes”, *Le Monde*, p.14.
- Ojuowo , C.I. (1994) : « Le langage journalistique : étude textuelle à travers quelques articles de journal béninois relatifs à l’affaire BCB », Séminaire dans le cadre du diplôme de M.Phil(DEA) (inédit), Département des Langues européennes, Université de Lagos .
- Ojuowo, C. I.(2012) « Conflict Media and Literature A Study of News Coverage of War », Conférence d’ Africa and World Literature sur le theme: Language and Literature in the 21st Century, University of Nigeria, Nsukka, 4-7 novembre.
- Ojuowo, C.I (1991): « Thematization and News Reporting Focus on BCB Scandal as Ccovered by Three Beninese Newspapers”, Communication dans le cadre du

séminaire de l'Ecole des Langues (inedite) Tai Solarin College of Education, Ijagun, Ijebu-Ode , Nigeria.

Ojuowo, C.I. (2012) "Stylistics and National Consciousness A Reflexion on the Study of French in a Multilingual Nigeria » . Conférence sur le thème:Language, Literature and National Consciousness , Department of English, Anambra State University, Awka.

O'Leary, Zina (2004). *The Essential Guide to Doing Research*, Londres: Sage Publications

Osgood, C.E. (1960). 'Some Effects of Motivation on Style of Encoding'. In Sebeok, T.A. (Ed.). *Style in Language*, 293-366, Technology Press of M.I.T.

Platt, J.T; Platt, H.K (1975): *The Social Significance of speech* North Holland Publication co

Portner, P. (2006): 'Meaning' In Fasold, R.W. Connor-Linton, I. *An Introduction to Language and Linguistics*, 137-168 Cambridge: C.U.P

Pucheu, R. (1982). "Grands hommes » du journal. A la recherche des stéréotypes, *Le français dans le monde*, no 173 *Culture des medias*, 20-29. Paris: Hachette/Larousse.

Rasinger, S.M. (2010) 'Quantitative Methods: Concept Frameworks and Issues' In Litosseliti L. (Ed) *Research Methods in Linguistics* 49-65 London: Continuum.

Rayner, K. Sereno, S. C. (1994). 'Eye Movements in Reading'. In Gernsbacher, M. A. (Ed.). *Handbook of Psycholinguistics*, 57-76. San Diego: Academic Press.

- Reseau Multidisciplinaire d'Etudes strategiques, La troisieme guerre du Golfe. Analyse geopolitique, strategique et economique. Paris, L'Harmattan, Coll. Comprendre le Moyen Orient, 2007, 592p.
- Richardson, J.E. (2007). *Analyzing Newspapers: An Introduction from Critical Discourse Analysis*. New York: Palgrave Macmillan.
- Riegel, M. Pellat, J.C. Rioul, R. (2004). *Grammaire methodique du français*. Paris: PUF.
- Rodman, George (2012) *Massmedia in a Changing World History Industry Controversy*. New York: Mc Graw-Hill Companies Inc., 2012.
- Sankoff, D. (1988). 'Sociolinguistics and Syntactic Variation'. In Newmeyer, F. J. (Ed). *Linguistics. The Cambridge survey* Vol. IV. Language. The Sociocultural Context, 140-158. Cambridge: Cambridge University.
- Schiffirin, Debora (2006): 'Discourse'. In R.W & J. Connor – Linton (eds): *Introduction to Language and Linguistics* 169-203. Cambridge: Cup.
- Schilling-Eastes, N (2006): 'Dialect Variation'. In Fasold W.R & Connor – Linton J (Eds). *An Introduction to Language and Linguistics*, 311-314. Cambridge: Cup.
- Simire, G. O. (2000). ; D'une langue étrangère vers une langue seconde au Nigeria'. In Ogbulogo, C. & Alo P. (Eds). *Issues in Language and Communication in Nigeria*, 177-188. Lagos: Sam Orient Publishers.
- Simire, G.O. (1993) « La variation en pidgin Anglo- Nigerian: le temps, mode et aspect » .Thèse de doctorat, Université de Nice et Sophia Antipolis, Nice.
- Simire, G.O. (2007) "Sonorous songs in the wave: Anglo-Nigerian Pidgin in Use" *Language Planning and Management in Nigeria* (A festschrift for Prof. Ben Elugbe, Edited by Ozo-Mekuri Ndimele, University of Port Harcourt, Nigeria, 393-408.

Simire, G.O. 2005 “Regional variation in Anglo-Nigerian Pidgin” In *Trends in the study of Linguistics and Language in Nigeria*. A Festschrift for Philip. A. Nwachukwu Edited by Ozo-Mekuri Ndimele, University of Port Harcourt Nigeria, 171-183.

Soule`S *Dictionary of English Synonyms*.(1966) New York: Bantam Books, Inc.

Tardy, M. (1992) « Le dessin de presse : apostilles sémiotiques » *Médiascope*, no 92, 72-82 Versailles : Centre régional de documentation pédagogique

Taylor, J. (1991): *War Photography Realism in the British Press* Londres: Routledge.

Timothy Asobele, S. Jide (1979) « Problèmes de l'esthétique romanesque dans la littérature africaine », Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Sorbonne, Paris III.

Timothy-Asobele, S. J. (2007). *Conflict Resolution and Peace Making: The Role of Translators and Interpreters* – Lagos, Upper Standard Publications.

Timothy-Asobele, S. J.(Ed) (1999). *Le Français au Nigeria: une cartographie dynamique*. Lagos: Print view.

Toolan, M. (1988) *Narrative. A Critical Linguistics Introduction*. Londres : Routledge.

Trognon, A. (2013)'Produire des données' In Blanchet A.Ghiglione R. Massonnant J. Trognon A. *Les techniques d'enquete en sciences sociales*, 1-15 Paris :Dunod

Turner, G.N. (1973). *Stylistics*. London: Penguin Books Ltd.

Van Campenhoudt, L. Quivy, R. (2011) *Manuel de recherche en sciences sociales*
Paris : Dunod

Vanoye, F. (1973) *Expression Communication* Paris: A. Colin

Veniard, M. « La dénomination d'un événement dans la presse quotidienne nationale. Une étude sémantique et discursive : la guerre en Afghanistan et le conflit des intermittents dans *Le Monde* et *Le Figaro* », Tome 1 Thèse de doctorat 3^{ème} cycle pour obtenir le grade de Docteur De l'Université Paris 11

Walter, H.(1988) *Le français dans tous les sens* Paris :Robert Laffont

White, P. (1997). 'Death, disruption and the moral order: the narrative impulse in mass-media 'hard news' reporting'. In Christen , F. & Martin J. R. (Eds). *Genre and Institutions Social Processes in the Workplace and School*, 101-130. London: Continuum.

Wolfram, W. (1998). 'Identifying and Interpreting Variables'. In Linn, M. D. (Ed). *Dialect and Language Variation*, 265-304. California: Academic Press.

DOCUMENTS DIVERS

Duranton-Crabol, Anne- Marie, » France: de l'intellectuel engagé à l'expert ? » In *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 1997 , N. 48, Les intellectuels et la guerre du Golfe. Etude comparée, pp 6- 13.

Fragnon, J. « Le 11 septembre 2001 réécrit 1, Histoire » Interrogations ? N. 1 « L'Actualité : une problématique pour les sciences humaines et sociales ? décembre 2005, En ligne, http://www.revue_interrogations.org/, 18 pages.

Langlois, Denis Appel des 75 contre la guerre du Golfe. 1, [http : //denis-langlois.fr/Appel-des- 75-contre-la-guerre- du- 88](http://denis-langlois.fr/Appel-des-75-contre-la-guerre-du-88)

Langlois, Denis Appel des 75 contre la guerre du Golfe 2 [http:// denis- langlois.fr/Les partageux-ne-meurent-jamais](http://denis-langlois.fr/Les-partageux-ne-meurent-jamais)

Langlois, Denis Appel des 75 contre la guerre du Golfe 3 [http : //denis-langlois.fr/Appel-des-75-contre- la- guerre- du,77](http://denis-langlois.fr/Appel-des-75-contre-la-guerre-du,77)

- Langlois, Denis L, Appel des 75 contre la guerre du Golfe 4 . [http : //denis- laglois.fr /L- Appel- des- 75- contre—la- guerre- du](http://denis-langlois.fr/L-Appel-des-75-contre-la-guerre-du)
- Langlois, Denis L'Appel des 75 contre la guerre du Golfe. 5 [http : //denis- langlois.fr/L- Appel- des- 75- contre- la- guerre- du](http://denis-langlois.fr/L-Appel-des-75-contre-la-guerre-du), 79
- Langlois, Denis L, Appel des 75 contre la guerre du Golfe. 6 [http : //denis- langlois.fr/L, Appel- des- 75- contre- la- Guerre- du](http://denis-langlois.fr/L, Appel-des-75-contre-la-Guerre-du), 80
- Langlois, Denis L, Appel des 75 contre la guerre du Golfe. 7 et fin. [http : //denis- langlois.fr/L- Appel- des- 75- contre- la- guerre- du](http://denis-langlois.fr/L-Appel-des-75-contre-la-guerre-du), 81
- Maler, H . Médias en guerre: des attentats a la prise de kaboul, 17 pages [Http: //3017. Acrimed. Org/médias_en_guerre_des attentats a- la- prise-d-](Http://3017.Acrimed.Org/médias_en_guerre_des_attentats_a_la_prise-d-)
- Maler, H. La guerre d,Afghanistan de 2001 (1): Guerre des mots, mots de guerre <http://www.acrimed.Org/article 2414>. 2006, .lu le 1^{er} octobre, 2015
- Maler, H. La guerre d, Afghanistan de 2001 (2) : Discours moral et discours impérial, 6 pages <http://www.acrimed.Org/article 2006>. Lu le 1^{er} octobre, 2015
- Ramel, F. « Presse écrite et traitement immédiat du 11 septembre : un imaginaire occidental réactivé ? Mots. Les langages du politique, 76 /2004 Guerre et paix. Débats, combats, polémiques, chroniques, 113- 126

SITOGRAPHIE

« 7 Octobre 2001: Guerre contre le terrorisme en Afghanistan ». http://www.herodote.net/7-octobre-2001.evenement_20011007.php Lu le 29 décembre, 2015.

Adjemian, Charlotte (2009) « Tempête du désert: la guerre du Golfe (1990-1991) ». <http://tribouilloyterminates.over-blog.com/article-29221739.htm>. Lu, le 5 juillet 2016.

Arboit, Gerald « Roles et fonctions des images de cadavres dans les médias. L'actualité permanente du « massacre des saints innocents » www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/FD001330.pdf, 21 pages. Lu le 15/07/17.

Baduel, Pierre Robert (1993) « Les medias et la production du réel: L'exemplarité de la seconde guerre du Golfe ». http://www.persee.fr/doc/remmm-0997-1327-1993-num_6812572. Lu le 31 décembre, 2015.

Belletante Joseph (2010): « Récit et légitimation: les Etats-Unis en guerre contre le terrorisme » (2001-2004) In *Etudes de communication*. Numéro 34 <http://edc.revues.org/1790/> Lu, le sept aout ,2016.

Béru, Laurent (2010) « Observer le consensus idéologico-politique. Propagande pédagogique et infographie de presse durant les guerres du Golfe » *Communication*, vol. 27/2 210, mis en ligne le 31 mars 2010, lu le 14 décembre, 2014, URL : <http://communication.Revues.Org/3162> .

Bock Godard, S. Marie, Godard, Henry(1991) « La Guerre du Golfe, La presse et les cartes en Equateur: La banalisation d'un conflit multinational » *Mappemonde* 1991, 13-18 <http://www.documentation.irdufr/hori/tdi:34966>.

Cline A. R. (2004) « Towards field theory of journalism.Lu de:Rhetorical.Net Home. Analysis of rhetoric in the news media and presidential Politics

- Corious, Loick(2003) « Perspectives: De la guerre froide aux “guerres asymétriques”»,
<http://www.lemonde.fr/international/article/2003/04/02/perspectives>. Lu, le 29
décembre, 2015
- DAVID, B. (2004). “Guerre en Irak: les journalistes a decouvert” Guerre en Irak et
journalisme reflexif. <http://archivesic.Ccsd.cnrs.fr>
- Develotte, Christine Rechniewski, Elizabeth(2001) « Discourse analysis of newspaper
headlines: a methodological framework for research into national representations »
<http://www.wjfms.ncl.ac.uk/titles.htm>, lu le 6 sept, 2011.
- Engel, Dulcie M. (2000) « Syntaxe à la une: la structure de titres de journaux français et
britannique ». <http://wjfms.ncl.ac.uk>, lu, le 18/10/2006.
- Engueleguele, Maurice, « La mise en scène médiatique du recours a la violence martiale
dans les démocraties libérales » [polis.sciencespobordeaux.fr/vol5n 1](http://polis.sciencespobordeaux.fr/vol5n1), lu le 8 avril,
2015.
- Ferencik, Milan (2004) *A Survey of English Stylistics* Pesove ©
PUBLIB2004:<http://www.publib.sk/elpub/FF/Ferencik/INDEX/HTM>).
- Heisbourg, Francois (2011) « De L’après-guerre froide à l’hyperterrorisme »,
<http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/09/09/de-l-apres-guerre-fr>. lu le
21/05/2015.
- King, Cynthia Lester, Paul Martin(2005): « Photographic Coverage during the Persian
Gulf and Iraqi Wars in Three U.S Newspapers » . In *Journalism and Mass
communication. Quartely*. Vol. 82, no 3, 623-637.
<http://paulmartinlester.info/writings/iraq-war>.
- La Libre Belgique(2001) “Les attentats du 11 Septembre et la riposte americaine:quel
traitement mediatique?” [http://www.lalibre.be/debats/opinions/les-attentats-du-11-
septembre](http://www.lalibre.be/debats/opinions/les-attentats-du-11-septembre). Lu le 20/09/15.

Ledegen, Gudrum Leglise, Isabelle (2013) 'Variations et changements linguistiques' In Wharton, S .S Monin, J. *Sociolinguistique des langues en contact*. <http://halshs.archivesouvertes.fr>. Lu le 8 juillet, 2016

Massonnant, J. (2013) 'Observer' In Blanchet, A. Ghiglione, R. Massonnant, J. Trognon, A. *Les techniques d' enquete en sciences sociales*, 17- 79 Paris : Dunod.

Salachas, Jasmine D. (2014) « Cartes et médias », Journée 2013 du Comité français de cartographie www.lecfc.fr/new/articles/219_article-1, lu 15 juillet, 2017 (7 pages).

Saves, Joseph (1991) "Operation Tempete du desert" [http://www.herodote.net/17 Janvier 1991-evenement-19910117.php](http://www.herodote.net/17_Janvier_1991-evenement-19910117.php) Lu, le(5 juillet, 2016.

Sexton, Jake (1998) "News Framing and War. A Match Made in Heaven" C/R/TM (Manuscript).

Sierra, Alexis(2011) « Géographie et média : des coopérations à construire », *EchoGéo*, En ligne,16/2011, mis en ligne le 04 juillet 2011, consulté le 15 juillet 2017 URL : <http://échogéo.revues.org/12439>. 4 pages.

Sierra, Alexis (2011) "Le pari de la médiatisation de la géographie et de la cartographie" Entretien avec Frank Tétart *EchoGeo*, En ligne, 16/2011, mis en ligne le 4 juillet 2011, consulté le 3 octobre, 2016 <http://échogéo.revues.org/12402>

Annexe I

La guerre américaine en Irak de 2003

Certains ont fait référence à cette guerre comme la troisième étape de l'histoire de la guerre américaine contemporaine (David 2004:1); la première est la guerre du Vietnam et la seconde, la guerre du Golfe de 1991.

La cause immédiate de la guerre est le refus par Bagdad, le 19 mars 2003, de l'ultimatum de George Bush demandant à Saddam Hussein de quitter l'Irak dans 48 heures. Mais c'est seulement une culmination d'un développement (Luc de Barochez 2003:5) dont on remonte l'origine au moins, au 12 septembre, 2002 où, pour célébrer, peut-être, l'anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, l'U.S. a annoncé à l'ONU son intention de travailler sur une nouvelle résolution avec le Conseil de sécurité pour forcer Saddam à respecter immédiatement et inconditionnellement, ses engagements en matière de désarmement. La résolution 1441 du 8 novembre 2002 une fois en force, a renforcé les conditions d'inspections en Irak. Le 25 novembre, 17 experts de l'ONU et de l'Agence Internationale pour l'énergie atomique sont arrivés à Bagdad. Avec la déclaration de Villepin, le 21 janvier, que la France ira jusqu'au bout pour s'opposer à la guerre, a commencé l'alternance entre attaques (billets de la résolution) et contre-attaques (Vetos par le Camp de la Paix).

Par exemple, la France, la Belgique et l'Allemagne ont opposé leur veto à la demande d'Amérique pour le soutien de l'OTAN, le 10 février, en même temps que la Russie et la Chine se sont alliés avec le camp de la paix.

Encore, Londres, Madrid et Washington ont lancé une nouvelle résolution le 24 février alors que Paris, Moscou et Berlin ont présenté un nouveau mémorandum qui réaffirme que l'option de l'arme devrait être seulement un dernier recours. Cela a été suivi, le 5 mars, par un veto commun, à l'ONU, qui émane de la France et de la Russie. Le 7 mars, Londres et Washington ont modifié leur billet pour la résolution qui arrange un ultimatum agressif de 17 mars à Bagdad, que la France a complètement repoussé. Les Etats-Unis ont donné deux ultimata, une à l'ONU le 16 mars et l'autre, le 18 mars, à Saddam Hussein.

Bagdad repousse l'ultimatum. Il y a des critiques sévères de la guerre (Jean-Luc Morin et Louis de Saussure 2003:14 Ramoney 2003: 1-3). Tout ceci pointe à l'antiaméricanisme général qui envahit le monde entier. La guerre est illégale moralement et politiquement parlant. Elle n'aurait pas dû être menée par ceux qui avaient affamé l'Irak par embargos, par les Etats délinquants qui avaient transgressé brutalement la loi internationale (Ramoney idem:1). Bien qu'il soit le pays le plus puissant de la terre, l'Amérique n'est pas un pouvoir éthique, un champion de la loi et un modèle de soumission à la loi. En plus, la guerre est basée sur la présomption, sur les conjectures sans base, les liens avec les 'attaques du 11 septembre, par exemple. L'opinion générale est que l'administration Bush poursuivait des objectifs économiques à travers sa rhétorique de guerre préventive. L'opinion générale est que l'événement du 11 septembre, 2001, la présidence de Bush avait fini par défendre une conception particulièrement cynique de raisons d'Etat apparentée aux vieux conseil de Machiavelli qui encourage l'homme d'état à agir contre la foi, contre la charité et contre la religion-le tout pour pouvoir retenir le pouvoir politique. A l'ONU, l'Amérique a manqué de gagner à ses discussions, ces pays qui avaient été sous sa sphère d'influence telle que le Mexique, le Chili et le Pakistan. Pire encore, La Turquie, son vieil allié a refusé de permettre aux troupes de traverser son territoire. Les mêmes opinions critiques montrent que la majorité de la coalition américaine de 45 pays est singulièrement les vieux états communistes parmi lesquels sont les dictatures néo-totalitaires les plus sinistres du monde. L'Amérique n'est pas le vrai champion des droits de l'homme. Son modèle des droits de l'homme est reflété officieusement dans son discours public, lequel donne recours à un 'messianisme quasi mystique ." Tel est la question de l'attaque du 11 septembre , 11 attaque où cela a qui été attribué à la largesse américaine ou à sa politique défectueuse en Moyen-Orient. Bien sûr, il y a de bonnes raisons à intervenir militairement en Irak et finir, une fois pour toutes, avec l' Oncle Sam, si non pour l'horreur de son régime. Ce type de guerre - thérapeutique. est le seul qui est légal. Il devrait prévenir et ne pas attaquer . Il devrait être organisé par la communauté internationale – pour qu' il ait la légitimité éthique comme la libération de l' Europe par les Forces alliées en 1944 – 1945. Malheureusement, cela n'allait pas être le cas ici. D'abord, la France n'aide pas de n' avoir pas 'évoquer sa tradition récente du droit d'ingérence.' c'est le droit d'intervention dans les affaires des autres.Elle en charge, apparemment, l' ONU alors qu'elle tient un

discours obstinément légal qui se concentre seulement sur l'aspect du désarmement avec une omission complète de ce qui est un défi à tout- la fin d'un régime tyrannique.

Source : *Le Figaro* 20/03/03

Lectures complémentaires

« 1V. De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide », <http://www.toutpourlebac.com/index.php/dossiers...>

« -Les attentats du 11 septembre et la riposte américaine, quel traitement médiatique ? » <http://www.lalibre.be /débats/opinions/les-attentats-du-11-seotembre-...>

« 7 octobre, 2001 Guerre contre le terrorisme en Afghanistan » http://www.herodote.net/7_octobre_2001-événement...

Annexe II

Relations américano-irakienne et koweïtienne avant l'occupation de Koweït.

Avant 1990, l'Amérique et l'Irak n'étaient ni amis ni ennemis.

L'Irak n'a pas joui de la même amitié dont avait joui l'Iran auprès de l'Amérique.

La coopération américano-iranienne remonte à 1953 où le shah Pahlavi fut installé avec le soutien de l'Amérique et de la Grande Bretagne.

1979 le Shah fut contraint de prendre la retraite, étant très malade et incapable de gouverner le pays. Une période de crise suit. Cette période connaît la prise de 52 Américains en otages. Elle connaît aussi la naissance d'un mouvement islamique global qui se forme autour d' Ayatollah Ruhollah Khomeiny qui venait de retourner en exil de la France

La victoire d'Iran dans la crise de l'otage était fugace (Coffin et al 2005 :825). Pendant la partie dernière de 1980, le voisin arabe d'Iran et rival traditionnel, l'Irak, a envahi, espérant saisir les champs de l'huile sud-est d'Iran pendant la confusion révolutionnaire. L'Irak a été attaqué.

" Le résultat était un conflit meurtrier de huit années marqué par l'usage d'armes chimiques et de vagues humaines de jeunes radicaux iraniens qui combattent les Irakiens armés par les soviétiques (Coffin et al ibid 825)..

Plusieurs gouvernements y compris une alliance improbable de France, d'Arabie saoudite, de l'Union Soviétique et des États-Unis et la Grande Bretagne ont supporté l'Irak pendant la guerre dans un effort de supprimer les ecclésiastiques de l'Iran (Coffin et al ibid 825).

Si ils savaient que la dictature d'Irak était l'un des gouvernements les plus violents de la région est une autre question.

Cette guerre dite : première guerre du Golfe fut terminée en 1988. Elle a laissé les deux pays exsangues. C'est alors que le Koweït augmente unilatéralement sa production de 20%

en rompant la solidarité entre les pays exportateurs de pétrole. Cette mesure fait chuter les cours, à la grande satisfaction des consommateurs occidentaux. Mais l'Irak perd le deux tiers de ses recettes pétrolières. Qui plus est, l'émir du Koweït, Jaber al-Sabah, refuse d'annuler une dette de 15 milliards de dollars contractées par l'Irak pendant la guerre contre l'Iran, l'ennemi commun de tous les Arabes ! Saddam Hussein en garde rancune au Koweït et se souvient opportunément que le petit émirat faisait partie de son pays avant que les Britanniques ne l'en détachent en 1932. Le 25 juillet 1990, il convoque l'ambassadrice américaine à Bagdad, April Glaspie et lui fait part de son intention d'envahir le Koweït.

L'ambassadrice ne bronche pas. Le dictateur croit qu'elle approuve sa décision et que les Etats-Unis n'interviendront pas dans le conflit. Dans le même temps, le Département d'Etat américain (le ministère des affaires étrangères) rappelle opportunément qu'aucun accord de défense ne lie les Etats-Unis au Koweït ! Le piège se referme.

Le 31 juillet, à Djeddah, en Arabie saoudite, l'Irak et le Koweït tentent un compromis de la dernière chance. C'est l'échec. Saddam Hussein ordonne alors l'invasion de l'émirat le 2 août 1990. Celle-ci se déroule sans résistance notable si ce n'est l'incendie de quelques puits de pétrole.

Mais le dictateur irakien est surpris par la violence des réactions internationales.

Les Occidentaux craignent en effet que l'appropriation par l'Irak des ressources pétrolières du Koweït ne déséquilibre le marché du pétrole. Plus sérieusement, il semble que les dirigeants américains aient choisi de tirer parti de Saddam Hussein et de ses fougades pour installer une base militaire au milieu des champs pétroliers du Golfe Persique. L'implosion de l'URSS, au même moment, leur laisse les mains libres.

Sans attendre, les américains annoncent à leurs alliés saoudiens que les Irakiens ont concentré des chars à leur frontière et se préparent à envahir l'Arabie après le Koweït. Ils disent tirer leurs informations de photos satellites..mais se gardent bien de soumettre lesdites photos à une expertise indépendante. Inquiètes pour leur survie les monarchies arabes, qui refusaient jusqu'-là toute présence militaire occidentale sur le territoire sacré de l'Islam, se plie aux injonctions de Washington dès le 7 août 1990. Le 10 octobre, au

cours d' une gigantesque audition télévisée, des témoins décrivent devant le Congrès des Etats-Unis les horreurs commises au Koweït par les troupes d' occupation. Chacun est bouleversé par le témoignage d' une infirmière koweïtienne éplorée qui raconte comment les soudards irakiens ont débranché les appareil qui maintenaient en vie les prématurés de son hôpital et tué les nourrissons sans pitié en les jetant par terre. On découvrira plus tard que la prétendue infirmière n'était autre que la fille de l'ambassadeur du Koweït aux Etats-Unis et n- avait rien à voir avec les soins aux prématurés. Son témoignage avait été monté de toutes pièces par les services secrets américains. En attendant, la supercherie a convaincu le Congrès américain d'autoriser le président George Bush à engager la guerre.

Une coalition mondiale.

Une armada est donc rassemblée dans le désert arabe par les anglo-saxons et les Européens sous le commandement du général américain Norman Schwarzkopf, Colin Powell étant l'état-major américain. La coalition réunit 28 pays et 605 000 hommes dont une moitié d'Américains. Elle dispose d'armes du dernier cri. Face à elle, une armée irakienne de 540 000 hommes, mal commandés et sans motivation, que la propagande occidentale présente sans rire comme la quatrième armée du monde (sic). Le 17 janvier, 1991, à 3 heures du matin, commencent les bombardements aériens de l'Irak. 85 000 tonnes de bombes sont déversées sur le pays pendant 42 jours. Du jamais vu.

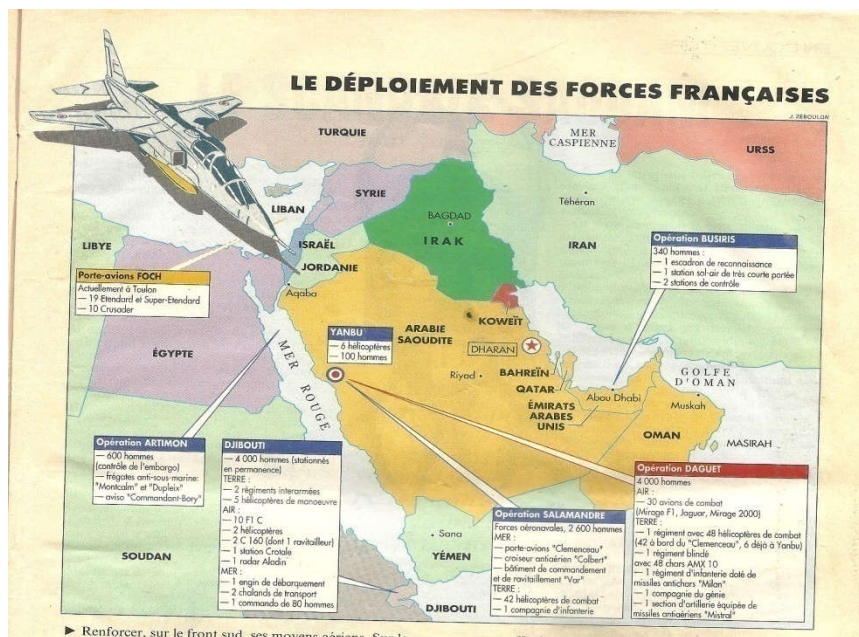
Toutes les infrastructures sont détruites, avec des dommages collatéraux importants. Le 23 février, c'est au tour des forces terrestres d'entrer en opération. Elles ne trouvent devant elles aucune résistance. Après plusieurs jours de bombardements massifs sur l'ensemble du pays, les armées coalisées entament une promenade militaire à travers le Koweït et l'Irak lui-même.

Dès le 26 février, les populations chiites du sud de l'Irak, aussi appelés Arabes des marais, se soulèvent contre Saddam Hussein à l'appel du président George Bush.

Mais le président américain est brusquement saisi de peur devant les risques d'éclatement de l'Irak sous l'effet de ces soulèvements particularistes. Le 28 février, il décide à brulè-pourpoint d'arrêter la marche triomphale de ses armées aux portes de Bagdad. Il impose un cessez-le-feu unilatéral à l surprise de Colin Powell, de Schwarzkopf et évidemment de

l'opinion occidentale, qui s'était laissé convaincre que la guerre avait pour but d'installer en Irak un gouvernement démocratique.

Saddam Hussein est sauvé. Il obtient qui plus est de George Bush l'autorisation d'utiliser ses hélicoptères pour réprimer l'insurrection chiite et mieux massacrer les populations irrédentistes des marais du sud.



Sources:

-- Judith G. Coffin

Robert C. Stacey

Edward Micnall Burns

Robert E. Lener

Standish Meacham (2005) *Western Civilisations*. New York: W.W. Norton et Company.

-“Tempete du desert”: la guerre du Golfe(1990/1991-Histoire-Géo...<http://tribouilloyterminales.over-blog.com/article>

-17 janvier 1991-Opération Tempete du désert-Herodote.net <http://www.herodote.net/17>
janvier

-L' Express, no 2046(La France dans la guerre) 28 septembre, 1990, p.9

Annexe III

Gros titres de la presse quotidienne de 2003

Le Monde, 20/03/03)

A. La une.

1. La guerre, son heure et sa legalite.
2. Trente pays dans la coalition menee par les Etats-Unis
3. Londres : Tony Blair obtient le feu vert du Parlement.
4. Les Opposants : France, Allemagne, Chine, Inde, Russie, Canada, le continent africain et la quasi-totalite de l'Amerique latine.
5. Une guerre illegale selon des specialistes du droit international.
6. Ces intellectuels francais proguerre...lire pages 2 a 5. B.
7. A Bagdad, peu a peu la vie s'arrete.
8. Les recits de nos envoyes speciaux.
9. Bagdad, Mosoul, Kurdistan irakien...
10. Chaque jour un photographe dans la guerre, lire pages 6 à 9
11. Ces Anglais qui verraient bien Villepin à Downing Street.
12. Au-dela de l'affrontement, lire page 15.
13. 1991, « Tempete du desert »
14. Tahar Ben Jeloun.

(B) Pages autres que la une

p.2.

- 15 : Bagdad vit dans l'attente des premières offensives américaines...
- 16. L'image des États-Unis se dégrade en Europe(Reuters). ..
- 17. Les États-Unis tentent de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant quarante- cinq pays- Patrick Jareau.
- 18. Paris, Berlin et Moscou réaffirment le rôle des Nations unies-Claire Trean a Paris, Georges Marion a Berlin et Natalie Nougayrede a Moscou.
- 19. Jacques-Chirac : « La primauté du droit »(Verbatim)
- 20. Schroder : « Valeurs fondamentales »(Verbatim)..
- 21. Reflexe,

Que sais-je.

Le principe de précaution-Précaution

- 22. L'opération américaine divise le monde.
 - 23. Hormis la Grande-Bretagne, les offres d'aide militaire des Européens restent limitées-Laurent Zecchini.
 - 24. Groupe crédit coopératif(Advert).
- P4
- 25. Tony Blair a obtenu le feu vert des Communes. 'Jean-Pierre Langellier
 - 26. Très divisés, les Quinze tentent de sauver les apparences-Arnaud Leparmentier.
 - 27. Le Parlement turc doit voter jeudi (AFP).
 - 28. La présidence de l'EU déplore l'inévitabilité du conflit, Henri de Bresson, Marie-Claude Decamps.

29. Les antis guerre se mobilisent

Bande dessinée.

30 : L'Espagne ne participera pas aux missions militaires-Martine Siber

P5

.31. Des juristes en droit international denoncent l'illégalité de la guerre-

Marie-Claude Decamps et Claire Trean.

32. TEXAS(Bande dessinée) - Tancho :sans l'ONU nous ferons un monde beaucoup plus mieux.

33. « Al-Hayat » « Demandons à Saddam de se demettre »(DU COTE DE LA PRESSE ARABE)-Mouna Naim.

+Armani Casa(publicité) .

P6

34. Saddam Hussein et ses proches s, appretent à livrer l'« ultime bataille »-Remy Ourdan. !

35. Au Kurdistan, la peur d, attaque aux armes chimiques-Bruno Philip.

36. Sud-Africains, boucliers de la derniere heure-Fabienne Pompey.

37. Le Monde au salon du livre.

38. Mobeco(Detaillant-Grossiste.

P7

39. En attendant le « feu -d, artifice » (Vu par Jerome Delay/ AP)
40. A Mossoul, les enfants repètent la leçon : Tuer des Américains, Patrice Claude.
41. Opel. Des idées fraîches pour de meilleures voitures (logo mis en relief).

P8

42. L, armée américaine au Koweït est fin prête pour l'attaque-Yves Eudes ,
43. Pas de participation saoudienne (AFP)
44. Le pentagone craint l, emploi d, armes biochimiques -Jacques Isnard.
45. Autoroutes du Sud de la France.
46. Tarryl et Carlene Daniels, un jeune couple heureux et soldats-Yves Eudes.

P9

47. Au Koweït, la position de la France provoque déception et rancœur
Sophie Shihab.
48. Disparu depuis février 1991.
49. Les Palestiniens de Jordanie craignent de nouveaux transferts de population
(Reportage)- Michel Bole- Richard .
50. Le talk-show de Jim Cates, grand pourvoyeur de blagues antifrancophones- Marion van Renterghem.
51. Du nouveau sur l'intelligence (Science et vie hors série)-Redaction

P15.

52. Au-delà de l'affrontement (suite de la première page)- Thierry de Montbrial

Le Monde, 21/03/03. '

(A) LA UNE.

53. La guerre américaine a commencé.

54. George W. Bush : mettre fin au régime de Bagdad.

55. La guerre pourrait être « plus longue et plus difficile que certains le prédisent ».

56. Saddam Hussein: »Ils subiront une défaite amère si Dieu le veut »

57. « Consternation » et« regrets» dans le monde.

58. Les récits de nos envoyés spéciaux.

59. Le manuel de bonne conduite du soldat américain sur le territoire irakien-Eric Leser (correspondant)

60. Tommy Franks, chef de guerre, lire page 14.

61. Les vraies raisons de George W. Bush. Alain Franchon- lire page 15

62. Bush s' en va à la guerre(livre) par Bob Woodward

63. Spécial Irak. Le Monde et RTL.

64. Le Monde des livres, formule renouvelée (Salon du livre).

(B) Pages autres que la une.

P2.

65. Les Etats-Unis ont lancé leurs premières offensives contre
l' Irak- Redaction

66. Les forces américaines ont commencé par frapper des «cibles choisies » Patrick Jarreau.
67. George W. Bush: « Une campagne peut-être longue et difficile »(Verbatim).
68. Julia Kristeva, Lettre au président de la République sur le citoyen en situation de handicap {Author and publisher emphasized} Fayard.
69. Bilan incertain pour la première phase de l'attaque. Philippe Broussard avec AFP, AP et Reuters.

P3

70. La maîtrise des télécommunications enjeu majeur des opérations.
71. La fin de l'eau potable ?(livre) par Seui!, P4.
72. Une phase initiale de bombardement sur la capitale pour montrer que le chef du régime n'est pas à l'abri
+Carte à droite :FRAPPES SUR LA REGION PRIORITAIRE POUR SADDAM HUSSEIN. Jacques Isnard.
73. Consternation en Allemagne, regrets en Russie! Condamnation en Belgique, et appels unanimes à épargner les civils.

74. Nouvel Opel Zafira.La photo?

P5

75. Saddam Hussein apparaît à la télévision: « Le grand jour a commencé ».Rémy Ourdan, envoyé spécial à Bagdad.
76. . Saddam Hussein: « Ils subiront une défaite amère si Dieu le Veut »(Verbatim).

77. 20 mars. 5h. 32, deux puissantes explosions retentissent à la périphérie de Bagdad(Reportage). Patrice Claude à Bagdad.
78. Tods (chaussures) La photo ?
- P6.
79. Les Etats-Unis misent sur des opérations rapides et brutales-Jacques Isnard.
80. Au Qatar, l'US Army lance la bataille de la communication. Philippe Broussard à Doha.
81. Les habitants des villes du Kurdistan irakien fuient à la recherche de lieux plus sûrs(Reportage) Bruno Philip ,à Chamchamal.
82. Des dizaines de milliers de déplacés(AFP).
83. OSP. Publications judiciaires.
84. ISG.(Ecole) Inscription en cours
85. Reflexe Que sais-je-La science-fiction. PUF.
86. ISTH (Ecole du commerce) Inscription en cours
- P7
87. L'armée irakienne n'a plus que la moitié de ses capacités de 1991- Jacques Isnard.
88. Les premières explosions réveillent Bagdad (Vu par Patrick Baz/ AFP)-
Michel Guérin. "
89. Saddam Hussein a confié les 150, 000 fidèles de sa garde rapprochée à son fils cadet, Qoussai- Jacques Isnard.
90. Gucci(Shoes). Picture? And web address?
- P8.

91. L,incertitude sur les stocks irakiens ne permet pas de lever la menace biochimique- Jacques Isnard. ..
92. «' La campagne pour liberer l,Irak »(Du cote des medias americains)-Eric Leser, correspondant a New York.
93. «Une progression rapide est un des scenarios realistes »- Therese Delpech, commissaire aupres den l,ONU pour ie desarmement de l,Irak(Interview)-Francis De(on et Alain' Frachon.
94. Nokia 6100(Picture, of part of part of the phone.
95. Topper Espace Confort a Paris (Furniture?).
- P9.
96. Les Israeliens prennent des mesures de protection exceptionnelles.- Stephane Le Bars, correspondent in Jerusalem. .
97. De nombreux Irakiens de Jordanie veuleiit combattre les Americains(Reportage)- Michel Bole-Richard, envoye special a Amman.
98. Olympus (Camera)ulmju 300 DIGITAL. Picture + a woman under shower.
- P10.
99. Les Nations Unies ne veulent pas etre exclues de l,apres-guerre en Irak.Corin Lesnes correspondent in New York. ;
100. L,enjeu de l,humanitaire(Correspondent)
101. M. Annan: « proteger les civils(Verbatim).
102. M.de Villepin :Le risque de l,incomprehension, de la radicalisation »(Verbatim).
103. Trois questions a Jean-Christophe Rufin(Interview)-Herve Kempf
104. Elysee veut eviter tout derapage verbal de ses troupes. Beatrice Gurrey.

P11.

105. Londres souhaite dissiper les craintes d'une mainmise américaine
" sur l'Irak. Jean-Pierre Langellier, correspondant in London
106. Reflexe patriotique des Britanniques (correspondence). ~
107. L'après-Saddam Hussein sera organisé par le Pentagone dans un premier temps.
Patrick Jareau, correspondant in Washington.
108. Ce n'était pas mon petit garçon. C'était un marin ». Marion van Renterghem.
109. Acer Travel Mate BOO. Picture, a man and the product.

P12

110. Silvio Berlusconi n'autorise qu'un usage limité des bases aériennes
italiennes. Danielle Rouard, correspondante à Rome.
111. Sommet « à haut risque » à Bruxelles, où les Quinze font face à leur
divisions. Arnaud Le Parmentier et Laurent Zecchini, bureau européen.
112. Colin Powell et Bush père face à un « problème grave » : la Belgique. Jean-Pierre
Stroobants.
113. Les armateurs redoutent surtout des opérations suicides. Marc Roche,
correspondant à Londres.
114. La nouvelle fracture mondiale (grand dossier de 6 pages), c.a.d. le Monde 23/24
mars 2003 + web address.

P13.

115. Le mouvement anti-guerre américain se radicalise et se divise + Cartoon by Plantu-
Eric Leser, correspondant in New York

116. En Bref France :Le plan vigipirate a ete renforce par le ministere de l'interieur, des le declenchement des operations militaires anglo- americaines en Irak.
117. Etats-Unis : George Bush devrait demander au congres un budget d'au moins 90 milliards de dollars pour financer la guerre contre l'Irak, ont indique des parlementaires americains.
118. Pays Bas : l'intervention , intervention americaine contre l'Irak menace la formation d'un nouveau gouvernement neerlandais.
119. UNION EUROPEENNE :la Banque centrale europeenne s'est dit prete, jeudi 20 mars a reagir a d,eventuelles perturbations des marches que pourraient provoquer les operations militaires en Irak.
120. AFRIQUE DU SUD : l'ancien primat anglican d'Afrique du Sud et prix Nobel de la paix, Desmond Tutu, a condamne, mercredi 19 mars, la guerre americaine contre l'Irak comme« immorale» - -. ,(AFP)~
121. JAPON : la guerre mondiale contre le manque d'eau est« plus importante » que le conflit en Irak parce qu'elle touche plus d'un milliard de personnes, a declare, jeudi l'ancien directeur general du Fonds monetaire international(FMI), Michel Camdessus en marge du Troisieme Forum mondial de l'eau qui se deroule a Kyoto, l'ancienne capitale imperiale japonaise.
122. Les pacifistes multiplient les manifestations dans les routes de l'Europe- Herve Kempf, Marie-Claude Decamps, et Danielle Rouard a Rome.
123. Marguerite Yourcenar, her book(Picture) Une enfance en Flandre.
- 124 En Asie du Sud-Est, la guerre est percue comme une menace pour les regimes musulmans moderes-Jean-Claude Pomonti, correspondant a Bangkok.
- P14.
125. TOMMY FRANKS

-Photo.

-SS

- LE TACITURNE(Horizons)-Jean Krauze.

P15.

126. Les vraies raisons de Bush, suite de la première page. Alain Frachon.

127. Premiers dommages de guerre: Livre (Supplément hebdomadaire au Courrier international) paraissant chaque jeudi et vendu à 3 euros.,

Le Figaro 20/03/03

(A) La une.

128. L'Irak : l'ultimatum a expiré, les scénarios de guerre(Rédaction)

129. Une « coalition » de quarante-cinq pays, suite page 3.

130. La France sur trois fronts, suite page 4.

131. Le « camp de la paix » à l'ONU, suite page 2.

132. L'Europe se réunit à Bruxelles, suite page 10.

P2

133. Le temps de la guerre est arrivé-Redaction

134. Le pentagone lance l'offensive de démoralisation -Jacques Mevel, Correspondant à Washington . Who needs you more ?(un tract à droite)

135. New York ne cède pas aux sirènes guerrières- Guillemette Faure in New York.

136. A l'ONU, le baroud d'honneur du camp de la paix-Jean-Louis Turlin, correspondant à New York

+Image de trois figures, ..

P3.

137. Les Américains à la tête d'une coalition peau de chagrin-Luc de Barochez

+Pictures of soldiers to the right having to battle with sand storm

138. La Turquie fera qu'entrouvrir la porte-Thierry Oberle, special envoy in Ankara.

139. Ankara perd six milliards de dollars d'aide-. Georges Quioc.

140. CANAL

+ adresse web(pour le détail?);photo d'une femme en veste?

P4.

141. La France doit gérer la crise sur trois fronts. .

142. Chirac et Villepin se sont battus jusqu'au bout pour la paix-Anne Fuldda. +Picture of Dominique de Villepin et Jacques Chirac.

143. Russie :les limites du rapprochement avec Washington. Patrick de Saint-Exupery, correspondant in Mosco.

PS

144. La victoire à la Pyrrhus du "camp de la guerre -Luc de Barochez

145. L'Europe divisée, constate les dégâts-Phillipe Gelie correspondante à Brussels. . .

146. Visuel (Opel Zafira) Zafira mise en relief.

P6.

147. Veillée d'armes pour les GI au Koweït-Avec les forces américaines aux portes de l'Irak:de notre envoyé spécial Patrick Saint-Paul ; image d'un soldat américain portant le drapeau de sa compagnie.

148. Les Kurdes sur les routes de l'exode- Delphine Minoui, envoyée spéciale à Chamchamal.

149. L'après-Saddam a commencé-Renaud Girard, envoyé spécial à Bagdad.

P7

150. Dispositif special.Irak/RTL.

P8

151. Le scénario d'une offensive éclair-Isabelle Lasserre.

+Une carte des attaques vers la droite.

152. Le retour d'une météo plus clémente- Isabelle Lasserre.

153. 45 000 soldats britanniques participent aux combats~Jacques Duplouich, correspondant à London.

154. Une panoplie d, armes ultra modernes au banc d' essai---Isabelle Lasserre.

155. Bombe E: l' arme supreme. Auteur

P9.

156. Une armee irakienne affaiblie- Isabelle Lasserre .

157. Le risque chimique ou bacteriologique-Cyrille Louis.

158. Un centre à Paris . NIKON numéro un de la photographie numérique. ,

PIO

159. Un sommet européen empoisonné par l, Irak-Philippe Gelie à Bruxelles.

+Cartoon in the centre?

160. Le conseil des ministres européens mis sur écoute-Philippe Gelie, ~, correspondante à Bruxelles.

161. OSP.

162. Paris « choqué » par la francophobie britannique...Jacques Duplouich à Londres.

+Image de Jack Straw et Tony Blair montrant une fronde anti-guerre au sein de leur camp.

163. Berlusconi fait écho à Londres.

P26.

164. Irak : les chaînes veulent carriger le tir-I.N.Auteur ?

165. Les règles du CSA, à savoir, 1,2,3,1, 4,5,et si.x.

166. Revue de détails, à savoir, 48.TFI et LCI.

167. France 2 et France 3 , 50.M6 f

168. Canal +iTV 52.TV 5

169. Sacrifiée sur l'autel du mariage-Delphine de Mallevoue.

170 Votre soirée.Nathalie Simon.

P30.

171. Le vicaire ne ne désarme pas-Irina Chikoff.

+Photographie deTony Blair à droite.

172. Expliquez-vous Antonio Tajani(Interview) Richard Heuze ..

Le Figaro, 21/03/03

(A) La Une.

173. Offensive générale en Irak.
174. Bush lance l'opération Liberté pour les Irakiens "
175. Le clan Saddam cible des Américains
176. La chronique de notre consultant militaire
177. Frappes ciblées frappes massives
178. Poutine appelle Bush à cesser son offensive.
179. Les pacifistes américains en action
180. Anxiété et colère des Arabes.
181. Israël mieux protégé qu'en 1991.
182. Sarkozy passe ses consignes aux préfets
- 183.. État d'alerte contre le terrorisme.
184. Le plan Vigipirate renforcé est en vigueur.
185. Des Irakiens de France partagés et inquiets
186. Les marches pétrolières s'apaisent
187. Comment Wall Street s'est préparée à la guerre.
188. Notre éditorial
189. La jeunesse contre la guerre, Jirepage .
190. Irak.Objectif Bagdad, Le Figaro hors série, document de 116 pages
191. Citroën Felix Faure Une voiture , sa qualité.

Pages autres que la une

P2

192. Offensive anglo-américaine a commence-Redaction, carte vers la droite et au centre de la page.(Reuters/Global Security .org/US Navy).
193. Deuxieme attaque contre la capitale irakienne-A.J. à Bagdad
+Une image à gauche..
194. Saddam Hussein harcele par les bombardements-Adrien Jaulmes
+ Image de Saddam Hussein vers le centre de la page.

P3

194. Bush a lancé l'opération "Liberté pour les Irakiens"-Jean-Jacques Mevel correspondant à Washington
195. Le front financier-Auteur.
196. Blair informe sur le tard-Jacques Duplouich in London
197. Chronique d'une première journée de guerre à Bagdad-Renaud Girard envoyé spécial à Bagdad.
- 198 Guicci(Identification 7) Photo

P4

199. Le clan Saddam cible des Américains

P5

200. Des premières frappes ciblées ant précède les frappes massives- Isabelle Lasserre(image d' un chasseur F-18 Hornet de retour à USS TheodoreRoosevelt).
201. Comment les Tomahawk sont guidés

202. Les marines inquietes par les Scud irakiens-Patrick Saint-Paul.Avec les U.S marines aux portes de l'Irak

203. Parada(sac à main?) Photo

P6

204. La France pose ses jalons pour l' après-guerre-Luc de Barochez envoie special a Bruxelles.

Captured ecran LCI à droite montrant la photo de Jacques Chirac.

205. Bras de fer Chirac-Blair a la table des Quinze-Luc de Barochez et Philippe Gelie a Bruxelles.

206. Bruxelles prend les devants dans l'aide humanitaire-Philippe Gelie a Bruxelles

207. Manifestations a travers le monde-Julia Lemarchand(Avec AFP)

208. A la television-Guy Baret

P7.

209. Poutine appelle Washington à “cesser sans delai” son offensive-Patrick de Saint-Exupery, correspondant à Moscou.

210. Les pacifistes américains relancent leurs actions-Guillaumette Faure à New York

211. Opel Packn clim-3 marques

P8

212. La Turquie accepte finalement le survol de son territoire-Thierry Oberle, envoyé spécial à Diyarbakir

213. Attentisme a la frontier turco-irakienne.

214. Israel s'est mieux protégé qu'en 1991-Pierre Prier, correspondant a Jerusalem.

215. Anxiete et colere arabes-Claude Lorieux.

216. La guerre en Irak sur LEFIGARO.fr

www.lefigaro.fr

P9.

217. Vaste operation militaire americaine en Afghanistan-Marie-France Calle, notre correspondant a New Delhi

218. Terrorisme:le monde en etat d,alerte-Alexandrine Brouilhet/

To the right, picture(garde-cote, to the right, qui patrouille dans les eaux new-yorkaises)

P10.

219. Les Francais unanimes contre l'intervention-Guillaume Tabard

Bottom right-reunion de crise sur la situation liee a la guerre en Irak(Photo Bouchon/Le Figaro).

220. Irak. Objectif Bagdad-on sale at newspaper stands.

221. La classee politique fait bloc, mais les nuances demeurent-Nicolas Barrotte.

222. Vagues de manifestations anti-americaines en France-Cecile Calla.

223. Sarkozy mobilize les prefets-Jean-Marc Leclerc

224. Le plan vigipirate renforce est entre en vigueur-Christophe Cornevin

225. En banlieu:"Meme si Saddam est un dictateur, c'est pas une raison pour le bombarder"-Cecilia Gabizon.

226. Des Irakiens de France partages et inquiets-Marie-Estelle Pech I,~ 64.La rue des Rosiers garde son calme-A.S. Author ? ~

227. Les 4 5 SAMMARITAINE

P14.

228. Un nouveau monde va naitre- Jean-Pierre Chevenement 67.L,urgence
s,impose(Editorial-) Michel Schifres

229. Le « fondamentalisme » de George W BushH-Gerard Leclerc +Cartoon to the
bottom right? I ,"

P18.

230. Nouveaux plans de vol vers I,Orient- Thierry

Vigoureux(Interview) I'~j

Picture of an aircraft, a map :De nouvelles routes aeriennes pour eviter la zone de
conflit.

231. Savoir contourner les zones sensibles-Valerie Sasporta(Photo Luca 'f ~ I ;'

Bruno/ AP to the centre right. I"

232. Piste balisee- Thierry Bogaty. :"

233. Ski de printemps a Font-Romeu' ;J,

Libération, 20/03/03.L

La une

234. Objectif Saddam

235 Un objet .

Pages autres que la une

Page 2/3

- 236 250 000 soldats pour abattre le régime irakien
- P2
237. L'armada anglo-américaine
- 238 Les forces irakiennes
239. Quatre zones de commandement.
- P3.
- 240 Sommaire
241. La stratégie de l'offensive totale.
242. L'Irak dans l'attente des bombes .
243. La solitude de Bush le guerrier
244. L'Europe secouée. . "
245. Pascal Lamy :faible risque de retorsions américaines
246. Pacifistes de tous les pays
247. Sauver l'ONU(Editorial)-Serge July.
- P4
248. Frapper fort et partout à la fois
249. La psychologie première des armes
250. Alcamie des vents de sable
- P5.
- 251 GAP 15 euros de réduction

P6/7

252. Rues vides et angoisse a Bagdad-J-P.Perrin

Photo, un habitant met du ruban adhesif,

P6

253. Veille d'armes dans le nord du Kurdistan-Didier Francois

P7.

254. Bahrein offre l'hospitalite a Saddam-Marc Serna

255. Les hospitaux places en prealerte

256. Land Rover G4

P8.

257. Bush et sa drole de coalition-Pascal Riche correspondant a
Washington.

258. HLM

P8/9.

259. La Turquie prete son ciel du bout des levres-Ragip Duran

P9.

260. L'ONU debat pour exister encore-Fabrice Rousselot

261. Quand l'usage de la force était autorisé.

P10

262. Les Europeens en chiens de faience-Jean Quatremer, correspondant a Bruxelles.

263. Des lignes de telephone sur ecoute-Jean Quatremer a Bruxelles

264. Nouvel Opel Zafira-Picture of the car

P11.

265. La guerre commercial n,aura pas lieu-Service Economie.

266. Pascal Lamy, commissaire europeen au Commerce:"Pas de mesures punitive de la part des Etats-Unis(Interview) Vittorio de Filippi(To the right is Siege du conseil europeen a Bruxelles)

267. Artelano Mobilier contemporain.

P12.

268. Des-oscars sans tapis rouge-Annette Levy-Willard correspondante a Los Angeles(To the right Actress Angelica Huston during a pacifist demonstration at Holywood).

269. Norman Spinrad, auteur de science-fiction americain

vivant a Paris:"L,Amerique,une republique bananiere"(Interview)

MarieGuichnoux.

P13.

270. Dernieres note pacifstes B.M. Author?

271. Mobilisations et actions

272. Au soir des frappes, place de la Concorde a

Paris

273. Retraite aux flambeaux a Rome

274. Le 10, Downing Street en ligne de mire.
275. Foro Social a la ~oncloa a Madrid "
276. »Die In » a Berlin
277. 57 ecrivains americains antiguerre
278. L,actualite continue sur Liberation.fr.
279. La semaine Madelios
280. « Miossec Auteur-interprete francais.Dernier album: « Brule ».Il chante
 au Zenith ce soir.
 « Cette guerre ne vise en rien Saddam Hussein et l'Irak » (Interview) Bruno
 Masi. .

Liberation, 20/03/03.

LA UNE'.

281. Les Marine en Irak.
282. Un objet indéterminé.
- P2.
283. Guerre des images(Photo de Bush a gauche, celle de Hussein solitaire.), below.
- 284 Premier raid(audessous , un pont pres d,un central electrique apres des tirs de
 missiles supposes viser Saddam Hussein.).

SOMMAIRE

285. Les dessous de l'opération militaire, a lire page 5

286. Fils de Saddam et freres ennemis,lire page 7

287. Premiers transfuges kurdes, lire p8/9

288. Les craintes des humanitaires, lire p9

289. Manifestations spontanees,lire p14/15

290. Chirac veut croire a l'ONU.

291. Vu d, Al- Jazeera, lire , lire p 19.

292. L, actualite continue sur liberation.fr.

P3

293. Des Marines a l'offensive sur le sol irakien-H.N. avec AFP, Reuters

294. Sirenes, salves et impacts sur le centre de Bagdad- Jean-Pierre Perrin

295. Chirac et l' Europe cassée(Editorial) Serge July.

P4

296. Ce qui va suivre ne ressemblera pas a aucun autre conflit-Jean- Dominique Merchet r~ PS.

297. Des soldats irakiens se seraient rendus(Reuters) !

298. Emporio Armani-Object

P4.

299. Les premieres frappes-Redaction

300. La riposte irakienne-Redaction, with map between 19 and 20.

301. Premier objectif, securiser Bassora-Redac;tion

302. La capitale sur le feu-Redaction, avec carte

P6/7

303.Reveil brutal a Bagdad-Jean-Pierre Perrin :Apres l'alerte

P7.

304. .Les fils du rais également visés-J-P Perrin

305. .Pajero-Angle

P6.

306. .Saddam Hussein a la tele-Redaction.

P8

307. »Ma milice est prete a se mutiner ,»-Jawa.tErki:Didier Francois envoyé special à Dohu

308. . Motorola phone T720 occupant la moitié de la page.

P9

309. .Les Kurdes offrent l'asile aux deserteurs-Didier Francois(A gauche, la photo des peshmergas qui patrouillaient la frontiere)

310. .Les ONG se preparent au pire- Thomas Nofnung

P10

311. .La coalition en photos .(Ferveur nationale'.aux'Etats-Unis et en

Grande-Bretagne apres les premieres attaques

P10/11)

Dick Cheney, Vice- President

Donald Rumsfeld,secetaire a la Defense ;Condoleezza

Rice,Conseilliere ;George Tenet,Directeur de la CIA';Richard Myers,chef "

" d,etat-major interarmée ;Tommy' Franks,Commandant en chef des forces
americaines dans le golfe

P10/11.

312. .Premiere operation, la » decapitation » -Pascal Riche.(Bush et ses collaborateurs
mettant à jour les opérations.)

P10.

313 .Le patriotisme souffle dans les rues de Verona-Fabrice Rousselot, envoye special a
Verona..

P11

.314. .Blair rassure ses concitoyens-Christophe Boltanski

315. .Nouvel Opel Zafira, Photo de la voiture, son prix

P12

316. .La Jordanie, resignee, laisse passer l.orage-Christophe Ayad,

envoye special a Amman(carte en haut et au centre de la page; à droite, deux
camps de refugiés à Rouweished avec la capacité de contenir 5000 personnes.

317.. .Au Qatar, le plus grand chapiteau mediatique du monde-Christian Losson.

P13.

318. .Israel, « la routine de l'urgence »-Jean-Allouche, correspondant a Jerusalem

319.. .La Turquie,l' œil rivé sur les Kurdes-Ragip Duran

320. .ARTELANO

Mobilier contemporain-Redaction.

P14/15.

321. « Le"napalm, c, etait pas Saddam mais l'oncle Sam-Service

Economie (avec nos correspondants)

Une image des manifestants sur le trois quarts de la page, et s'étendant à une partie de la page 15.

P14.

322. .Raffarin le serein veille au grain-Vanessa Schneider.

P15.

323. .L, Italie en greve et en marches-Eric Jozsef, correspondant à Rome. And in pictures

45.

P16/17

.Union europeenne.

324. .Le sommet desuni de l'Europe- Jean Quaremer, correspondant à

Bruxelles.(A droite , la photo de Jacques Chirac parlant au premier ministre grec)

325. .Wlodzimierz Cimoszewicz, chef de la diplomatie polonaise:"Pour une politique

etrangere commune »(Interview) -Veronique Soule

. .Chirac ne veut pas ressasser les divergences-Veronique Soule

326. .TV a la carte et internet illimite,a domicile,

327. .La France » disponible » en cas d,attaques chimiques- Jean-

Dominique Merchet

P18

.328. Envers et contre tous les continent-N.D.(auteur)avec AFP

+Photo du président russe

329. .L' ,Opep éloigne le spectre d' un manque de petrole-Nicolas Cori et

Pierre Daum à Vienne. ...

330. . Nokia 6100

adresse web pour ' Club Nokia'.

P19.

331. .Radios et teles veulent se racheter(SR sacrifié aux caméramen qui prennent la photo

desn soldats. photo des soldats sacrificed to picture of a

-Catherine Mallaval et Isabelle Roberts

332. .Le dispositif à "Liberation"-O.G.

333 .La fin du complot international-Selim Nassir.

Annexe IV

Mouvements des yeux

Mouvement horizonto-vertical des yeux.

Enoncés/Titre

- | | | |
|------|-----|---|
| I | 1. | La guerre, son heure et sa légalité <i>Le Monde</i> 20/03/03,1 |
| | 2. | Trente pays dans la coalition menée par les Etats-Unis |
| | 3. | Londres: Tony Blair obtient le feu vert du parlement |
| | 4. | Les opposants: France Allemagne, Chine, Inde Russie, Canada, le Continent africain et la quasi totalité de l'Amérique latine. |
| | 5. | Une guerre illégale selon des spécialistes du droit international |
| | 6. | Ces intellectuels français proguerre |
| II | 7. | A Bagdad, peu à peu la vie s'arrête, <i>Le Monde</i> 20/03/03 |
| | 8. | Les récits de nos envoyés spéciaux. |
| | 9. | Bagdad, Mossoul, Kurdistan irakien |
| | 10. | Chaque jour, unphotographe dans la guerre. |
| III. | 11. | La guerre américaine a commencé <i>Le Monde</i> 21/03./03 p. 1 |
| | 12. | George W. Bush: mettre fin au régime de Bagdad. |
| | 13. | La guerre pourrait être plus longue et plus difficile que certains le prédisent. |

14. Saddam Hussein: "ils subiront une défaite amère si Dieu le veut".
15. « Consternation » et « regret » dans le monde
16. Les récits de nos envoyés spéciaux.
- Iv 17. Offensive générale en Irak. *Le Figaro* 21/03/03, p. 1
18. Bush lance l'opération « Liberté pour les irakiens »
19. Le clan Saddam cible des Américains
20. La chronique de notre consultant militaire
21. Frappes ciblées, frappes massives
22. Poutine appelle Bush à cesser son offensive
23. Les pacifistes américains en action
24. Anxiété et colère des Arabes
25. Israël mieux protégé qu'en 1991
26. Sarkozy a passé ses consignes aux préfets.
27. Etat d'alerte contre le terrorisme
28. Le plan vigipirate renforcé est entré en vigueur
29. Des Irakiens de France partagés et inquiets.
30. Les marchés pétroliers s'apaisent
31. Comment wall street s'est préparée à la guerre
32. Notre éditorial

Mouvement en zig zag des yeux

- V 33. Irak: l'ultimatum a expiré, les scénarios de la guerre. *Le Figaro* 20.03.03. p. 1
34. Une "coalition" de quarante-cinq pays.
35. La France sur trois fronts.
36. Le "camp de la paix" à l'ONU. 37. L'Europe se réunit à Bruxelles

Mouvement vertical des yeux

- VI 38. Objectif Saddam
- Picture
- Summary (*Libération* 20/03/03. p. 1)
39. Les Marines
- En Irak
- Picture
- Summary (*Libération* 21/03/03. p. 1)

Pages autres que la une.

I Le Figaro 20/03/03

- P4.
40. La France doit gérer la crise sur trois fronts (1)
41. Six mois d'affrontements à savoir ,
42. Septembre 2002
43. Octobre 2002

- 44. Novembre 2002
- 45. Janvier 2003
- 46. février, 2003
- 47. mars, 2003

P 26

.48. Irak : les chaînes veulent corriger les tirs (9)

49. LES RÈGLES DU CSA (Le conseil de l'audiovisuel appelé hier radios et télévisions à respecter scrupuleusement certaines règles:

50. Vérifier l'exactitude des informations diffusées ou, en cas d'incertitude, de

Les présenter au conditionnel et d'en citer la source¹¹

51. Procéder, en cas de d'informations inexactes, à leur rectification dans les meilleurs délais et dans des conditions d'exposition comparable

52. Accompagner la diffusion d'image d'archives d'une mention explicite et durable à l'antenne 13

53. Veiller à ce qu'il ne soit pas fait une exploitation complaisante de documents difficilement supportables¹⁴

54. Ne pas diffuser de documents contraires aux stipulations de la convention

de Genève sur les prisonniers de guerre

55. Traiter avec la pondération et la rigueur indispensables les sujets susceptibles d'alimenter des tensions et des antagonismes au sein de la population ou d'entraîner, envers certaines communautés ou pays, des attitudes de rejet ou de xénophobie .

II Le Figaro 21/03/03.

P3

56.. Bush lance l'opération «Liberté pour les Irakiens »

57. Blaire informé sur le tard

P4.

58. Le clan Saddam cible des Américains

(19)

59. 'Parcours d'un tyran

60. 1937

61. 1956

62. 1957

63. 1958

64. 1959

24

1959

25

1963

26

1964

27

1966

28

1968

29

1971

30

1975/1976

31

1979

32

1980

33

1988

34

1990

35

1991

(36)

1992

(37)

1996

(38)

1998

(39)

2002

(40)

2003

(41)

III. Libération 20/03/03

p.4 Frapper fort et partout à la fois
(42)

Acalmie des
vents de sable,
avec le texte s' étendant
verticalement jusqu' au
bout de la page.

(43)

P9

- Une alliance militaire hétéroclite et fragile pour une
intervention qui bafoue les règles des Nations Unies

(44)

-LES AUTRES FAITS

DU JOUR

(45)

-Diplomates irakiens
expulsés d'Allemagne
(46)

-Berlusconi pas

Belligérent

(47)

-Bossi ne veut pas de
réfugiés irakiens

(48)

-Sharon: 1% de risques
pour Israël

(49)

-Le pape tance Blair
(50)

-Deux cents soldats

	polonais	
	(51)	
p.13		
	-Dernières notes pacifistes	(52)
		-MOBILISATION ET
		ACTIONS
(53)		
		-Au soir des frappes,
		place de la Concorde
		à Paris
	(54)	
		-Retraiteaux flambeaux
		à Rome
	(55)	
		-Le 10 Downing street
		en ligne de mire
	(56)	
		-Fore social à la
		Moncloa à Madrid
	(57)	
		-“Die in”à Berlin
	(58)	

-57écrivains américains

antiguerrre

(59)

-L' actualite continue

sur Libération. fr

(60)

p.15

- L'Italie en grève et en marches

(61)

-Mort à l'Amérique au

Caire

(62)

-Des milliers de

Grecs dans les rues

(63)

-250 000 Allemands

scandent scandent

“pas de guerre”

(64)

-Londres crie sa honte

devant le Parlement

(65)

P19.

-Médias. Mot d'ordre des rédactions françaises: Prudence (66)

-Vu

(67)

d'Al-Jezira

(68)

-La fin du complot

international

(69)

Annexe V

Repères contextuelles des gros titres de la une

Le Monde 20/03/03

1. La guerre, son heure, sa légalité.

A. La une	B. Pages de l'intérieur	C. Auteur
2. Trente pays dans la coalition menée par les Etats-unis.	P2. Les Etats-Unis tente de briser leur isolement en mettant en avant une coalition réunissant trente pays.	P. Jarreau
3. Londres: Tony Blair obtient le feu vert du parlement.	P.4 Tony Blair a obtenu le feu vert des Communes.	J-P Langellier
4. Les opposants: France, Allemande, Chine, Inde, Russie, Canada, le continent Africain et la quasi-totalité de l'Amérique latine.	P.3 L'opération américaine divise le monde.	La Rédaction
5. Une guerre illégale selon des spécialistes du droit international.		

<p>6. Ces intellectuels français proguerre</p>	<p>P.5 Des juristes en droit international dénoncent l'illégalité de la guerre.</p> <p>P10. En France, ces intellectuels qui dissent "oui" à la guerre.</p> <p>P.10. ECHOS, et dans l'ordre vertical: Le nord du Koweit balayé par une tempête.</p> <p>DESERT DU KOWEIT (REUTERS) ETATS – UNIS (REUTERS)</p> <p>ETATS – UNIS / IRAK (AFP) DENEMARK (AFP)</p> <p>ETATS-UNIS (AFP)</p>	<p>M-C Decamps</p> <p>C. Trean</p> <p>Nicolas Weill</p> <p>La Rédaction</p>
--	--	---

7. A Bagdad, peu à peu la vie's' arrête.

A. La une	B Pages de l'intérieur	C. Auteur
<p>8. Les récits de nos envoyés spéciaux.</p>	<p>P.6. Saddam Hussein et ses proches s'appêtent à livrer "l'ultime bataille"</p>	<p>R. Ourdan, à Bagdad.</p>

	<p>P.6. Au Kurdistan, la peur d'attaques aux armes chimiques.</p> <p>P.7 A Mossoul, les enfants répètent la leçon:” Tuer les Américains”.</p> <p>P.8 L'armée américaine au Koweït est fin prête pour l'attaque.</p> <p>p.8. Rarryl et Carlene Daniels, un jeune couple heureux et soldats.</p> <p>P.9. Au Koweit, la position de la France provoque déception et rancœur.</p> <p>p.9. Les Palestiniens de Jordanie craignent de nouveaux transferts de population.</p>	<p>Bruno Philip, à Souleiman.</p> <p>Patrice Claude, à Mossoul.</p> <p>Yves Eudes, à Nord-ouest du Koweit avec l'US Army.</p> <p>Yves Eudes, à Nord-ouest du Koweit avec l'US Army.</p> <p>Sophie Shihab au Koweit</p> <p>Michel Bole-Richard à Amman.</p>
--	--	--

<p>9. Bagdad, Mossoul, Kurdistan irakien.</p> <p>10. Chaque jour un photographe dans la guerre.</p>	<p>p.6. 31 Sud-Africains boucliers de la dernière heure.</p> <p>p.7. Vu par Jérôme Delay/AP: En attendant le “feu d’artifice”.</p>	<p>Fabienne Pompey Correspondante à Johannesburg.</p> <p>Michel Guerrin</p>
---	--	---

Le Monde 21/03/03

11. La guerre américaine a commencé.

A. La une	B. Pages de l’intérieur	C. Auteur
<p>12. George Bush: mettre fin au régime de Bagdad.</p>	<p>P2. Les forces américaines ont commencé par frapper des “cibles choisies”</p>	<p>Patrick Jareau, correspondant à Washington.</p>

<p>13. La guerre pourrait être plus longue et plus difficile que certains le prédisent.</p>	<p>P2 George Bush: “une campagne peut-être longue et difficile”</p>	<p>Verbatim/ Rédaction</p>
<p>14. Saddam Hussein: “Ils subiront une défaite amère si Dieu le veut”.</p>	<p>P5 “Ils subiront une défaite amère si dieu le veut”.</p>	<p>Verbatim/ Rédaction</p>
<p>15. “Consternation” et “regrets” dans le monde.</p>	<p>P.4. Consternation en Allemagne, regrets en Russie, condamnation en Belgique, et appels unanimes à épargner les civils.</p> <p>p.2. Bilan incertain pour la première phase de l’attaque.</p>	<p>La rédaction.</p>
<p>16. Les récits de nos envoyés spéciaux.</p>	<p>p.5. Saddam Hussein apparaît à la télévision: “Le grand jour a commencé ».</p> <p>p.5. 20 mars, 5h.32, deux puissantes explosions retentissent à la périphéries de Bagdad.</p>	<p>Philippe Broussard (avec AFP, AP et Reuter) à Qatar.</p>

	<p>p.6. Au Qatar, l'US Army lance la bataille de la communication</p> <p>p.6. Les habitants des villes du Kurdistan irakien fuient à la recherche de lieux plus sûrs.</p> <p>p.9 de nombreux Irakiens de Jordanie veulent combattre les Américains</p>	<p>Remy Ourdan à Bagdad</p> <p>Patrice Claude à Bagdad</p> <p>Philippe Broussard à Doha</p> <p>Bruno Philip à chamchamal.</p> <p>Michel Bole-Richard à Amman</p>
--	--	--

Le Figaro, 20/03/03

17. Irak: l'ultimatum a expiré, les scénarios de la guerre.

A. La une	B pages de l'intérieur	C. Auteur
18. Une "coalition" de quarante-cinq pays.	p.3. Les Américains à la tête d'une coalition peau de chagrin.	Luc de Barochez
19. La France sur trois fronts.	P.4. La France doit gérer la crise sur trois fronts.	Luc de Barochez
20. Le "camp de la paix" à l'ONU.	P.2. A L'ONU, le baraud d'honneur du camp de la paix	Jean-Louis Turlin à New York.
21. L'Europe se réunit à Bruxelles.	p.10. Un sommet européen empoisonné par L'Irak	Philippe Gélie correspondant à Bruxelles

22. Offensive générale en Irak.

A. La une	B. Pages de l'intérieur	C. Auteur
<p>23. Bush lance l'opération "Liberté pour les irakiens".</p>	<p>P.2. L'offensive anglo-américaine a commencé</p> <p>P.3. Bush a lancé l'opération: "Liberté pour les Irakiens"</p> <p>Blair informé sur le tard</p>	<p>La rédaction</p> <p>Jean-Jacques Mevel correspondent à Washington.</p> <p>Jacques Duplouich à Londres</p>
<p>24. Le clan Saddam cible des Américains.</p>	<p>P.4. Le clan Saddam, cible des Américains, et, a droite, et dans l'ordre vertical: parcours d'un tyran 1937, 1956, 1957, 1958, 1959, ... 2003.</p> <p>P.5 La grande surprise du</p>	<p>Claude Lorieux</p> <p>La rédaction</p>

<p>25. La chronique de notre consultant militaire.</p>	<p>général Franks</p>	<p>Jean-Louis Dufour consultant militaire et stratégique.</p>
<p>26. Frappes ciblées, frappes massives.</p>	<p>P5 Des premières frappes ciblées ont précédé les frappes massives</p>	<p>Isabelle Lasserre</p>
<p>27. Poutine appelle Bush à cesser son offensive.</p>	<p>Poutine appelle Washington à “cesser sans delai” son offensive</p>	<p>Patrick de Saint-Exupéry à Moscou</p>
<p>28. Les pacifistes américains en action.</p>	<p>p.7. Les pacifistes américains relancent leurs actions</p>	<p>Guillemette Faure à New York</p>
<p>29. Anxiété et colere des arabes.</p>	<p>p.8. Anxiété et colère arabes.</p>	<p>Claude Lorieux</p>
<p>30. Israel mieux protégé qu'en 1991.</p>	<p>p.8. L'israël' est mieux protégé qu'en 1991.</p>	<p>Claude Lorieux</p>
<p></p>	<p>p.11. Sarkozy mobilise les</p>	<p></p>

<p>31. Sarkozy passe ses consignes aux préfets.</p>	<p>préfets. p.9. "terrorisme": le monde en état d'alerte.</p>	<p>Pierre Prier correspondant à Jérusalem. Jean-Mac Lerclerc</p>
<p>32. Etat d'alerte contre le terrorisme.</p>	<p>P.11. Le plan vigipirate renforcé est entré en vigueur.</p>	<p>Alexandrine Brouilhet</p>
<p>33. Le plan vigipirate renforcé est entré en vigueur.</p>	<p>p.11. Des Irakiens de France partagés et inquiétés</p>	<p>Christophe Cornévin.</p>
<p>34. Des Irakiens de France partagés et inquiétés.</p>	<p>p.18. pas de repères Le Figaro économie I, II?</p>	<p>Marie-Estelle Pech</p>
<p>35. Les marchés pétroliers s'apaisent.</p>	<p>p.18. pas de repères Le Figaro économie I, II?</p>	
<p>36. Comment wall street s'est préparée à la guerre.</p>	<p>p.14. L'urgence s'impose.</p>	
<p>37. Notre éditorial.</p>		

		Michel schifres
--	--	-----------------

38. Objective Saddam

A. La une	B pages de l'intérieur	C. Auteur
	<p>p.2. cartes</p> <p>p.2/3 250000 soldats pour abattre le régime irakien.</p> <p>p.3. Editorial. Sauver L'ONU, et dans l'ordre vertical à gauche, SOMMAIRE: Soit</p> <p>a) La stratégie de l'offensive totale, Page 4, Frapper fort et partout à la fois</p> <p>La psychologie première des armes</p> <p>b) l'Irak dans l'attente des bombes, page 6/7, Rues vides et angoisse à Bagdad,</p> <p>6, Veillée d'armes dans le</p>	<p>La Rédaction</p> <p>La Rédaction/ AFP, Reuters.</p> <p>La Rédaction</p> <p>Jean-Dominique Merchet</p> <p>A Lombard avec AFP, Reuters.</p>

	<p>nord du Kurdistan</p> <p>c) La solitude de Bush le guerrier. p,8 Bush et sa drôle de coalition</p> <p>8/9 (La Turquie prête son ciel du bout des lèvres);</p> <p>d) L'Europe sécouée, p10 (Les Européens en chiens de faïence</p> <p>e) Pascal Lamy: faible risque de rétorsions américaines, page 11 (Pascal Lamy commissaire européen au commerce. "pas de mesures punitives de la part des Etats-Unis";</p> <p style="text-align: center;">La guerre commerciale n'aura pas lieu</p> <p>f) Pacifistes de tous les pays, a continuer sur les pages de l'interieur. Soit</p> <p>p.12 Des Oscars sans tapis,</p>	<p>Jean-Pierre Perrin</p> <p>Didier François</p> <p>Pascal Riche</p> <p>Ragip Duran.</p> <p>Jean Quatremer correspondant à Bruxelles, UE.</p> <p>Propos recueillis par V. de Filippis</p>
--	---	---

	<p>Norman Spinrad, auteur de science -fiction américain “L’Amérique est une république bananière”</p> <p>p13 Dernières notes pacifistes, - Miossec, Auteur, Interprète français, “cette guerre ne vise en rien Saddam Hussein et l’Irak.</p>	<p>Libération/ Service Economie.</p> <p>Annette Levy-Willard, Propos recueillis par Marie Guichoux.</p> <p>Bruno Masi.</p> <p>Propos recueillis par Bruno Masi.</p>
--	--	---

Liberation, 21/03/03

39. Les Marines en Irak

A. La une	B. Pages de l'intérieur	C. auteur
	<p>p.2 Guerre des images</p> <p>Premier raid, et dans l'ordre vertical, à gauche, SOMMAIRE. Soit</p> <p>a) Les dessous de l'opération militaire suite page 5 ("Ce qui va suivre ne ressemblera pas à un conflit").</p> <p>Des soldats irakiens se seraient rendus)</p> <p>b). Fils de Saddam et frères ennemis, suite page 7 (Les fils de rais également visés)</p> <p>c) Premiers transfuges kurdes, suite page 8 (Ma malice est prête à se</p>	<p>La redaction</p> <p>Jean –Dominique Merchet.</p> <p>Reuters.</p> <p>J-P Perrin</p>

	<p>mutiner)</p> <p>p. 9 les Kurdes offrent l'asile aux déserteurs</p> <p>d) Les craintes des humanitaires, à continuer P.9 les ONG se préparent au pire</p> <p>e) Manifestations spontanées, à continuer</p> <p>P 14“Le napalm, c'était pas Saddam mais l'oncle Sam</p> <p>P14 Raffarin le serein veille au grain</p> <p>P14/15 Dans les fontaines, à la Concorde.</p> <p>P15 L' Italie en grève et en marches</p> <p>P 15 Un concert pour 6000 antiguerre au Zenith à Paris</p> <p>f) Chirac veut croire à l'ONU, suite P17 (Chirac ne</p>	<p>Didier François, chez Jawar Erki et ses 15000 Combattants</p> <p>Didier François</p> <p>Thomas Nofnung</p> <p>La Rédaction</p> <p>Vanessa Schneider</p>
--	---	--

	<p>veut pas rassasser les divergences.</p> <p>La France «disponible» en cas d'attaques chimiques</p> <p>g) Vu d'Al-Jezira, à continuer page, 19 Médias. Mot d'ordre des rédactions françaises: prudence</p> <p>(La fin du complot international) dont le texte se lit verticalement jusqu'en bas de la page....</p>	<p>Service</p> <p>Société / Correspondants</p> <p>Eric Jozsef</p> <p>Bruno Masi</p> <p>Vanessa Schneider</p> <p>Jean-Dominique Merchet.</p> <p>Selim Nassir</p>
--	---	---

--	--	--

Annexes VI

Gros titres/lead

Le Monde	Le Figaro	Libération
<p>20/03/03</p> <p>La guerre, son heure, sa légalité</p> <p>Une guerre sans l'ONU</p> <p>.Les Etats Unis s'engagent (1) dans la guerre contre l'Irak.sans avoir réuni la large</p> <p>Coalition dont faisat état</p> <p>Georges W Bush</p>	<p>Irak L'ultimatum a expiré</p> <p>L'ultimatum lancé à Saddam Hussein par George. W. Bush pour exiger son départ de l'Irak a expiré (3) à 2 heures cette nuit.</p>	<p>Objectif Saddam</p> <p>L'ultimatum lancé par George W. Bush a expiré (4) cette nuit. Des mouvements de troupes avaient lieu hier à la frontière irakienne</p>

<p>A Bagdad, peu à peu la vie s'arrête.</p> <p>A Bagdad Saddam Hussein se prépare (2) à l'ultime bataille</p>		
<p>21/03/03</p> <p>La guerre américaine a commencé</p> <p>L'attaque. La guerre menée par les Etats-Unis contre l'Irak a commencé(5) par trois séries de raids et de bombardements, jeudi</p> <p>21 mars, à l'aube.</p>	<p>Offensive générale en Irak</p> <p>Les unités de la force expéditionnaire de Marines américaine ont franchi (6) hier soir la frontière koweïtienne et pénétré dans le sud de l'Irak, lançant, l'Opération Liberté pour les Irakiens.</p>	<p>Les Marines en Irak</p> <p>Hier vers 18 heures une nouvelle phase de l'opération</p> <p>Liberté de l'Irak a commencé (7) avec l'entrée de troupes anglo-américaines dans le sud du pays.</p>

Libération	Le Figaro
<p data-bbox="244 398 360 427">20/03/03</p> <p data-bbox="244 488 833 629">p.2/3 Selon. l'ultimatum lancé par Bush, Saddam Hussein avait / jusqu'i à 2 heures pour quitter le pays.</p> <p data-bbox="244 685 833 768">250 000 soldats pour abattre le régime irakien.</p> <p data-bbox="244 824 833 1025"><u>P2(a) L'armada anglo-américaine 'Les forces anglo-américaines comptent (8) près de 250 000 hommes, dont 45 000 Britanniques.</u></p> <p data-bbox="244 1081 260 1111">‘</p> <p data-bbox="244 1167 833 1361"><u>(b) Les forces irakiennes. L'état des troupes irakiennes reste (9) une inconnue. L'armée régulière, quoique nombreuse est mal équipée et peu entraînée.</u></p> <p data-bbox="244 1507 833 1702">P3 AFP, Reuters : L'ultimatum lancé il y a deux jours par George W. Bush à Saddam Hussein pour qu'il quitte l'Irak a pris fin (14) à 2 heures cette nuit, heure de Paris.</p> <p data-bbox="244 1758 833 1899">6/7 – En Irak Dans la capitale l'anxiété ne se voit pas mais on la respire. Elle est dans la poignée de main qui dure 6/7</p>	<p data-bbox="858 398 975 427">20/03/03</p> <p data-bbox="858 488 1422 958">2/3. Irak L'ultimatum fixé par George W. Bush à Saddam Hussein a expiré cette nuit à 2 heures. En dépit de l'imminence de la guerre, une nouvelle réunion du conseil de sécurité a eu lieu à New York. La liste de pays qui soutient une intervention publiée par les Etats-Unis, illustre le peu d'enthousiasme que le monde porte à la guerre.</p> <p data-bbox="858 1014 1318 1043">P2. Le temps de la guerre est arrivé</p> <p data-bbox="858 1099 1422 1464">La Rédaction-Les forces américaines dans le Golfe se préparaient (10) activement hier soir à envahir l'Irak, dont les dirigeants ont à nouveau rejeté l'ultimatum du président George W. Bush donnant à Saddam Hussein jusqu'à jeudi 2h. 15 du matin pour quitter l'Irak.</p> <p data-bbox="858 1520 1422 1886">Par tracts, par radio, par e-mail et même par téléphones, les services de renseignement américains prétendent avoir multiplié les contacts avec l'armée irakienne. .renseignement américains prétendent avoir multiplié les contacts avec l'armée irakienne</p>

<p>- Rues vides et angoisse à Bagdad p6</p> <p>- Dans les rares magasins, les habitants faisaient leurs derniers achats p6</p> <p>4. J-P Perrin- C'est (18) la question que tout le monde posait bien à tout le monde : est-ce que, les bombardements américains sont pour la nuit prochaine ?</p> <p>6/7</p> <p>Veillée d » arme</p> <p> dans le nord du Kurdistan.</p> <p> A Kalak, village frontalier</p> <p> Kurdes et Irakiens attendent, résignés. p6</p> <p>5. Le soleil au déclin annonce (19) la prière. Du minaret du village s'élève un appel aux fidèles dont l'écho porte jusque dans les collines</p> <p>7 Bahrein offre l'hospitalité à Saddam.</p> <p>Un exil volontaire du président irakien semble pourtant peu probable.</p>	<p>Le pentagone lance l'offensive de démoralisation</p> <p>Jean- Jacques Mével – Avant les bombes, le coup de cafard. Dans les derniers moments du comte à rebours, les Etats-Unis ont lancé (11) une offensive psychologique sans précédent, avec un message tombé du ciel pour les 350 00 soldats irakiens.</p> <p>Réunion hier du conseil de sécurité en présence des représentants des pays opposés à la guerre.</p> <p>A l'ONU, le baroud d'honneur du camp de la paix .</p> <p>P2. Jean – Louis Turlin – La guerre intervient (12) au moment où les perspectives d'un désarmement pacifique de l'Irak n'avaient jamais paru aussi « réelles », selon le ministre russe des Affaires étrangères, Igor Ivahov. On attendait en quelque sorte un baroud d'honneur de la part des pays du « camp de la paix », hier, au conseil de sécurité des Nations unies</p> <p>P2. A près le traumatisme des attentats du 11 septembre.</p>
--	---

<p>6. Mars- Semo- Sommé par Washington de partir en exil pour éviter la guerre à l'Irak, le dictateur de Bagdad pourra trouver (20) au moins un pays d'asile s'il acceptait l'exil.</p> <p>« Bahrein est disposé à accueillir le président Saddam Hussein s'il veut y résider avec tous les honneurs, sans que cela affecte les capacités et le statut de l'Irak » a proposé hier le roi Hamad ben Issa al- khalifa dont le pays abrite le quartier général de la v flotte américaine</p> <p>.</p> <p>Les hopitaux places en prealerte</p> <p>Les hopitaux de Bagdad ont été hier en etat de prealerte</p> <p>8/9. Diplomatie. Une alliance militaire hétéroclite et fragile pour une intervention qui bafoue les règles des Nations Unies. (Libération 20/03/03)</p> <p>- Bush et sa drôle de coalition p8</p> <p>- La liste des « alliés » des Etats-Unis illustre cruellement leur isolement.</p>	<p>New York ne cède pas aux sirènes guerrières</p> <p>Guillemette Faure- C'est le premier argument du président Bush pour entrer en guerre, sa première justification d'une guerre préventive : les attaques terroristes du 11 septembre et ses 3 000 victimes. Pourtant New York, l'ingrate, se montre (13) bien plus que le reste du pays réticente à entrer en guerre contre l'Irak.</p> <p>P3 les Américains à la tete d'une coalition peau de chagrin</p> <p>Luc de Barochez – La coalition n'est que l'ombre d'elle-meme (15).</p> <p>Les Etats-Unis disent avoir rassembler quarante-cinq pays autour d'eux dans leur « coalition pour le desarmement immediat de l'Irak ». Pourtant ils n'ont publie que trente noms affirmant que les quinze autres pays,probablement arabo-musulmans,souhaitaient conserver l'anonymat.....</p> <p>Erdogan demandera au Parlement d'autoriser le survol du territoire</p> <p>La Turquie ne fera qu'entrouvrir la porte</p> <p>Thierry Oberlé- L' opposition irakienne et</p>
--	--

<p>- Pascal Riche – Les Etats-Unis ne sont pas seul pour faire la guerre à l’Irak : ils peuvent compter (24) sur l’Erythrée, l’Albanie, l’Islande, la Lettonie...p8</p> <p>. La Turki prete/son ciel du bout des lettres 8/9</p> <p>Sous la pression populaire, le pays n’autorise que le survol du territoire. P.8/9</p> <p>Ragip Duran - Apres avoir tâtonné, par manque d’expérience et de vision, les islamistes modérés au pouvoir en Turquie essaient de se raccrocher (25) au train américain.</p> <ul style="list-style-type: none"> - P9. L’ONU débat pour exister en core - Resigné, le Conseil de sécurité a discuté du role des Nations unies dans l’après-guerre en Irak. - Fabrice Rousselot- Constat d’échec à l’ONU. Hier, à quelques heures de l’expiration de l’ultimatum adressé par George W. Bush à Saddam Hussein, le conseil de securité lors d’une séance marquée du sceau de la résignation, a implicitement reconnu 	<p>les autorités turques sont d’accord sur un point : leurs forces respectives vont etre placées (16) sous le commandement des Etats-Unis durant le conflit contre le régime de Bagdad.</p> <p>Ankara perd six milliards de dollars d’aide.</p> <p>Georges Quioc – La Turquie risque de devoir supporter (17) seule l’impact économique de la guerre eventuelle en Irak.</p> <p>P4/5. A près l’échec de la diplopmatie, le camp de la paix va devoir faire oublier la querrelle avec les Etats-Unis, et se replacer sur la scène proche-orientale et réparer les/dégats en Europe où les pacifistes et belligeristes se sont affrontés dans le cadre de l’Union ainsi que dans celui de l’Organisation de l’Alliance atlantique (Le Figaro 20/03/03</p> <p>P4. La France doit gérer la crise sur trois fronts</p> <p>Absente d’une guerre qu’elle a tenté, en vain, d’empêcher, la France doit désormais gérer (21) la crise irakienne sur trois</p>
--	--

<p>(26) son incapacité à empêcher l'intervention</p> <p>- militaire.</p> <p>Quand l'usage de la force était autorisé</p> <p>Le 29 Novembre 1990, le Conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 678. Si, au 15 janvier 1991, l'Irak n'a pas retiré ses troupes du Koweït, qu'il a envahi le 2 août 1990, «les États membres sont autorisés à user de tous les moyens nécessaires» pour obliger Saddam Hussein à s'incliner.</p> <p>- P 10/11 A Bruxelles. Divisé politiquement, le Vieux Continent/ ne s'attend pas à souffrir économiquement</p> <p>Les Européens en chiens de faïence p10</p> <p>En conseil à Bruxelles, l'UE en crise s'interroge sur sa « communauté de destins »</p> <p>P10. Jean Quatremer «Que l'Espagne mène (29) une politique de puissance, pourquoi pas ? Mais pas à crédit, en quémandant de l'argent européen.</p>	<p>fronts : accommoder les fils du dialogue avec les États-Unis, réparer les pots cassés en Europe et se placer pour la reconstruction de l'Irak. Les deux premières tâches, au moins, s'annoncent écrasantes. La troisième est aléatoire.</p> <p>– Paradoxalement, c'est en Irak que Paris pourrait faire son retour le plus rapidement, à la faveur d'un appel à l'aide que pourraient lancer les vainqueurs américano-britanniques à l'ONU et à l'Europe</p> <p>.</p> <p>Six mois d'efforts pour contrer l'hégémonie américaine.</p> <p>Chirac et Villepin se sont battus jusqu'au bout pour la paix</p> <p>Anne Fulda – C'était à Oran (22). Au milieu d'une foule en délire.</p> <p>Parmi les Youyou des femmes, les tamtams, les coups de fusil tirés en l'air Chirac empoigne les mains à la pelle, embrasse, les enfants, ...</p>
---	--

<p>L'Allemagne et la France doivent arrêter de payer pour ces pays qui n'ont aucun sens de solidarité». Cette réflexion vengeresse d'un pourtant très europhile haut fonctionnaire italien de la Commission européenne en dit long sur les dégâts collatéraux de la crise irakienne.</p> <p>Des lignes de téléphone sur écoute p.10</p> <p>3.) Jean Quatremer- Le conseil des ministres européen sur écoute !</p> <p>L'information a été révélée (30) hier par <u>Le figaro</u>. Des « dispositifs électroniques inconnus » ont été découverts sur les lignes des délégations allemande, autrichienne, espagnole, italienne, française et britannique.</p> <p>La guerre commerciale n'aura pas lieu.</p> <p>Les marques françaises ne semblent pas craindre de boycott américain.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Service économique« Jusqu'ici' tout va bien ». Voilà en résumé l'état psychologique du patronat français face aux menaces de rétorsions 	<p>Le désaccord sur le dossier irakien compromet le partenariat mis en place après le 11 septembre 2001.</p> <p>Russie : les limites du rapprochement avec Washington</p> <p>Partrick de Saint-Exupéry- Jusqu' au bout, Washington a voulu y croire : sur le dossier irakien, il devait être possible (23) de négocier la neutralité de Moscou.</p> <p>P5. La victoire à la Pyrrhus du « camp de la guerre »</p> <p>Luc de Barochez- L'obstination des Etats-Unis à faire rendre gorge à Saddam Hussein s'est heurtée (27) à la détermination de la France à empêcher la guerre.</p> <p>L'Europe, divisée, constate les dégâts</p> <p>Philippe Gélie- Au premier jour de la bataille, l'Europe est déjà (28) en pleine débandade depuis longtemps.</p>
---	--

américaines. (31)

Pascal Lamy, commissaire européen au Commerce : « Pas de mesures punitives de la part des Etats-Unis »

- Propos recueilli par Vittorio de Filippis- Selon Pascal Lamy, commissaire, européen au Commerce, le différend diplomatique entre Paris et Washington ne peut pas tourner (32) à l'affrontement économique, ou entraîner

des mesures commerciales punitives de la part Etats-Unis, comme certains le craignent en France.

Les antiguerre. Aux Etats-Unis comme en France, / les artistes restent opposés à une intervention. 12/13

P12. Des oscars sans tapis rouge

La cérémonie de dimanche.... pourrait servir de tribune aux stars pacifistes.

- Annette Levy, willard « Non. Pas avant , le 23 mars », avaient prié (33) les organisateurs de la cérémonie des oscars, tout comme les maquilleurs, producteurs, couturiers, joailliers, traiteurs fleuristes, agents, photographes, chaines de télé, publicistes....
- Norman Spinrad, auteur de science-fiction américain vivant à Paris
- « L'Amérique, une république bananière »
- Propos recueilli par Marie Guichoux-Norman Spinrad, 53 ans, auteur de science-fiction, s'est établi (34) à Paris en 1990. Non par rejet de la vie américaine mais par goût pour l'Europe.

- Dernières notes pacifistes p13

Elus et artistes ce soir au zénith de Paris pour un concert.

- Bruno Masi- Si tout se passe comme annoncé, le concert contre la guerre qui aura lieu ce soir au Zénith de Paris

devrait commencer (35) alors qu' à Bagdad résonnera déjà le fracas des bombes.

« Miossec

Auteur-interprète français. Dernier album « Brulé ». Il chante au Zenith ce soir.

Cette guerre ne vise en rien

Saddam Hussein et l'Irak »

Bruno Masi - Que vous inspire la guerre qui se dessine contre

l'Irak ?

C'est intéressant (36) de voir comment dans ces situations extrêmes, les pays avancent à visage dé couvert.

P4/5 libération 21/03/03

«Ce qui va suivre ne/ ressemblera à aucun autre conflit »

4/5 A près le « coup de pokcer » de la nuit de mercredi à jeudi, / les premières opérations au sol preparent une offensive générale.

P4- Les premières frappes

Une heure et demie après la fin de l'ultimatum, les premiers missiles et raids aériens ont frappé (37) Bagdad.

Les forces anglo-américaines comptent (38) 250 000 hommes

En mer d'Oman et dans le golfe persique 50 000 hommes (39)

4 porte-avions ...

La riposte irakienne

Suite aux premières frappes américaines, qui auraient tué un civil et fait plusieurs blessés, l'Irak

a envoyé (40) six missiles sur le Koweït sans faire de victimes.

La capitale sur feu

Plusieurs attaques ont touché (41) la banlieue de Bagdad dès l'aube, puis le centre dans la journée

Premier Objectif

Sécuriser Bassora

Les troupes anglo-américaines avaient

pénétré (42) dans le sud de l'Irak et pris la ville d'Oum Qasr. L'artillerie lourde aurait commencé à ouvrir le feu vers 18 heures

P5 Jean-Dominique Merchet Après les frappes pour tenter de décapiter le régime, les opérations terrestres ont débuté (43) hier à la frontière entre l'Irak et Koweït,

Des soldats irakiens se seraient rendus

CBS. – Reuters. Des soldats irakiens se sont rendus aux marines, dont un premier contingent vient d'entrer en territoire irakien, à affirmé (44) hier un correspondant de la radio CBS .

6/7 Dans la capitale irakienne « Notre riposte n' a/ pas encore commencé. Mais vous verrez... »

Réveil brutal à Bagdad

Les premiers raids, hier matin, ont épargné le centre de la ville.

P6/7 J-P Perrin . Lors que la DCA

irakienne a ouvert le feu, (45) les bombardiers américains avaient déjà traversé (45) le ciel de Bagdad.

P6. Saddam Hussein à la télé

Saddam Hussein est intervenu (46), hier matin, à la télévision irakienne, peu après la fin des bombardements sur Bagdad : « Le criminel petit Bush vient de commettre un crime contre l'humanité (.....). nous vous promettons, en notre nom, au nom de la direction irakienne et au nom du peuple irakien combattant et de l'armée héroïque d'Irak, le pays de la civilisation, de l'histoire et de la foi, que nous allons combattre les envahisseurs et que nous les forceront à perdre patience, et réduirons à néant tout espoir de réaliser les projets auxquels ils ont été poussés par le sionisme criminel (.....)O Irakiens, nous sacrifions pour vous,pour les principes de notre nation et pour le jihad,notre ame,nos familles et nos enfants,(...)

Liberation 20/03/03.

P4.Stratégie.L'objectif est d'abattre le régime sans détruire l'Irak.

-Frapper fort et partout à la fois

-Offensive terrestre et aérienne devraient avoir lieu en même temps.

-Jean-Dominique Merchet: en Anglais d'Amérique, Blitzkrieg(guerre éclair) se dit désormais chock and awe. Cette stratégie "du choc et de l'effroi" est (47) celle que le Pentagone dit vouloir mettre en oeuvre en Irak.

-La psychologie, première des armes.

-Des unités spéciales incitent les Irakiens à la reddition

-Alexandra Lombard/AFP,Reuters.Au recto:"Avant de tirer sur les avions de la coalition songe aux conséquences"

Au verso:"Pense à ta famille, fais ce qu'il faut pour survivre."voilà ce que peuvent lire (48)les soldats irakiens sur les millions de tracts largués hier par les aviations américaines et britanniques sur une trentaine de sites militaires et civils."Une opération de routine", a déclaré le sergent américain Nobles- membre de l'unité spéciale PsyOps("Opérations psychologiques") basée à Doha au Qatar et chargé de "arrosage"- dans une interview au Washington Post.

P6/7. En Irak. Dans la capital, l'inquiétude ne se voit pas mais on la respire.Elle dans la poignée de main qui dure.

P6-Rues vides et angoise à Bagdad.

-Dans les rares magasins, les habitants faisaient leurs derniers achats.

-Jean-Pierre Perrin-C'est la question que tout le monde posait hier à tout le monde:est-ce que les bombardements americains sont (49)pour la nuit prochaine?

Veillee d'armes dans le nord du Kurdistan

A Kalak, village frontalier,Kurdes et Irakiens attendent résignés.

-Didier François(à Kalak).Le soleil au declin annonce(50) la prière.Du minaret du village s'élève un appel aux fidèles dont l'écho porte jusque dans les collines.

-Les hôpitaux placés en préalerte.

-Les hôpitaux de Bagdad ont été (51) hier en état de préalerte.

Bahrein offre l'hospitalité à Saddam.

-Un exil volontaire du président irakien semble pourtant peu probable.

-Marc Semo-Sommé par Washington de

partir en exil pour éviter la guerre à l'Irak, le dictateur de Bagdad pourra trouver (52) au moins un pays d'asile s'il acceptait l'exil.

P8-Bush et sa drole de coalition.

-La liste des alliés des Etats-Unis illustre cruellement leur isolement.

-Pascal Riche-Les Etats-Unis ne sont pas seuls pour faire la guerre à l'Irak:ils peuvent compter (53) sur l'Erythree,l'Albanie, l'Islande, la Lettonie...Cherchant à contrer les accusations d'unilatéralisme, le département d'état a publié, mardi,une liste des alliés de la coalition contre l'Irak.Mais la lecture de celle-ci donne, en creux, une image cruelle d'isolement américain:on n'y trouve qu'une trentaine de pays sans envergure politique ou militaire à l'exception d'une poignée d'entre eux:la Grande-Bretagne, le Japon, l'Australie ou l'Espagne.Pour faire bon poids, le Secrétaire d'Etat Collin Powell a évoqué "quinze autres nations qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas être publiquement nommées mais qui soutiendront la coalition".Cet ajout d'atlantistes anonymes"(parmi lesquels on suppose que doivent figurer des pays arabes comme la Jordanie, le Koweit, le Qatar ou l'Arabie Saoudite...) n'a fait que confirmer

l'impression de fragilité de la coalition rassemblée par George W Bush.

P8/9. Des F-16 américains sur la base aérienne d'Inurlik, dans le sud de la Turquie. Les avions américains et britanniques qui y sont déployés ne pourront pas participer aux bombardements: Ankara s'y oppose (SP, 8/9).

-La Turquie prête son ciel du bout des lèvres.

-Sous la pression populaire, le pays n'autorise que le survol du territoire.

-Ragip Duran (correspondant à Istanbul). Après avoir tatonné, par manque d'expérience et de vision, les islamistes modérés au pouvoir en Turquie essaient de se raccrocher (54) au train américain....

P10/11. A Bruxelles. Divisé politiquement, le Vieux Continent ne s'attend pas à souffrir économiquement.

-Les Européens en chiens de faïence, p10.

En Conseil à Bruxelles, l'UE en crise s'interroge sur sa "communauté de destin".

Jean Quatremer, correspondant à Bruxelles. "Que l'Espagne mène (55) une politique de puissance, pourquoi pas? Mais pas à crédit, en quémandant de l'argent européen. L'Allemagne et la France doivent

arrêter de payer pour ces pays qui n'ont aucun sens de la solidarité". Cette réflexion vengeresse d'un pourtant europhile haut fonctionnaire italien de la Commission européenne en dit long sur les dégats collatéraux de la crise irakienne.

-Des lignes de téléphone sur écoute.

Jean Quatremer, correspondant à Bruxelles.

Le Conseil des ministres européen sur écoute!

L'information a été révélée (56) hier par le Figaro. Des "dispositifs électronique inconnus" ont été découverts sur les lignes des délégations allemande, autrichienne, espagnole, italienne, française et britannique. Mais comme le bâtiment qui abrite les services du Conseil a mauvaise réputation, les questions militaires sont traitées dans un autre immeuble sécurisé.

P11, -Le siège du Conseil européen, à Bruxelles, où a été découvert un système d'écoutes téléphoniques (photo).

Pascal Lamy, Commissaire européen au Commerce: "Pas de mesures punitives de la part des Etats-Unis".

-Vittorio de Filippis (propos). Selon Pascal Lamy, commissaire européen au commerce,

le différend diplomatique entre Paris et Washington ne peut pas tourner (57) à l'affrontement économique ou entraîner des mesures commerciales punitives de la part des Etats-Unis, comme certains le craignent en France.

-La guerre commerciale n'aura pas lieu.

-Les marques françaises ne semblent pas craindre de boycott américain.

-Service Economie-“Jusqu'ici tout va bien”.Voilà en résumé l'état psychologique du patronat français face aux menaces de rétorsions américaines. Mardi, 11 mars, Ernest-Antoine Seillière, le patron du Medef, a réuni une grosse brochette de patrons du CAC 40 pour prendre la température du front. Le tour de table a été (58) quasi unanime: le business transatlantique vit, pour l'instant, très bien sa vie. Et les entreprises françaises ne semblent pas franchement inquiètes des tensions diplomatiques entre l'Europe et les Etats-Unis.

P12/13. Les antiguerre. Aux Etats-Unis comme en France, les artistes restent très opposés à une intervention.

Des Oscars sans tapis rouge.

La cérémonie de dimanche pourrait servir de tribune aux stars pacifistes.

-Annette Levy-Willard, correspondante à Los Angeles.”Non. Pas avant le 23 mars!”, avaient prié (59) les organisateurs de la cérémonie des Oscars, tout comme les maquilleurs, producteurs, couturiers, joailliers,traiteurs, fleuristes, agents, photographes, chaine de télé, publicistes...Et les stars elles-mêmes.Ils n’ont pas été exaucés. La guerre risque d’avoir commencé d’ici à la remise des Oscars dimanche à Hollywood.Mercredi matin, le tapis rouge sur lequel les stars font leur arrivée sous l’oeil des cameras du monde entier a fini pas être démontré. “L’Académie(organsatrice de la cerémonie,ndlr) est consciente que les célébrités n’ont pas envie d’arriver à la cérémonie au début d’une guerre et de se trouver face aux photographes comme si de rien n’était”, a dû reconnaître Gil Cates, le producteur du show, qui a dit avoir été” inondé” de coups de téléphone des dites célébrités qui refusaient l’habtuel cirque médiatique.Les stars entreront donc directement dans le Kodak Theatre, sans interviews ni photos.

-L’Actrice Angelica Huston(à droite) lors d’une manifestation pacifiste, à Hollywood, le 15 fevrier(Picture above)(60).

Norman Spinrad, auteur de science-fiction

américain vivant à Paris:”L’Amérique, une république bananière”

Marie Guichoux(propos recueilli).Norman Spinrad, 53 ans, auteur de science-fiction, s’est établi(61) à Paris en 1990.Non pas rejet de la vie américaine mais par goût pour l’Europe.”Pour un auteur américain de science, ce n’est même pas une autre planète, c’est carrément un autre système solaire”, a-t-il coutume de dire.

-Dernières notes pacifistes.

-Elus et artistes ce soir au Zenith de Paris pour un concert.

-Ensemble contre la guerre

Ce soir, à partir de 19 heures au Zenith, parc de La Villette,Paris x1x.11.50 euros

www.ensemblecontrelaguerre.com.

P13.Bruno Masi-Si tout se passe comme annoncé, le Concert contre la guerre qui aura lieu ce soir au Zenith de Paris devrait commencer (62)alors qu’à Bagdad résonnera déjà le fracas des bombes.

“Miossec

Auteur-interprète français.

Dernier album”Brule”.Il chante au Zenith ce

soir.

“Cette guerre ne vise en rien Saddam Hussein et l’Irak”.

Bruno Masi (propos recueilli)

-Que vous inspire la guerre qui se dessine contre l’Irak?

-C’est intéressant de voir comment, dans ces situations extrêmes, les pays avancent à visage découvert. D’un côté, les Anglo-Américains et leur rapport d’étudiant datant de 1991 et truffé de fautes d’orthographe...de l’autre, l’Europe qui peut sombrer dans l’antiaméricanisme primaire.

Mais cette guerre ne vise(63) en rien Saddam Hussein et l’Irak. C’est un conflit sur le long terme pour, notamment, contrôler le pétrole.

Liberation 21/03/03

.Après le “coup de poker” de la nuit de mercredi à jeudi, les premières opérations au sol préparent une offensive générale p-4/5 (Les dessous de l’opération militaire).

P5. Jean-Dominique Merchet -Après les frappes pour tenter de décapiter le régime, les opérations terrestres ont débuté (64) hier

à la frontière entre l'Irak et le Koweït.

Liberation 21/03/03.

Des soldats irakiens se seraient rendus

Reuters -Des soldats irakiens se sont rendus aux Marines, dont un premier contingent vient d'entrer en territoire irakien, a affirmé (65)hier un correspondant de la radio CBS. Le journaliste qui accompagne les soldats américains, a précisé que les militaires irakiens étaient occupés à miner un terrain lors qu'ils ont été interceptés. La radio n'a pas précisé combien de soldats s' étaient rendus. Un peu plutôt, un correspondant de la télévision américaine, ABC, qui suit également les Marines dans le sud de l'Irak, a lui aussi affirmé que des soldats irakiens avaient rendu les armes.

P7 – Les fils du rais également visés (Fils de Saddam et frères ennemis P2).

L' aîné est violent; le cadet, plus discret – mais plus redoutable.

Jean – Rierre Perrin, envoyés spécial à Bagdad. Certaines nuits, il arrive qu'on le

croise, seule au volant , roulant à tres vive allure brulant les feux rouges des avenues désertes. On sait que (66) c'est lui, oudai, fils aîné de Saddam Hussein, parce qu'il est le seul à Bagdad à conduire une ferrari couleur mountarde. De Qoussai on a beaucoup moins à dire. Le cadet se fait volontiers discret. Qu'importe que l'un soit totalement extraverti, presque marginalisé, et l'autre, au contraire, introverti, copie du père dont il espère capter l'héritage politique; ils sont tous deux devenus des cibles pour les forces américaines.

“Ma Milice est prête à se mutiner”

Proches de Saddam Hussein, Jawar Erki et ses 15000 combattants rallient le PDK (Premiers transfuges kurdes).

Di dier Francois, à Dohuk (Kurdistan irakien) jawar Erki recoit en chef, (67) autocrate habitué à faire étalage de puissance. Une nuée de gardes de corps veille au grain. Partout des hommes en armes. Courtisans et quemandeurs se pressent, nu-pieds, dans la vaste pièce sans cachet, entièrement bordée de canapés. Jawar Erki, lui, reste chaussé. Ses moccasins étincellent. Le reste suit. Gourmets et montre en or massif.

P9 – Les kurdes offrent l’asile aux déserteurs (Premiers transfuges kurdes P2)

Ils auraient déjà négocié la reddition de commandants

. Didier François (P9) envoyés spécial à Kalak. Les défenseurs de Kalak s’ebrouent(68) à la rivière pour chasser le sommeil. Une longue nuit à scruter le ciel dans l’espoir d’apercevoir d’hypothétiques bombardiers américains. À l’aube, la radio kurde a annoncé le premier raid aérien sur Bagdad. Les peshmargas (miliciens de la résistance) tournent leurs regards vers les collines.

Les ONG se préparent au pire (Les craintes des humanitaires P2)

Exode, famine, médicaments rares: elles craignent une crise humanitaire.

Thomas Nofnung . ‘‘La population est déjà (69) en situation de crises humanitaire et ne pourra pas s’en sortir si une nouvelle crise vient s’ajouter à la première’’ Ce constat dressé, à la veille du déclenchement des hostilités, par l’association internationale Care, présente en Irak depuis la première

guerre du Golfe est partagé par l'ensemble des organisations humanitaires. Après douze ans d'embargo, les Irakiens, extenués, sont au bord de l'effondrement. Vont – ils fuir massivement le pays? En ont-ils seulement la force?

P14 / 15 (Manifestations spontanées P2)

“Le napalm, c'était pas Saddam mais l'oncle Sam”

Les manifestants français ont défilé contre Bush et pour soutenir les Irakiens.

Spontanément, des manifestants se sont retrouvés (70) pour crier leur opposition à la guerre, hier. Plus de 100 000 dans toute la France, dont près de 80 000 à Paris, selon la préfecture de police.

Raffarin le serein veille au grain

Il a renforcé le plan vigipirate et la sécurité des sites sensibles et des intérêts français.

Vanessa Schneider – Pas d'inquiétude, Jean Pierre Raffarin s'occupe (71) de tout. A l'issue d'une réunion de ministres convoquée à la demande de Jacques Chirac, il a promis hier midi de gouverner le pays, “visé par la menace terroriste” avec “calme et détermination”. Peu avant, dans une

allocution télévisée, le président de la République s'était voulu "vigilant et entièrement mobilisé"

' . Dans les fontaines à la Concorde

Service Societe avec les correspondants 14/15. 16 heures à la Concorde. Des jeunes se jettent (72) dans les fontaines. Le PC est venu avec sa sono. On danse, il y a des guitares et des tamtams. 14/15

Paris

Des étudiants et des lycéens ont défilé (73) hier sur les Grands Boulevards avant de rejoindre la place de la Concorde, siège de l'ambassade des Etats – Unis et au coeur de la contestation

. Un concert pour 6000 antiguerra au Zenith à Paris (p15).

Bruno Masi – Le Zenith se remplit encore lorsque, vers 19 heures, la romancière Calixte Beyala rejoint(74) la scène pour lancer la soirée "Ensemble contre la guerre". Organisé en quelques semaines, le concert doit afficher complet.

L' Italie en grève et en marches Le mouvement a été très suivi dans la Péninsule.

Eric Jozsef, correspondant à Rome. Ports, usines, chemins de fer...-Au-delà des

imposantes manifestations pacifistes, les syndicats italiens ont entamé,(75) des hier matin, des mouvements de grève dans de nombreux secteurs de l'économie pour protester contre l'intervention en Irak.

Chirac ne veut pas ressasser les divergences P17 (Chirac veut croire à L'ONU p2)

Le président plaide pour un rôle important de l'ONU dans l'après – guerre.

Veronique Soule –réagi (76) avec sobriété aux premières frappes américaines sur l'Irak. L'air semble, lors d'une brève allocution télévisé, Chirac a "regrette l'action engagé e sans l'aval des Nations unies". Résigné à son impuissance face à la volonté guerrière américaine, le chef de l'Etat a exprimé l'espoir que, dans l'après guerre, la communauté international e se ressoude et que l'ONU retrouve un rôle.

La France "disponible" en cas d'attaques chimiques P17. Le ministère de, la Défense a confirmé qu'il était prêt à aider les alliés.

Jean – Dominique Merchet – La France viendra(77) à la rescousse des Américains et des Britanniques, si les Irakiens attaquent

avec des armes chimiques ou biologiques. Depuis une semaine, les responsables français ne cessent de distiller des petites phrases dans ce sens. Hier le porte-parole du ministère de la Défense, Jean-François Bureau, a indiqué qu'en cas d'utilisation par l'Irak d'armes prohibées "la France apprécierait la situation dans un esprit d'amitié et de solidarité.

P19.-La fin du "complot" international.

La chaîne qatarie critique la guerre ... et Saddam (vu d'Al-Jezira P2).

Selim Nassis. "Depuis cinquante ans, nous avons accumulé erreur sur erreur, nous voyons les catastrophes nous tomber sur la tête sans réagir (-----) .Voilà le résultat des vaines surenchères politiques, des guerres perdues et des élections remportées par nos dictateurs avec 99% des voix-et même 100% dans le cas de l'Irak." En ce premier jour de guerre, le commentaire de l'analyste politique d'Al-Jezira est ce qu'il ya (78) de plus percutant sur la chaîne qatarie. "Je ne vois qu'un seul espoir, poursuit – il, que la société agisse avec force, que les peuples se libèrent des dictatures, à commencer par la dictature irakienne et fassent entendre leur voix!".

P19 Le dispositif à “Libération” (L’actualité continue sur Libération. Fr P2).

O.C – Jean-Pierre Perrin spécialiste du Moyen – Orient, se trouve à Bagdad depuis deux mois.

Comme les 800 journalistes entrangers demeurés dans la captiale irakienne il est flanqué dans tous ces déplacements d’un guide et d’un chauffeur rémunéré en dollars et qui sont chargés de le surveiller.

Didier Francois reporter, familier des zones de conflit, se trouve au Kurdistan irakienne. Christophe Ayad arabophone, a été dépêché en Jordanie. Enfin, Christian Loss on est actuellement au Qatar où est, installé le QG de l’armée américaine avant de rejoindre le Koweit.

Aucun de ces journalistes n’est (79) “embedded “(intégré dans une unité militaire américaine).

Annexe VII.

Titres sur la guerre du Golfe de 1990 /1991

Le Monde (23 articles)

13 novembre, 1990 : Mourir pour Petrofina

11 janvier, 1991 : Mobilisation des ennemis de la guerre

14 janvier, 1991 : Offensive pour la paix dans les rues de Paris

24 janvier 1991 : Non à la guerre pétrolée

23 janvier 1991 : Les faces cachées du pacifisme

07 février 1991 : Objectif de conscience—Dénis Langlois

25 janvier 1991 : La guerre des pacifistes

28 janvier 1991 : Plusieurs dizaines de milliers de personnes à Paris, mais moindre mobilisation en province

06 février 1991 : Guide Arts et Spectacles Le Monde. Bush hésite entre une action terrestre rapide et la poursuite.....

08 février 1991 : M. Dénis Langlois, porte-parole de l, Appel des 75

Vol.	Date	Titres
4 .	12/02/91	Manifestation de l, Appel des 75 à Paris
	14/02/91	Echec d, une manifestation pacifiste
5.	17/18/02/91	La LCR interdite de réunion publique à Bordeaux
	19/02/91	Le PCF interdit de réunion publique dans l, Hérault

-Manifestation pacifiste à Paris

immédiat	20/02/91	-Les pacifiste réclament un cessez- le- feu
	27/02/91	« Halte au massacre »
6.	3/4/03/91	L,impuissance des « anti- guerre » Les mots de la guerre- Brunot Frappat
	14/03/91	Les 75 se séparent Le Forum continue.....
	06/04/91	M. Langlois exprime sa satisfaction
7	18/04/91	Pour un 1 ^{er} mai unitaire- Denis Langlois
	29/04/91	M. Denis Langlois appelle à un 1er mai unitaire

Libération (16 articles)

Vol.	Date	Titres
1	16/10/90	Golfe : l, armée bigarrée des pacifistes
	30/11/90	L,ultimatum
2	14/01/91	De Bastille à l, Elysée, le défilé pour la paix
	16/01/91	Interdits de manif à Paris les pacifistes ne désarment pas
	16/17/01/91	La paix A l, Agonie.... C, est la guerre La guerre

- 3 22/01/91 Denis Langlois, un pacifiste endurci
- 25/01/91 DESERTION. L, écrivain Gilles Perrault,
signataire de l, Appel des 75
Pour une solution pacifique
La nébuleuse du mouvement anti-guerre
- 28/01/91 Manifestation plus militante à Paris
- 4 29/01/91 LA QUESTION DU JOUR ALAIN KRIVINE
RESPONSABLE DE LA LIGUE
COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE(Interview)
- 08/02/91 (Photo) F. Mitterrand : L, offensive terrestre
sera dure
- 12/02/91 Rassemblement contre la guerre à l,initiative
des 75
- 14/02/91 Manifestation anti-guerre à Paris
- 5 20/02/91 A Paris, « POUR LA PAIX »
- 25/02/91 Les anti- guerre manifestent à Paris
- 27/02/91 Le rassemblement pacifiste n, a pu défiler
Le Figaro (4 articles)
- 2 14/01/91 Le long cortège du non à la guerre
Pierre Mauroy évoque Munich

	16/01/91	PACIFISTE- Toujours sous pression
3	28/01/91	Paris : la guérilla interne des groupuscules

ANNEXE VIII.

Titres sur les attentats suicide

Fragnon, Julien (2005)

1. Le Monde 13 /09 /01, p 1 L, Amérique a été frappée
2. Libération 13/09/01 p 8 New York est déjà sous le choc
3. Libération 12/09/01 Jacques Amalric « L, effet Pearl Harbor, p 5
4. Le monde 13 /09/01 , p 4-5, témoignages :--Ils sont tous morts, Ou sont les blessés, p 15 ;, note 13
5. Libération 13/09/01 p 1(On va fouiller encore et partout....
6. Le Figaro 14/09/01 : page entière consacrée aux témoignages
7. Le Monde 13/09/01 p 1 (plus de photographies qu, à l, accoutumée...11 pour 20 pages ; traditionnel dessin de UNE a laissé sa place à une photo de Manhattan enhumé L , Amérique frappé, le monde saisi d, effroi
8. Libération 13 /09/01 p 1 ; dernière page meme photo de manhattan
9. Le Figaro, 12/09/01, p 14 (éditorial de Jean de Belot) « Guerre totale » et ou est évoquée « une guerre en technocolor.....aux images que l, on croirait concues dans les studio s d, Hollywood »
10. Le Figaro 13/09/01 p 17 « Les prophètes de Hollywood » « On a l, étrange sentiment que les Etats-Unis nous repassent un film américain »
11. Le Monde 13/09/01 p 19 « Quand la fiction prépare la réalité »
12. Libération 12/09/01 (p 46) « America under attack » « Chronque télé par David Dufresne
13. Le Figaro 15/09/01 (p 19) « Les sauveteurs, ces héros »
14. Le monde 14/09/01 p 1 Photo, un pompier au milieu des ruines
15. Le Figaro, 15/16 Septembre, 2001 (p 40) « Lettre ouverte au président Bush

16. Le Monde 15/09/01 (p 18) « Back to history » par Nicolas Baverez
17. Le Monde 13/09/01 p 1 “ Nous sommes tous Américains”—Jean-Marie Colombani
18. Le Monde 14/09/01 (p 18) « Une guerre du 11^e millénaire »--N. Khouri Dagher
19. Le Figaro 14/09/01 (p 19) « Frapper fort, viser juste » par André Glucksman qui se fait plus cru que c, est toute la saloperie du xx^es qui tombe sur Manhattan pour inaugurer le xx1^e siècle
20. Le Monde 14 /09/01 (p 17) « De l’ après guerre froide à l,hyperterrorisme—F . Heisbourg
21. Le Monde 15/09/01 (p 18) « L, arbre, la foret »--D. Goldschmidt
22. Libération 13/09/01 (p 1) Photo de trois pompiers au milieu des décombres, qui viennent de planter un drapeau américain
23. Libération 12/09/01 (p 5) « L, effet Pearl Harbor »
24. Le Monde 13/09/01 (p 17) « Venger le jour d, infamie »---Robert Kagan via Fragnon idem 10
25. Libération 13/09/01 (p 48) « Tel est le messagz du 11 septembre 2001..Le pire n,a pas eu lieu...Le nouveau désordre mondial, via Fragnon ibid 10-11
26. Libération 13/09/01 (p1) Une : On va fouiller encore et toujours » Fragnon ibid 11 ; cf
27. Le Monde 14/09/01 (p 6) « La garde nationale, la police locale, les services sanitaires fouillent les ruines » A New York, les sauveteurs luttent à la recherche de survivants dans les décombres »
28. Libération 13/09/01 (p 6) « Mobilisation générale des sauveteurs pour trouver les survivants » Registre biblique, Fragnon ibid 11
29. Le Figaro 12/09/01 (p 2-3) « L, apocalypse terroriste s, abat sur New York et Washington
30. Libération 12/09/01 Effet Pearl Harbor ; (p 5) « Un paysage d,apocalypse hanté par les rescapés.....
31. Cf « Apocalypse au cœur de l, Amérique » p 2-3 ; 4-5
32. Le Figaro 12/09/01 (p 14) « Guerre totale »
33. Le Monde 13/09/01 (p 17) R . Tiersky : « Un point de non-retour »
34. « Guerre totale »- Le Figaro 12/09/01 (p 14) « En ordre de bataille » par Rousselin, Le Figaro 14/09/01(p 18)

35. Le Figaro 14/09/01 (p 18)
36. Le Monde 13/09/01, p 1 « L,Amérique frappée le monde saisi d,effroi » ; J-M Colombani : « Nous sommes tous Américains »
37. Le Figaro 12/09/01 (p 2)...quand d,autres barbares s,attaquèrent à un autre empire
38. Le Figaro 12/09/01 (p 6) « Vers une croisade antiterroriste »
39. Le Monde 13/09/01 (p 19) La prédiction de Samuel Huntinton : le début d,une grande guerre
40. L, idée d, une fracture civilisationnelle,Fragnon ibid 12
41. Le Monde 13/09/01, (p 11) « Le spectre grandissant du terrorisme biologique »
42. Le Figaro 12/09/01 (p 7) « Microbe et virus »
43. Le Figaro 15/09/01 (p) J-d Ormesson « Lettre ouverte au président Bush
44. Michel Schiffres 11 septembre comme césure, reconstitution naive : La guerre de Bush » Le Figaro 13/09/01, p 17
45. Le Monde 15/09/01 (p 18) Bavarez N. « Back to history » via Fragnon ibid 12-13
46. Libération 13/09/01 (p 48) Le nouveau désordre mondial par Serge July, via Fragnon ibid 13
47. Le Monde 13/09/01 (p 18) La fin d, un rêve.

Soit le réveil est terrible. La réalité d' une scène internationale ou il n, y a plus de règles(Fragnon ibid 13)

Annexe IX.

Variation textuelle et la presse quotidienne de 2003

LE MONDE 20/03/03

P.1

La guerre son heure et sa légalité

Guerre sans L'ONU.

Les Etats Unis s'engagent dans la guerre contre l'Irak sans avoir réuni la "large coalition" dont Georges W. Bush faisait état le 17 mars en adressant un ultimatum de 48 heures à Bagdad.

2^e Phrase – Le Secrétaire d'état Colin Powell a affirmé que 30 pays faisaient partie de cette alliance et que 15 autres la sautelaient à des degrés divers en appuyant un soutien militaire logistique, ou en satirisant le suivi de leur territoire.

Les Américains continuent d'imputer notamment à la France leur échec diplomatique et leur isolement aux Nations Unies. Plusieurs pays, dont la France et la Russie estiment que sans mandat explicite de L'ONU une guerre contre l'Irak serait illégale. Ce point est vivement discuté également en Grande Bretagne, où Tony Blair a obtenu, mardi soir, le soutien des communes pour entrer en guerre, et en Espagne. Mais Washington estime que la résolution 1441 de novembre 2002 et les textes antérieurs constituent une base légale suffisante pour déclencher une opération militaire. Après le rejet par Bagdad de l'ultimatum américain, le conseil de sécurité devait se réunir, mercredi à New York.

LE FIGARO 20/03/03

P.1

Gros titres/lead.

- George W. Bush a préparé les Américains à l'imminence d'une offensive militaire contre le régime de Saddam Hussein.
- Irak: l'ultimatum a expiré, les scénarios de la guerre.
-
- L'ultimatum lancé lundi à Saddam Hussein par George W. Bush pour exiger son départ de l'Irak a expiré à 2 heures cette nuit.

(2e phrase) –La guerre a depuis lors virtuellement commencé même si le porte-parole de la Maison – Blanche s'est refusé hier à préciser quand débiteront les hostilités sur le terrain.

Depuis hier, de vident vents de sable soufflent dans le désert Koweïtien aux portes de l'Irak, clonant les hélicoptères au sol. Les conditions météorologiques dans la région devaient toutefois s'améliorer aujourd'hui.

Après avoir présenté hier les forces en présence et le théâtre des opérations, Le Figaro lève aujourd'hui le voile sur les scénarios prévisibles du conflit. Les stratèges Américains misent sur une offensive éclair n'excédant pas huit à dix jours. Contrairement à l'opération « Tempête du désert », il y a douze ans, l'offensive terrestre devrait débiter quelques heures seulement après les bombardements destinés à neutraliser la défense antiaérienne irakienne. Ces frappes devraient être à la fois plus précises et plus violentes qu'en 1991. Elles prendront pour cible les centres de commandement et les réseaux de communication. Les forces spéciales américaines les fameux « bérets verts » joueront ensuite un rôle clé en s'emparant de Bassorah, la principale ville du sud, mais aussi des centres pétroliers de Mossoul et de Kirkouk que les Irakiens menacent d'incendier.

Leur mission : Soutenir les forces conventionnelles terrestres et mettre la main sur Saddam Hussein avant que celui-ci ne puisse éventuellement faire usage d'armes de destruction massive.

Le gros des forces terrestres Américaines enfoncera ensuite sur Bagdad avec des chars Lourds M1 et des hélicoptères Apache. Des bombardiers écraseront sous les bombes les colonnes irakiennes qui tenteraient de valentir la marche des troupes. Au Kurdistan Irakien, un autre front sera ouvert simultanément grâce à des largages aéroportés permettant de contourner le refus de la Turquie d'autoriser un déploiement sur son sol. Toutes les forces convergeront vers Bagdad.

Le pentagone table sur une phase militaire d'une semaine environ. Un scénario idéal qui ne prend toutefois pas en compte les aléas qui pourraient surgir telle la guerre urbaine dont la capitale irakienne pourrait être le théâtre.

Liberation, 20/03/03.

P2/3

-Selon l'ultimatum lancé par Bush, Saddam Hussein avait jusqu'à 2 heures pour quitter le pays.

P2/3. -250 000 soldats pour abattre le régime irakien.

p.2. L,armada anglo-americaine. -Les forces anglo-americaines comptent pres de 250000 hommes, dont 45 000 Britanniques.

2^{ème} phrase. Elles peuvent compter sur 800 avions, une centaine de navires et pres d' un milier de chars.

B.Les forces irakiennes

-L,etat des troupes irakiennes reste une inconnue.

Lead paragraphs

2^{ème} phrase. -L, armee reguliere, quoique nombreuse est mal equipee et peu entrainee.Entre 30 et 60% des avions et des chars ne seraient pas operationnels.Autre inconnue, la detention par l,Irak de missiles longue portee, d,armes chimiques et bacteriologiques.

p.3. Hier soir, l,aviation americaine a mene plusieurs attaques dans le sud, tandis que les troupes se massaient au Koweit.

-L,ultimatum lance il y a deux jours par George W. Bush a Saddam Hussein pour qu,il quitte Irak a pris fin a deux heures cette nuit(heure de Paris).

Lead paragraph.

La guerre decidee par le President americain pouvait etre declenchee a tout moment. Tard dans la soiree le pentagone annoncait que l'aviation americaine avait mene des frappes multiples dans le sud de l'Irak.

Subheadings

-Frontiere Irak-Koweit-Les forces americaines basees au Koweit-le gros des troupes-se preparaient dans la journee d'hier a passer a l'offensive. En depit d'une tempete de sable (qui devait cependant se calmer dans la nuit), des centaines de vehicules de l'infanterie ont converge vers la frontiere irakienne. « Tous les elements des forces americaines sont en cours de repositionnement pres de la frontiere irakienne », a declare a l'AFP le colonel Will Grimsley, Commandant de la premiere division d'infanterie. « Nous sommes aussi prêts qu'on peut l'etre, » a indique , de son cote un porte-parole de l'armee americaine du centre avance du Commandement central americain (Centcom) ; charge de coordonner les operations militaires en Irak, situe au Qatar. Mais les responsables militaires ont refuse de confirmer que l'armee avait déjà pénétré dans la zone demilitarisee qui separe le Koweit de l'Irak depuis la guerre du Golfe. 17 soldats irakiens auraient deposes les armes et traverse la frontiere pour se rendre. Selon le quotidien londonien, Evening Standard d'hier soir, des forces speciales americaines et britanniques etaient déjà engagees dans des « combats violents » pres de Bassora, dans le sud de l'Irak.

A Washington.

La Maison Blanche est restee toute la journee dans le flou sur le deroulement des evenements a l'expiration de l'ultimatum.

« Nous n'avons malheureusement pas vu de signes de la part des autorites irakiennes que Saddam Hussein va se conformer a cette derniere chance d'eviter un conflit arme », a declare le porte-parole de Bush, Ari Fleischer, en soulignant que les Americains « devaient

être prêts à accepter des pertes en vies humaines ». George W. Bush avait auparavant informé le Congrès de sa décision d'envisager une guerre dans une lettre qu'il est conforme à la loi de « prendre toutes les initiatives nécessaires contre les terroristes, y compris les pays, organisations et personnes qui ont planifié, autorisé, organisé ou aidé les terroristes à commettre les attentats du 11 septembre 2001.

A Bagdad.

Alors que la population irakienne vivait cette journée dans la nervosité et dans la peur (lire page 6), le vice-Premier ministre irakien, Tarek Aziz a démenti hier, en apparaissant à la télévision, les rumeurs selon lesquelles il aurait fait défection et réitéré que le régime ne céderait pas à l'ultimatum : « le Président Bush demande au dirigeant illustre de quitter son pays, et cela est évidemment impossible ». Il a prédit « une guerre sanglante » : « Nous sommes sûrs de la victoire : premièrement parce que nous croyons en la volonté de Dieu et deuxièmement parce que nous défendons notre droit ».

À l'ONU.

« Des millions de personnes à travers le monde sont déçues par la perspective d'une guerre imminente », a lancé le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan devant le Conseil de sécurité réuni à New York (lire page 9). « C'est un triste jour pour l'ONU et la communauté internationale », a-t-il ajouté. Il a insisté sur la responsabilité que portaient les États-Unis et la Grande-Bretagne pour la protection de la population civile irakienne : « Selon la loi internationale la responsabilité pour protéger les civils en conflit incombe aux belligérants et, dans toute zone sans occupation militaire, la responsabilité de l'assistance aux populations repose sur la puissance occupante » (Avec AFP, Reuters).

21/03/03

A. Le Monde

-La guerre americaine a commence.

Lead

-Selon la Maison Blanche, les premiers tirs de missiles sur la peripherie de Bagdad, jeudi 20 mars a l'aube, visaient des hauts dirigeants irakiens.

Phrases suivantes.

Les premieres frappes ont reveille Bagdad a 5h. 35(heure locale, 2h.35 GMT). Le discours televise du president Bush :une campagne peut-etre longue et difficile. ».La maitrise des telecommunications, enjeu majeur :notre infographie sur les nouvelles armes de la guerre.(Impression que la redaction est si pressee a prevoyer des phrases bien liees, coherentes) !

Les reactions : « Consternation » et « regrets » suite p.2 a 4.

Les forces en presence.Le discours televise de Saddam Hussein : « Le grand jour a commence ». Le recit de nos envoyes speciaux a Bagdad. Le scenario d'une guerre rapide.Une armee irakienne tres affaiblie. L,eventuelle menace biochimique.Reportages :au Kurdistan, en Israel et en Jordanie...(p.5-9 liste de phrases sans liant-probleme de coordination ?).

Une guerre sans l'ONU.L,ultime reunion du Conseil de securite. L,apres-Saddam selon le Pentagone. Sommet europeen a Bruxelles. Mobilisation des antiguerre.(Liste de phrases...) suite pages 10-13.

France. Seminaire gouvernemental, jeudi, sur la guerre en Irak. Rappel : Michel Rocard en 1991, p.20.

Marches. La tendance des Bourses jeudi matin. p25-26

Editorial debats, kiosque et les chroniques, p.15 a 17, 32 et 34.

B. Le Figaro.(21/03/03).

-Donald Rumsfeld annonce une intervention militaire d,une violence sans precedent si Saddam Hussein ne quitte pas le pouvoir.

-Offensive generale en Irak.

Lead

-Redaction /Sub Editor :-Des unites de la premiere force expeditionnaire de marines americaines ont franchi hier soir la frontiere koweitienne et penetre dans le sud de l,Irak,lancant l,operation « Liberte pour les Irakiens ».

Phrases suivantes

Selon des responsables américains, ils devraient y implanter des positions en vue d'une percée plus au nord. Au même moment, Bagdad était bombardée par des missiles de croisière et certains bâtiments étaient en flammes. Les bombardements visaient un palais de Saddam Hussein sur la rive gauche du Tigre. La défense antiaérienne irakienne tentait de riposter.

Le Président Saddam Hussein est encore apparu à la télévision, hier, pour prouver qu'il avait échappé aux premières frappes américaines. Washington met en doute l'authenticité de ces images. Le secrétaire à la Défense américain, Donald Rumsfeld, a reconnu, hier, que le plan d'attaque contre l'Irak avait été modifié en dernière minute pour viser spécifiquement Saddam Hussein. Donald Rumsfeld a menacé de déclencher, dans un second temps, un conflit d'une « ampleur et d'une échelle au-delà de tout ce qu'on a vu dans le passé ». D'après le Pentagone, les Irakiens pourraient avoir enflammé des puits de pétrole ».

Le Parlement turc a ouvert l'espace aérien du pays à l'aviation américaine, mais également décidé l'envoi de troupes turques dans le nord de l'Irak contre l'avis de Washington. Les États-Unis ont lancé un nouvel avertissement à la Turquie pour qu'elle ne prenne pas l'initiative d'envoyer « unilatéralement » des troupes au Kurdistan irakien.

Le déclenchement des hostilités a provoqué une série de vives réactions, notamment du Vatican et de la Chine, et de manifestations dans le monde entier. L'Europe, divisée, a tenu hier un sommet de chefs d'État et de gouvernement à Bruxelles. Le ministre français des Affaires étrangères, Dominique de Villepin, a lancé un appel pour la tenue d'une « conférence internationale sur le Proche-Orient ».

87 % des Français contre l'intervention.

L'ouverture des hostilités a accentué l'opposition des Français à la guerre américaine. Selon un sondage ifop pour Le Figaro, 87% des Français désapprouvent l'intervention, et 92% soutiennent la position de Jacques Chirac. Pour l'opinion publique, le principal but de guerre de George Bush serait « la prise de contrôle des ressources pétrolières » de l'Irak. Les sondes estiment à 62% que la position de la France sur la scène internationale est aujourd'hui renforcée. P.10..

Liberation 21/03/03

i. p.3.

H.N.avec AFP, Reuters-L'opération « Liberté de l'Irak » en marche.

-Des Marines à l'offensive sur le sol irakien.

Depuis le Koweït, des forces anglo-américaines ont pris pied dans le sud, accompagnées par des tirs de missiles.

Lead

L'opération « Liberté de l'Irak » est entrée dans sa phase terrestre, vers 18 heures hier soir, lorsque les troupes américaines basées au Koweït ont déclenché un feu d'artillerie sur le sud de l'Irak (lire page 5).

ii Phrases suivantes .

Une heure plus tard, en début de nuit, Bagdad subissait à son tour, comme à l'aube, de forts bombardements. Au même moment, selon la chaîne américaine CNN, un premier contingent de marines américaines et britanniques pénétrait en Irak depuis le Koweït. Ils se seraient emparés du port frontalier d'Oum Qasr. Selon Bagdad, seuls quatre de ses militaires auraient été tués.

Panique. La première salve de missiles de croisière, très tôt dans la matinée, apparemment destinée à liquider Saddam Hussein, avait provoqué une riposte de l'armée irakienne, qui a tenté de bombarder les troupes américaines basées dans le désert au nord du Koweït. Une quinzaine de missiles ont été tirés, dont deux interceptés par des missiles anti-missiles Patriot. Les autres sont tombés à proximité des camps américains, sans faire de victime, mais forçant les soldats à un recours précipité, et inutile, aux masques à gaz.

Les sirènes d'alarme ont également retenti à plusieurs reprises à Koweït, provoquant des débuts de panique dans la population, et, là aussi, le port généralisé de masques.

Selon les autorités koweïtiennes, l'Irak aurait utilisé des missiles Scud, armes expressément prohibées à Bagdad par l'ONU depuis la défaite irakienne de 1991 : Au sud de Bassora, les Irakiens auraient, selon le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld, mis le feu à « trois ou quatre » puits de pétrole. Sur le plan diplomatique, Washington qui revendique le soutien d'une « coalition » de 45 pays, a reçu le soutien du Japon, tandis que Pékin et Moscou condamnaient la guerre sans réserve.

La Turquie, tout en autorisant les bombardiers à survoler son territoire, a regretté le caractère « unilatéral de l'attaque anglo-américaine (lire page 13). Une tonalité proche de celle du président Jacques Chirac, qui a déploré, dans une allocution télévisée à la mi-journée, une « action engagée sans l'aval de l'ONU » (lire page 17). Le déclenchement des hostilités a provoqué de nombreuses manifestations de protestations, parfois violentes, dans le monde entier. À Calcutta, en Inde, au Caire, en Égypte, des heurts ont opposé manifestants et policiers (lire page 15). En France, des rassemblements à l'appel de 80 partis, syndicats et associations, se sont déroulés dans plusieurs villes.

Concorde.

A Paris, 80,000 personnes ont manifesté, la plupart sur la place de la Concorde (lire page 14). En Italie, les trois principaux syndicats ont organisé un arrêt de travail de deux heures, appuyés par la confédération européenne des syndicats, qui a appelé hier ses adhérents à s'opposer par « tous les moyens » à la guerre.

Texte du mouvement en Zig-zag.

: *Le Figaro*, 20/03/03

p.1

.Une « coalition » de quarante-cinq pays

Lead

Les États-Unis disent avoir rassemblé 45 pays dans leur « coalition pour le désarmement immédiat de l'Irak »

Phrases suivantes

.Pourtant..(connecteur) seules la Grande-Bretagne et l'Australie ont fourni des effectives de combat dignes d'être mentionnées. La coalition emmenée par Washington n'est plus que l'ombre d'elle-même. En février 1991, pour la première guerre du Golfe, 33 pays avaient fourni 254,000 hommes venus se battre aux côtés des Américains (Instruction to continue on page 3).

La France sur trois fronts.

Lead

Absente d'une guerre qu'elle n'a pas pu empêcher, la France est appelée à gérer trois crises de front.

Phrases suivantes.

Elle doit raccommoder les fils du dialogue avec les États-Unis, réparer les pots cassés dans l'Union européenne et se placer pour la reconstruction de l'Irak. La France compte bien ne pas être écartée de l'après-guerre. Mais il faudra du temps pour surmonter les dégâts « collatéraux » de la bataille diplomatique qu'elle a livrée depuis six mois. (instruction to continue on page 4).

Le « camp de la paix » à l'ONU.

Lead

À quelques heures de l'expiration de l'ultimatum américain, le « camp de la paix » s'est réuni hier dans le cadre du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Phrases suivantes.

Seuls les chefs de la diplomatie des pays opposés à la guerre avaient en effet, fait le déplacement à New York pour évoquer les probables conséquences du conflit. Une ultime occasion aussi pour Dominique de Villepin de rappeler que « le respect du droit doit s'appliquer en toutes circonstances » (Instruction to continue on page 2).

L'Europe se réunit à Bruxelles.

Lead.

Le sommet européen qui se tient aujourd'hui et demain à Bruxelles n'échappera pas à l'actualité irakienne.

Phrases suivantes

Un test pour les Quinze, qui s'efforceront de réduire leurs divergences. Plus fédérateur, le thème de la reconstruction pourrait faire l'objet d'une déclaration commune. Mais la révélation, hier, que de mystérieux espions avaient placé des écoutes téléphoniques dans le bâtiment où se réunissent les Quinze n'a pas contribué à détendre l'atmosphère (Instruction to continue on page 10).

Texte des gros titres dans les gros titres

(*Liberation* 20/03/03) p.3.

On n' y recense que les phrases lead.

La strategie de l'offensive totale

- A la difference de la premiere guerre du Golfe, l'offensive 2003 devrait combiner les attaques aeriennes et terrestres, dans le but d'abattre le regime de Saddam Hussein (Avec consigne de continuer à lire de la page 4).

L, Irak dans l, attente des bombes.

- Les habitants de la capitale irakienne, ainsi que ceux du Kurdistan, vivaient hier dans l, angoisse des premiers bombardements americains (Instruction to continue on pages 6,7).

La solitude de Bush le guerrier.

- Soucieux de ne pas apparaitre isole aux yeux des Americains, le President ne peut alligner qu, une maigre liste d, alliés, dont beaucoup « anonymes ». Meme la Turquie ouvre son espace aerien avec reticence (Instruction to continue on page 8).

L,Europe secouee

- L,Union europeenne, qui se reunit aujourd'hui a Bruxelles, est déchirée par les dissensions politiques entre pays soutenant ou s,opposant a la guerre(Instruction to continue on page 10).

Pascal Lamy : faible risque de retorsions americaines.

- Selon le commissaire européen au Commerce, France est protégée par son appartenance à l'Union européenne et à l'OMC (Instruction to continue on page 11).

Pacifistes de tous les pays.

- Tandis qu'artistes, élus et écrivains antiguerre se retrouvent ce soir au Zenith à Paris, à Hollywood, la cérémonie des Oscars pourrait servir de tribune aux stars anti-Bush (Instruction to continue on pages 12,13).

(Cf. Libération 21/03/03. Les Marines en Irak), p.2.

Les dessous de l'opération militaire.

- Les frappes sur Bagdad, jeudi à l'aube, visaient une réunion des principaux responsables du régime irakien, Saddam Hussein compris, a révélé la presse américaine (Instruction to continue on page 5).

Fils de Saddam et frères ennemis

- Invités par George W. Bush à quitter l'Irak en même temps que leur père, Oudai et Aoussai, les deux fils du dictateur, se livrent une guerre féroce pour accéder au pouvoir (To continue on page 7)

Premiers transfuges kurdes

- Chef d'une milice jusqu'ici fidèle à Saddam Hussein, Jawar Erki a annoncé à grand fracas son ralliement à l'opposition armée. Qui, de son côté, se prépare à accueillir les déserteurs irakiens. (Instruction to continue on pages 8,9).

Les craintes des humanitaires.

- Les ONG redoutent que plus de 1 million d'Irakiens tentent de s'enfuir et soulignent que les pays limitrophes sont mal préparés à les accueillir. Et la situation est aussi alarmante pour ceux qui resteront. (Instruction to continue on page 9).

Manifestations spontanées

- Dans le monde entier, des opposants à la guerre se sont rassemblés dans les heures qui ont suivi les frappes. À Paris, les lycéens ont afflué vers la place de la Concorde, rejoints au fil de la journée par une foule immense. (Instruction to continue on pages 14, 15).

Chirac veut croire à l'ONU.

- Le président français a « regretté » les frappes, mais fait part de son espoir d'un après-guerre où les Nations unies retrouveraient leur rôle. (Instruction to continue on page 17)

Vu d'Al-Jezira

- Forte de 50 millions de téléspectateurs, la « CNN arabe », basée au Qatar, s'en prend avec virulence à Saddam Hussein dans ses premières analyses du conflit. (Instruction to continue on page 19).

L'actualité continue sur liberation.fr.

- 24 heures sur 24, le suivi de l'actualité du conflit : des photos, des vidéos, des cartes, les dernières dépêches, des interviews et des « chats » avec la rédaction de « Liberation ». (Instruction to ... Participer à nos forums).

Exemples de SR de *Le Monde*

. Le Monde 20/03/03

P2

.Le conflit irakien (lettres capitales).

Une guerre sans l'ONU

SR (La guerre contre l'Irak pourrait être déclenchée à partir de Jeudi 20 mars à 2h. 15 (tout en lettres capitales)).

Lead

L'ultimatum de 48 heures lancé par George Bush à Saddam Hussein aura alors expiré.

Phrases suivantes.

Sur le terrain, les troupes américaines ont reçu les ORDRES DE MOUVEMENT. Le conflit pourrait débuter par des vagues de bombardements aériens. Des derniers gestes diplomatiques devraient être tentés, mercredi. Les ministres des affaires étrangères français, allemand et russe devaient assister à une réunion du Conseil de sécurité et répéter solennellement leur opposition à une guerre SANS L'AVAIL DE L'ONU.

Les États-Unis sont critiqués par de très nombreux pays pour engager une action sans le soutien des Nations Unies. Washington assure que 30 pays participent directement à une coalition et que 15 autres la soutiennent.

Le Monde 21/03/03

p.2

(Le conflit irakien L'attaque-tout en lettres capitales).

SR (La guerre américaine contre l'Irak a commencé peu après l'expiration qu'il avait fixée George Bush à Saddam Hussein).

Lead

Une premiere serie de TIRS DE MISSILES et de bombardements a vise des POINTS STRATEGIQUES a la peripherie de Bagdad tandis que des mouvements de troupes importants etaient signales a la frontiere Koweit-Irak

.Phrases suivantes.

« Ce ne sera pas une campagne de demi-mesures », a declare George Bush, mercredi soir, lors d'une allocution televisee. Quelques heures plus tard, Saddam Hussein promettait aux Irakiens « victoire ». Le declenchement de la guerre inquiete et consterne de nombreuses capitales. Mercredi, lors d'une reunion du Conseil de securite, le secretaire general de l'ONU, Kofi Annan, a appele a proteger les populations civiles. L'ONU veut etre presente pour gerer

L, APRES-CONFLIT

Lead/phrases suivantes de Le Figaro d'octobre 8 et 9 2001.

Le Figaro 08/10/01.

Page 1,

(I) T. L'heure de la riposte

8 paragraphes/phrases. .

Plusieurs avions ont bombarde Kaboul privant d'electricite une partie de la capitale (Coordination par juxtaposition- emploi des determinants...)... Le ministere de la Defense a notamment été vise, et de la fumee s'elevait dans le quartier de l'aeroport. Les taliban, qui ont tres vite confirme cette offensive ont reagi par des tirs d'artillerie et des tirs antiaeriens. Dans la soiree, ils ont condamne ce qu'ils appellent « l'acte terroriste » des Etats-Unis. « Nous combattons jusqu'à notre dernier souffle (...). Nous ne pouvons pas livrer Oussama aux Etats-Unis », a declare Abdul Salam Zaef, ambassadeur du regime de

Kaboul au Pakistan. Dans un message pre-enregistre, diffuse hier soir par la television al-Jezira, Oussama ben Laden s'est dit prêt « a la confrontation avec les Etats-Unis » et leur a promis de « ne plus jamais connaitre la securite »

Des violentes explosions ont egalement été entendues a Kandahar, ville du sud du pays, fief du guide supreme taliban, le mollah Omar, qui sert de base aux taliban. Le centre de commandement et de contrôle des talibans, pres de l'aeroport a été detruit, selon CNN. La ville de Jalalabad a aussi été attaquée et des explosions ont été entendues a l'aeroport de Mazar-e-Sharif. George W. Bush, dans une allocution officielle depuis la Maison-Blanche a annonce les frappes americaines avaient commence contre des camps terroristes de l'organisation Al Quida et des installations militaires des taliban. Il a precise que la Grande-Bretagne participait aux frappes, et que d'autres allies, »y compris le Canada, l'Australie, l'Allemagne et la France, avaient promis des forces » pour cette campagne engagee contre le terrorisme. Le President americain a repete sa determination a gagner cette guerre par « une patiente accumulation de succes ». Ces actions soigneusement cibles, doivent perturber l'utilisation de l'Afghanistan comme base d'operations terroristes et frapper le potentiel militaire du regime des taliban », a-t-il explique. Il a ajoute : « Nous n'hesiterons pas. Nous ne nous lasserons pas. Nous ne faiblirons pas et nous n'echouerons pas ». « Cela va secouer et chauffer jusqu'à ce qu'on les fasse sortir du trou », a declare, a Washington, un responsable militaire.

Quelques minutes apres la Maison-Blanche, Tony Blair, le premier ministre britannique, a confirme que des forces de son pays participaient aux operations militaires. Il a detaille le role des forces de son pays : « Des sous-marins lanceurs de missiles sont en action cette nuit. L'appui aerien sera prêt a etre utilise dans les prochains jours ».

Jacques Chirac a declare que « toutes les democraties sont menacees » par l'horreur du terrorisme, et que « les operations se feront sur une longue periode. Nos forces y participeront. Il a revele que George W. Bush avait formule de nouvelles demandes a la France, et que « nous assumerons notre part ». Le president avait été informe par George W. Bush vers 17h. 30 du declenchement imminent des operations militaires.

Selon Alain Richard, ministre de la Defense, la participation francaise est « une question de jours ». Gerhard Schroder, le chancelier allemand, a affirme que son gouvernement « soutient sans restriction l'attaque americaine contre des objectifs terroristes ». Le Pakistan, dont l'espace aerien a été utilise, regrette, dans un communique officiel, que les efforts diplomatiques n'aient pas pu permettre aux demandes internationales ». Les officiers superieurs de l'armee se sont reunis a Rawalpindi.

A Rome, l'ancien roi Zaher Shah s'est dit « bouleverse et triste » de cette offensive contre son pays.

P.1

ii H.Kaboul attend aussi des operations terrestres.

Lead /Phrases suivantes.

Presentie depuis les attentats de New York et Washington, une action militaire americaine contre le regime des taliban avait été annoncee avec fracas comme « imminente » par l'Alliance du Nord, peu avant le largage des premieres bombes sur Kaboul.

Ce n'est plus une question de semaines, mais une question de jours », proclamait a Jabal e Saraj le docteur Abdullah, « ministre » des Affaires etrangeres et porte-parole de l'Alliance, a l'occasion d'une conference de presse.

« Il y aura tout d'abord des bombardements aeriens et des tirs de missiles contre les positions des taliban, sans doute pendant quelques jours », a ajoute le docteur Abdullah, comme s'il detaillait un exercice. Les operations terrestres suivront de pres les avions et les missiles, a poursuivi le docteur Abdallah, qui a assure que l'Alliance était en « contact permanent avec les Etats-Unis ». Selon lui, l'Alliance du Nord, dont les preparatifs

militaires n'étaient pas très apparents ces derniers jours, a pris ses dispositions. « Nos commandants se sont réunis hier. Nous avons fermé notre espace aérien, et commençons à nous préparer », a ajouté le docteur Abdullah.. « Quatre mille moudjahidin se sont déjà arrivés en renforts du Panchir ». Mais l'Alliance du Nord n'envisage pas pour autant une marche triomphale sur Kaboul, à peine cinquante kilomètres au sud des premières lignes. « Kaboul n'est pas une priorité. Militairement, il n'y a pas beaucoup d'obstacles. Mais, politiquement, nous avons déjà décidé de ne pas nous emparer de la ville », a ajouté le docteur Abdullah. L'Alliance du Nord entend laisser l'US Air Force faire le travail, et continue de tabler sur un effondrement de son adversaire.

.

Pages autres que la une.

.

P2

(SR, T. SS.)

S1R .GUERRE CONTRE LE TERRORISME. Pres d'un mois après les attentats du 11 septembre à New York et à Washington, Bush lance la riposte américaine.

T.. L'Amérique frappe en Afghanistan.

SS .(Peut-on parler ici de SS, d'autant plus que le texte est en caractères gras ? De lead ?)

Le Président américain George W. Bush a annoncé hier le lancement par les États-Unis et la Grande-Bretagne de premières frappes militaires contre des cibles en Afghanistan pres d'un mois après les attentats perpétrés contre l'Amérique (premier paragraphe..).

Il a précisé que ces frappes visaient des camps d'entraînement du chef islamiste Oussama ben Laden, accusé par Washington d'être responsable des attaques contre les États-Unis le

11 septembre, et des installations militaires de la milice islamiste intégriste des taliban qui le protège

P2. – A droite de : Le pentagone lance une guerre sans témoins, image de W. Bush et à droite, en haut LIVE suivi de :America strikes back. Pres. Bush announces military action against Taliban

Carte/Texte, dont la légende :Derniers préparatifs, premières frappes.

Annexe X.

Le Figaro et la guerre d'Afghanistan d'octobre, 2001.

Le Figaro, no 17,779 du lundi 8 octobre, 2001

(A) La une

SR.. Les Americains et les Britanniques ont declenche, hier soir, l'offensive militaire en Afghanistan...

1. L'heure de la riposte.

Lead

Les Etats-Unis ont lance hier soir, peu avant 19 heures, heure de Paris, une attaque contre l'Afghanistan, en represailles aux attentats sanglants du 11 septembre a New York et a Washington.

Phrases suivantes

Plusieurs avions ont bombarde Kaboul, privant d'electricite une partie de la capitale. Le ministere de la Defense a notamment ete vise, et de la fume s'elevait dans le quartier de

l'aéroport. Les Taliban, qui ont très vite confirmé cette offensive, ont réagi par des tirs d'artilleries et des tirs antiaériens. Dans la soirée ils ont condamné ce qu'ils appellent <l'acte terroriste> des États-Unis.

T. 2. Kaboul attend aussi des opérations terrestres

Lead

Présentée depuis les attentats de New York et Washington, une action militaire américaine contre le régime des Taliban avait été annoncée avec fracas comme "imminente" par l'Alliance du Nord, peu avant le largage des premières bombes sur Kaboul.

P2.

SR. . GUERRE CONTRE LE TERRORISME Pres d'un mois après les attentats du 11 septembre à New York et à Washington, Bush lance la riposte américaine.

T 3. . L'Amérique frappe en Afghanistan.

SS/Lead/Phrases suivantes?

...Le président américain, George W. Bush a annoncé hier le lancement par les États-Unis et la Grande-Bretagne de premières frappes militaires contre des cibles en Afghanistan pres d'un mois après les attentats perpétrés contre l'Amérique (1er paragraphe).

Il a précisé que ces frappes visaient des camps d'entraînement du chef islamiste Oussama ben Laden, accusé par Washington d'être responsable des attaques contre les États-Unis

le 11 septembre, et des installations militaires de la malice intégriste des Taliban qui le protégé.

SR. Les Etats-Unis ont décide d'agir seuls avec les Britanniques, en reduisant au minimum le deploiment de troupes a l'etranger

T. 4. Le Pentagone lance une guerre sans temoins.

Lead

:Jean-Jacques Mevel à Washington

.Avec l'egrene ment du compte a rebours, la riposte militaire americaine contre Oussama ben Laden et ses hotes afghans n'a cesse de se preciser:les Etats-Unis ont decide d'agir seuls avec les Britanniques, avec leurs moyens d'attaque aerienne, en suivant leur propre plan et en reduisant au strict minimum le deploiment de troupes a l'etranger

.....

SR. L'Alliance du Nord annonce qu'elle va laisser faire les Ametricains.

T. 5. "Kaboul tombera sans combats"

Lead/Phrases suivantes

Adrien Jaulmes, envoyé special à Jabal e Saraj, nord de l'Afghanistan.

C'est le contraire d'une attaque surprise. Présentie depuis les attentats de New York et Washington, une action militaire americaine contre le regime des Taliban a ete annoncee hier avec fracas comme "imminente" par l'Alliance du Nord, quelques heures avant le largage des premieres bombes sur Kaboul

T. 6. Derniers preparatifs, premieres frappes.(Carte de la guerre mettant en relief quatre zones a savoir Frontiere ouzbeque, Mazar-Sharif, Ouzbekistan et Kaboul).

Lead/Phrases suivantes pour chacun des 4 zones.

P4.

SR. .GUERRE CONTRE LE TERRORISME Islamabad est en train de revoir sa politique vis a vis des islamiques radicaux.

T. 7..Le Pakistan en premiere ligne.

Lead/Phrases suivantes.

Marie-France Calle, envoyée spéciale à Islamabad. Un islamiste convaincu est toujours gagnant.

Lead

C'est du moins ce que veut croire Mohammad. Sorti tout droit d'une madrassa (école coranique), il a des certitudes et ce ne sont pas les menaces américaines contre l'Afghanistan qui le feront changer d'avis. "Aucun compromis sur l'islam ou le djihad n'est possible", lance-t-il. "Si nous gagnons, c'est Ghazi, la victoire, et si nous mourons, c'est Shaheed, l'accès au paradis".

SR. En exil à Dubai, Benazir Bhutto, ancien premier ministre du Pakistan, appelle à la formation d'un nouveau gouvernement afghan autour de l'ancien roi.

T. 8. "Islamabad doit rompre avec le djihad afghan"

SS.

.Benazir Bhutto, ancien premier ministre du Pakistan (1988-1990 et 1993-1996) et président du Parti populaire du Pakistan (PPP), qui vit en exil à Dubai, où elle est soumise à un strict devoir de réserve, appelle à la formation d'un nouveau gouvernement afghan autour de l'ancien roi. Extraits d'une interview à paraître dans le numéro d'Automne de Politique internationale.

Propos recueillis par Helene da Costa, journaliste à RFI

Quelles seront les conséquences de la crise actuelle pour le Pakistan?

Benazir Bhutto-

Maintenant que l'attention est de nouveau sur l'Afghanistan, comme au temps de l'occupation soviétique, et que nous bénéficions du soutien américain, la crise actuelle offre l'occasion au Pakistan de procéder à un grand nettoyage, de fermer les écoles coraniques, les camps d'entraînement terroristes. C'est aussi l'heure de vérité pour beaucoup qui, au sein de l'appareil d'Etat, ont participé au djihad afghan avec les "Afghans arabes" et qui ont de la sympathie pour eux. Des gens comme moi appelant le régime à prendre ses distances avec les Talibans et à rompre les relations avec eux. D'autres, en revanche, se prononcent contre le renversement des Talibans.

<<

SR..La journaliste britannique Yvonne Ridley devrait être libérée aujourd'hui.

T. 9. Le chantage de Kaboul sur les otages occidentaux.

Avec AFP/Reuters:Lead

Alors qu'une opération militaire américaine sur l'Afghanistan a été lancée, hier soir, une lourde incertitude continue de peser sur le sort des neuf Occidentaux retenus par le régime de Kaboul

SR.(Voir Le chantage de Kaboul sur les otages...)

T. 10. Berlin dénonce "la machination" des Talibans.

Lead /Phrases suivantes.

Jean-Paul Picaper , correspondant a Berlin.

Quatre des huit otages retenus par le regime des Taliban sont allemands. Mais Berlin a rejete tout aussi categoriquement que Washington les propositions de Kaboul visant à obtenir un arret des menaces militaires americaines en echange des prisonniers. Selon le porte-parole des Affaires etrangeres, Andreas Michaelis, “les accusations formulees par les Taliban contre les detenus sont , selon leurs propres dires, sans rapport avec la situation actuelle”(1er paragraphe)

.....

P5

. SR.GUERRE CONTRE LE TERRORISME. Les experts depouillent des milliers dem documents bancaires pour debusquer la provenance des fonds des terrorists.

T. 11. Le financement des attentats designe Ben Laden.

SS.(2 paragraphes signes par AFP)

Lead.

Alice Sedar, envoyee special a Washington.Washington est formel.Oussama ben Laden a finance, d'une facon ou d'une autre, les attentats du 11 septembre a New York, Washington et Stony Creeks Township, en Pennsylvanie. Cout de l'operation: environ 500 000 dollars, soit 25 fois plus que ce qu'aurait coute la premiere attaque perpetree contre le World Trade Center en 1993(1er paragraphe).

SR.La maladie rarissime a frappe pres du domicile d'un terroriste implique dans l'attentat du 11 septembre.

T. 12.. Une mort suspecte par anthrax fait trembler la Floride.

Lead

Patrick Saint-paul, envoye special a Washington .« Officiellement, il s'agit d'une "contamination naturelle"

Phrases suivantes

Mais les enqueteurs avouent que pour l'instant ils ne disposent pas du moindre indice pour expliquer comment Robert Stevens, decede vendredi en Floride, a contracte la maladie du charbon bacteridien, le fameux "anthrax" qui fait trembler les Etats-Unis, ou la psychose de la guerre biologique s'est installee apres les attentats du 11 septembre

SR.Coup de filet de la brigade criminelle contre des islamistes

T. 13.. Interpellations en region parisienne.

Lead

Christophe Cornevin."Le match est bien pour samedi?" "Oui? Alors bouge-toi un peu..." Cette conversation telefonique, interceptee par la police le 1er octobre dernier , est a l'origine du coup de filet effectue dans les milieux islamistes en region parisienne par la section anti-terroriste(SAT) de la brigade criminelle.

P6

.SR.GUERRE CONTRE LE TERRORISME.L'attentat-suicide a fait deux morts et quatre blesses samedi dans le royaume.

T. 14..Un Americain tue en Arabie Saoudite

Lead ,Avec AFP/Reuters

. Un attentat visant des Occidentaux, presente comme une attaque suicide par un journal, a fait deux morts , don't un Americain, et quatre blesses en Arabie Saoudite mais les autorites ont ecarte tout lien avec les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis.

. En bref(et verticalement):Philippines, Australie, Inde, Chine, Russie et Renflouage du "K.

Soit

T. 15. Philippines

SS.Quinze membres du groupe Abu Sayyaf tues.

Lead

Quinze membres du groupe islamiste Abu Sayyaf Muslim ont ete tues et 10 soldats gouvernementaux blesses dans un affrontement hier dans le sud des Philippines

.Phrases suivantes

Selon la police, ces membres d'Abu Sayyaf etaient les membres que ceux qui ont tire des obus de mortier jeudi sur la capital de Basilan. L'attaque avait fait quatre blesses

T. 16. . Australie.

SS.Des demandeurs d'asile se jettent a la mer.

Lead

Une nouvelle confrontation entre des clandestins et une frigate australienne a eu lieu hier.

Phrases suivantes

Cet incident a illustré un changement de tactique des trafiquants, en réponse au durcissement des lois d'immigration australienne. Des enfants qui se trouvaient à bord du bateau ont été délibérément jetés à l'eau pour forcer l'équipage australien à les recueillir. Le bateau a finalement changé de route et a pris le cap de l'Indonésie sous la surveillance de la frigate australienne

T. 17...Inde

SS. De l'alcool frelate fait trente morts.

Lead.

Trente personnes sont mortes et cinquante-deux autres sont dans un état critique après avoir bu de l'alcool frelate dans le sud de l'Inde.

Phrases suivantes

Les victimes, qui ont bu de l'alcool vendredi dans l'État de Tamil Nadu, se sont rapidement plaintes de vertiges et d'une perte de vue.

Selon le chef de la police de l'État, de l'alcool méthylique a été mélangé à la boisson. Une femme de 50 ans et son fils, accusés d'avoir vendu les bouteilles d'alcool frelate, ont été arrêtés.

T. 18...Chine.

SS.Mort dans un camp d'un militant pour la democratie.

Lead

Nie Minzhi, l'un des fondateurs du Parti chinois de la democratie, est decede hier dans un camp de reeducation de la province de Zhejiang

Lead paragraph.

Il avait ete condamne a dix ans den prison pendant la Revolution culturelle pour crimes "contre-revolutionnaires", et il purgeait une peine d'un an de reeducation par le travail pour avoir publie une lettre reclamant la liberation de dissidents emprisonnes.

19. .H.Russie.

SS.Des experts israeliens a Sotchi.

Lead sentence.

Une vingtaine d'experts israeliens sont arrives hier a Sotchi pour examiner les restes de l'avion russe qui avait explose jeudi au large de cette station balneaire

Phrases suivantes.

Ces experts sont la pour apporter une aide "humanitaire" et ne prendront pas part directement a l'enquete.Une delegation militaire ukrainienne est attendee aujourd'hui pour fournir toutes les informations sur l'exercice de tir de missiles auquel procedaient les forces armees ukrainiennes au moment de la catastrophe.Les autorites americaines ont

declare qu'elles pensaient qu'un tir de missile etait en cause, ce que Kiev nie fermement. Jusqu' a ce jour, pres de quinze corps ont ete repeches, don't huit ont pu etre identifies

T. 20. . Renflouage du "Koursk"(T ou SS?)

SS Renflouage du "Koursk"(Pas de T cf. n0 5, Russie..).

Lead

L'operation de renflouage du sous-marin nucleaire russe Koursk a commence la nuit derniere.

Phrases suivantes.

A 18 h. locales(14 h. GMT), il fallait six heures de preparatifs avant que les puissantes machines installees a bord de la barge Giant 4 ne puissent entrer en action pour detacher le Koursk du fond de la mer de Barents. Il a fallu remonter l'equipement d'installation des cables, installer des detecteurs de radio activite et inspecter une derniere fois tout le systeme.

SR. Un attentat suicide frappe Israel, les Palestiniens arretent des activists.

T. 21.. La Syrie veut reprendre le processus de paix.

SS.Un attentat suicide a frappe hier Israel pour la premiere fois depuis le 9 septembre, au mepris des consignes de l' Autorite palestinienne, qui a commence a interpeller des activists soupconnes de violation du cessz-le-feu. L'attentat s'est produit a l'entree du kibboutz Shlouhot, dans le nord du pays.Un Palestinien s'est tue , entrainant la mort d'un Israelien en declenchant l'explosion de la bombe qu'il transportait. A Hebron, un Palestinien a ete tue et trois autres blesses par des tirs israeliens aloes qu'ils se trouvent a bord d'un taxi dans le secteur de la ville sous controle israelien, selon des sources securitaires palestiniennes

Lead s

Thierry Oberle. La crise provoquée par les attentats du 11 septembre va-t-elle entraîner une redistribution des cartes au Proche-Orient?

Phrases suivantes .

De l'intérêt soudain de George W. Bush pour la création d'un État palestinien au coup de froid dans les relations entre le président américain et le premier ministre israélien, Ariel Sharon, plusieurs signes laissent à penser que le dossier est en pleine mutation. Les Syriens ont en tout cas mis à profit le regain d'intérêt de l'Administration américaine pour le sujet. Ils ont appelé samedi à une reprise du processus de paix avec Israël gelé depuis janvier 2000. (1er paragraphe).

T. 22.. Le Proche-Orient dans la tourmente (carte à droite, montrant Damas, Israël, Khobar et Khartoum).

T. 23.. Sharon présente ses excuses.

Lead

Auteur? Le Figaro? Thierry Oberle?: Le premier ministre Ariel Sharon a présenté ses excuses après avoir accusé Washington de courtiser les pays arabes aux dépens d'Israël pour s'assurer leur soutien à une coalition antiterroriste.

Phrases suivantes

“La métaphore que j'ai employée n'a pas été bien comprise, et j'en suis désolé”, a affirmé M. Sharon au New York Times. M. Sharon avait fait un parallèle avec les événements de 1938, lorsque “les démocraties européennes ont sacrifié la Tchécoslovaquie pour une solution provisoire” face à Hitler.

SR. . Le président Omar al-Bachir engage avec Washington une négociation risquée

T. 24. Rapprochement entre Khartoum et Washington.

Lead

Claude Lorieux. Trois ans après le bombardement par l'US Air Force d'une "usine chimique" située en plein Khartoum, le président soudanais Omar al-Bachir engage avec Washington une négociation risquée mais d'une grande portée.

Phrases suivantes

Dans les changements d'alliances déclenchés par les événements du 11 septembre, le rapprochement américano-soudanais est l'un des plus paradoxaux.

Entre deux pays traditionnellement aussi hostiles que les États-Unis et le Soudan, ces grandes manœuvres ne pouvaient commencer que par des échanges de procédés.

P8

.SR GUERRE CONTRE LE TERRORISME. Reunis en sommet à Sofia, les pays postulant à l'alliance font jouer leur solidarité vis à vis de Washington.

T. 25.. L'allégeance des candidats à l'Otan.

Lead

Bocev, P., (envoyé spécial à Sofia). Un pour tous, tous pour un.

Phrases suivantes .

Au XXI^e siècle, le nombre de musquetaires a atteint la dizaine, et ce qui les unit n'est pas la défense d'un roi, mais, la vocation commune d'adhérer à l'Otan.

.En bref (et verticalement) Irlande, bref) Espagne, Pologne, Macédoine, Italie et Turquie.

T. 26. . Irlande

SS.. Martin Mc Guinness, chef d'état-major de l'IRA (phrase à NP ?).

Lead

Martin McGuinness, numero deux du Sinn Felin, l'aide politique de l'Armee republicaine irlandaise(ARA), a ete nomme "chef d'etat-major" de la formation paramilitaire le 27 septembre.

Phrases suivantes

Cette nomination peut etre consideree comme une "avancee majeure pour le processus de paix en Irlande du Nord. En effet, Martin Mc Guinness pourrait desormais favoriser le desarmementn de l'IRA, don't l'absence bloquait jusqu'a present le processus de paix.

T. 27. . Espagne.

SS. ETA reconnaît "l'echec" de sa strategie politique

Lead

L'organisation separatist basque ETA reconnaît, dans son dernier bulletin interne, Zutabe, "l'echec" de sa strategie politique menee au cours des trois dernieres annees.

Lead paragraph.

Les independantistes basques ont maintenant besoin de mener "une profonde reflexion" surtout après leur deroute electorale lors du scrutiny regional du 13 mai dernier. Cet effondrement electoral avait ete attribue par les analystes au rejet de la violence d'ETA par une majorite croissante de Basques.

T. 28. .Pologne.

SS.Creation d'un gouvernement de coalition

Lead

L'alliance de gauche SLD-UP, vainqueur du scrutin legislative du 23 Septembre, et le parti paysan PSL ont annonce samedi qu'ils formeront un gouvernement de coalition charge de reclamer l'economie polonaise.

Lead paragraph.

Une fois crée, le nouveau gouvernement polonais SLD-UP-PSL pourra compter sur une majorité de 258 sièges. Le SLD et le PSL avaient déjà gouverné la Pologne ensemble entre 1993 et 1997.

T. 29. . Macedoine.

bSS. Amnistie pour les rebelles albanais.

Lead

Le gouvernement macédonien devrait déclarer mardi l'amnistie pour quelque 3000 maquisards de l'Armée de libération nationale(UCK).

Phrases suivantes

Le traité de paix du 13 août stipule que l'amnistie s'applique à tout combattant de l'UCK, qui a déposé volontairement les armes et n'a commis aucun acte sanctionnable par le Tribunal pénal international. L'UCK a remis à l'otan quelque 4,000 armes et affirme que ses hommes réintégreront la société macédonienne pacifiquement, si les réformes discutées sont adoptées

T. 30. . Italie.

SS.Referendum sur la décentralisation.

Lead

Quelque 50 millions d'Italiens ont été invités hier à se prononcer par référendum sur un projet de décentralisation.

Phrases suivantes

Le bilan de ce vote pourrait déboucher sur une modification importante de la Constitution en donnant davantage d'autonomie et de pouvoirs financiers aux régions.

C'est la première fois que l'Italie modifie ainsi sa Constitution en organisant une Consultation populaire.

T. 31. -Turquie.

SS .Rassemblement contre la guerre.

Lead

Une trentaine de manifestantes ont été interpellées hier par la police à Istanbul lors d'un rassemblement contre la guerre.

Phrases suivantes

Une cinquantaine de femmes se sont regroupées devant le siège provincial d'un petit parti de gauche, dans le centre-ville, scandant des slogans comme "non à la guerre". Samedi dernier, à l'entrée de cette même rue, la police était intervenue pour empêcher une campagne de signatures contre la guerre lancée par l'Association turque des droits de l'homme(IHD).

T. 32..RPR

SS. Alliot-Marie:les Français sont "inquiets"

Lead.

La présidente du RPR, Michele Alliot-Marie, trouve "les Français extrêmement inquiets de la situation internationale et de la situation du pays" lorsqu'elle les rencontre. Durant son tour de France, a-t-elle expliqué hier à l'occasion d'un meeting à La Ciotat(Bouches-du-Rhône).

Les Français, a-t-elle ajouté, sont conscients que la lutte contre le terrorisme sera longue et qu'il pourra y avoir des réactions, mais ils sont aussi très préoccupés par la situation du pays, qu'il s'agisse de la sécurité, de la protection, de la santé ou de l'emploi"

T. 33. . VERTS

SS. Voynet soutient Mamere

Lead

La secrétaire nationale des Verts, Dominique Voynet, a signé un texte appelant les militants du putsch à désigner Noël Mamère candidat à la présidentielle, s'ils ne confirment pas le choix d'Alain Lipietz, lors de la consultation en cours.

Phrases suivantes

Ce texte de huit pages explique pourquoi Alain Lipietz n'est plus le bon candidat pour la campagne présidentielle, et assure que si la consultation confirmait la candidature d'Alain Lipietz, l'exécutif démissionnerait.

T. 34.. Lipietz dénonce un "putsch"(un autre H ou un autre SB?).

Lead

Alain Lipietz a dénoncé hier une tentative de "putsch" de Dominique Voynet, à la suite du soutien qu'elle apporte à la désignation de Noël Mamère comme candidat des Verts à l'élection présidentielle.

Phrases suivantes

"Je suis un peu las. Je croyais que lundi dernier nous étions tombés d'accord sur une consultation dans laquelle les militants, très librement, donnaient leur point de vue", a déclaré le député européen sur France Inter.

T. 35. . MODERNISATION SOCIALE

SS. Le senat veut supprimer le recours au mediateur introduit par les deutes dans le volet du projet de loi de modernisation sociale, qui sera examine demain par les senateurs.

Phrases suivantes

La Commission des affaires sociales, ou la droite est majoritaire, a adopte un amendement en ce sens du rapporteur Alain Gournac (RPR, Yvelines) qui a estime que cette procedure du comite d'entreprise aurait "pour consequence de dessaisir les syndicats et le chef d'entreprise du choix des modalites les mieux appropriees pour discuter le bien-fonde et le contenu du plan de restructuration"

T.36. .."L'Albanie n'abrite pas de reseaux Ben Laden"

SS.

Physicien de profession, forme a Tirana et a Paris, Rexhep Meidani est president de l'Albanie depuis 1997. Sa carrier politique n'avait commence qu'un an auparavant, au moment de son adhesion au Parti socialiste, don't il est devenu le secretaire general, avant d'en quitter les rangs lorsqu'il a ete elu a la tete de l'Etat Lead /Propos recueillis a Sofia par Pierre Bocev, envoye special

LE FIGARO. Comment votre participation a la lute contre le terrorisme cadre-t-elle avec les accusations serbes selon lesquelles "l'organisation de Ben Laden est presente en Albanie"?

Rexhep Meidani- Ce n'est pas la premiere fois que de telles accusations sont proferees a notre encontre. Ce sont des speculations malveillantes destinees a noircir l'Albanie et les Albanais, a contrecarrer nos peogres dans la marche vers la democratie. Rien de tout cela n'est vrai. L'Albanie n'est pas un centre du terrorisme, il n'y a aucun camp d'entrainement de terrorists sur notre sol.

T. 37.. Les dix pays candidats a l'Otan (Carte montrant, d'une part, pays CANDIDATS et de l'autre ,PAYS DEJA MEMBRES)

SP.La Russie pourrait changer d'avis sur l'élargissement de l'Alliance.

38. . T... 25. L'ombre de Poutine

Lead

Pierre Bocev, envoyé spécial à Sofia. Il a été le grand absent de Sofia, mais la statue du Commandeur était dans tous les esprits.

Phrases suivantes

Vladimir Poutine, l'homme qui, tout le monde en est d'accord, n'a pas son mot à dire sur l'élargissement de l'Otan.....(phrase incomplète?, complète?..)Et qui n'en détient pas moins la clef, si non le sesame.(une autre phrase complète, incomplète?).Jusqu'au 11 septembre, la donne était connue.

TABLE DES MATIERES

Pages	
Page de titre	i
Attestation	ii
Dédicace	iii
Remerciements	iv
Résumé	v
Abstract	vi
Introduction générale	1
CHAPITRE 1 : CADRE HISTORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE	
1.1 Cadre historique	2
1.1.1. Variation et discours, discours de guerre.	5
1.1.2. Langage journalistique béninois.	9
1.2 Fondements de l'étude	10
1.3 Problématique	14

1.4	Objectifs de la recherche.	15
1.5	Importance de l'étude	15
1.6	Portée et délimitation de l'étude	16
1.6.1	Portée de l'étude	17
1.6.2	Délimitation de l'étude	17
1.7	Questions de recherche	17
1.8	Définition opérationnelle des termes	17
1.9	Cadre conceptuel de l'étude	19
1.9.1	Généralités sur la variation	19
1.9.2	Variationnisme	20
1.9.3	Variation diatopique.	
1.9.4.	Variation diachronique	24
1.9.5.	Variation diastratique	26
1.9.6.	Variation textuelle	28
1.9.7.	Variation-lexico-sémantique	
1.9.8	Variabilité du langage journalistique.	
1.9.9	Nature des nouvelles.	35
 CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE		
2.1	Variation lexicale	37
2.2	Variation sémantique	42

2.3	Variation syntaxique	45
2.3.1	Etudes en sociolinguistique variationniste de la grammaire	45
2.3.2	Phrase nominale et phrase verbale	47
2.3.2.1	Phrase nominale	47
2.3.2.2	Phrase verbale	49
2.3.3	Prédication	49
2.3.3.1	Pertinence et impertinence du prédicat	50
2.3.3.2	Système valencielle et actanciel	53
2.3.3.3	Transitivité	54
2.3.3.4	Modalité	59
2.3.3.5	Présupposition	64
2.4.	Variation textuelle	64
2.5	Variation scriptovisuelle	74
2.5.1	Variation typographique	
2.5.2.	Mouvements graphiques	74
2.5.3.	Variation infographique	75

CHAPITRE 3 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

3.1	Cadre théorique	81
3.1.1	Sémiotique sociale	82
3.1.2	Grammaire visuelle	83
3.2	Méthodologie de recherche.	83
3.2.1	Analyse de contenu	85
3.2.2	Analyse du discours	86
3.2.2.1	Analyse du discours critique	89

3.2.3	Méthode d'observation.	90
3.2.4	Analyse secondaire des données	92
3.2.5	Population de l'étude	95
3.2.5.1	Gros titres de première page	100
3.2.5.2	D'autres pages	100
3.3	Unités d'analyse	101
3.3.1	Lexie	101
3.3.2	Phrase	101
3.3.3	Contexte	101
CHAPITRE 4 : ANALYSE TEXTUELLE		
4.1	Les cinq questions de départ.	102
4.2	Dichotomies	102
4.2.1	Lexique simple / complexe	102
4.2.2	Vocabulaire usuel/vocabulaire de sens accessoires	102
4.2.3	Phrase verbale / phrase nominale	102
4.2.4	Langage verbal/langage publicitaire.	103
4.3	Prédication	103
4.3.1	Arguments du prédicat.	104
4.3.2	Pertinence/Impertinence sémantique du prédicat	104
4.4	Rhétorique visuelle.	105
4.4.1	Mouvements des yeux	105
4.4.2	Gros titres	106
4.4.3	Gros titres dans les gros titres:	106
4.4.4	Images, cartes, dessins et d'autres images	107
4.4.5	Usage expressif /Usage impressif d'images.	107

4.5.	Singularité de style	108
4.5.1.	Phrases nominales pour la page d'intérieur du journal.	109
4.5.2	Phrases verbales pour la une	109
4.5.3.	Symbolisme de sons	110
4.5.4	Mécanismes référentiels-anaphores, cataphores, transformation verbo-nominale du discours	110
4.5.5	Usage spécial du mouvement graphique.	111
4.6	Résultats de recherche	112
4.6.1	Variation lexicale	112
4.6.2	Variation sémantique-	112
4.6.3	Variation syntaxique	113
4.6.4	Variation textuelle	114
4.6.5	Variation scriptovisuelle	115
CHAPITRE 5 : CONCLUSION ET RECOMMANDATION		
5.1	Conclusion	116
5.2	Apports à la connaissance.	116
5.2.1	Lexicologie et variation	117
5.2.2	Sémantique et variation	117
5.2.3	Syntaxe et variation	117
5.2.4	Grammaire de texte et variation	118
5.2.5	Alphabétisme visuel et variation	119
5.3	Perspectives de la recherche	119
	Bibliographie	121
	Annexe I	164
	Annexe II	167
	Annexe III	172
	Annexe IV	200
	Annexe V	211

Annexe VI	228
Annexe VII	259
Annexe VIII	263
Annexe IX	266
Annexe X	289
Table des matières	309